

# Sommaire

Introduction : Conceptualisation et problématisation.....	1
Matériel et méthodes.....	7
Résultats.....	12
Analyse et Discussion.....	20
Conclusion.....	35
Bibliographie.....	38
Annexes	

# Introduction

## **L'ère de la libération sexuelle**

Bien que la sexualité reste encore un sujet relativement tabou, les femmes sont sexuellement bien plus décomplexées de nos jours. La sexualité est un aspect important de la vie d'une femme, de son identité, et elles s'avèrent beaucoup plus libres dans leur manière de l'aborder. Il y a en effet cette notion novatrice d'une « nouvelle sexualité de la femme moderne » (Mignot et al. 2013). Cette nouvelle vision de la sexualité féminine émerge depuis quelques dizaines d'années ; une sexualité décentrée de notre reproduction, la sexualité pour le plaisir et l'épanouissement personnel (Colson, 2014). En effet, depuis le vote de la loi Neuwirth en 1967 permettant la libéralisation de la contraception, la sexualité n'a plus pour seul but la reproduction, mais aussi l'épanouissement au sein d'un couple, et donc l'épanouissement personnel de la femme. Cela a permis aux femmes de dissocier sexualité procréative et sexualité récréative (Serazin, 2014).

## **La sexualité propre à la grossesse : synonyme de grands changements**

Mais lors de la grossesse, un grand moment d'instabilité et de solitude s'installe souvent dans la vie sexuelle d'une femme. Parmi toutes les étapes de sa vie, c'est probablement lors de la grossesse que la femme voit le plus son corps changer et sa sexualité s'altérer (Aribi et al. 2012).

Il existe effectivement des modifications physiologiques dirigées par les variations hormonales, pouvant entraîner pour la majorité des femmes enceintes une baisse de la libido et une baisse de la fréquence des rapports avec l'avancement de la grossesse. En effet, selon l'étude de Lobna Aribi (2012), 54% des femmes diminuent leurs activités sexuelles durant leur grossesse.

Les modifications physiques entraînent une modification corporelle pouvant altérer l'image de soi et donc le désir, aussi bien de la femme que de l'homme (Aribi et al. 2012). En effet, 87,2% des patientes déclarent que leur sexualité a été modifiée pendant la grossesse (Pietri, 2014).

Finalement, des modifications psychiques surviennent lors de la grossesse : c'est une véritable période de bouleversements psychiques qui aura tendance à dévier les envies et les priorités de la future mère. En effet 59,4% des femmes enceintes s'adonnent à la sexualité pour satisfaire leur partenaire (Aribi et al. 2012), 63% d'entre elles ressentent moins de satisfaction par l'acte sexuel par rapport à la période avant la grossesse (Dao et al. 2007) et, celles-ci éprouvent plus le besoin de tendresse et de réassurance (Aribi et al. 2012). Dans le post-partum également, 72,2% des femmes ont avoué avoir repris les rapports sexuels pour satisfaire leurs partenaires, malgré la diminution de leur désir et leur satisfaction personnelle. Cette étude a de plus rapporté que cette période de bouleversement de l'activité sexuelle avait un impact négatif sur la vie du couple chez 38,7% des femmes interrogées (Aribi et al. 2012). D'autres études ont mis en évidence le fait que si cette période de détérioration de la qualité de la vie sexuelle se prolonge, l'entente du couple peut être intensément perturbée ; l'agressivité et l'irritabilité s'installent de façon durable au sein du couple, et la relation entre conjoints finit par se dégrader de manière significative (Clergue 2008 et Dumon 2010).

La grossesse est donc une période caractérisée par des changements non-négligeables tels qu'une possible diminution des rapports sexuels lors du premier trimestre, due à certaines craintes comme la peur de la fausse couche (Tourne 2003), ou aux signes dits « sympathiques » de grossesse entraînant un certain inconfort (Serazin 2014). Une certaine amélioration de la vie sexuelle avec une adaptation de la sexualité et une découverte de nouvelles possibilités survient souvent au second trimestre (Vercoustre 1997 et Tourne 2003). Au troisième trimestre, les femmes décrivent typiquement une période de diminution de l'intérêt sexuel et de l'activité coïtale, notamment due à la peur de faire mal au fœtus, à l'inconfort des positions et aux réajustements sexuels inévitables devant le volume fœto-utérin (Von Sydow 1999).

La période, qui suit le post-partum et qui se caractérise par de nombreux bouleversements, est souvent caractérisée par une diminution franche du désir sexuel (Serazin 2014 et Von Sydow 1999).

C'est un moment, dans la vie sexuelle d'une femme, qui suscite beaucoup d'interrogations et qui, par conséquent, nécessite la transmission d'informations afin de rassurer les femmes et les couples (Bailey 1989 et Medico 2006).

### **L'éducation à la santé sexuelle pendant la grossesse**

C'est ici que l'éducation à la santé sexuelle révèle toute son importance : elle est essentielle et fait partie des obligations professionnelles. Les professionnels de santé, et particulièrement les sages-femmes, ont l'obligation d'informer et de faire de la prévention lors de la grossesse. Les cours de préparation à l'accouchement et à la parentalité (PNP) sont des moments tout à fait opportuns et privilégiés, pour permettre des échanges réels et constructifs entre les femmes et leurs sages-femmes. Ces sages-femmes, de par leur profession et ses spécificités, ont l'obligation de respecter les objectifs des cours de PNP : *« La préparation à la naissance, réalisée en complément de la surveillance médicale de la grossesse, a pour finalité de contribuer à l'amélioration de l'état de santé des femmes enceintes, des accouchées et des nouveau-nés par une approche de santé publique éducative et préventive. Elle fait partie intégrante du suivi médical de grossesse. »* (Extrait avenant N°4 à la Convention nationale des sages-femmes).

La Haute Autorité de Santé (HAS) a publié en avril 2005 des recommandations sur comment mieux informer les femmes enceintes. Celles-ci citent l'obligation pour les sages-femmes d'*« expliquer les modifications physiques, psychologiques liées à la grossesse »* et plus spécifiquement, de comprendre et d'expliquer les *« changements physiques et affectifs, modifications psychologiques durant la grossesse et adaptation à ces changements »* (HAS, 2005).

En ce qui concerne maintenant plus spécifiquement la sexualité, la HAS cite l'obligation professionnelle de parler d'activité sexuelle pendant la grossesse : « *Les rapports sexuels n'ont pas d'inconvénients particuliers (grade B). Ils ne doivent pas être déconseillés.* » Les sages-femmes ont l'obligation de comprendre et ainsi d'expliquer la sexualité pendant la grossesse à leurs patientes (HAS, 2005).

De plus, d'après Mignot et al. (2003), les sages-femmes sont là pour « *conseiller la fonctionnalité sexuelle, pour répondre aux questions des patientes qui ne manquent pas d'émerger dans cette période de grande modification psychique, pour évaluer un symptôme sexuel, mais aussi pour orienter si nécessaire* ».

On retrouve d'ailleurs dans cette citation les objectifs principaux des cours de PNP: l'écoute, l'invitation à parler, tout en accueillant les émotions, en fournissant des informations permettant la démystification, et en apportant des conseils, afin d'accompagner la femme (Brunet, 2011). Cette opportunité d'échange et de communication constitue un élément essentiel à la vie intime et sexuelle des femmes.

### **L'information à la sexualité : un réel besoin et manque ressentis par les femmes enceintes**

Toutefois, en matière de sexualité, il reste beaucoup de malentendus, de questionnements et d'idées reçues, ce qui explique souvent le nombre croissant de consultations de sexologie. Il existe, de nos jours, un véritable conflit entre les idées reçues, véhiculées par la masse d'informations provenant des médias qui ont tendance à vulgariser la sexualité, et la réalité provenant des expériences vécues et de la vie sexuelles des femmes au quotidien, aboutissant souvent à une certaine frustration (Featherstone 2002, Graydon 2001, Hatton et Trautner 2011). En effet, dans une étude sur le besoin d'information des femmes enceintes au sujet de la sexualité, 96,2% des femmes enceintes utilisaient Internet comme moyen d'obtenir des informations sur la sexualité, mais n'en n'étaient pas satisfaites. 77,5% des patientes ont ensuite déclarées qu'elles préféreraient que cette discussion se passe en tête à tête avec le professionnel de santé (Pietri, 2014).

Codispoti (1981) a pu déduire que la satisfaction sexuelle ressentie lors de la grossesse était associée à la présence ou non de peurs. Dans cette même lignée de pensée, Gensollen (1980) a souligné qu'il y avait une corrélation entre l'épanouissement sexuel et le niveau d'information fourni et que l'épanouissement se voyait croître avec l'information donnée (Pietri, 2014).

Les femmes ressentent en effet un réel besoin d'information pendant leur grossesse et ont des attentes vis-à-vis des professionnels de santé. Il faut, en effet, noter que lors des entretiens ou lors des cours de PNP, lorsque le professionnel de santé abordait effectivement le sujet de la sexualité avec la patiente, 83,6% ont été satisfaites, à très satisfaites (Pietri, 2014). Toutefois, dans cette même étude, il a été relevé que, selon les patientes, 72,2% des professionnels de santé n'ont pas abordé spontanément le sujet de la sexualité pendant la grossesse (Pietri, 2014). Dans d'autres études, 68% des femmes témoignent clairement ne pas avoir été informées sur la sexualité pendant la grossesse (Malarovicz et al. 2006), et secondairement, 76% des femmes enceintes ont exprimé le souhait d'avoir une information sur la sexualité pendant la grossesse (Brtnicka et al. 2009). Pourtant, une sexualité heureuse et démystifiée est la base d'une bonne santé physique et mentale (Saldmann, 2013) et il a ainsi été trouvé que la qualité de vie sexuelle pourrait refléter le niveau de santé globale de la personne (Moens, 2008).

Un problème de santé publique est ainsi mis en relief : d'une part, le besoin important d'information portant sur la santé sexuelle témoigné par les patientes et d'autre part, le manque de communication sur cette thématique par les professionnels de santé (Pietri 2014 et Aribi et al. 2012). Mais, qu'en est-il en réalité de l'information donnée par les professionnels de santé ?

Souhaitant approfondir cette thématique, il était considéré approprié de s'intéresser aux sages-femmes, réalisant les suivis de grossesse de femmes enceintes, dans le but de faire l'état des lieux de l'abord de la sexualité pendant la grossesse. Il est question de savoir comment les sages-femmes parlent de la sexualité, afin de trouver des éléments susceptibles d'aider à la compréhension d'un tel manque d'information ressenti par les femmes enceintes. Il s'agirait ainsi, de déterminer de quelles manières la sexualité est abordée lors des cours de préparation à la naissance et à la parentalité. Secondairement, il serait intéressant d'identifier leurs motivations et freins possibles à l'abord de ce sujet, ainsi que de préciser l'état de leurs connaissances et leurs besoins en formation dans ce domaine.

Nous allons essayer de répondre, à travers cette étude, à la question suivante : De quelles manières la sexualité est-elle abordée par les sages-femmes pendant les cours de préparation à la naissance et à la parentalité ?

# Matériels et méthodes

- **La population cible :**

L'étude a été menée auprès de sages-femmes, qui sont les professionnels de première ligne dans le suivi des grossesses, et dans le contexte des cours de PNP, car ils constituent, pour le professionnel de santé, la seule occasion pendant la grossesse « *d'encourager les échanges et le partage d'expérience à partir des préoccupations des parents avant et après la naissance* » (HAS, 2005).

Pour cette étude, la population choisie a été l'ensemble des sages-femmes hospitalières, libérales et de centres de protection maternelle et infantile (PMI), assurant des cours de PNP, dans la zone Aix-Marseille. La taille de la population était de 15 sages-femmes, qui ont été choisies dans un premier temps de manière aléatoire puis, dans un deuxième temps, en fonction de leur accord pour participer à cette étude. Les sages-femmes de l'étude ont été sélectionnées à partir du de 'l'Ordre Des Sages-Femmes', et des pages jaunes.

- Critères d'inclusion :

Les critères d'inclusion étaient donc les sages-femmes pratiquant les cours de PNP à Marseille et ses alentours, et acceptant de participer à l'étude.

- Critères de non-inclusion :

Les critères de non-inclusion étaient les sages-femmes n'assurant pas des cours de PNP, ou les sages-femmes n'exerçant pas à Marseille et ses alentours.

- Critères d'exclusion :

Les critères d'exclusion étaient les sages-femmes choisies dans un premier temps, mais refusant toutefois de participer à l'étude. Sur les 16 sages-femmes choisies dans un premier temps, seule 1 refusa de participer à l'étude du fait de problèmes personnels et non à cause de la thématique de l'étude.

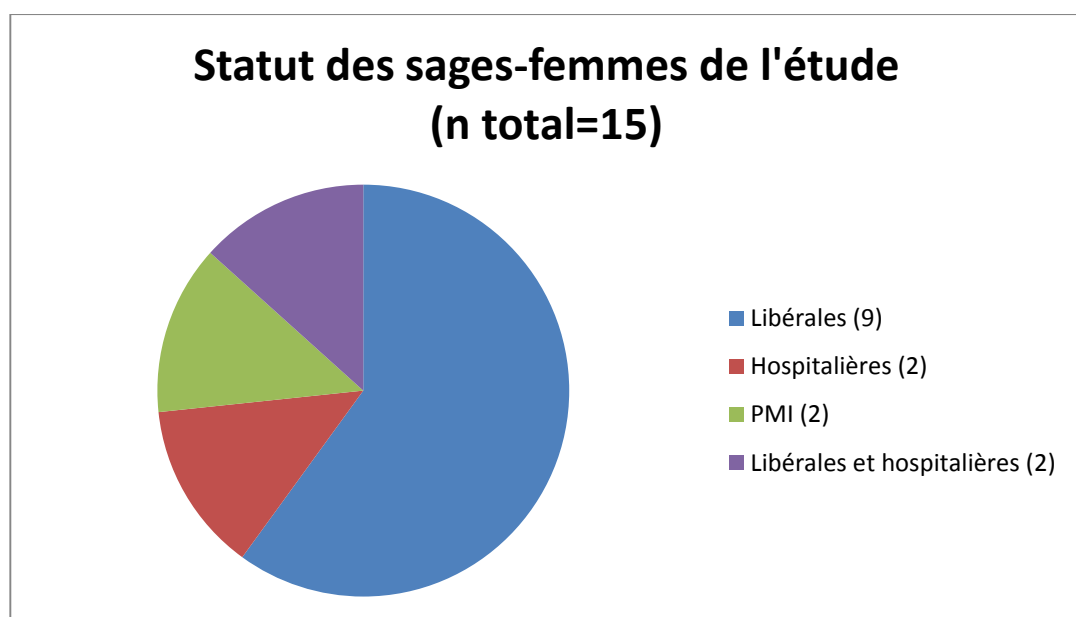


- **Caractéristiques de la population :**

- **Age des sages-femmes :**

Les 15 sages-femmes de l'étude avaient entre 27 et 59 ans. L'âge moyen était de 48 ans.

- **Statut professionnel :**



Les caractéristiques de la population d'étude sont résumées dans le **tableau n°1**.

**Tableau n°1** : Tableau récapitulatif des caractéristiques des sages-femmes interrogées.

Pseudonyme	Âge	Secteurs d'activité
Mint	43 ans	SF PMI de Gardanne
Bari	57 ans	SF Hospitalière à l'Hôpital Nord
YAZ	27 ans	SF Libérale à Aix-en-Provence
Mar	53 ans	SF PMI d'Aix-en-Provence
Fanny	46 ans	SF Libérale Aix-en-Provence
Isia	37 ans	SF Hospitalière Pertuis
Catherine	53 ans	SF Libérale Aix en Provence
Fiafia	48 ans	SF Libérale Marseille 13 <sup>ème</sup>
Sophie	59 ans	SF Hospitalière et libérale de Septèmes
Soso	44 ans	SF Libérale Gardanne
Paloma	45 ans	SF Libérale St Antoine
Sandrine	50 ans	SF Libérale Marseille 15 <sup>ème</sup>
Léa	45 ans	SF Libérale Gardanne
Anna	57 ans	SF Libérale et hospitalière de Puyricard
Ecureuil	57ans	SF Libérale Marseille 15 <sup>ème</sup>

- **La méthode :**

Pour pouvoir répondre à la question de recherche, une **étude qualitative descriptive et compréhensive** a été menée. Ce type d'étude a été choisi afin d'identifier et d'analyser le point de vue des sages-femmes. La compréhension de leurs principes et modes de fonctionnement permettrait d'identifier leurs motivations et leurs résistances à aborder ce sujet.

➤ Le lieu de l'étude :

L'étude a été menée dans la zone Aix-Marseille, sur une période de quatre mois consécutifs, de Mai à Août 2014. Les entretiens se sont déroulés, soit dans les cabinets des sages-femmes lorsque celles-ci étaient en profession libérale, soit dans les salles de cours de PNP quand l'entretien se déroulait à l'hôpital, soit encore dans les salles de consultation des centres PMI pour les sages-femmes de PMI. Tous les entretiens se sont déroulés au calme et en face à face avec la sage-femme qui devait être interviewée.

➤ Le recueil des données :

L'outil de recueil se présentait sous forme d'entretiens semi-directifs compréhensifs de type Kaufmann suivant une grille (**Annexe I**). Cet outil de recueil permet de poser des questions ouvertes afin que les interviewés puissent s'exprimer et donner leur point de vue (De Lavergne, 2012).

Lors des entretiens, les sages-femmes ont été interrogées sur l'organisation de leurs séances de PNP, c'est-à-dire leurs manières de mener les cours, le contenu global de leurs cours et les modèles pédagogiques adoptés. Elles ont également été interrogées plus spécifiquement sur l'abord de la sexualité pendant leurs cours : la fréquence, la manière de l'aborder, le contenu et leurs habitudes ou techniques particulières pour traiter ce sujet avec leurs patientes. La question de l'état de leurs connaissances et de leur niveau de compétence à ce sujet a été traitée, ainsi que l'origine de ces connaissances et leur besoin ou non en formation. En parallèle, les facteurs pouvant motiver ou freiner l'abord du sujet par la sage-femme ont été recherchés tout au long de l'entretien.

Les résultats de l'étude ont été obtenus après lecture et analyse des entretiens qui ont été préalablement enregistrés sur magnétophone, puis retranscrits intégralement sur l'ordinateur (**Annexe II**). Le contenu des entretiens a été analysé selon Bardin, c'est-à-dire en « *utilisant un ensemble de techniques d'analyse des textes utilisant des procédures systématiques et objectives de description permettant le traitement méthodique du contenu implicite et explicite des textes en vue d'en classer et d'en interpréter les éléments constitutifs* » (Richard, 2006). Les données susceptibles de répondre aux objectifs de l'étude ont été sélectionnées et extraites (**Annexe III**). Ces données ont ensuite été classées en différentes catégories.

La grille d'entretien a, au préalable, été testée sur une sage-femme de PMI, assurant des cours de PNP et voulant bien tester la grille. L'entretien a duré seulement 20 minutes et a fait ressortir beaucoup d'informations inutiles et non ciblées. Ce test a ainsi permis de reprendre la grille d'entretien pour l'adapter au mieux aux objectifs de l'étude.

La moyenne de tous les entretiens était de 42 minutes.

# Résultats

Les résultats ont été répertoriés en fonction des réponses aux questions liées à la question principale de recherche. Ils ont été répertoriés en différentes catégories, suivant le plan approximatif de la grille d'entretien, et regroupés selon des thèmes semblables :

- **Contenu des cours :**

Pendant les entretiens, les sages-femmes ont été interrogées sur leur façon d'amener le sujet de la sexualité, ainsi que les différentes informations qu'elles ont l'habitude de donner lorsqu'elles venaient à l'aborder. Les résultats ont été classés dans un tableau présentant la technique et les thèmes abordés par chaque sage-femme interviewée.

**Tableau n°2 :** Les informations sur la sexualité données par les sages-femmes et les techniques d'abord

Rubrique	Contenu										
Sous-rubriques	Techniques d'abord		Thèmes								
Thématiques	Selon trame /systématique	Attente/ selon demandes patiente	Atteintes/ violences sexuelles	Déclenchement à l'italienne en fin grossesse	Massage du périnée	Peurs patiente/couple	Reprise rapports post-partum	Rassurer sur continuation rapports pendant grossesse	Modifications pendant grossesse	Troubles sexuels	Variantes dans sexualité du couple
Yaz	X						X				
Fiafia		X			X		X				
Paloma		X					X				
Sandrine		X			X		X		X		
Fanny	X		X		X			X	X		
Mint	X					X	X	X	X		
Mar	X					X	X	X			
Anna	X					X	X		X		
Ecureuil	X	X	X	X	X				X		X
Soso	X	X	X			X	X	X	X		X
Léa	X			X	X	X	X	X			X
Isia	X						X				
Catherine	X	X	X	X	X	X	X		X	X	
Sophie	X					X	X	X	X		
Bari		X					X	X	X		
<b>Total/15</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>13</b>	<b>7</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>3</b>

Dans le **Tableau n°2**, les thèmes les plus abordés étaient la reprise des rapports dans le post-partum, les modifications pendant la grossesse, les peurs et craintes des patientes ou des couples et l'assurance de pouvoir continuer les rapports pendant la grossesse.

La grande majorité des sages-femmes de l'étude (11 sur 15) ont dit qu'elles parlaient de la sexualité systématiquement pendant leurs cours de PNP.

- **Les connaissances des sages-femmes sur la sexualité :**

Les connaissances des sages-femmes en matière de sexualité ont été abordées durant l'entretien afin de faire le bilan de leurs connaissances. Quatre sources principales ont été citées : soit leurs connaissances venaient de leur formation initiale (notions acquises lors de leurs études de maïeutique), soit de formations continues (formations faites après leur diplôme dans le cadre de leur métier de sage-femme), soit d'auto-formation (lectures d'articles, livres, conférences, vidéos), soit encore de leur propre expérience personnelle ou professionnelle acquise au fil des années par leur propre vécu et celui des patientes. Puis, leur niveau de connaissances a été apprécié pour rechercher si elles éprouvaient des lacunes ou un manque de connaissances.

**Tableau n°3 :** Bilan des connaissances sur la sexualité : sources et évaluation des connaissances des sages-femmes

Rubrique	Connaissances sur la sexualité					
Sous-rubriques	Sources des connaissances				Lacune/manque connaissances ressenti	
Thématiques	Formation initiale	Formation continue	Auto-formation	Expérience personnelle/professionnelle	OUI	NON
Yaz	X	X		X		X
Fiafia				X	X	
Paloma	X	X	X	X	X	
Sandrine			X			X
Fanny		X	X	X		X
Mint		X		X	X	
Mar				X		X
Anna	X	X	X	X		X
Ecureuil		X	X		X	
Soso				X		X
Léa		X	X	X		X
Isia						X
Catherine		X	X	X		X
Sophie	X	X	X	X		X
Bari		X			X	
<b>Total/15</b>	<b>4</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>10</b>

Le **Tableau n°3** montre que 10 sages-femmes sur 15 ont déclaré ne pas ressentir un manque de connaissances au sujet de la sexualité. De plus, 11 sages-femmes sur 15 ont dit que leurs connaissances en matière de sexualité provenaient de leur propre expérience personnelle et professionnelle.

- **Les difficultés rencontrées :**

Ont été répertoriés tous les éléments exprimés par les sages-femmes pouvant freiner et compliquer l'abord de la sexualité.

**Tableau n°4 :** Les différents obstacles et difficultés exprimés par les sages-femmes à l'abord de la sexualité pendant les cours.

Rubrique	Obstacles et difficultés rencontrés							
Sous-rubriques	Lié au nombre de patientes		Lié au manque de connaissances	Pas priorité de formation/pas sujet prioritaire	Temps	Sujet tabou	Lié aux patientes	Pas freins ressentis
Thématiques	Trop petit	Trop grand						
Yaz								X
Fiafia		X	X	X			X	
Paloma			X		X		X	
Sandrine		X		X			X	
Fanny								X
Mint			X				X	
Mar		X					X	
Anna								
Ecureuil		X	X	X				
Soso		X		X			X	
Léa				X				
Isia				X	X		X	
Catherine		X					X	
Sophie		X		X				
Bari					X		X	
<b>Total/15</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>9</b>	<b>2</b>



A travers le **Tableau n°4**, on voit que pour 9 sages-femmes sur 15, si elles éprouvaient parfois des difficultés à parler de sexualité, c'était lié aux attitudes de leurs patientes, qui se montraient plus ou moins réticentes.

De plus, 7 sages-femmes sur 15 ont trouvé que le sujet de la sexualité n'était ni un sujet prioritaire, ni une priorité de formation dans le cadre de leurs cours de PNP.

- **Motivations des sages-femmes :**

Les éléments incitant les sages-femmes à discuter de sexualité ont été évalués. Les différentes motivations relevées ont été détaillées dans le tableau ci-dessous.

**Tableau n°5 :** Les éléments incitant les sages-femmes à parler de sexualité.

Rubrique	Motivations					
Sous-rubriques	Formation(s) sur sexualité		Intérêt/ importance du sujet	Apport de maquettes/ schémas/ livrets explicatifs	Besoin / Demande des patientes	Maturité / âge
Thématiques	Déjà faite (s)	Demandeuse de formation				
Yaz		X	X		X	X
Fiafia						
Paloma	X	X	X			
Sandrine			X			
Fanny	X		X	X	X	X
Mint		X	X	X	X	
Mar		X				
Anna	X		X	X		X
Ecureuil			X	X	X	X
Soso			X			
Léa	X		X	X	X	
Isia						
Catherine	X		X		X	
Sophie		X	X	X	X	
Bari	X				X	
<b>Total/15</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>11</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>4</b>

Le **Tableau n°5** montre que 11 sages-femmes sur 15 ont trouvé que le sujet de la sexualité avait une importance non-négligeable et qu'il convenait d'en parler pendant les cours de PNP.

- **L'organisation des cours de PNP :**

Il a été relevé que la sexualité pouvait être plus ou moins abordée selon l'organisation des cours de PNP.

**Tableau n°6 :** Les éléments facilitant l'abord de la sexualité selon l'organisation des cours de PNP

Rubrique	Abord de la sexualité selon l'organisation des cours				
Sous-rubriques	Sexualité abordée plus facilement dans :			Présence mari	
Thématiques	Cours PNP individuels	Cours PNP collectifs	Entretien prénatal précoce	Plus abordé	Moins abordé
Yaz		X			X
Fiafia			X		X
Paloma			X	X	
Sandrine	X				X
Fanny		X	X		X
Mint		X			X
Mar			X		X
Anna			X	X	
Ecureuil	X				X
Soso	X				
Léa		X			X
Isia	X				X
Catherine	X				X
Sophie	X			X	
Bari			X		X
<b>Total/15</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>11</b>

Dans le **Tableau n°6**, on voit que 11 sages-femmes sur 15 ont exprimé le fait qu'elles rencontraient des difficultés si les conjoints étaient présents aux cours.

- **Modèles pédagogiques adoptés par les sages-femmes :**

Les sages-femmes ont été interrogées sur leur façon de mener leurs cours. Les résultats ont été classés en trois modèles pédagogiques en fonction de la description de leurs propres attitudes adoptées pendant les séances. Leurs cours pouvaient être interprétés comme suivant un modèle d'instruction, un modèle de développement du sujet ou un modèle d'interaction sociale.

Puis, l'attitude globale de la sage-femme a été déterminée selon qu'elle adoptait un rôle plutôt d'écoute, d'accompagnatrice ou de dirigeante.

**Tableau n°7 :** Les modèles pédagogiques adoptés par les sages-femmes

Rubrique	Modèles pédagogiques					
Sous-rubriques	Attitude de la sage-femme			Modèles pédagogiques des cours		
Thématiques	Ecoute/rôle passif	Accompagne/rôle actif	Dirige/rôle très actif	Modèle instruction	Modèle de dév. du sujet	Modèle interaction sociale
Yaz		X				X
Fiafia			X	X		X
Paloma		X				X
Sandrine	X					X
Fanny		X			X	X
Mint	X	X				X
Mar		X			X	
Anna			X	X	X	
Ecureuil		X	X		X	
Soso		X			X	X
Léa			X	X		
Isia			X	X	X	X
Catherine		X				X
Sophie		X			X	X
Bari		X			X	X
<b>Total/15</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>11</b>

Le **Tableau n°7** illustre le fait que la majorité des sages-femmes de l'étude décrivaient un modèle d'interaction sociale pour leur cours et adoptaient principalement un rôle d'accompagnatrice. En effet, selon Chantal Eymard, il existe un modèle d'apprentissage d'éducation à la santé, appelé « Behaviorisme- Type Modalité Expositive » qui correspond ici au contexte des cours de PNP. Dans ce modèle d'apprentissage, il y a trois types de modèles d'éducation différents : le modèle 'd'Instruction' qui privilégie la transmission de contenus indépendamment des cultures et structures sociales, le modèle 'Développement Du Sujet' qui met l'accent sur la nécessité d'adaptation des savoirs au développement cognitif du patient, et le modèle de 'Socialisation', qui insiste sur le contexte social et le développement d'un esprit critique' (Foucaud J et al. 2010).

# Analyse et discussion

- **Les limites et biais de l'étude**

Dans cette étude, les sages-femmes interrogées sont en moyenne plus âgées que la moyenne nationale (Sicart, 2009) et plus de la moitié d'entre elles sont dans le secteur libéral. Toutefois, l'étude constitue bien un échantillonnage de la population des sages-femmes assurant des cours de PNP. En effet, ce sont les sages-femmes libérales qui pratiquent majoritairement les cours de PNP auprès des femmes enceintes.

Les biais de cette étude concernent la méthode qualitative utilisée. En effet, les résultats sont obtenus à partir d'entretiens entre un intervieweur et un interviewé. Toutefois les personnes interrogées ne s'expriment qu'à travers le filtre de leur subjectivité ; leur parole n'est pas entièrement objective ou fiable. Dans les réponses à certaines questions, on est dans l'incapacité de savoir si la personne réagirait en effet de la manière dont elle nous l'affirme. Les personnes interrogées sont susceptibles de donner des réponses qui peuvent ne pas toujours refléter la réalité, car il est possible qu'il y ait des éléments essentiels dont elles ne vont pas se rappeler dans l'immédiat, au moment de l'entretien.

De plus, au fil de l'entretien, le fait de poser des questions ou de faire certaines remarques pousse parfois l'interviewé à réfléchir et à remettre en question certaines choses qu'il a pu dire auparavant. Ceci se voit à travers les résultats de cette étude lorsque l'interviewé donne une réponse, mais plus loin dans l'entretien, affirme le contraire après un moment de réflexion, ce qui laisse aussi supposer une certaine influence même involontaire de la part de l'intervieweur.

Finalement, il existe un biais provenant de l'intervieweur. En effet, à force de répéter les entretiens, une certaine routine s'installe et il peut arriver que le dernier entretien n'ait pas la même richesse que le premier. Par ailleurs, avec l'habitude et l'expérience émergent souvent des nouvelles techniques et éléments adoptés par l'intervieweur qui augmentent l'efficacité des entretiens.

- **Analyse des résultats :**

- **Manière d'aborder la sexualité :**

- **Fréquence:**

11 sages-femmes sur 15 parlent systématiquement de sexualité, que le sujet soit abordé ou non par les patientes : « *Des fois, il y a des groupes, je n'ai pas de retour mais j'ai au moins passé l'info ; que la sexualité elle est différente* » (Fanny L.212-214). Dans son entretien, Yaz confirme cela aussi : « *On en parle, oui, on en parle, et on voit si elles réagissent ou pas* » (L.105). Ceci est ce qui est préconisé dans les recommandations de la HAS d'avril 2005 ; ils attendent des sages-femmes une « *approche éducative et préventive* » avec pour objectif d'incorporer dans le contenu des cours, « *la sexualité durant la grossesse* » (HAS, 2005).

De plus, dans le texte de l'extrait AVENANT n°4 à la Convention Nationale des Sages-femmes, l'objectif médicalisé d'évolution des pratiques est précisé avec les objectifs spécifiques de la préparation à la naissance : « *l'objectif du présent accord est que la sage-femme transmette à la femme enceinte les informations nécessaires pour que les objectifs de la préparation à la naissance soient atteints.* » (Extrait AVENANT n°4 à la Convention Nationale des Sages-femmes). Ainsi, même si la patiente n'aborde pas d'elle-même le sujet de la sexualité, il en est de la responsabilité de la sage-femme de lui transmettre, au minimum, l'information nécessaire sur la sexualité pendant la grossesse. Cette donnée ne s'accorde pas avec l'étude de Suponter (2005) qui cite que seulement 35% des sages-femmes abordent le sujet spontanément.

Dans les entretiens, 7 sages-femmes sur 15 disent qu'elles sont en attente ; elles en parlent seulement si la patiente leur demande de l'aborder ou leur pose des questions. En effet, la sage-femme Paloma cite « *pas systématiquement* » (L.197), et, « *Quelque fois, pas toujours. Quand ça vient d'elles, quand il y a des problèmes de couple ou quand elles ont des questions tout simplement...* » (L.182-183). On voit cela également dans l'étude de Suponter (2005) où 65% de sa population préfèrent attendre que la patiente pose ces questions.

Comme vu précédemment, les recommandations de la HAS, bien qu'elles existent, ne sont toutefois pas claires quant au contenu et aux attentes des sages-femmes vis-à-vis de ce qu'elles doivent aborder. En effet, l'objectif de parler de « sexualité pendant la grossesse » ne donne pas beaucoup de directives quant au contenu de ce qu'il faut dire aux patientes. Il en est de même quand il faut « *expliquer les modifications physiques, psychologiques, liées à la grossesse* ». Ces sujets de conversation qui sont recommandés restent très vagues.

Bien que les sages-femmes se doivent de respecter les recommandations de la HAS, texte sur lequel elles sont censées se baser, ces 7 sages-femmes vont difficilement s'ouvrir sur un tel sujet qui est si peu développé dans leurs recommandations : « *Les rapports sexuels n'ont pas d'inconvénients particuliers (grade B). Ils ne doivent pas être déconseillés* » (HAS, 2005). Elles vont plutôt attendre d'en parler si le sujet est abordé par le couple. Sophie confirme cela dans son entretien : « *Ça aurait été bien d'avoir aussi des informations plus approfondies par rapport à ça quoi !* » (L.671). Ceci pose toutefois un questionnement car dans l'étude de Pietri (2014), 74% des femmes pensent que c'est au professionnel d'aborder le sujet de la sexualité en premier.

- Techniques :

6 sages-femmes sur les 15 interviewées ont adopté des techniques pour illustrer ou expliquer certains phénomènes de la sexualité, comme des maquettes, schémas, livrets et autres moyens d'illustrer les informations qu'elles vont donner : « *Ben oui ! Bah oui, voilà j'ai tout ici, si, j'ai mes petits posters, mes petits schémas, j'ai tout ce qu'il faut...* » (Léa, L. 476 477). Dans l'étude de Pietri (2014), 18,9% des sages-femmes distribuent une plaquette d'information et 2,7% ont des jeux de cartes prévus pour aider les explications, « *comme 65% des femmes enceintes déclarent avoir des difficultés dues aux modifications physiques de grossesse au 3<sup>ème</sup> trimestre, cela semble judicieux* ». En effet, Léa confirme utiliser des cartes et posters pour décrire les alternatives utilisables par les couples pendant la grossesse : « *Mais si, mon Kama sutra quand je le faisais passer...* » (L.485-486).

- Contenu :

7 sages-femmes sur les 15 interviewées rassurent leurs patientes sur la possibilité de continuer les rapports sexuels pendant la grossesse : « *...quand je parle de la grossesse et donc de la possibilité d'avoir des rapports pendant la grossesse* » (Sophie L.171-172). Ceci est conforme aux attentes des patientes, car il a été souligné que la préoccupation des femmes « *concernait surtout le fait de pouvoir ou non continuer les rapports sans risques* » (Jarlier, 2012), et selon les femmes enceintes, un des sujets à aborder est de « *rassurer le couple concernant la modification de la sexualité* » (Pietri, 2014). De plus, selon les femmes enceintes, 18,9% des professionnels de santé expliquent que « *la sexualité de manière globale peut se poursuivre pendant la grossesse* » (Pietri, 2014).

9 sages-femmes sur les 15 interviewées parlent de modifications pendant la grossesse, entraînant des variations de la sexualité : « *Alors que, voilà, il y a des modifications, et qu'elles peuvent ressentir des choses particulières, qu'elles peuvent rencontrer des changements dans leur corps mais que c'est normal* » (Sandrine L. 604-606). Dans cette même lignée, Fanny précise : « *je leur explique par la même occasion que ça peut être difficile pour elles d'avoir envie de faire l'amour parce qu'on a les hormones, d'ailleurs que ce soit œstrogènes ou progestérone et qui sont au taquet et que du coup on n'est pas dans la même ambiance* » (L.123-125). Ceci est un élément notable car, effectivement, dans l'étude de Pietri (2014), les patientes citent qu'un autre des sujets à aborder est la « *libido pendant la grossesse, surtout la diminution de libido* ».

7 sages-femmes sur les 15 interviewées discutent des peurs et des craintes des patientes et des couples : « *Voilà ; en leur disant que tout est normal il n'y a pas d'anomalie à leurs craintes, il n'y a pas de pathologie dans ce qu'elles racontent, ce n'est pas... elles sont normales, beaucoup de femmes disent la même chose en fait* » (Mint, L.238-240). Ceci est un élément important, sachant que les patientes souhaitent en effet que les « *risques des rapports sexuels sur la grossesse et ceux pour le bébé* » soit un sujet abordé pendant la grossesse (Pietri, 2014). En effet, 43% des femmes



enceintes affirment qu'au 3<sup>ème</sup> trimestre, elles ont peur d'avoir des rapports par crainte de générer des contractions utérines (Pietri, 2014).

3 sages-femmes sur les 15 interviewées, abordent le sujet du déclenchement à l'italienne en fin de grossesse : *« quand elles sont au terme dépassé je dis que les prostaglandines, c'est quand même ce qui fait mûrir le col. Ben alors quand on parle de prostaglandine, elle sait que c'est ce qu'il y a dans le sperme de l'homme quand même. Donc, les rapports en fin de grossesse, ça ne peut que préparer, ça ne peut que faire du bien, si t'en as envie »* (Ecureuil, L.545-548). On peut en conclure qu'une minorité des sages-femmes de l'étude abordent ce sujet. En effet, l'étude de Jarlier (2012) conclut aussi que *« le fait que les dames approchent du terme n'interpelle pas les professionnels de santé à parler de sexualité et notamment du déclenchement à l'italienne »*.

4 sages-femmes sur les 15 interviewées ont parlé de variations et d'alternatives sexuelles possibles pour les couples pendant la grossesse. Ce chiffre est faible ; surtout que selon l'étude de Pietri (2014), les femmes enceintes souhaitent que le sujet des *« positions adaptées en fonction de l'évolution de la grossesse »* soit abordé. L'étude de Jarlier (2012) explique également qu'une *« grande majorité des femmes ayant utilisé des alternatives ont modifié leurs positions sexuelles et/ou leurs caresses intimes »*. Il y a donc une discordance entre le souhait d'aborder ce sujet de la part des patientes et l'information fournie par les sages-femmes.

Le chiffre le plus marquant est que 14 sages-femmes sur les 15 interviewées parlent de la reprise des rapports dans le post-partum : *« C'est aussi une question que je pose systématiquement, est-ce qu'il y a eu de nouveau des rapports et s'il n'y en a pas eu, pourquoi ? Donc des fois, épisio, douleurs et puis d'autres choses dont elles ont peurs »* (Sophie, L. 191-192). Paloma confirme cela aussi : *« ...je l'aborde essentiellement dans le cours du retour à la maison puisqu'on parle de la reprise des rapports sexuels »* (L.121-122). Dans les recommandations de la HAS sur les cours de PNP, ils recommandent de parler de « sexualité durant la grossesse », mais ne mentionnent à aucun moment la sexualité dans le post-partum, sujet toutefois très important lorsqu'il s'agit d'accompagner la femme dans les modifications sexuelles

qu'elle peut subir dans sa vie. Effectivement, dans cette étude, c'est le sujet que la quasi-totalité des sages-femmes aborde avec leur patientes. Il y a donc une discordance entre l'absence de recommandations officielles quant à l'abord de ce sujet et l'importance accordée à ce sujet par les sages-femmes.

➤ Connaissances :

▪ Sources de connaissances :

Dans cette étude, le moyen de plus utilisé par les sages-femmes, ayant permis d'acquérir les notions qu'elles ont en terme de sexualité, est par l'expérience personnelle et professionnelle. En effet, 11 sages-femmes sur les 15 interviewées se sont formées « sur le tas », c'est-à-dire qu'elles ont acquis leurs connaissances grâce à l'expérience personnelle et professionnelle, au fil des années, du vécu et de leurs échanges avec les patientes. C'est ce que confirme Yaz dans son entretien : *« En revanche tout ce qui [...] sur la sexualité de la femme enceinte, et en post-partum, je pense que je me suis formée sur le tas quoi, au fur et à mesure, à force de voir et d'entendre les patientes »* (L.170-172). Il semblerait que les sages-femmes n'ont pas de notions officielles sur la sexualité, mais les ont improvisées au fur et à mesure de leur expérience et des informations qu'elles ont pu entendre. Bien que d'apprendre de leurs patientes fasse partie de l'évolution de la carrière d'une sage-femme, il a été relevé que les sages-femmes souhaiteraient se baser sur des données un peu plus concrètes : *« ...ça aurait été bien d'avoir aussi des informations plus approfondies par rapport à ça quoi »* (Sophie, L.674).

En 1975, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) affirme, en effet, dans son rapport sur les professionnels de la santé aux actions d'éducation sexuelle qu'il *« manque dans la plupart des pays de matériel didactique approprié tel que films, diapositives, bandes vidéos et manuels même élémentaires »*. D'ailleurs, un des objectifs principaux de l'OMS dans ce rapport est *« d'élaborer un prototype de curriculum de formation en sexualité humaine [...] à l'intention des membres de l'équipe de santé, en particulier des agents de la santé maternelle et infantile et de la planification familiale ainsi que des travailleurs sanitaires de base. »* (OMS, 1975).

- Lacunes :

10 sages-femmes sur les 15 interviewées affirment ne pas ressentir de manque de connaissances ni de lacune lors de l'abord de ce sujet avec leurs patientes. Ceci est affirmé par Catherine : « je pense que je ne me sens pas démunie » (L.1062) et Isia : « Je ne me suis jamais sentie coincée sur ces questions-là sur la sexualité » (L.225). En effet, dans l'étude de Pietri (2014), lorsque le professionnel de santé abordait le sujet de la sexualité avec la patiente, 83,6% se disaient satisfaites, à très satisfaites.

Toutefois, 5 sages-femmes sur les 15 interviewées ressentent un manque de connaissances et se sentent tout de même désarmées : « on est désarmé quoi [...] parfois on ne sait pas comment prendre les problèmes des gens... » (L.687-688). Ceci va dans le sens de l'étude de Jarlier (2012) qui affirme que « des consultations avec des professionnels compétents en sexologie seraient souhaitables pour les futurs parents en attente d'information ou ayant des difficultés dans ce domaine. », Car certains ne se sentent pas compétents et redirigent leurs patientes vers d'autres professionnels.

Or, ceci devrait faire partie des compétences des sages-femmes, selon Jarlier (2012). En effet, les 2/3 des femmes enceintes « trouvent les sages-femmes très appropriées pour parler de ce sujet intime car elles ont un enseignement en sexologie durant leur formation initiale ». Néanmoins, seulement 4 sages-femmes sur les 15 interviewées déclarent que leurs notions sur la sexualité proviennent de leur formation initiale, c'est-à-dire de leurs cours en maïeutique (Jarlier, 2012). Ceci expliquerait aussi pourquoi dans l'étude de Pietri (2014), seulement 10 % des femmes ont eu une information sur la sexualité de la part des professionnels de santé qui suivaient leur grossesse (Jarlier, 2012). Ceci peut être lié à un manque de connaissances et concorde encore une fois avec les données de Jarlier (2012) : « *Ce qui ressort de notre étude est un réel manque de connaissances des recommandations. Car, même si la majorité des sages-femmes interrogées les connaît, nous avons pu constater qu'elles les appliquent de manière imparfaite* ». Ceci pourrait aussi expliquer pourquoi dans cette même étude, la sexualité est le troisième thème le moins évoqué pendant la grossesse (Jarlier, 2012).

Cependant, il existe actuellement une volonté croissante d'éduquer les futures sages-femmes sur le sujet de la sexualité. Selon l'arrêté du 19 Juillet 2011, le nouveau programme des études en sciences maïeutiques comprend une formation plus élaborée en sexologie et en gynécologie. En effet, un des nouveaux objectifs cités pour les étudiantes sages-femmes est « d'acquérir les connaissances nécessaires pour prévenir, informer, éduquer dans les domaines de la sexualité... »

➤ Organisation des cours de préparation à la naissance et à la parentalité :

▪ Modèles pédagogiques :

Les sages-femmes de cette étude, à travers les descriptions de leurs cours, adoptent presque toutes une attitude d'accompagnement, sans avoir pour but de diriger au sens strict du terme. En effet, 10 sages-femmes sur les 15 interviewées décrivent plutôt une attitude d'accompagnatrice pendant leurs cours : « ...*mon bout à donner c'est quoi ?... C'est d'accompagner. De toute façon le pouvoir d'accoucher c'est la femme qui l'a, ce n'est pas moi. Moi je suis la gardienne de son pouvoir. Moi je suis celle qui va lui montrer qu'elle a le pouvoir.* » (Ecureuil, L.221-224). Ceci va dans le sens des recommandations de la HAS qui citent un des objectifs principaux comme étant « *d'accompagner la femme et le couple* » (HAS, 2005).

La grande majorité des sages-femmes de cette étude adopte deux principaux types de modèles pédagogiques pendant leurs cours :

11 sages-femmes sur 15 adoptent un modèle dit d'interaction sociale : « *Mais il faut que ce soit un échange ! Et même un échange entre elles aussi. Pour qu'elles finissent par communiquer entre elles* » (Sandrine, L.163-164). C'est l'envie de faire participer et d'établir un échange entre les personnes du groupe : « *J'ai vraiment envie que ça soit une bulle d'échange. Je ne suis [...] surtout pas un professeur* » (Fanny, L.286-287). Il s'agit donc d'un véritable effort d'animer le groupe : « *Et on est systématiquement dans l'échange. Non, non j'ai envie qu'il y ait de l'interaction* » (L.292-293). Yaz confirme cet état de fait : « *Mais je pose beaucoup de questions, et je laisse beaucoup de temps de paroles... Je leur laisse beaucoup la possibilité de s'exprimer [...] c'est un échange quoi !* » (L. 203-204). Ceci est rassurant et nous renvoie à un des objectifs de la PNP, selon la HAS, qui est de « créer des conditions de dialogue et des techniques de communication appropriées [...] leur permettant d'exprimer leurs attentes, leurs besoins, leur questionnement » (HAS, 2005). De plus, l'étude de Brunet (2011) établit clairement qu'« au sujet de la facilité de prise de parole, la majorité des femmes (29/32) a estimé pouvoir prendre la parole à chaque fois qu'elles le demandaient, démontrant que les séances de PNP sont un moment de partage entre la sage-femme et les participants, mais aussi entre femmes » (Brunet, 2011). Ceci est tout à fait en corrélation avec les résultats des entretiens.

Puis, 8 sages-femmes sur 15 adoptent un modèle de développement du sujet dans leurs cours. C'est le cas de Sophie: « *...je pense [...] qu'on peut développer, on peut aider les patientes à se développer à travers ces cours* » (L.431-432), et, « *Voilà mon but c'est aussi de trouver les ressources de chacun et de pouvoir les animer, les activer pour qu'ils puissent accoucher, s'aider, et puis s'adapter à l'endroit aussi où ils vont accoucher, comment faire ?* » (L.524-526). Fanny confirme cette façon de penser en citant qu'elle « *essaie d'être un modérateur, [pour] plutôt les amener à se construire après* » (Fanny, L.294-295). Ceci rappelle les objectifs des cours de PNP, qui sont de « permettre à la femme enceinte de mettre en avant et mobiliser ses

*ressources personnelles et sociales... » et de « renforcer la confiance en soi chez la femme ou le couple face à la grossesse » (HAS, 2005).*

Dans cette partie, nous voyons donc que les sages-femmes respectent les recommandations de la HAS : *« en tant qu'animatrice, tous les efforts de la sage-femme doivent tendre vers un seul but : faire que les séances profitent au maximum. C'est pourquoi, elle doit être sensibilisée à la gestion de groupe, à l'animation et aux techniques de communication »* (Brunet, 2011).

A travers les résultats des modèles pédagogiques adoptés par les sages-femmes, on peut voir que certaines sages-femmes se trouvent dans plusieurs types de modèles à la fois et peuvent également adopter plus d'une posture d'animatrice. Ceci nous montre à quel point les sages-femmes peuvent s'adapter. On voit qu'elles changent leur manière d'être et de transmettre l'information en fonction des personnes qui se présentent à elles : *« Oui, bah après ça dépend des couples, des groupes. Ça s'adapte en fonction de leurs craintes. »* (Paloma, L.128-129). Encore une fois, ceci valide un des objectifs des cours de PNP selon la HAS (2005), qui est *« d'adapter dans la mesure du possible leur contenu à chaque femme ou couple »*.

L'intérêt d'adopter ces types de modèles pédagogiques et d'accompagner, plutôt que de diriger, les cours des patientes et des couples, est d'encourager leur *« autonomie plutôt que leur dépendance »* (INPES, 2010) pour leur permettre ce que l'on appelle dans les pays anglo-saxons un sentiment d'empowerement. Ce phénomène permet au patient de devenir acteur de sa propre santé et non pas simple spectateur. Le principe d'*empowerement* se réfère au fait *« d'inculquer de nouvelles connaissances ou compétences en fonction de normes de santé préétablies, mais de se mettre à son écoute et de s'engager dans un dialogue qui l'aide à accéder à ses ressources »* (Aujoulat, 2006). C'est un principe fondamental et peut transformer la façon d'éduquer à la santé.

- Taille du groupe :

7 sages-femmes sur 15 vont avoir tendance à moins parler de sexualité si le groupe est grand, c'est-à-dire les femmes nombreuses, dans le cours en question. En effet, Fiafia affirme cela dans son entretien : « *Donc si j'avais des couples seuls, j'en parlerais plus souvent mais c'est vrai que j'ai des groupes [...] Des femmes seules c'est plus facile car elles se livrent plus facilement...* » (L.107-110). Ceci est doublement confirmé dans l'étude de Pietri (2014) qui dit que « 62,1% des professionnels de santé abordent plus fréquemment le sujet quand ils sont seuls avec les patientes » et que « 77,5% préfèrent que cette discussion se passe en tête-à-tête avec le professionnel de santé ». Ceci peut être expliqué par le fait que la sexualité reste malgré tout un sujet touchant à l'intimité de la femme, et qu'elles ne souhaitent peut-être pas l'aborder devant un grand groupe de personnes. En effet, dans l'étude de Pietri (2014), 32 % des femmes enceintes disent qu'elles n'abordent pas le sujet par gêne.

- Type de groupe :

6 sages-femmes sur 15 déclarent qu'elles vont plus facilement parler de sexualité lors de cours individuels de PNP. Ceci se voit clairement à travers les paroles des sages-femmes interrogées : « *Ah oui, oui, jamais, jamais on n'étaie pas ces trucs dans un groupe* » (Catherine, L.378), mais aussi « *parce que l'accouchement n'est pas un évènement collectif, mais un évènement individuel, et du fait de se préparer collectivement... à quelque chose qui est très intime, ça colle pas trop* » (Ecureuil L.75-77). Soso résume bien ce phénomène en disant qu'il « *faut les avoir seules pour parler de sujets délicats comme celui-là* » (L.404). Ceci se retrouve dans l'étude de Pietri (2014), car comme vu précédemment, « 77,5% des femmes enceintes préfèrent que cette discussion se passe en tête-à-tête avec le professionnel de santé. »

De plus, 6 sages-femmes de l'étude vont plus facilement aborder le sujet lors d'un entretien prénatal précoce (EPP) : « *Alors c'est vrai que comme on a le couple en face lors d'un entretien, c'est peut-être plus facile d'en parler dans ces moments-là que dans un groupe là où il y a plusieurs femmes quelques fois* » (Mar, L.139-141). Cette donnée est confirmée dans l'étude de Pietri (2014) qui cite que « 20/27 des patientes ont posé leurs questions en entretien individuel avec le professionnel ».

- Présence du mari :

Un autre facteur souvent relevé est la présence du mari ; 11 sages-femmes sur 15 arrivent moins facilement à aborder le sujet lorsque les maris sont présents : « *Des femmes seules c'est plus facile car elles se livrent plus facilement. Mais dès qu'il y a des couples, avec les mecs, c'est difficile* » (Fiafia, L.109-110). La sage-femme Yaz explique pourquoi : « *ils pensent pas du tout à ça, j'ai un peu du mal à le caser (...) avec eux* » (L.94 95). Ceci rentre en contradiction avec l'étude de Jarlier (2012) qui dit que « *89% des femmes interrogées trouvent normal que leur conjoint soit présent lorsqu'on leur parle de sexualité pendant la grossesse* ». En effet, cette présence masculine ne doit donc pas constituer un frein pour aborder ce thème qui relève de l'intimité, mais qui concerne malgré tout les deux membres du couple. L'inconfort et la difficulté de la sage-femme ne devraient donc pas faire obstacle dans ce cas-là. De plus, les recommandations de la HAS citent que le « *futur père doit être encouragé à participer à l'entretien* » (HAS, 2005).

- Motivations :

11 sages-femmes sur 15 considèrent que le thème de la sexualité est un thème important à aborder lors de la grossesse, pour une femme enceinte : « *Je pense que la sexualité c'est quelque chose d'important [...] parce qu'une femme doit avoir une sexualité pour être une femme* » (Fanny, L.110-112). Ecureuil confirme dans son entretien que « *C'est le ciment du couple* » (L.595-596) et surtout, que ce « *n'est pas un sujet en lui-même [...] ça fait partie d'une personne, la sexualité* » (L.454-455). Si d'un côté, 87,2% des patientes déclarent que leur sexualité a été modifiée pendant la grossesse (Pietri, 2014), et d'un autre côté l'étude de Gensollen (1980) affirme que « *le mieux les couples sont informés, le plus leur vie sexuelle est épanouie* » ; il peut donc en être déduit que c'est un sujet essentiel à aborder. Il y a donc une cohérence entre les sentiments des sages-femmes à propos du sujet de la sexualité, et la réalité de ce que les femmes ressentent.



8 sages-femmes sur 15 n'hésitent pas à aborder la sexualité lorsqu'elles voient leurs patientes exprimer de façon plus ou moins explicite le besoin ou l'envie d'en parler. En effet, Mint affirme cela : « *moi j'en parle facilement à partir du moment où elles se questionnent* » (L.220-221). Ceci est une donnée cohérente car l'étude de Pietri (2014) nous montre qu'il existe un réel besoin d'information de la part des patientes ; en effet, « 76% des femmes enceintes aimeraient avoir une information sur la sexualité pendant la grossesse ». Les sages-femmes réagissent ainsi notablement aux envies et besoins des patientes.

➤ Freins :

9 sages-femmes sur 15 vont avoir tendance à éviter le sujet si elles sentent que les patientes sont réticentes ou qu'elles sont moyennement ouvertes à ce sujet : « Si ça ne vient pas d'elles, je n'en parle pas » (L.332-333). Ceci pourrait, dans certaines situations, être une des raisons qui expliquent pourquoi, selon les femmes enceintes, 72,2% des professionnels de santé n'ont pas abordé le thème de la sexualité pendant la grossesse (Pietri, 2014).

Toutefois, 79,7% des patientes d'une étude n'ont pas osé poser leur question à un professionnel de santé « dû au gêne pas rapport au sujet ». 65% des patientes de cette même étude pensent que c'est au professionnel d'aborder spontanément le sujet (Pietri, 2014).

Il existe ici une discordance, entre les appréhensions des sages-femmes, qui ont peur de faire fuir les patientes, et les réticences des femmes enceintes à l'idée d'aborder en premier ce sujet avec leur sage-femme. Effectivement, les femmes enceintes sont souvent gênées de l'aborder en premier ; elles souhaitent en discuter, mais voudraient que la sage-femme fasse le premier pas, chose qui ne se fait pas systématiquement, comme on a pu le constater plus haut (7 sages-femmes sur 15 ne parlent du sujet que si la patiente en fait expressément la demande). Le rôle de la sage-femme est de faire de la prévention et de l'éducation à la santé, et donc d'aborder des sujets potentiellement délicats pour la patiente (HAS, 2005). Lors de la grossesse et des cours de PNP, de nombreuses hypothèses peuvent être émises, par exemple : *« ce n'est pas leurs préoccupations, elles sont beaucoup plus avec leurs bébés, leurs problèmes, mais pas trop sur les rapports »* (Sandrine, L.275-277). Néanmoins, on attend des sages-femmes qu'elles délivrent les informations dans tous les cas, même s'il n'y a pas de demandes explicites, comme les recommandations le préconisent (HAS, 2005).

Pour les sages-femmes, l'abord de la sexualité est une question de savoir faire. Il s'agirait de trouver un compromis entre le respect de l'intimité de la patiente et le fait de donner, dans tous les cas, un minimum d'information.

De plus, 7 sages-femmes sur 15 ne mettent pas l'accent sur ce sujet pendant les cours de PNP, car elles considèrent que ce n'est pas un sujet prioritaire et que ça n'est pas une priorité de formation selon elles. En effet, plusieurs sages-femmes ont insisté sur cela à travers l'étude : « Ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse particulièrement » (FiaFia L.192), « ...ce n'est pas ma préoccupation finalement » (Sandrine, L.355), « de toute façon, il y a toujours des parties, des sujets qui nous attirent plus que d'autres » (Ecureuil, L.548-549), « il y a encore des choses que je ne comprends pas et puis je n'ai pas envie de comprendre » (Ecureuil, L.691-692), ou encore « comme on ne me pose pas de questions, je ne vois pas pourquoi je vais m'immiscer là-dedans » (Soso, L.421-432). Ceci va dans le sens des données de l'OMS (1975), qui montrent une véritable carence de professionnels et de personnels de santé motivés à « l'acquisition de savoirs et de savoir-faire suffisante en matière de sexualité humaine pour organiser et mener des programmes d'enseignement dans ce domaine ».

Une des limites des cours de PNP est relevée ici ; la qualité et les contenus des cours de PNP peuvent être très variables, d'une sage-femme à l'autre, et dépendre des habitudes et préférences de celles-ci. Toutefois, comme le cite l'OMS (1975) : *« Chacun a droit à l'information sexuelle comme chacun a le droit d'envisager l'exercice de la sexualité aussi bien dans la perspective du plaisir que celle de la procréation »*. En effet, parler de la sexualité dans le but de faire de l'éducation à la santé sexuelle, fait partie des obligations professionnelles des sages-femmes, et *« L'éducation et la formation devraient viser avant tout à instaurer des attitudes positives envers la sexualité entendue comme partie intégrante de la santé totale »* (OMS, 1975). La mise en place de moyens alternatifs pour rappeler aux professionnels de santé d'en parler systématiquement pourrait être considérée. Par exemple, dans les recommandations de la HAS (2005), un guide d'entretien a été élaboré à partir d'un formulaire canadien d'évaluation de la santé prénatal (EPS). Cette grille indique les contenus essentiels à aborder lors des séances prénatales et, associée à l'abord d'autres thèmes de base, conseille de poser systématiquement la question de savoir comment va la sexualité de la femme en question. Ceci pourrait effectivement permettre d'incorporer la sexualité à la santé globale des individus.

# Conclusion

La majorité des sages-femmes déclarent aborder le sujet de la sexualité de façon systématique pendant leur cours de PNP. Elles y accordent une réelle importance et considèrent que c'est un élément à inclure dans les cours. L'expérience et les échanges avec leurs patientes, au fil des années, leur ont ouvert les yeux sur de nouvelles notions qu'elles n'avaient pas nécessairement avant. En effet, une grande partie d'entre elles ne ressentent pas de manque de connaissances particulier à ce niveau-là. Toutefois, selon les femmes enceintes, il existe un manque d'information apporté par les professionnels de santé, à ce sujet. (Pietri, 2014)

En effet, en approfondissant, il a été possible d'isoler les freins et difficultés rencontrées par les sages-femmes à l'abord de ce sujet, qu'il s'agisse de la présence des conjoints, de la taille des groupes de PNP ou encore, du manque de nouvelles sources d'informations (maquettes, vidéos). En effet, même si la majorité d'entre elles ne se plaint pas de lacunes dans ce domaine, il en reste tout de même une partie qui avoue se sentir démunie. Ce manque de ressources explique pourquoi elles peuvent avoir tendance à ne pas trop développer le sujet et à donner le strict minimum d'informations à leurs patientes. Pourtant, l'OMS (1975) préconise de « donner aux travailleurs sanitaires de toutes catégories la formation nécessaire pour les mettre en mesure de dispenser une information sexuelle, de mener des activités de conseil sexuel élémentaire et de diriger les cas compliqués vers des personnels ou des centres spécialisés ». Selon la HAS (2005), l'éducation à la santé devrait comprendre des activités organisées de « sensibilisation, d'information, d'apprentissage, d'aide psychologique et sociale et d'évaluation ». Or, c'est une technique à adopter qui n'est pas évidente et qui nécessite dans tous les cas une formation minimum ; « Il faudrait tout mettre en œuvre pour que la sexualité humaine s'érige un jour en discipline autonome dans l'éducation et la formation des professionnels de la santé » (OMS, 1975).

L'un des facteurs le plus marquant est que pour la majorité d'entre elles, c'est surtout un facteur patiente-dépendant qui a tendance à les mettre en difficulté ; si elles sentent les patientes réticentes ou réservées, elles aborderont moins, voire pas du tout ce sujet intime. Un cercle vicieux se voit vite formé. En effet, de nombreuses études ont mis le doigt sur le fait que les patientes n'osent pas poser leurs questions, et qu'elles pensent que c'est au professionnel d'aborder spontanément le sujet (Pietri, 2014). Elles sont donc en attente, et ne l'abordent pas si le professionnel ne le fait pas. Ce type de schéma résulte typiquement en une absence totale de transmission d'information, ou de discussion à ce sujet, dans les deux sens.

Toutefois, parler de sexualité fait partie des obligations professionnelles des sages-femmes : les recommandations de la HAS (2005) affirment que la sexualité est un des thèmes à aborder pendant les cours de PNP. Une grande importance y est accordée et selon l'OMS (1975) : « La prévention des difficultés et des dysharmonies sexuelles par l'éducation sexuelle est la priorité des priorités ». En effet, l'OMS, dans son rapport sur la formation des professionnels de santé, déclare que parmi les problèmes sexuels les plus courants, figurent ceux liés au cycle procréateur ; c'est-à-dire les « problèmes sexuels en liaison avec la grossesse, la naissance et le post-partum » (OMS, 1975). Ainsi, chaque femme devrait y avoir droit, comme l'OMS le confirme : « *Chacun a droit à l'information sexuelle comme chacun a le droit d'envisager l'exercice de la sexualité aussi bien dans la perspective du plaisir que celle de la procréation* » (OMS, 1975).

De cela résulte la nécessité d'évaluer constamment les besoins et les envies des femmes et des couples, afin d'éviter un tel décalage entre les attentes des femmes enceintes, et l'information apportée par les professionnels. Effectivement, la HAS (2005) recommande de rédiger, au tout début de chaque préparation, une synthèse de l'entretien individuel ou en couple, détaillant les attentes, les besoins d'informations et les préoccupations de chaque couple, ce qui aiderait à cibler les séances de PNP tout au long de la grossesse. Connaître les souhaits des femmes enceintes contribuerait à satisfaire leurs besoins en information. En effet, dans une étude, les patientes proposaient une séance de PNP spécifique à la sexualité pendant la grossesse, où elles pourraient avoir toutes les informations qu'elles souhaitent, et poser toutes les questions qu'elles ont (Pietri, 2014).

La prise de conscience de ces notions pourrait entraîner, à une plus grande échelle, une remise en question des pratiques des cours de PNP. En effet, les recommandations de la HAS (2005) indiquent qu'il serait intéressant de « comparer l'efficacité du programme de PNP proposé dans les recommandations, par rapport à d'autres pays européens ». On voit ceci à travers les recommandations de 2005 qui proposent une grille d'entretien spécifique, tirée du formulaire canadien appelé Evaluation de la Santé Périnatale (EPS), suggérant de systématiquement faire le point de la sexualité de la femme enceinte, en posant une question type à chaque fois (HAS, 2005). De plus, selon l'OMS (1975), il serait question aussi d'élaborer une « terminologie standard à utiliser dans les activités d'éducation et de thérapie en sexualité ». Ceci pourrait, en effet, être utilisé par chaque professionnel afin de pallier les freins personnels et les mauvaises interprétations auxquelles ils peuvent parfois être confrontés. Ainsi, en rendant l'abord de la sexualité systématique pour tous, il pourrait être mieux incorporé dans la santé globale de la personne.

Il est inévitable, par la suite, de déborder sur une potentielle réévaluation de l'éducation à la santé sexuelle de la part des professionnels de santé. En effet, à l'abord de tels sujets intimes, ce n'est parfois pas le contenu de ce qui est dit, mais la façon de le dire, qui devient important. Mettre l'accent sur des techniques d'éducation à la santé tel que le phénomène de l' « *Empowerement* », pourrait aider à développer la confiance des femmes enceintes, leur permettant de devenir responsables et actrices de leurs propre santé. Il se pourrait, en effet, que les techniques d'éducation à la santé jouent un rôle important dans l'efficacité de l'abord de la sexualité. Pour J. Salome ; « *Ecouter, c'est accueillir ceux qui s'exprime sans porter de jugement, en tentant de comprendre le monde intérieur de l'autre dans son système de références à lui. Ecouter activement, c'est permettre à l'autre d'en dire plus et de s'entendre lui-même* » (Brunet, 2011).

# Bibliographie

Aribi L, Ben Houidi A, Masmoudi R, Chaabane K, Guermazi M, Amami O (2012)  
« Sexualité féminine au cours de la grossesse et en post-partum : A propos de 80 femmes tunisiennes », *La tunisie médicale*, Vol. 90, n°12, p.873 – 877

Arrêté du 19-7-2011, Journal officiel du 10-8-2011, portant sur le Régime des Etudes du Diplôme de Formation Générale en Sciences Maïeutiques

Aujoulat, I (2006), « *Du patient object des soins au patient sujet de sa santé* », Soins infirmiers et douleurs, vol 3, n°532, p.67-82

Bailey, V (1989) « Sexuality before and after birth », *Midwives chronicle and nursing notes*, p.24-26

Brtnicka H, Weiss P, Zverina J (2009) Human sexuality during pregnancy and postpartum period”, *Bratisl Lek Listy*, vol 110, n°7, p.427-458

Brunet, M (2011) *La préparation à la naissance et à la parentalité en secteur hospitalier, pour une meilleure prise en charge des femmes enceintes primipares*, Mémoire d'étudiante sage-femme de fin d'étude, Université Henri Poincaré, 54, un volume, 60 pages

Clergue F, Duverger-Charpentier H (2008) « Sexualité du post-partum », *La revue sage-femme*, n°7, p.301-304

Codispoti Battaachi O, De Aloysio D (1981) *Gravidanza e Sessualità*. Padova : Piccin.

Colson, MH (2014) « Nouveau Féminisme, Nouvelles Femmes ? », AIUS/SEXOGYN : *Le sexe de la femme*, conférence organisée par M. Bonierbale, le 10 Octobre 2014, Amphithéâtre Marseille, France

Convention Nationale des Sages-femmes, « Extrait Avenant N°4 », *Article 1<sup>er</sup> : Accord nationale de bon usage des soins*

Dao B, Some DA, Ouattara S, Sioho N, Bambara M (2007) « Sexualité au cours de la grossesse : une enquête au près de femmes enceintes en milieu urbain africain », *Sexologies*, volume 1, n°16, p.138-143

De Lavergne C (2012) « Préparer et mener un entretien », issu du site [www.univ-montp3.fr](http://www.univ-montp3.fr). Site consulté le 2 Juin 2015.

Dumon B, Bernard P (2010) « Le désir sexuel dans le post-partum », *Louvain Med*, vol 3, n°129, p.78-81

Fabre C, Duverger-Charpentier H (2008) « Sexualité du post-partum », *La revue sage-femme*, 1 volume, n°7, p. 301-304

Featherstone L (2002) « Faking it: Sex, Lies and Women's magazines », *Columbia Journalism Review*, vol 32, n°3, p.57-59



Foucaud J, Bury J.A., Balcou-Debussche M., Eymard C. (2010) «Dir. Education thérapeutique du patient: Modèles, pratiques et évaluation. Saint-Denis»: *Inpes, collection : "Santé en action"* : 412 p.

Gensollen MJ (1980) *Sexualité de la femme enceinte*, Thèse de médecine, Université de Marseille, 13, un volume, 200 pages

Graydon S (2001) « The portrayal of Women in the Media: The Good, the Bad and the Beautiful » in *Communications in Canadian society*, 5th edition, Edition Bed Singer, Nelson

Hatton E, Trautner M-N (2011) « Equal opportunity Objectification? The sexualization of Men and Women on the Cover of Rolling Stone », *Sexuality & culture*, vol 2, n°12, p.11-12

Haute Autorité de Santé (2005) Recommandations professionnelles, *Comment mieux informer les femmes enceintes ?* 56 pages

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (2010) *Grossesse et accueil : Guide pour le professionnel de santé de l'enfant*, 1<sup>er</sup> édition, Saint-Denis.

Jarlier C (2012) *Parler de sexualité pendant la grossesse*, Mémoire d'étudiante sage-femme, Université d'Auvergne, 63, un volume, 79 pages

Malarewicz A, Szymkievicz J, Rogala J (2006) « Sexuality of pregnant women », *Ginologie Poland*, vol 77, n°9, p.733-742

Medico D (2006) « Sexualité, grossesse et post-partum », Certificat de formation continue en sexologie clinique, le 28 Janvier 2006, Genève.

Mignot J, Tarquinio S, Gorin A, Blachère P (2013) *L'aide mémoire de psychosexologie : en 40 notions*, Paris, Ed Dunod, un volume

Moens J (2008) « Journée Société Scientifique de Médecine Générale, Thème : Sexualité, du 4 octobre 2008 », *La Revue de la Médecine Générale*, n°257, p 385. Issu de [www.ssmg.be](http://www.ssmg.be). Site consulté le 21/01/15

Organisation mondiale de la santé (1975) « Formation des professionnels de la santé aux actions d'éducation et de traitement en sexualité humaine » Rapport n°572

Pietri A, (2014). *Sexualité durant la grossesse et besoin d'information : Enquête auprès des femmes enceintes de la région marseillaise*. Mémoire d'étudiante sage-femme de fin d'étude. Ecole Universitaire de Maïeutique Marseille, 13, un volume, 43 pages

Richard S (2006) « L'analyse de contenu pour la recherche en didactique de la littérature. Le traitement de donnée quantitatives pour une analyse qualitative : parcours d'une approche mixte », *Recherches Qualitatives*, vol. 26, n°1, p.184.

Saldmann F (2013) *Le meilleur médicament c'est vous*, Ed Albin Michel, un volume

Serazin-Orsini L (2014) « La sexualité féminine », Cours magistral en Gynécologie-Sexologie pour étudiantes sages-femmes en 5<sup>ème</sup> année à Marseille

Sicart D (2009), « Les professions de santé au 1<sup>er</sup> Janvier 2009 », *Série statistiques*, vol 1, n°131, p.120-130

Suponter M (2005), *La sexologie, quelle place dans la formation et vie professionnelle d'une sage-femme ?*, Mémoire étudiante sage-femme, Université de Marseille, 13, un volume, 78 pages

Tourne C-E (2003) « Un corps pour trois. La sexualité au cours de la grossesse », *Spirale*, vol 2, n° 26, p. 89-107

Vercoustre L (1997) « Activité utérine et accouchement prématuré : revue de la littérature », *Journal de Gynécologie, Obstétrique et Biologie de la Reproduction*, vol 22, n°26, p.131-136

Von sydow K (1999) « Sexuality during pregnancy and after childbirth: a metacontent analysis of 59 studies », *Journal of Psychosomatic Research*, vol 47, n°1, p 27-49

# Annexes

# Annexe I - Grille d'entretien

---

**Généralités :** Pseudo, âge, secteur d'activité (Libéral, de PMI, hospitalière)

<b>Séances de PNP</b>	<b>Organisation :</b> -nombre de séances -durée des séances -présence du conjoint	<b>Contenu :</b> -thèmes abordés -sexualité en systématique ou non	<b>Méthodes :</b> -Modèles pédagogiques : <i>&gt;Instruction</i> <i>&gt;Développement du sujet</i> <i>&gt;Interaction sociale</i>	
<b>Connaissance et formation dans le domaine de la sexualité</b>	<b>Formation :</b> -Formation initiale -Formation continue -auto-formation -expérience	<b>Connaissances :</b> -état des connaissances -besoins		
<b>Abord de la sexualité en PNP</b>	<b>Contenu :</b> -Modifications physiques et psychiques liées à la grossesse -Peurs, difficultés, troubles -Grossesse/post-partum	<b>Manières d'aborder la sexualité :</b> -systématique ou attente -modèles pédagogiques -trame/ selon les besoins des femmes	<b>Freins et leviers :</b>	
			<b>SF :</b> Freins motivations	<i>Femmes enceintes</i> Leviers Freins

## Annexe II : Tableaux des résultats

---

Rubrique	Connaissances sur la sexualité					
Sous-rubriques	Sources des connaissances				Lacune/manque connaissances ressentis	
Thématiques	Formation initiale	Formation continue	Auto-formation	Expérience personnelle/professionnelle	OUI	NON
Yaz	I.50-51	I. 32, I.38-39		L.170-172		L.55-57, L.199
Fiafia				L.295-296	L.169-172, L.212-214, L.304,	
Paloma	L.206, L.218-219	L.234, L.240, L.244, L.249, L.430-431	L.233, L.503-504	L.349-350, L.523	L.270-274, L.281	
Sandrine			L.318-319			L.362-366, L.371-373, L.399
Fanny		L.227	L.262	L.264-266		L.242-243, L.247-249
Mint		L.253-255, L.279-280		L.282-284	L.220, L.251-252, L.281-282	
Mar				L.120, L.121-123		L.123
Anna	L.427-429, L.611-614	L.353	L.462-463, L.579	L.599, L.609		L.504-508
Ecureuil		L.420-422	L.389-391, L.399-400		L.687-692, L.697-698	
Soso				L.267-268		L.247-250, L.497-498
Léa		L.192-193, L.373	L.446	L.244-246, L.250, L.412		L.209-210, L.452
Isia						L.225, L.232
Catherine		L.387-388	L.698	L.932-933, L.938-940, L.950		L.689-691, L.1062
Sophie	L.341-350, L.356-359	L.610	L.610	L.359-360, L.629		L.320
Bari		L.274-275			L.303-304	

Rubrique	Contenu										
Sous-rubriques	Technique d'abord			Thèmes							
Thématiques	Selon trame/systématique	Attente/selon demandes patiente	Atteintes/violences sexuelles	Déclenchement à l'italienne en fin grossesse	Dans contexte de massage du périnée	Peurs patiente/couple	Reprise rapports post-partum	Rassurer sur continuation rapports pendant grossesse	Modifications pendant grossesse	Troubles sexuels	Variantes dans sexualité du couple
Yaz	L.81, L.104-105, L.158-159						L.87-89, L.155-156				
Fiafia		L.31, L.48-49, L.67, L.100			L.20-21, L.25		L.47-48				
Paloma		L.128-129, L.182-183, L.197, L.201, L.458					L.70, L.121-122, L.293				
Sandrine		L.258-259			L.201-202		L.239-243, L.286-287		L.604-605		
Fanny	L.57-58, L.72-73, L.97-101, L.212-214, L.318		L.62-66		L.159		L.159, L.185-186, L.318-322	L.118-120,	L.123-125, L.141-142	L.150-152	L.143-145
Mint	L.312					L.206-208, L.238-240	L.128-129, L.147-150	L.305-307	L.198-202		
Mar	L.88, L.108					L.91-95, L.173-175	L.169-172	L.95-98			
Anna	L.344-345					L.383-385	L.321, L.741-747		L.571-574		
Ecureuil	L.356	L.519, L.523, L.544	L.722-724	L.545-548	L.529-531				L.579-582		L.566-567, L.594-595
Soso	L.441-442	L.137-139, L.224-227	L.379-381			L.163-164, L.207	L.146-148, L.216	L.145-146	L.174-175, L.425-427		L.324-327, L.330-331
Léa	L.106-109, L.519-520			L.114-116	L.117, L.121-122, L.362-365	L.174-175, L.283-284, L.562	L.103, L.167, L.184-188, L.519-520, L.550-553	L.181-182			L.184-188, L.551-553, L.567-569
Isia	L.146-149X						L.135-136, L.211-212				
Catherine	L.853-854	L.191-193, L.197	L.178	L.183-184, L.898	L.529-530	L.516-518	L.483-484, L.568-571		L.881-885, L.901-903	L.171-172, L.443-444	
Sophie	L.191, L.213, L.220, L.750					L.173-176, L.192-193	L.192-193, L.199-200, L.204	L.171-172	L.177-179, L.213-214		
Bari		L.327-335					L.277-279	L.182-183	L.191		



Rubrique	Freins et difficultés rencontrées							
Sous-rubriques	Lié au nombre de patientes		Lié au manque de connaissances	Pas priorité de formation/ pas sujet prioritaire	Temps	Sujet tabou	Lié aux patientes	Pas freins ressentis
Thématiques	Trop petit	Trop grand						
Yaz								L.127-128
Fiafia		L.38-39, L.107-108	L169-172, L.212-214	L.156-157, L.186, L.192, L.207-208			L.32-34, L.106-107, L.251-252	
Paloma			L.270-274, L.281		L.310-311		L.298-299, L.332-333, L.483	
Sandrine		L.114-116, L.131, L.141-142, L.453-454, L.459-460		L.355, L.359-360, L.548-549, L.557-558			L.259-260, L.264, L.275-277, L.567-568	
Fanny								L.72-73
Mint			L.220, L.281-282				L.156-157, L.210	
Mar		L.140-141					L.98-99, L.160-162, L.163-164	
Anna								
Ecureuil		L.75-77	L.687-692, L.697-698,	L.691-692, L.710-711				
Soso		L.405-410		L.417-419, L.431-432, L.500-504, L.518-519			L.336, L.411-412, L.432	
Léa				L.452				
Isia				L.386-387, L.535	L.268, L.276		L.246	
Catherine		L.378, L.460-461					L.643-644, L.651-652	
Sophie		L.231-232, L.246-247, L.712		L.332				
Bari					L.131, L.206		L.213-216, L.318	

Rubrique	Motivations					
Sous-rubriques	Formation(s) sur sexualité		Intérêt/importance du sujet	Apport maquette/schéma/livrets explicatifs	Besoins/Demande des patientes	Maturité/âge
Thématiques	Déjà faite(s)	Demandeuse de formation				
Yaz		L.166-167	L.159-160		L.82, L.123-126	L.180-183
Fiafia						
Paloma	L.240, L.244, L.249, L.430-431	L.488	L.305			
Sandrine			L. 282			
Fanny	L.227		L.27-31, L.110-112, L.212- 214, L.228, L.275-278, L.305	L.295	L.205, L.325-326	L.94-95
Mint		L.249, L.251-252	L.329-330	L.304-305	L.220-221, L.234-236, L.299-300	
Mar		L.126-129, L.221-222				
Anna	L.353, L.408-409		L.413, L.443-445, L.640- 645	L.595		L.761
Ecureuil			L.362-363, L.454-455, L.595-598	L.536-538	L.446, L.622-623, L.627	L.429-431, L.574
Soso			L.357-358			
Léa	L.192-193, L.373		L.201, L.398-400, L.446- 447	L.469-470, L.475-476, L.484-485	L.291, L.326-327, L.531- 532	
Isia						
Catherine	L.387-388		L.420-421, L.473-474, L.522-524, L.934-936, L.980		L.425-427	
Sophie		L.324-326	L.308, L.361	L.294-295	L.288-291	
Bari	L.267-268, L.274-275				L.206-208	

Rubrique	Abord de la sexualité selon l'organisation des cours				
Sous-rubriques	Sexualité abordée plus facilement dans :			Présence mari	
Thématiques	Cours PNP individuels	Cours PNP collectifs	EPP	Plus abordé	Moins abordé
Yaz		L.143-145, L.147-148			L.94-95, L.100-102
Fiafia			L.113		L.109-110
Paloma			L.321-322	L.187	
Sandrine	L. 524				L.206-207, L.588
Fanny		L.110-112	L.57-58		L.66-67, L.178-179
Mint		L.229-230			L.221-222, L.226-227
Mar			L.139-140, L.142-143, L.151-152		L.141-142
Anna			L.320, L.323-324, L.335-338, L.399-400	L.333	
Ecureuil	L.75-77				L.462
Soso	L.152-153, L.405-410				
Léa		L.295-296			L.291, L.296-297
Isia	L.252, L.290-291				L.253
Catherine	L.369-370, L.374, L.378				L.804, L.819, L.836, L.841
Sophie	L.246-247			L.481-482, L.512-513	
Bari			L.175-176, L.191-192		L.120-121, L.122-123

Rubrique	Modèles pédagogiques					
Sous-rubriques	Posture de la sage-femme			Modèles pédagogiques des cours		
Thématiques	Ecoute/rôle passif	Accompagne/rôle actif	Dirige/rôle très actif	Modèle d'instruction	Modèle de développement du sujet	Modèle d'interaction sociale
Yaz		L.202-204				L.202-204
Fiafia			L.256-257	L.256-257, L.266-267, L.269-270		L.258
Paloma		L.112-116, L.146-147				L.108, L.112-116, L.146-147
Sandrine	L.155, L.163-164, L.182-183					L.155, L.163-164, L.182-183
Fanny		L.283-295			L.283-295	L.283-295
Mint	L.232-234	L.44-46				L.44-46, L.77-82, L.86, L.232-234
Mar		L.112-113			L.112-113	
Anna			L.290-291	L.243, L.290-291	L.522-525, L.527-529	
Ecureuil		L.221-224, L.781-783	L.103		L.103, L.111-113, L.221-224, L.251-254, L.781-783	
Soso		L.67-72			L.59-60, L.88-89, L.536-538	L.67-72, L.81-82, L.571-573
Léa			L.71-72	L.71-72		
Isia			L.57, L.340, L.355	L.57, L.340, L.355	L.48-49, L.159-163	L.318, L.346-349
Catherine		L.216-218				L.123-124, L.216-218, L.222, L.251-252, L.305
Sophie		L.431-432, L.524-526			L.90-91, L.431-432, L.524-526	L.84-85, L.97-98, L.149
Bari		L.75-83, L.161			L.161	L.75-83

## Annexe III : Entretiens retranscrits

---

# Entretien FiaFia, Sage-femme libérale, 48ans

---

1                    *Intervieweur* : Pour commencer il me faut juste un pseudonyme et votre âge.

2    *Fiafia* : Un pseudonyme...Fia Fia. C'est comme ça que l'on m'appelait quand j'étais petite! Et quoi? Et  
3                    mon âge, 48 ans.

4    *Intervieweur* : D'accord, et ça fait combien de temps que vous êtes installée en libérale et que vous  
5                    faites des cours de PNP ?.....

6                    *Fiafia* : 11 ans

7                    *Intervieweur* : 11 ans, d'accord. Que vous êtes à ce cabinet?

8    *Fiafia* : Que je suis installée en libérale. Avant j'étais sur ALLAUCH et maintenant je suis sur Château  
9                    Gombert et ça fait depuis 2003 que je suis installée en libérale.

10    *Intervieweur* : Et est-ce que vous avez senti une différence dans votre façon de faire les cours de  
11    préparation à l'accouchement, est-ce que vous suivez une trame? Est-ce que vous avez remarqué que  
12                    vous avez changé votre façon de les mener?

13    *Fiafia* : J'ai pris beaucoup d'assurance et effectivement je suis une trame, oui bien sûr, mais comme  
14    je fais des petits groupe on est plus dans la discussion, avec les questions des femmes...donc je fais  
15    des cours pas très didactiques mais je suis une trame effectivement. Alors j'ai des cours théoriques  
16    mais j'en ai que deux sur l'accouchement. Donc ces cours sont assez complet où il y a effectivement  
17    une trame qui est suivie, mais bon voilà, une trame qui va être modifiée en fonction des questions en  
18    fonction de l'attitude des groupes, en fonction de la présence des pères ou pas, voilà. Et puis après  
19    au niveau de la préparation en piscine il y a tout le travail en piscine avec tout ce qui est la  
20    respiration et puis on est amené. Donc, si je veux un peu m'orienter vers ton sujet quand on fait tout  
21    le travail sur le périnée on est amené à parler effectivement de sexualité à ce moment-là plus que  
22                    dans les cours théoriques où c'est moins abordé sauf s'il y a des questions.

23    *Intervieweur* : D'accord, c'est sur la rééducation périnéale dans le postpartum c'est bien ça?

24    *Fiafia* : Non parce que je travaille sur le périnée en piscine pour assouplir le périnée donc on fait un  
25    exercice d'assouplissement du périnée, et de massage du périnée, et j'essaie de leur faire prendre  
26    conscience de ce muscle et c'est là que l'on peut être amené à parler de sexualité puisque je leur  
27    parle des rapports avec leur époux .Donc c'est vraiment un travail spécifique pour l'accouchement  
28                    d'assouplissement du périnée.

29    *Intervieweur* : Et ça va être un thème que vous allez aborder pratiquement systématiquement du  
30                    coup?

31    *Fiafia* : Non ça ne va pas être abordé systématiquement. Ça va dépendre du groupe que j'ai, de  
32    l'ouverture d'esprit du groupe, parce qu'il y a des femmes plus réservées, que je sens plus réservées,  
33    donc je ne vais pas les agresser non plus. Donc c'est abordé en fonction de comment je sens les  
34                    patientes et de ce qu'elles sont capables d'entendre et de comprendre.

35 *Intervieweur* : D'accord, mais même si vous sentez qu'il y a des patientes qui vont être un peu moins  
36 ouvertes à parler de ce sujet est ce que vous allez quand même poser des questions pour en venir à  
37 ce sujet ou vous ne vous voyez pas essayer?

38 *Fiafia* : Non, non ce sont des groupes, donc c'est difficile de parler de sexualité dans un groupe à mon  
39 avis donc je n'aborde pas le sujet de manière systématique. On l'aborde, on peut l'aborder aussi dans  
40 les moments de relaxation, je leur fait deux types de relaxation ; où elles se détendent, comme c'est  
41 en piscine, elles ont la chance d'avoir un petit coin balnéo, et donc à certains cours je leur propose la  
42 balnéo et là on est assises on se fait masser le dos et donc c'est agréable. Et la souvent j'aborde le  
43 post-partum .Ce qui va se passer après: au niveau du couple, au niveau de la construction avec  
44 l'enfant, l'enfant et le couple, qu'est ce qui va être modifié. Surtout aux primipares, leur faire réaliser  
45 qu'on les prépare beaucoup à l'avant mais que après elles risquent de se sentir un peu lâchées par les  
46 professionnels malheureusement même si moi j'essaie de faire une ou deux visites après mais pas  
47 sur des mois ou des semaines, et donc là on va, je vais aborder le sujet de la sexualité, la reprise des  
48 rapports. Mais là c'est pas du tout pareil ce n'est pas systématique cela dépend de ce qui se passe  
49 avec la patiente et de ses questions.

50 *Intervieweur* : D'accord, et là est ce que vous pouvez me dire un peu plus dans le détail ce que vous  
51 allez leur dire, comment vous allez leur en parler? Ce que vous allez leur dire à chaque fois, ce qui  
52 revient à chaque fois?

53 *Fiafia* : Ce que je leur dit à chaque fois? Que leur vie de couple va être modifiée, qu'elles vont être  
54 fatiguées, que leur mari est aussi en difficulté, qu'il a vécu l'accouchement différemment par rapport  
55 à elles, mais que ce n'est pas un moment facile pour lui non plus, que physiquement elles ne  
56 pourront sans doute pas reprendre une vie sexuelle rapidement... Bon ça elles en ont généralement  
57 conscience. Et qu'il faudra du temps et qu'elles devront sans doute en parler avec leur mari, voilà. Et  
58 là je leur parle un peu plus de la rééducation mais voilà c'est plus une réponse aux questions qu'un  
59 cours didactique.

60 *Intervieweur* : D'accord

61 *Fiafia* : Mais j'insiste surtout sur la fatigue à venir, aussi psychologiquement, et qu'elles vont sans  
62 doute se sentir débordées, et qu'il va falloir s'organiser, je leur parle de massages pour qu'elles  
63 puissent s'occuper d'elles-mêmes, et aussi passer du temps avec leur mari. Voilà on parle de ça mais  
64 je ne me dis pas dans ma tête: il va falloir que je parle de ça ou il va falloir que j'aborde ce sujet; ça  
65 vient vraiment en fonction du moment.

66 *Intervieweur* : D'accord

67 *Fiafia* : Donc je ne parle pas systématiquement du sujet

68 *Intervieweur* : Et quand vous en parlez, sentez-vous qu'il y a un peu de relâchement? Comme si elles  
69 avaient envie d'en parler depuis longtemps?

70 *Fiafia* : Il y a certaines femmes, surtout quand on fait le travail sur le périnée en piscine je leur dit que  
71 c'est un muscle et qu'il faut penser à faire des abdos, il y en a qui rigolent parce qu'elles n'y pensent  
72 pas. Je leur dit qu'elles devraient penser à faire des séances d'abdos et je leur dit qu'elles peuvent  
73 profiter des rapports pour faire travailler le périnée et là certaines se lâchent et sur le ton de la

74 plaisanterie elles vont parler de sexualité. Après ça dépend du groupe, de s'il y a une cohésion dans  
75 le groupe, si elles s'entendent bien. Bon moi j'ai la chance d'avoir toujours les mêmes dans le groupe  
76 elles font les 7 cours ensemble donc l'avantage elles se connaissent mieux et donc la parole va sortir  
77 plus facilement. Mais il y en a d'autres qui ne le feront pas; qui ne pourront pas le faire parce qu'elles  
78 sont timides. Donc je ne les agresse pas. Je lance des sujets ou j'essaie de m'y engouffrer mais s'il n'y  
79 a pas de répondant je n'insiste pas. Si une de ces femmes est en difficulté je peux la voir en privé  
80 mais ce n'est pas un sujet que je me dis qu'il faut absolument aborder car certaines pourraient se  
81 lâcher, mais comme au final je ne vais pas pouvoir les suivre longtemps après, et moi je suis sage-  
82 femme, si c'est pour faire sortir des émotions et que après je ne sais pas les gérer à quoi ça sert de  
83 les faire sortir? J'ai la chance d'avoir une psychologue qui travaille en maternité, mais je ne peux pas  
84 commencer le travail et dire à la personne : « voilà j'ai fait sortir des émotions mais comme je ne sais  
85 pas quoi en faire il va falloir aller voir la psychologue! » Voilà, moi je suis sage-femme je ne suis pas  
86 psychologue je ne peux pas tout faire. Je ne peux pas gratter des sujets sensibles que je ne maîtrise  
87 pas, ce n'est pas mon rôle. Bon après si je repère quelque chose j'ai toujours cette possibilité là mais  
88 je ne veux pas le faire, je ne veux pas me confronter à des patientes trop en difficulté.

89 *Intervieweur* : D'accord, mais même sans parler du côté psychologique ; du point de vue physique, il  
90 y a eu beaucoup d'écrits qui parlaient des modifications du corps et donc des modifications de la  
91 sexualité pendant la grossesse. Est-ce que vous allez leur en parler?

92 *Fiafia* : Ça on en parle mais surtout quand je fais mes cours théoriques. Peut-être que je ne leur laisse  
93 pas trop l'ouverture. Je leur en parle quand je leur explique à quel moment il faut se rendre à la  
94 maternité. On parle de la perte des eaux, des fois elles parlent du bouchon muqueux, des  
95 contractions, des saignements, je leur dis que quand il y a des saignements il faut tout de suite se  
96 rendre à la maternité. Je leur dis que parfois les saignements ne sont pas graves mais je leur dis aussi  
97 que parfois les saignements peuvent venir des rapports sexuels, que ça vient du col et que ce n'est  
98 pas grave, et là c'est une porte ouverte à la discussion. Je leur dis la même chose par rapport aux  
99 contractions, donc la porte est ouverte s'il y a des questions, mais il est vrai que je ne vais pas insister  
100 là-dessus ; je ne vais pas m'engouffrer là s'il n'y a pas de demande spécifique. Je ne vais pas leur  
101 demander si elles ont des rapports ou si elles n'en ont pas! Moi je ne le fais pas. Je ne dis pas qu'il ne  
102 faut pas le faire, moi j'ouvre des portes et si je vois qu'il y a du répondant, pourquoi pas ! Je suis  
103 prête à tout on peut parler de tout mais voilà j'ouvre seulement les portes.

104 *Intervieweur* : D'accord, et quand vous ouvrez ces portes et que vous en parlez est ce que vous  
105 sentez qu'il y a un sentiment de peur qui accompagne ce sujet?

106 *Fiafia* : Oui je sens de la peur, et chez elles mais aussi chez les papas. Quand on parle de ça je les sens  
107 pas très à l'aise. Donc si j'avais des couples seuls, j'en parlerais plus souvent mais c'est vrai que j'ai  
108 des groupes. L'autre fois j'avais trois couples qui ne se connaissent pas du tout donc avec un groupe  
109 de trois couples il n'est pas facile d'aborder la sexualité. Des femmes seules c'est plus facile car elles  
110 se livrent plus facilement. Mais dès qu'il y a des couples, avec les mecs, c'est difficile.

111 *Intervieweur* : Du coup vous seriez apte à être plus à l'aise pour en parler quand vous faites les  
112 entretiens du 4eme mois?

113 *Fiafia* : Oui, l'entretien du 4eme mois, là c'est un sujet que je vais aborder. J'en fais pas beaucoup  
114 parce que je pense que l'entretien du 4eme mois doit être fait au 4eme mois parce que c'est un



entretien qui doit évoluer dans la prise en charge de la grossesse, le ressenti, qu'est ce qui va se passer... Lorsque les femmes me contactent au 6eme ou 7eme mois je ne vois plus l'intérêt de faire un entretien du 4eme mois. Alors j'ai peut-être tort, je vais y réfléchir. Je ne l'appellerai plus l'entretien du 4eme mois, je l'appellerai le 1er entretien de grossesse, ou le 1er entretien avec la sage-femme libérale ; c'est quelque chose qui me trotte dans la tête mais il est vrai que dans ma tête ça reste l'entretien du 4eme mois. J'ai fait des formations là-dessus à quoi il sert, pourquoi il est proposé... voilà donc à 6-7 mois je ne vois pas trop l'intérêt. Maintenant, je me dis que effectivement je peux peut être le modifier, ne plus l'appeler comme ça et que ce soit un 1er cours individuel de manière à pouvoir faire connaissance avec la patiente et peut être pouvoir aborder ces sujets beaucoup plus de manière intime. Donc ça c'est en train de me trotter dans la tête et je pense que je vais le mettre en place. Voilà.

*Intervieweur : D'accord*

*Fiafia* : Mais c'est vrai que je ne l'appellerai plus comme ça car ça n'a plus de valeur. Puisque je vais commencer la rééducation du périnée en début d'année prochaine 2015, je pense que je vais modifier un peu mes cours et que je vais faire ça, je vais proposer un 1er cours de préparation individuel. Voilà. Et comme je vais faire la rééducation aussi, donc moi j'en fais pas encore, mais les sages-femmes qui la font, doivent aborder la sexualité de manière plus régulière ! Enfin...même systématique. Moi si je fais la rééducation je pense que c'est un sujet que je vais aborder en systématique parce que c'est 1 mois, 1 mois et demi après l'accouchement donc je pense que c'est vraiment le moment de voir comment ça se passe comment ça a repris et là on peut peut-être sentir des difficultés pour plus tard pour la vie de la femme. Donc voilà en janvier je pense qu'il y a des choses qui vont changer dans mon activité.

*Intervieweur : C'est quoi qui vous a donné envie de changer?*

*Fiafia* : Moi je change tous les 10 ans. C'est simple j'ai fait de l'humanitaire, du privé, du public du libéral. J'ai envisagé la PMI mais je me tâte, j'ai peur de m'ennuyer en PMI donc au lieu de m'ennuyer en PMI je pense que je vais changer mon activité en libérale.

*Intervieweur : D'accord, et vous avez fait des formations pour contribuer à votre formation continue professionnelle ou ?*

*Fiafia* : Ah oui c'est obligatoire, la sage-femme doit faire une fois par an une formation BPC donc c'est obligatoire. Moi j'ai fait une formation de préparation en piscine, j'en ai même fait deux au début de mon installation et j'en ai fait une autre il y a 2 3 ans et je pense que j'en referai une autre d'ici deux ans, car cela me paraît obligatoire. Je vais faire la formation de rééducation du périnée et puis après. Depuis que je suis sage-femme, ça fait bientôt 28 ans ben j'ai fait pas mal! J'ai fait aussi le CAMS à l'hôpital nord, j'avais oublié! Pourtant j'ai inauguré! J'étais la 1ere sage-femme de CAMS, depuis il n'y en a plus. Enfin il y en a eu une après et depuis il n'y en a plus. Voilà. Donc pour ça j'ai fait des formations sur l'accompagnement après l'accouchement, j'ai fait des formations d'ostéopathie, enfin, pas d'ostéopathie. D'ostéopathie adaptée à la grossesse. Je ne suis absolument pas ostéopathe. C'est surtout des manœuvres ostéopathiques que je peux mettre en application pendant mes cours théoriques. Voilà enfin j'ai fait des formations régulières de temps en temps.

154 Intervieweur : OK, et si vous aviez l'occasion de faire des formations, est-ce que vous en feriez dans le  
155 thème de la sexualité, de la sexologie ?

156 Fiafia : Non pas sexologie, non ça ne m'intéresse pas, ça ne m'intéresse pas d'avoir un DU de  
157 sexologie... Bon là j'attends la formation que je vais attaquer fin septembre sur la rééducation du  
158 périnée, on va voir s'il y a un module ou une petite part sur comment parler de sexologie ou  
159 comment aborder la sexologie en rééducation du périnée, parce que j'attends quand même ça, que  
160 dans cette formation il y ait une partie sur ça. Voilà j'aimerais ça quand même! Mais sinon j'ai mes  
161 collègues kinés qui travaillent ici et qui font beaucoup de rééducation périnéale sous toutes ses  
162 formes, je pense que quand je vais attaquer ça si je vois que je n'ai pas cette formation là je pense  
163 que je vais discuter avec elles car je pense qu'elles ont une expérience là-dessus.

164 Intervieweur : D'accord, et si vous ne sentez pas le besoin de faire une formation à la sexologie, est ce  
165 que c'est parce que pendant vos études ou pendant votre expérience professionnelle vous avez eu  
166 l'impression d'avoir suffisamment de connaissances dans ce domaine?

167 Fiafia : Ah pas du tout! D'abord pendant les études en 1983-1986, j'ai dû avoir un chapitre de  
168 sexologie sans doute, je ne me rappelle plus, avec la psychologue peut-être .Mais bon, voilà, c'est  
169 vieux et je ne m'en rappelle absolument pas. Et non, non, je n'ai aucune formation en sexologie!  
170 C'est pour ça, c'est peut-être pour ça aussi que je ne me sens pas capable d'ouvrir trop grand les  
171 portes parce que si elles s'engouffrent trop vite je vais être limitée dans mon accompagnement et  
172 après qu'est-ce que je fais ! C'est toujours quand on fait quelque chose, quoique ce soit que l'on  
173 fasse, il faut se dire qu'est-ce que j'en fais après? C'est comme pendant l'entretien du 4eme mois ou  
174 autre, ou du premier cours de préparation, c'est bien beau d'aller gratter le coté émotionnel des  
175 patientes en leur demandant leurs antécédents et pourquoi ci et pourquoi ça...Voilà de gratter de  
176 gratter. Parce que après qu'est-ce qu'on en fait de ce qu'elles nous disent? Il faut faire attention. On  
177 a des limites. Enfin moi je considère que nous les sages-femmes on a des limites. On a des  
178 connaissances, des capacités, on est dans l'empathie mais est ce que l'empathie ça suffit pour  
179 accompagner une patiente? Non, à mon avis ça ne suffit pas. Donc chaque fois qu'on gratte un peu, il  
180 faut toujours se poser la question de ce qu'on va en faire après et comment on va orienter la femme  
181 après et est ce qu'on peut l'orienter? Donc quand on sent que ça va trop loin il faut savoir s'arrêter.  
182 Enfin moi c'est mon avis.

183 Intervieweur \_\_ Vous sentez que niveau sexualité vous n'avez pas toutes les connaissances mais  
184 pourtant, vous me dites que vous n'aimeriez pas forcément les développer? Ou c'est juste que ce ne  
185 soit pas votre préférence?

186 Fiafia : Non voilà, ce n'est pas ma préférence. Je vois la rééducation; ça fait quand même onze ans  
187 que je suis installée en libérale, ça fait longtemps que j'aurai pu commencer la rééducation du  
188 périnée parce que mes patientes le demandent parce que je sais qu'il y a du travail là-dedans. J'ai des  
189 appels tous les jours pour savoir si je fais la rééducation du périnée, donc c'est quelque chose que  
190 j'aurais pu mettre en place depuis longtemps, j'ai même fais venir une sage-femme sur Allauch parce  
191 qu'il y avait un créneau, je lui ai dit de venir parce que moi je le fais pas et du coup je lui ai envoyé  
192 des patientes. Non ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse particulièrement. Là si j'ai décidé de le  
193 faire c'est parce que j'ai bientôt cinquante ans et qu'il faut que je réorganise mon activité libérale,  
194 parce que monter les escaliers avec le monito et 2 hernies discales ça commence à être difficile et  
195 que donc il va falloir que je fasse un peu plus de cabinet, et que j'ai encore quinze ans à tirer, enfin

196 presque. Un peu plus si je pars à la retraite à l'âge voulu mais bon. Je me dis que j'ai encore quelques  
197 années à tirer et que c'est peut-être le moment de me réorienter, de voir autre chose et d'avoir un  
198 suivi complet des patientes. Parce que beaucoup me demandent pourquoi ce n'est pas moi qui leur  
199 fais la rééducation. Donc je me suis dit « allez, il faut changer, ça fait 10 ans, faisons autre chose! »  
200 Mais c'est vrai que la sexologie ne m'intéresse pas plus que ça. Je n'ai pas envie de me mettre une  
201 plaque 'Sage-Femme Sexologue'... Après, une formation, sans parler d'un DU de sexologie et sans  
202 parler de mettre sur ma plaque sexologue, pourquoi pas? Mais ça je vais le voir quand je vais  
203 commencer la rééducation du périnée et si là je sens que j'ai un besoin parce que c'est propice à ce  
204 genre de discussion et que je suis limitée dans ce que je vais pouvoir dire aux femmes, peut être que  
205 je chercherai une formation très basique sur la sexologie. C'est possible! Mais j'attends déjà de faire  
206 cette formation, d'attaquer la rééducation et puis on verra si à ce moment-là je ressens le besoin de  
207 faire une formation en sexologie mais là, actuellement, non. Ce n'est pas ce qui m'intéresse en  
208 premier lieu.

209 *Intervieweur* : Mais c'est un sujet tabou pour vous ? Ou vous êtes à l'aise avec le sujet?

210 *Fiafi* : Ah ! Non, non, je suis tout à fait à l'aise je n'ai pas de sujet tabou. S'il faut en parler j'en parle. Si  
211 j'ai en face de moi quelqu'un qui veut en parler, j'en parle. Alors est ce que je suis vraiment à l'aise?  
212 Je ne sais pas puisque je ne vais pas en parler systématiquement. Mais pourquoi je n'en parle pas  
213 systématiquement? Et bien peut-être parce que je suis limitée dans ce que je vais aborder avec les  
214 femmes. C'est possible. Mais je ne ressens pas cela comme un manque dans mes cours. Peut-être  
215 que si on discutait avec mes patientes elles vous diraient que je suis très bien mais que je ne parle  
216 pas assez de leur vie sexuelle. Mais je leur poserai la question! Tout simplement je vais leur poser la  
217 question! En piscine quand il n'y a pas de maris je leur demanderai si elles veulent parler de leur vie  
218 sexuelle! Pourquoi pas? Je suis ouverte. Après peut être qu'effectivement en étant limitée sur le  
219 sujet je n'ai pas trop envie de l'aborder parce que voilà, mais bon sur les questions basiques, les  
220 rapports, pas les rapports...bon moi j'en parle, pas de souci.

221 *Intervieweur* : Vous avez beaucoup de cours avec les maris ?

222 *Fiafia* : Ils viennent s'ils veulent, ce n'est pas obligatoire mais la porte est ouverte. Ils viennent surtout  
223 l'été. Moi je fais les cours théoriques entre midi et deux et donc c'est compliqué pour eux de se  
224 libérer. Donc quand ils sont là ils sont là quand ils ne sont pas là, ils ne sont pas là. Après je leur laisse  
225 la possibilité quand on a fini tous les cours, les sept cours, qu'on a parlé de l'accouchement, de la  
226 poussée, qu'on a fait la piscine. Mes cours s'arrêtent 15 jours avant le terme donc on est proches de  
227 l'accouchement donc pour les patientes qui me demandent, je propose qu'on fasse un cours avec le  
228 papa. A ce moment-là on prévoit un Rendez-vous en après-midi ou en soirée quand ils sont libres,  
229 mais il faut qu'il y ait une demande et surtout une demande du père! Parfois j'ai eu des femmes qui  
230 amènent leur mari contraint et forcé et c'est totalement inintéressant! Parce que le mari est fermé il  
231 ne voit pas l'intérêt d'être là. Ça m'est arrivé, et c'est très désagréable pour moi pour la patiente et  
232 pour le mari. Donc je leur dit que si leur mari est demandeur, aucun souci on prévoit un rendez-vous.  
233 Si le mari n'en ressent pas l'utilité, je ne le fais pas. Je me suis posée la question quant à faire des  
234 groupes de papas, mais en fait là je ne me sens pas à l'aise du tout. Parce que les hommes sont  
235 beaucoup plus fermés que les femmes, et là si je faisais ça je serais amenée à parler forcément de  
236 sexualité parce que c'est quelque chose qui est un nœud du problème pendant la grossesse, ça c'est  
237 mon avis et là si je faisais un groupe de pères, je me sentirais obligée d'amener le sujet et je ne me

238 sens pas capable de parler de ça qu'avec des hommes qui ne se connaissent pas, je ne vais pas faire  
239 un cours individuel avec un père. Je ne me vois pas faire un cours individuel en tête à tête avec un  
240 homme pour parler de la sexualité avec sa femme... donc ça serait forcément avec un groupe et là je  
241 me sens pas du tout, du tout, du tout !

242 *Intervieweur* : Et pensez-vous que ça vaudrait la peine de faire un groupe qu'avec des femmes, et un  
243 groupe avec femmes et maris s'ils veulent. De faire un groupe qu'avec des femmes vous pensez  
244 qu'elles seraient plus à l'aise pour en parler?

245 *Fiafia* : Et bien ça, qu'elles soient en piscine ou en théorie elles sont un groupe que de femmes donc  
246 en piscine il n'y a jamais d'hommes, jamais .Donc parfois quand ça tourne sur le ton de la grivoiserie  
247 ça peut être propice, et là parfois sur ce ton elles se lâchent, à parler de leur maris, par rapport à la  
248 grossesse, à la vie, comment ils les entourent, ce qu'ils font et ce qu'ils ne font pas. Mais pas  
249 forcément par rapport à la sexualité ! Et là je leur dit: « heureusement qu'il n'y a pas d'hommes avec  
250 nous sinon vous n'auriez pas parlé de tout ça ! ». Donc elles se lâchent ! Et donc elles se lâchent  
251 parfois dans ce domaine-là aussi. Mais ce sont elles qui se lâchent ce n'est pas moi qui vais les faire à  
252 tout prix se lâcher.

253 *Intervieweur* : Dans les cours votre but c'est de les laisser parler ?

254 *Fiafia* : Oui mais moi je parle beaucoup, des fois je leur demande de m'excuser car je parle beaucoup.  
255 Même quand des fois j'ai des élèves sage femmes qui viennent à un stage avec moi et je leur dit: bon  
256 tu vas t'occuper de faire le cours, je les préviens que je suis là et que je parle beaucoup! Voilà je les  
257 laisse parler mais je dirige quand même la discussion pour que ça ne parte pas dans tous les sens.  
258 Mais j'essaie de laisser la place à la parole, oui.

259 *Intervieweur* : D'une façon plus générale, dans vos cours de préparation, quels sont les thèmes que  
260 vous abordez? Est-ce que vous vous dites: « là il faut que j'aborde ce thème-là, là cet autre thème est  
261 essentiel »... ?

262 *Fiafia* : Les cours théoriques ; le premier cours c'est sur l'accouchement normal, donc bon. J'explique  
263 l'examen du 9ème mois, quand on part à la maternité, le déroulement d'un accouchement normal et  
264 la délivrance. C'est vraiment théorique! Après il y a des questions qui peuvent venir, sur la péridurale,  
265 moi je ne parle pas de la péridurale je leur dit que c'est une option moi je suis là pour faire un cours  
266 sur l'accouchement normal... La péridurale, l'épisiotomie, on va en parler mais bon mon schéma dans  
267 ma tête il est très clair j'ai des planches, j'ai mon bébé, mon bassin, mon placenta, voilà. Le 2ème  
268 cours c'est sur la dystocie, quand est-ce qu'une femme, qui devait accoucher normalement par voie  
269 basse, se retrouve avec spatules, césarienne, forceps, ventouse. Voilà donc c'est très théorique mais  
270 c'est que pour les primipares ça. Pour les femmes qui ont déjà accouché je leur fais grâce des cours  
271 théoriques. Sauf s'il y a une demande. Par exemple, une femme qui a eu un premier enfant mais qui  
272 a eu une césarienne programmée elle pourra venir au cours théoriques où je vais la prendre  
273 individuellement en cours théorique. Donc dans ma tête il y a un schéma, une trame qui est très  
274 présente, et après en piscine c'est pareil ; j'ai des exercices à faire, ce n'est pas pour barboter dans  
275 l'eau, c'est une réelle préparation à la naissance. La première partie est un travail musculaire, un  
276 échauffement on va dire, adapté à la femme enceinte. Après il y a toute la partie sur la respiration.  
277 Donc là c'est pour la gestion de la douleur, donc on travaille avec l'eau c'est des exercices très  
278 spécifiques sur la respiration et le travail avec l'eau. Après il y a l'exercice du périnée ; on travaille

279 l'assouplissement, donc là éventuellement on peut aborder le sujet car on est statiques, on est  
280 droites, on parle, donc éventuellement ça peut mener à des questions sur les rapports etc. Il y a les  
281 étirements, le travail de la poussée du dernier cours, et après il y a tout le temps de relaxation qui est  
282 fait soit en position allongé, auquel cas je les laisse tranquilles, elles se détendent dans l'eau, où alors  
283 je leur propose la balnéo, et là c'est un moment de discussion sur les suites de couche. Donc ça  
284 j'essaie de le faire une fois dans un groupe. Souvent le dernier cours, quand c'est leur dernier cours  
285 on aborde les suites de couche, le retour à la maison, comment ça va se passer, se prendre en main,  
286 prendre du temps pour elles ; enfin c'est là qu'on aborde un peu ces sujets. Voilà.

287 *Intervieweur* : Vous me dites que ce n'est pas un sujet qui vous tient à cœur mais que si vous faisiez la  
288 rééducation du périnée vous trouveriez cela important d'en parler. Est-ce que du coup vous vous  
289 sentez motivée à apprendre des choses sur la sexualité pendant la grossesse, à avoir des  
290 connaissances plus élargies pour les femmes?

291 *Fiafia* : Oui ce que j'ai dit c'est que je vais commencer à faire la rééducation d'abord, donc pour  
292 l'instant je n'en ai pas senti l'utilité dans mon travail. Les connaissances que j'avais, la facilité de  
293 discussions avec les femmes, ma facilité d'accompagner les patientes à mon niveau de sage-femme ;  
294 attention, je dis bien à mon niveau de sage-femme, je ne suis ni psychologue, ni psychiatre, ni  
295 sexologue! Donc ce que je sais de par mon expérience personnelle, professionnelle, me suffit à  
296 accompagner un minimum ces patientes. C'est vrai que si je me trouve face à une femme qui a  
297 vraiment des questions et qui a vraiment un problème majeur là-dessus il va falloir que je l'oriente.  
298 Mais ça c'est valable pour tous, pour beaucoup de sujets. On ne peut pas tout faire en tant que sage-  
299 femme. Mais voilà, d'une manière générale dans mon activité professionnelle, pendant dix ans je n'ai  
300 pas eu ce sentiment de besoin d'apprendre. Alors, il y a des sage femmes qui n'en ressentent pas le  
301 besoin, coté professionnel, mais qui ont envie de le faire pour elles. Mais moi je n'ai pas senti ce  
302 besoin-là. Mais je dis pas que, peut-être si tu reviens me voir en mai l'année prochaine, après avoir  
303 fait la rééducation que je commence au mois de janvier, je te dirai que je me suis inscrite à une  
304 formation de sexologie, car effectivement dans cette activité là je sens que je suis pas suffisamment  
305 à l'aise et je pense que quand on fait une formation de sexologie en tant que sage-femme c'est global  
306 c'est pré et post-partum donc, pourquoi pas. Je ne suis pas fermée à ce genre de formation. Des  
307 formations très courtes, vraiment basiques ; je ne mettrai pas sexologue sur ma plaque! J'ai ma  
308 cousine qui a 80 ans qui était sage-femme sexologue. Je pense qu'elle devait être une des premières  
309 femmes sexologue, je pense qu'elle doit être une des premières et elle est sexologue. Elle m'a  
310 expliqué pleins de choses c'est pourquoi je ne veux pas faire sexologie. Elle m'a dit que souvent des  
311 hommes venaient la consulter le soir en tant que sexologue et qu'elle avait peur. Elle laissait dans le  
312 cabinet d'à côté la radio pour faire croire qu'il y avait quelqu'un à côté. (Rires) Voilà mais bon elle a  
313 autre époque! (Rires)

# Entretien Paloma, Sage-femme libérale, 45ans

---

1 *Intervieweur* : Du coup, il me faut juste un pseudonyme, vu que c'est anonyme. Donc, au hasard, ce  
2 que vous voulez.

3  
4 *Paloma* : D'accord... Paloma

5  
6 *Intervieweur* : Et votre âge du coup ?

7  
8 *Paloma* : Alors 45

9  
10 *Intervieweur* : D'accord ! Euh... du coup ça fait combien de temps que vous êtes en cabinet libéral ?

11  
12 *Paloma* : 12 ans

13  
14 *Intervieweur* : Ça fait 12 ans ? D'accord. Et avant vous faisiez des gardes à l'hôpital ?

15  
16 *Paloma* : 10 ans à la conception.

17  
18 *Intervieweur* : D'accord. Et donc du coup ça fait 12 ans que vous faites des cours de préparation à  
19 l'accouchement ?

20  
21 *Paloma* : C'est ça.

22  
23 *Intervieweur* : D'accord. Est-ce que vous avez remarqué que vous avez changé votre façon de faire  
24 vos cours au fur et à mesure des années.

25  
26 *Paloma* : Euh oui, en fonction de la formation que j'ai faite aussi.

27  
28 *Intervieweur* : Vous avez fait une formation ?

29  
30 *Paloma* : Oui. J'ai fait une formation de gymnastique sensorielle périnatale.

31 *Intervieweur* : D'accord. Donc, si vous deviez décrire rapidement un peu comment vous faisiez vos  
32 cours avant cette formation, c'était comment ?

33  
34 *Paloma* : Alors, avant cette formation, il y avait quand même une part de travail corporel parce que  
35 pour moi c'est essentiel. C'est avec son corps qu'on accouche et pas avec la tête. Euh... mais je  
36 bidouillais, je tâtonnais, je faisais déjà des cours en piscine ; depuis que je suis étudiante sage-femme  
37 je donne des cours en piscine. Euh donc après, pendant que j'étais encore à la conception, je passais  
38 le diplôme de moniteur spécialisé en piscine donc voilà... Toute la préparation corporelle était  
39 surtout en piscine. Et maintenant que j'ai cette formation, ça comprend un travail gestuel, qui peut  
40 se faire debout, allongé mais je me concentre sur le ballon surtout, et un travail manuel qui est à la  
41 fois thérapeutique et un éveil sensoriel. Pour que la personne se ressente mieux, ressente mieux son  
42 bébé.

43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87

*Intervieweur : D'accord !*

*Paloma : Voilà, et je transforme les exercices sensoriels dans la piscine ; Il y a aussi un guidage verbal qui permet d'être plus sensoriel que sportif ou quoi !*

*Intervieweur : D'accord. Et du coup ça fait partie intégrante de vos cours ou est-ce que c'est des cours à part ?*

*Paloma : Oui, oui, oui. Ça fait partie intégrante de mes cours.*

*Intervieweur : D'accord.*

*Paloma : Il y , donc, je fais un cours sur l'allaitement, un cours sur l'accouchement, où c'est à la fois des postures, des mouvements, la participation du papa avec ses mains et son corps ; et à la fois théorique : « la théorie de l'accouchement physiologique ».Euh... après je fais un cours sur l'après-accouchement donc je regroupe tout ce qui est le séjour, le retour à la maison, la contraception, l'accueil du bébé, qui peut aider, qui peut intervenir, le retour de couche. Tout est regroupé là et après du coup il reste quatre cours pratiques : deux sur le ballon avec ou sans le papa, comme elles veulent, et deux en piscine, pareil, avec ou sans le papa.*

*Intervieweur : D'accord. D'accord. Et pour vos cours théoriques, est-ce que vous suivez une trame particulière que vous avez faite vous-même ou que vous avez pris de quelque part?*

*Paloma : Euh... bah je... pour le cours sur l'après-accouchement, j'essaie d'aborder les points principaux et j'essaie de ne pas en oublier quoi. Donc, il y a le séjour, du moment où elles viennent d'accoucher dans la salle d'accouchement, au moment où elles sortent. Euh... le retour de couche, on en parle, la contraception, la reprise des rapports sexuels. On reparle de l'allaitement, de la rééducation du périnée bien sûr. Voilà ! C'est les points essentiels à la... et après le baby blues aussi, le papa blues [rire], voilà ! On essaie de placer tout ça.*

*Intervieweur : D'accord. Donc pour vous, c'est sur ces cours sur les suites de couches, que vous avez des thèmes bien précis en tête ?*

*Paloma : Voilà ! C'est... je parle de ces, à chaque fois, il faut que j'aie placé ces sept thèmes.*

*Intervieweur : D'accord. Et pour les cours de l'avant-accouchement, de pendant la grossesse ?*

*Paloma : Oui... il y a que l'allaitement et l'accouchement.*

*Intervieweur : D'accord.*

*Paloma : Voilà ! Je ne parle de rien d'autre. Voilà et la respiration ça s'intègre au cours des exercices qu'on fait sur le ballon et dans la piscine. Il n'y a pas de méthodes spéciales pour respirer. Ça fait plus globale, c'est plus gestuelle. Et du coup, on respire pendant la gestuelle.*

88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Voilà.

*Intervieweur* : Ok. Et quand vous faites vos cours théoriques, déjà, elles sont combien par séance à peu près?

*Paloma* : Alors, normalement trois. Ça dépend si elles viennent ou pas... Voilà, ça dépend si... voilà des fois elles sont une, deux et des fois il y en a une qui vient rattraper, qui n'était pas à la séance d'avant, ou qui avait besoin de cours à domicile et qui maintenant peut se lever euh... voilà qui vient rattraper et donc voilà.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Mais en général, elles sont trois. Trois couples.

*Intervieweur* : Et quand vous faites les cours théoriques, c'est sous forme de cours magistraux ou c'est plutôt un échange ?

*Paloma* : Ah non ! On s'installe là sur les tapis ou sur le ballon et c'est un échange.

*Intervieweur* : D'accord. Donc, c'est une discussion ?

*Paloma* : Voilà ! Elles posent des questions sur l'allaitement, elles se présentent, et elles disent pourquoi elles veulent allaiter et quelles sont leurs craintes et on part de là. Pareil, j'essaie de tout dire, de dire le maximum en une heure et demi à partir de la présentation de chacune, de pourquoi elles veulent allaiter et qu'est-ce qui est important pour elle et qu'est-ce qu'elles craignent et ça fait des thèmes et on essaie de discuter à partir de ça.

*Intervieweur* : D'accord. D'accord. Et pendant cet échange ou même dans vos cours à la piscine, est-ce que vous abordez le thème de la sexualité ?

*Paloma* : Alors euh... bah rarement- je l'aborde essentiellement dans le cours du retour à la maison puisqu'on parle de la reprise des rapports sexuels et du fameux papa blues, maman blues. Donc on rentre dans la relation de couple. Voilà.

*Intervieweur* : Et est-ce que vous allez parler des craintes, par exemple, l'épisiotomie etc. ou est-ce que ça va être plutôt le côté affectif, la reprise affective ?

*Paloma* : Oui, bah après ça dépend des couples, des groupes. Ça s'adapte en fonction de leurs craintes.

*Intervieweur* : D'accord. En fonction des questions qu'ils posent ?



133 *Paloma* : Voilà, c'est ça.

134

135 *Intervieweur* : D'accord. Mais vous aimez bien en parler après, pour vous c'est quand même un sujet

136 important ?

137

138 *Paloma* : Ah oui ! Au moins une fois dans les sept séances.

139

140 *Intervieweur* : Et quand vous commencez à en parler, est-ce que vous sentez qu'elles sont un peu

141 soulagées, qu'elles posent des questions, qu'elles se sentent un peu mieux d'un coup ?

142

143 *Paloma* : Ça dépend des femmes, Ça dépend des femmes. Il y en a plus ou moins qui en parlent plus

144 facilement. Euh là où elles se sentent soulagées c'est de rencontrer la même chose quoi, les mêmes

145 craintes ou la même sensibilité, la même émotion, voilà... Les mêmes hommes à la maison [rire]

146 Voilà, leurs mêmes moments de solitude. C'est l'intérêt du groupe aussi, de se retrouver, de ne pas

147 se croire unique, de pouvoir partager et discuter sur les mêmes vécus.

148

149 *Intervieweur* : Donc pour vous c'est important que ce soit en groupe ? Parce que des fois ça peut se

150 faire des cours de préparation en individuel. Vous faites ça ?

151

152 *Paloma* : Voilà, ça peut arriver oui s'il y a une demande particulière, un souci particulier...

153

154 *Intervieweur* : Ah d'accord. Donc, selon la demande vous pouvez faire des cours individuels.

155

156 *Paloma* : Oui. Notamment, ça va être plus de gymnastique sensorielle si elles ont déjà fait tous les

157 cours la première fois, et si c'est pour le deuxième enfant. Ou si vraiment elles veulent avec leurs

158 conjoints être plus à l'encontre du bébé donc ça va être plus des cours de gymnastique sensorielle

159 individuelle. Ça peut arriver.

160

161 *Intervieweur* : D'accord. Et quand ça vient aux entretiens, l'entretien prénatal précoce, vous le faites

162 systématiquement?

163 *Paloma* : Oui. C'est le premier cours de préparation. Oui, oui... voilà ! Il faut vraiment qu'elles soient

164 en retard et qu'un cours ait débuté pour que je... de temps en temps je les intègre dans le cours qui

165 ont commencé et on zappe cet entretien précoce. Si elles sont à l'aube du neuvième mois ou qu'elles

166 sont vraiment en retard.

167

168 *Intervieweur* : D'accord.

169

170 *Paloma* : Mais sinon oui, je le fais systématiquement.

171

172 *Intervieweur* : Et dans cet entretien précoce, est-ce que, pareil, vous avez une trame particulière que

173 vous respectez, que vous suivez, ou est-ce que c'est juste un échange ?

174

175 Non, non, j'ai une fiche. Donc, je remplis la fiche déjà... Donc, il y a pas mal de questions qui sont

176 abordées, les antécédents, les grossesses précédentes, le conjoint, s'ils sont mariés ou pas mariés, s'il

177 y a un conjoint... Et après s'il y a des soucis particuliers.

178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222

*Intervieweur* : Et est-ce que justement pendant cet entretien, vous abordez la sexualité ? Est-ce que ça fait partie de votre trame ?

*Paloma* : Quelque fois, pas toujours. Quand ça vient d'elles, quand il y a des problèmes de couple ou quand elles ont des questions tout simplement, si elles peuvent continuer les rapports etc.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Voilà donc, quelques fois, c'est les papas qui demandent spontanément aussi. Bon certaines fois pendant les cours sur l'accouchement comme on parle des postures, on se sert du ballon, on fait des massages, donc voilà ! C'est un peu propice au rapprochement, donc des fois ils rient, des fois... voilà, ça leur fait penser qu'il doit y avoir autre chose derrière...C'est abordé comme ça.

*Interviewer* : D'accord, et est-ce que vous allez aborder les modifications qui se passent chez la femme pendant la grossesse, est-ce que ça c'est une question que vous abordez soit dans l'entretien, soit dans les cours ?

*Paloma* : Pas systématiquement.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : S'il y a problème ou s'il y a une question.

*Intervieweur* : Et par rapport à vos connaissances sur la sexualité, vous avez un souvenir de votre formation ?

*Paloma* : Oui.

*Intervieweur* : Vous étiez à quelle école ?

*Paloma* : A Marseille.

*Intervieweur* : A Marseille ? D'accord.

*Paloma* : J'ai bien aimé ces cours-là, j'ai bien aimé, ça m'a bien appris.

*Intervieweur* : C'était en quelle année qu'on vous a enseigné cela?

*Paloma* : Ça devait être en dernière année, donc ça devait être en 91, 92. Voilà. Une sexologue qui venait nous faire des cours oui. C'était très intéressant.

*Intervieweur* : D'accord. Et elle abordait quelle facette de la sexualité du coup ?

*Paloma* : Ah tout hein ! Ce n'était pas réservé à la grossesse.

223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Je me souviens plus exactement mais c'était la sexualité.

*Intervieweur* : D'accord. Et du coup quand vous vous parlez de la sexualité à vos patientes, est-ce que toutes les connaissances que vous avez, ça remonte à ce cours là ? Ou est-ce que vous remarquez que vos connaissances viennent d'autres sources ?

*Paloma* : Non, c'est des lectures, c'est de ce cours là peut-être mais depuis, c'est des congrès, c'est des discussions avec d'autres sages-femmes... La formation continue enfin... Voilà la formation continue, ma formation aussi, ma formation sur la gymnastique sensorielle. Dans la gymnastique sensorielle on se contraint à faire un stage par an pour rester en lien avec cette approche.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Et là ça fait deux ans que le stage est sur le post-partum et la sexualité.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Le retour à la sexualité de la femme qui vient d'accoucher.

*Intervieweur* : Donc cette formation vous a quand même un peu plus ouvert les portes vers ce sujet ?

*Paloma* : Oui... beaucoup, beaucoup oui. On a revu déjà toute l'anatomie féminine. Euh voilà... puis leurs deux stages plus généraux à Paris. Oui, oui, on a abordé plusieurs fois la sexualité.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Et en plus, il y a une part gestuelle, une part d'approche manuelle. Plusieurs fois, j'ai fait des stages sur le périnée, la rééducation du périnée. Donc, c'est obligatoire, on parle de sexualité, voilà.

*Intervieweur* : Et est-ce qu'avant votre formation, vous en parliez de tout ça ? Est-ce que vous en parliez un tout petit peu ?

*Paloma* : Donc, j'ai commencé à me former en 2002, l'année où je m'étais, où je me suis mise en libéral donc, j'étais pratiquement baignée dedans dès le début de mon activité libérale. Donc, oui je me suis installée en libéral en Janvier, et en Novembre, j'ai fait mon premier stage de gymnastique sensorielle.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Et comme en plus des cours sur la pratique on passe quatre jours entre sages-femmes. Bah du coup on parle beaucoup, on partage nos expériences, entre midi et deux, le soir... voilà ! On reste dans le même lieu pendant quatre soirs. Donc voilà, on a beaucoup à échanger.

268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311

*Intervieweur* : D'accord. Donc, quand ça vient aux connaissances vis-à-vis de ce sujet, vous n'avez pas l'impression d'avoir des lacunes ?

*Paloma* : Euh... dans le post-partum, si, plus. Dans le post-partum si à la fin des dix séances, elles ne sont toujours pas satisfaites, je me trouve un peu démunie. Donc, je les adresse à une sage-femme sexologue parce que moi je n'ai pas fait la formation à proprement parlé. Donc à une collègue ou à un gynéco-sexologue ou à un sexologue, ou sinon voilà, j'écoute leurs conseils.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Soit que ce soit un problème de couple, soit que ça viennent d'elles, soit que ce soit corporel, voilà. Je connais mes limites.

*Intervieweur* : D'accord.

*Paloma* : Soit qu'elles aient été mutilées, ou si c'est une femme africaine ou voilà là c'est... je suis limitée quoi hein. Donc, si elles ont un problème avec leur plaisir, leur désir, bon bah au bout de dix, quinze séances, si ça va pas mieux sur le travail corporel, la discussion, les conseils que je peux donner, de par mes lectures ou autres, bah je les adresse à quelqu'un d'autre.

*Intervieweur* : D'accord. Donc vous traitez tout ce qui est désir, tout ce qui est crainte de la reprise des rapports, c'est ça ?

*Paloma* : Voilà, on en parle oui beaucoup plus en post-partum, pendant la rééducation.

*Intervieweur* : D'accord. Et elles ont beaucoup de questions à vous poser à ce sujet quand vous commencez à aborder tout cela ?

*Paloma* : Bah elles sont beaucoup... enfin c'est vraiment de l'intimité donc ce n'est pas tout le monde qui va aborder ce sujet.

*Intervieweur* : Mais pour vous, quand même, vous ouvrez les portes vers ce sujet ?

*Paloma* : Ah oui c'est pareil dans les premiers entretiens post-partum, il y a la question de la reprise des rapports, comment ça se passe, pourquoi quand elles n'ont pas repris...

*Intervieweur* : D'accord. Pour vous c'est quand même un sujet. Et avec l'épisio. Ah oui là c'est une question obligatoire !

*Intervieweur* : D'accord. D'accord. Mais le traiter pendant la grossesse ? Si vous ne le traitez pas, c'est parce que vous sentez quoi ?

*Paloma* : Euh... c'est que... Pour moi bah il n'y a pas beaucoup de cours. Donc je concentre l'essentiel sur la parentalité et l'accouchement.

312 *Intervieweur* : D'accord. Et tout ce qui est hygiène de vie pendant la grossesse par exemple, vous le  
313 traitez un peu moins ?  
314

315 *Paloma* : Alors ça, on en parle dans l'entretien précoce.  
316

317 *Intervieweur* : D'accord, ok.  
318

319 *Paloma* : Eventuellement, si elle veut continuer à travailler ou pas, voir ses désirs à elle,  
320 l'alimentation, le tabac, sevrage tabagique, la sexualité si elles ont des questions, voilà tout ça c'est  
321 dans l'entretien précoce.  
322

323 *Intervieweur* : Et si vous arrivez un peu à vous rappeler des entretiens, est-ce que vous avez  
324 l'impression que c'est avec une majorité que vous allez parler de la sexualité ?  
325

326 *Paloma* : Non, non, non... surtout, j'aborde l'alimentation.  
327

328 *Intervieweur* : D'accord.  
329

330 *Paloma* : Euh... si elles ont des problèmes de mycose, de petits soucis, voilà, j'ai beaucoup parlé du  
331 transit intestinal... euh du transit... de la flore intestinale, de la flore vaginale, voilà. Et si ça ne vient  
332 pas d'elles, je n'en parle pas.  
333

334 *Intervieweur* : D'accord.  
335

336 *Paloma* : Je n'aborde pas le sujet. Je l'aborde plutôt sous forme de questions dans la relation, de  
337 couple quand je demande le prénom du père, son âge, la profession, comment ça se passe entre eux,  
338 voilà.  
339

340 *Interviewer* : D'accord. Et est-ce que vous avez l'impression qu'au fur et à mesure des cours de  
341 préparation, les femmes vous ont appris des choses ?  
342

343 *Paloma* : Oui bien sûr, toujours, oui.  
344

345 *Intervieweur* : Donc vos connaissances aussi, vous avez l'impression que vous avez apprise sur le tas  
346 un peu aussi ?  
347

348 *Paloma* : Oui, ah oui, beaucoup. Ah pour la préparation, oui hein. L'évolution se fait au fil du temps,  
349 de l'expérience faite sur le tas.  
350

351 *Intervieweur* : D'accord. Et vous m'aviez dit qu'il y avait deux cours de préparation dans la piscine...  
352

353 *Paloma* : Oui, et deux cours de préparation sur le ballon  
354

355 *Intervieweur* : Et la préparation sur le ballon, ça consiste en quoi exactement ?  
356

357 *Paloma* : Alors, elles sont assises sur le ballon et ça consiste à sentir, bah à percevoir, à trouver des  
358 appuis pour supporter les contractions. La première séance sur le ballon, c'est plus pour se percevoir,  
359 son bassin, dans quelle position il est le plus ouvert, percevoir le périnée, la colonne, la respiration  
360 justement, le bébé, comment elles peuvent soulager leur douleur dorsolombaire, sciatique, etc. C'est  
361 un exercice codifié quand même. Voilà. On ferme les yeux. C'est un exercice où on s'enroule, on se  
362 déroule. La deuxième séance, on voit à quoi ça sert pendant un accouchement... de faire ça. Voilà, à  
363 quoi ça sert de s'enrouler, autour du bébé, de lui faire de la place, d'étaler le périnée, de se dérouler  
364 etc. A quoi ça sert pendant le travail.

365  
366 *Intervieweur* : D'accord.

367  
368 *Paloma* : Voilà. Si les conjoints sont là, on va plus aller aussi dans l'écoute du bébé et voilà. Ils ne sont  
369 pas là systématiquement. Non, non, pas systématiquement. Ils viennent plus volontiers aux cours  
370 pour l'accouchement et dans la piscine. Puisque la piscine c'est le samedi tout simplement. Mais  
371 après une fois qu'ils sont venus une fois, ils reviennent. La deuxième séance, ils ne la ratent pas, ça  
372 leur plait.

373  
374 *Intervieweur* : Celle dans la piscine ?

375  
376 *Paloma* : Oui. Et dans la piscine, donc, quand c'est en couple, on va faire plus de jeu, on va faire des  
377 jeux de massage avec des bulles d'eau, on passe entre les jambes, on masse le périnée avec les bulles  
378 d'eau, voilà.

379  
380 *Intervieweur* : Donc pour vous, c'est vraiment un travail sur le toucher, sur tout ce qui est corporel ?

381  
382 *Paloma* : Corporel et à la fois ça fait travailler quand les pères sont là, ça fait travailler la relation.

383  
384 *Intervieweur* : D'accord, et pendant les cours de piscine, donc vous faites les jeux, mais est-ce que en  
385 même temps vous allez parler de certains sujets, est-ce qu'il y a des sujets qui reviennent souvent  
386 pendant les cours de piscine ?

387  
388 *Paloma* : Si elles posent des questions oui. Si des fois si elles n'ont pas de questions, on n'aborde pas  
389 d'autres sujets que le cours en piscine.

390  
391 *Intervieweur* : D'accord, donc ça ne déborde pas trop, c'est assez cadré ?

392  
393 *Paloma* : Non, non, non. On fait plusieurs exercices en ¾ d'heure, ça finit par la relaxation, et elles  
394 sont là pour vraiment travailler corporellement, s'amuser, se détendre,...Voilà, il y a des exercices  
395 déguisés, codifiés aussi. Chaque exercice sert à quelque chose. Voilà. Et notamment le premier se  
396 fait à deux et ça sert vraiment à prendre du recul, à écouter le corps de l'autre, à l'emmener, à se  
397 laisser emmener, à lâcher prise, voilà, tout ça.

398  
399 *Intervieweur* : D'accord. Et c'est quoi qui vous a poussé à faire cette formation, qui vous a intéressé ?

400

401 *Paloma* : Alors, en fait, moi je fais de la danse. Et j'ai toujours fait de la préparation en piscine depuis  
402 que je suis... depuis la troisième année d'études. Donc, je voyais bien la différence des  
403 accouchements entre les femmes qui connaissent leurs corps et qui habitent leurs corps par rapport  
404 à celles qui sont vraiment dans leurs têtes, dans leurs pensées, dans leurs craintes, dans l'intellect,  
405 voilà, qui ne lâche pas prise. Donc, en plus de la piscine, je voulais au cabinet faire des cours de  
406 mouvement. Donc, comme je ne savais pas, j'ai voulu faire d'abord danse et grossesse.

407  
408 *Intervieweur* : D'accord.

409  
410 *Paloma* : Et puis, ce qui était proposé à l'époque, enfin dans la proposition de cette formation, ça ne  
411 m'apporte pas grand-chose. Ayant fait de la danse, je pense que j'aurai pu me débrouiller sans faire  
412 leur formation. Donc, je suis allée un peu au hasard parce que ça parlait de mouvements dans cette  
413 formation. Et puis je l'ai trouvé complète, intéressante, ça fait travailler sur soi aussi, beaucoup, en  
414 profondeur. Et voilà, du coup, je n'ai pas arrêté.

415  
416 *Intervieweur* : Et c'est en combien d'années la formation ?

417  
418 *Paloma* : Alors, au début, ce n'était pas, c'était un peu hasardeux, c'est nouveau ! Voilà, au début, on  
419 était parti pour faire une année. Au bout d'un an, on a dit non mais nous on ne se sent pas pour les  
420 approches manuelles, traitement et tout. Ça ne nous suffit pas, quoi hein ! Donc, elle a continué une  
421 année, puis chaque année, on voulait le faire, elle continuait. Au bout de... en 2005, elle a, elle nous a  
422 fait passer un premier petit diplôme entre nous, qui n'avait aucune valeur officielle. Et finalement, il  
423 y avait une école de fasciathérapie à Paris, et elle a pu intégrer cette école et on a passé un DIU qui  
424 n'est pas officiel d'ailleurs non plus. Mais c'était plus... plus organisé comme des cursus, comme  
425 quand on va à la fac. Sauf que là c'était vraiment un travail corporel... Sur 2 ans. Voilà.

426  
427 *Intervieweur* : D'accord. Ok. Et vous m'aviez dit, dans votre formation, la sexualité était quand même  
428 assez abordée ? Donc du coup comment vous l'enseignez ?

429 *Paloma* : Oui, régulièrement on avait des thèmes sur la sexualité ! Surtout cette année, le stage était  
430 vraiment en lien avec la sexualité, la récupération du post-partum. Et l'année d'avant aussi, avec des  
431 exercices physiques, enfin corporels et tout.

432  
433 *Intervieweur* : Donc ça pouvait traiter de la sexualité mais ça traitait surtout du post-partum c'est ça ?

434  
435 *Paloma* : Non, non, surtout aussi de la sexualité hein !

436  
437 *Intervieweur* : Ah d'accord !

438  
439 *Paloma* : Oui, oui... Des postures, voilà, de la douceur, la puissance. Ce n'était pas, on ne mettait pas  
440 en pratique, on pratique toute seule mais voilà, il y a carrément un exercice au sol pour évoluer,  
441 s'éveiller, voir ses appuis, sa puissance, son bassin, son périnée, voilà.

442  
443 *Intervieweur* : D'accord. Et du coup, c'est quelque chose que vous incorporez dans les cours avec les  
444 ballons ?

445

446 *Paloma* : Alors là j'ai laissé tomber parce qu'avant j'avais des tatamis. Et donc, j'avais tout un tapis  
447 fixe là et donc, on pouvait le faire en post-partum surtout. Et là, j'ai dû m'en séparer parce qu'ils  
448 étaient vraiment vieux, poussiéreux et tout. Donc, je n'ai que ces tapis pour l'instant, et ça s'y prête  
449 moins donc, j'ai un peu lâché.

450  
451 *Intervieweur* : Je vois

452  
453 *Paloma* : Donc, même dans le post-partum, on fait plus du ballon.

454  
455 *Intervieweur* : D'accord.

456  
457 *Paloma* : Mais c'est vraiment au cas par cas, quand je vais travailler sur la sexualité, quand il y a une  
458 demande.

459  
460 *Intervieweur* : D'accord. Donc encore une fois pendant la grossesse, c'est que si on vous pose la  
461 question ?

462  
463 *Paloma* : Pendant la grossesse et en post-partum, oui.

464  
465 *Intervieweur* : D'accord. Et c'est parce que pour vous c'est un sujet intime ? Que vous ne voulez pas  
466 trop l'aborder vous-même, enfin, en premier lieu ?

467  
468 *Paloma* : Je ne sais pas, je ne me suis pas posée la question [rire] C'est vrai, il n'y a que huit cours de  
469 préparation donc j'essaie d'y mettre l'essentiel et il n'y a que dix séances en général de rééducation  
470 si elles les font toutes. Soit elles en ont marre avant... Donc ça dépend de comment elles se sentent  
471 concernées, si elles viennent déjà avec ce problème de couple ou de sexualité, bah là on va l'aborder  
472 à chaque fois.

473  
474 *Intervieweur* : C'est sûr. D'accord.

475  
476 *Paloma* : On va se pencher là-dessus...

477  
478  
479 *Intervieweur* : Et du coup, vous en avez pas mal traité pendant votre formation, mais quand bien  
480 même, est-ce que vous diriez que c'est un sujet tabou pour vous quand vous en parlez ?

481  
482 *Paloma* : Non... Bah euh, elles peuvent être des fois gênées, mais moi je ne suis jamais gênée.

483  
484 *Intervieweur* : D'accord. Ok. Et c'est une formation qui vous aurait intéressé la formation de  
485 sexologie?

486  
487 *Paloma* : Oui, oui, oui. De toutes les formations qu'il y a, ça aurait été peut-être mon deuxième choix,  
488 troisième choix, ou... Euh voilà, j'ai un peu laissé tomber les formations, j'avoue. Mais oui, oui, ça  
489 reste dans mes projets.



491 *Intervieweur* : D'accord.

492

493 *Paloma* : Ça m'intéresse toujours, oui.

494

495 *Interviewer* : C'est votre formation qui vous a un peu ouvert les yeux sur ça ?

496 *Paloma* : Oui un peu. Cette formation m'a pris beaucoup de temps qui a fait que je n'ai pas fait

497 d'autres formations justement. Mais oui, je l'aurai peut-être fait avant la formation de sexologie, oui.

498 Ça m'intéresse oui, ah oui, oui, ça m'intéresse moi !

499

500 *Interviewer* : Et par rapport aux articles que vous avez lu aussi ?

501

502 *Paloma* : Tout hein, je lis beaucoup de magazines, psychologie magazine, de travail sur soi... Donc, ce

503 sujet, ça revient, c'est redondant hein... De nos jours, on en parle c'est sûr [rire] ...Oui de plus en plus,

504 beaucoup dans les médias

505

506 *Intervieweur* : C'est sûr, hein !

507

508 *Paloma* : C'est difficile d'occulter, et ça m'intéresse, parce que ça fait partie du métier !

509

510 *Intervieweur* : D'accord

511

512 *Paloma* : Si demain il y a une formation, s'il y en a une qui passe, si je suis libre la prochaine fois, et

513 que je la vois passer, je vais m'inscrire oui.

514

515 *Intervieweur* : D'accord. Mais après, avec les connaissances que vous avez maintenant, vous n'avez

516 pas l'impression d'être complètement démunie si ?

517

518 *Paloma* : Non...

519

520 *Intervieweur* : Vous avez l'impression d'avoir de la matière à ce sujet ?

521

522 *Paloma* : Oui, quand même oui. Oh et avec l'expérience de la vie, je pense !

# Entretien Yaz, Sage-femme libérale, 27ans

---

**Interviewer :** Alors, ça fait combien de temps que vous êtes en libéral et que vous faites des cours de PNP ?

**Yaz :** Je suis en libéral depuis la fin de mes études, depuis 2011, donc juin 2011, et j'ai commencé en remplacement dès ma quatrième année, l'été de ma quatrième.. Je suis rentrée en collaboration dans un cabinet en Juin 2011, donc je ne suis pas là depuis longtemps en libéral (rires)

**Interviewer :** Et les cours de PNP aussi vous les faites depuis que vous avez commencé ?

**Yaz :** Ah oui oui, depuis que j'ai commencé je fais des cours. Dans les trois cabinets où j'ai été j'ai eu des cours. oui oui.

**Interviewer :** D'accord, et comment ça se passe dans les cours de PNP ? Est-ce que vous suivez un plan, une structure particulière pour ces cours ? Comment vous les menez ?

**Yaz :** Les cours ? Euh alors il y a des cours individuels et des cours collectifs, hein. L'entretien est toujours en individuel et après on propose des cours par groupe de 3, qu'elles sont libres d'accepter ou pas, et après ça va être des cours classiques ou. Après je fais pas mal de sophrologie, de relaxation, de sophrologie, donc s'il y a des séances en groupe, il y a six séances en groupe, une pour les papas en plus, une pour les couples, papa plus maman tous ensemble, plus deux en individuels au neuvième mois où on voit plus en profondeur la poussée et une séance en post natal où tous les groupes, toutes les mamans se retrouvent avec leur bébé un mois et demi après. Donc c'est assez complet au niveau préparation.

**Interviewer :** Vous avez dit que vous faites de la sophrologie ? Est-ce que c'est une formation que vous avez faite pour ça ?

**Yaz :** Non non non, je la fais en plus, surtout que pendant mes études j'avais été avec des sages-femmes qui faisaient de la sophrologie, et en plus j'avais des trames, pendant les études de. j'avais une sophrologue qui nous avait fait des cours, qui nous avait donné des trames pour faire des séances de sophrologie adaptées, à la grossesse, au périnée, à la gestion de la douleur, accouchement, retour à la maison.. Donc j'ai une trame de cours que je fais avec mon appareil, avec ma musique, et je m'en suis servie pour moi, de la sophrologie pour arrêter de fumer et j'ai adapté avec ce que j'avais appris.

**Interviewer :** Ah d'accord. Et votre école de formation du coup c'était ?

**Yaz :** Nancy moi. Oui mon école était à Nancy

**Interviewer :** D accord ! Et est-ce que entre-temps vous avez fait un DU ?

**Yaz :** Alors je suis en train d'en faire un ! Un DU de contraception, IVG, sexualité, à Grenoble. Voilà, je suis en train là. Faut que je commence mes révisions !! (Rires) je ne suis pas très motivée !! (Rires) mais oui je suis en plein dedans oui. J'ai eu les trois sessions de cours et j'ai les exams en juin, et un mémoire à faire et un stage au planning familial. Mais oui je suis en train de me former là-dessus !

36 **Interviewer** : C'est une formation qui concerne pas mal la sexualité du coup non ?

37 **Yaz** : Un peu oui ! Il y a un module complet sur la sexualité, il est très prenant. Oui il y a beaucoup sur  
38 la sexualité, tout le dernier module c'est sur la sexualité, et la sexualité on a eu trois jours, non  
39 quatre jours entiers de cours sur la sexualité.

40 **Interviewer** : Et c'était quel sorte d'abord de la sexualité ?

41 **Yaz** : Alors, j'étais un peu déçue parce que il y avait pas tellement pour la femme enceinte, il y a eu,  
42 mais bon on a quand même fait beaucoup sur euh. Eh bien du coup sur l'histoire de la sexualité, bien  
43 l'enfance, l'adolescence, la femme du coup. Euh, on a fait les perversions, l'adultère, euh on a fait le  
44 viol, on a fait des choses un peu dures quand même, et on a fait tout ce que j'avais fait pendant mes  
45 études aussi, le vaginisme, les pathos féminines, les pathos masculines, les éjaculations précoces, on  
46 a vu beaucoup de patho mais je n'ai pas l'impression d'avoir appris grand-chose par rapport. Bah  
47 comme je suis sortie en 2011 je crois qu'on a été super bien formé, comparé à certaines qui ont fait  
48 leurs études euh il y a 10, 20 ans je pense qu'on a eu des cours de sexualité très poussés déjà. Moi  
49 c'était en dernière année, j'ai fait la sexo et on avait déjà vu plein pleins de truc quoi. J'ai appris des  
50 trucs sur la déviance sexuelle et j'espère, enfin, que je ne serais pas amenée à les voir tous les jours  
51 (rires) enfin j'espère mais oui c'était un peu dur comme module, oui parce qu'on a fait une journée  
52 entière sur les pervers et les viols, c'était un peu lourd quoi, oui donc, après je n'ai pas eu  
53 l'impression que ça nous a donné plus de pistes pour aborder ça avec les femmes.

54 **Interviewer** : Et par rapport à ce que vous avez appris avec votre formation est-ce que vous avez  
55 l'impression que vous aviez assez de connaissances pour en parler pendant vos cours de PNP ?

56 **Yaz** : Oui, oui, là-dessus oui, enfaite à la base j'ai fait ce DU pour la contraception, pour, parce que je  
57 voulais avoir, c'est bête hein, mais juste pour la voir posé sur la plaque hein, et c'est un DU pour les  
58 sages-femmes et les médecins et c'est pour avoir le DU en plus sur la contraception. Je voulais faire  
59 de la gynéco quoi, parce que même si j'ai été formé pendant mes études je trouve que c'était un  
60 peu batard, j'ai été formée au moment où la loi est passée en 2009, ce qui fait que on a eu pas mal de  
61 cours de gynéco mais ce qui fait que j'ai jamais posé de stérilet pendant mes études donc j'espérai  
62 avec les stages que je vais faire là, pouvoir en poser avant de me lancer quoi, et en gynéco j'ai pas  
63 appris plus que ça. Je voulais surtout apprendre les pathologies en gynéco, ce n'était pas, c'était  
64 intéressant comme DU.

65 **Interviewer** : D'accord, et les cours que vous avez fait pendant votre formation, est ce que ça traitait  
66 par exemple, les modifications physiques et physio pendant la grossesse ?

67 **YAZ** : Mais pas du tout ! Non bah rien sur ça, c'est ça qui m'a étonné, on a quasiment rien eu sur la  
68 sexualité pendant la grossesse et quasiment rien eu pendant la sexualité au post-partum, la seule  
69 chose qu'on a vu. Ce n'est pas des modifications. On a eu cours sur les femmes excisées, mais sur les  
70 modifications pendant la grossesse ce n'est pas quelque-chose qu'on a vu.

71 **Interviewer** : Et est-ce que c'est quelque-chose que vous auriez aimé voir ?

72 **YAZ** : Oui oui, en sexo, on a fait tous ce qui est pathologie en sexualité, tout ce qui est poussé, et on a  
73 peut-être pas vu la base, je ne sais pas si vous ça a été traité pendant vos études, mais nous ça a pas  
74 été assez traité de la sexualité de la femme enceinte. Non ça a pas été assez traité, on a traité le viol,

75 on a traité des femmes qui avaient des soucis d'excisions, de vaginisme, tous ces soucis là, mais on a  
76 jamais parlé de la sexualité de la femme enceinte, ou très peu alors, fin ça m'a jamais marqué que,  
77 oui, c'était voilà.

78 **Interviewer** : Et du coup pendant vos cours de PNP, même si vous dites que vous n'avez pas toutes  
79 les connaissances que vous auriez aimé avoir, est ce que vous aimez l'aborder sans qu'elles en  
80 parlent ?

81 **YAZ** : Oui je l'aborde toujours, je l'abordais, alors. J'ai toujours eu cette facilité pour l'aborder avec  
82 les femmes, je l'aborde toujours parce que, bien elles m'en parlent très spontanément, ça dépend  
83 des sages-femmes, mais elles m'en parlent, elles en parlent pendant leur grossesse mais j'avoue  
84 qu'elles ne sont pas trop dedans pendant leur grossesse de la sexualité et elles parlent, mais c'est  
85 surtout pour leurs conjoints qu'elles en parlent. Quand on commence les cours de PNP, à part les EPP  
86 où on peut les voir au quatrième, cinquième mois, sinon après en préparation, si on est plus vers les  
87 7 mois elles sont beaucoup moins portées dessus. On en parle beaucoup de la sexualité en post-natal  
88 en revanche ; les séances de rééducations du périnée c'est 50% de la sexualité pour moi, parce que  
89 c'est se réapproprier son corps et c'est de la sexualité pour moi, et c'est pour ça que pour moi la  
90 trame je m'en sers pas tant que ça parce que je me rends compte que les femmes elles n'ont pas  
91 forcément envie de l'aborder à ce moment-là, c'est plus après, oui.

92 **Interviewer** : Et quand vous faites les cours avec les conjoints, est-ce que là vous l'aborder plus ou  
93 est-ce que c'est un peu plus tabou ?

94 **YAZ** : Euh quand on l'aborde ? Euh non parce que, ils pensent pas du tout à ça, j'ai un peu du mal à le  
95 caser quand, avec eux. Ils vont surtout parler de l'accouchement, de comment vont être leur femmes  
96 pendant l'accouchement, comment s'imprégner de la vie avec bébé derrière, mais la sexualité ce  
97 n'est pas, euh, les gens sont pas trop. En tout cas au septième mois ce n'est pas un sujet qu'est trop  
98 mis en avant. Plus des fois au début de la grossesse, certains hommes en parlent mais sinon je trouve  
99 qu'ils en parlent pas tant que ça, ils vont en parler en suites de couches surtout ; « quand est ce que  
100 on peut reprendre la sexualité ? ». J'ai l'impression que les hommes sont aussi bloqués à partir du  
101 sixième mois, comme les femmes. Enfin je ne sais pas je me trompe peut être mais dans le dernier  
102 trimestre. Euh les gens ils parlent, ils sont moins concentrés sur leur sexualité ce n'est pas de ça qu'ils  
103 ont envie de parler en général.

104 **Interviewer** : Mais vous allez quand même en parler spontanément, de vous-même ?

105 **YAZ** : On en parle, oui, on en parle, et on voit si elles réagissent ou pas. Certaines ne réagissent pas et  
106 il y en a qui réagissent. Là, le dernier groupe, pendant une demi-heure à la fin, il y en a une qui  
107 parlait de ses difficultés, euh dans la sexualité justement. En fin de grossesse... qu'elle avait des  
108 douleurs, que ceci que cela... Et on en a parlé quoi, oui (*pause*)... Donc ça arrive qu'elles en parlent,  
109 ça arrive. Mais elles ne sont pas portées tant que ça sur la sexualité je trouve.

110 **Interviewer** : Et est-ce que vous allez avoir ce versant de, la Sexualité affective versus la sexualité  
111 relationnelle, est ce que vous faites la différence ou est-ce que pendant les cours vous parlez que du  
112 côté, on va dire pratique-pratique ?

113 **YAZ** : Comment on en parle ? Bah en fait, on... c'est les femmes qui. Les cours théoriques, je... c'est...  
114 c'est plus les femmes... s'il y a des femmes qui veulent aborder, j'en dis un mot. C'est plus les

115 femmes qui en parlent d'elles-mêmes, si elles sont en confiance elles vont tout de suite dire, bah  
116 voilà j'ai un souci par rapport à ma sexualité et moi j'ai... Enfin sexualité affective et relationnelle  
117 c'est quoi enfaite ?

118 **Interviewer** : Sexualité affective ça sera l'acte sexuel pendant la grossesse, les besoins pendant la  
119 grossesse, et relationnel ça serait justement dans le côté relationnel, dans sa relation avec le  
120 conjoint.

121 **Yaz** : Oui... Bien je ne peux pas te dire, non ça je ne sais pas trop (*rires*)

122 **Interviewer** : D'accord, mais vous sentez qu'il y a des femmes qui vont rester un peu vagues ?

123 **Yaz** : Ah oui oui carrément, euh elles finissent toujours par... Enfin ça dépend, ça dépend, sauf les  
124 femmes qui sont plus bloquées, il y en a certaines qui sont très bloquées... Euh enfaite non, non je  
125 réfléchis, j'arrive à l'aborder avec toutes les femmes, les seules à qui faut pas en parler, fin les dames  
126 magrébines... Mais non en fait même elles en parlent encore plus justement, de la sexualité, bien au  
127 contraire, et euh... et euh... Non je n'ai jamais rencontré de freins par rapport à ça, jamais de soucis  
128 de femmes qui ne voulaient pas en parler. Après ça va être... Non... Plus peut-être les femmes chez  
129 qui on sent qu'il y a un contexte, plus de violences conjugales, là elles abordent rien, elles sont  
130 fermés sur tout, et elles ne font pas la préparation à la naissance ces femmes-là. Celles qui ont  
131 vraiment une histoire très dure elles ne sont pas là. Parce que toutes les femmes ne font pas la  
132 préparation à la naissance, ça demande déjà une certaine démarche et celles qui ont des soucis dans  
133 leur sexualité qui ont subi des choses difficiles, dans leur vie, on ne les voit pas.

134 **Interviewer** : Vous en parlez pendant l'entretien prénatal précoce de la sexualité aussi, ou juste  
135 pendant les cours ?

136 **Yaz** : Quand ça... bein, je n'ai pas une trame, quand le moment s'y prête, quand on tombe là-dessus.  
137 Ça peut être pendant l'entretien précoce, ça peut être pendant les cours... S'il y en a une qui est en  
138 confiance, même si elle est devant les autres mamans, elle va parler de ses soucis. Ça dépend en fait,  
139 je pense que je suis une mauvaise sage-femme là-dessus, je ne suis pas 'tac-tac' à suivre la trame de  
140 tout ce que je fais, je fais un peu au feeling, comment on le sens, selon si elles ont envie d'en parler.  
141 Je me dis pas « ah il faut que je parle de ci, ça, ci pendant l'entretien... L'entretien prénatal dure à  
142 peu près une heure et puis on le fait à deux quoi ; si la femme a envie de poser des choses sur la  
143 table aussi, et c'est vrai que la sexualité je leur demande pas à chaque fois, surtout pendant  
144 l'entretien, je ne connais pas assez la femme pour parler tout de suite de sexualité. Je vais en parler  
145 plus facilement dans les cours en groupes. Ce que j'aimais pas du tout dans la trame des entretiens  
146 prénatals précoces, qu'on nous avait donné, moi elle m'avait choqué cette trame, parce que je  
147 trouve qu'on pose des questions... Aborder des choses avec des femmes alors que c'est la première  
148 fois qu'on les voit, c'est un peu dur je pense. C'est le meilleur moyen pour qu'elle se ferme et qu'elle  
149 ne revienne pas (*rires*). Après ça c'est mon avis mais bon, je trouve que, j'aime pas du tout la trame  
150 du bilan prénatal, enfaite, je la trouve trop intrusive dans la vie des dames en fait, et pour une  
151 première rencontre c'est...c'est... il faut oser aller poser les questions, moi je ne peux pas, on le fait  
152 une fois qu'on a créé un lien de confiance, on le fait pas au tout début, ça vient au fur et à mesure...

153 **Interviewer** : Et pour vous c'est un sujet tabou ?

154 **Yaz** : Ah non, pas du tout, non ça fait partie entièrement de la vie de la femme donc ce n'est pas  
155 tabou du tout du tout mais c'est plus... En effet on en parle pendant la grossesse, mais c'est surtout  
156 en post-natal, c'est là que elles ont envie d'en parler, de quand elle peuvent reprendre les rapports,  
157 et c'est que jusque-là, elles l'avaient mis un peu de côté leur sexualité, parce qu'il y avait le bébé, la  
158 grossesse, l'accouchement, elles étaient dans leur bulle, et une fois qu'elles avaient accouchées, elles  
159 ont besoin de conseils, et là je leur en parle avant même qu'elles m'en parlent. Parce qu'elles n'osent  
160 pas des fois poser la question, mais c'est super important, et elles ont besoin de savoir que c'est  
161 normal, que ci que ça, que ça va revenir, et on en discute mais... Si elles l'abordent pas  
162 spontanément pendant la grossesse je l'aborde peut être pas... surement... C'est peut-être une  
163 erreur... Au moins maintenant je vais être un peu plus attentive à la façon dont je fonctionne, on  
164 verra bien ! (*Rires*)

165 **Interviewer** : Et justement si vous aviez le choix et le temps, de faire une formation, est ce que vous  
166 auriez fait la formation sur la sexualité ou est-ce que vous aurez fait une autre formation ?

167 **Yaz** : La sexualité c'est quelque-chose qui m'intéresse, je trouve ça intéressant, donc une formation,  
168 un DU de sexo ça serait pas inintéressant. Après euh, je crois que ce n'est pas évident le DU de sexo,  
169 c'est dense, c'est sur plusieurs années je crois, il est dense et je trouve que c'est beaucoup, parce que  
170 je n'ai pas envie de me spécialiser que dans une chose, je veux rester sagefemme quand même. Faire  
171 que de la sexo. Et la sexo après ça. C'est plus pour moi. En revanche tout ce qui est, un peu plus,  
172 formé sur la sexualité de la femme enceinte, et bein en post-partum, bein je pense que je me suis  
173 formée sur le tas quoi, au fur et à mesure, à force de voir et d'entendre les patientes. Donc. Après  
174 c'est plus, je pense que les femmes. Euh, rien que le fait de parler on a l'impression que ça va mieux  
175 pour les femmes. Après non, je pense qu'il vaut mieux aller voir un sexologue si. Ou après à moins  
176 d'être sagefemme spécialisée et de faire plus que ça, je trouve qu'après on peut les aider, mais si  
177 elles rencontrent des vraies vraies difficultés il faut passer la manche. Je n'ai pas envie de faire que  
178 ça. Je trouve qu'il ne faut pas l'oublier, il faut le mettre en avant, parce que c'est hyper important  
179 dans notre suivi, dans notre travail de l'aborder, mais après faut pas devenir intrusive, et faut savoir  
180 passer la main parce que on ne peut pas régler. On ne peut pas régler, tout leur soucis quoi. Oui.

181 Mais je remarque, dans mes cours, je pense qu'elles s'expriment plus facilement parce que. Le fait  
182 que je sois jeune ça les met plus en confiance, peut-être plus qu'avec une sagefemme qui a une  
183 cinquantaine d'années, qui va peut-être plus les impressionner. Si elles ont, si elles ont entre 20.  
184 Entre 15 et 25 ans, elles vont peut-être plus facilement se confier à moi qu'avec mes collègues, et  
185 c'est vrai que l'essentiel des femmes enceintes sont peut-être plus jeunes, et peut être que là-dessus  
186 elles se confient peut être déjà plus, sur la sexualité, avec des sages-femmes jeunes. Je pense. Je  
187 pense qu'elles arrivent à l'aborder plus facilement. Je pense que les sages-femmes plus jeunes ont  
188 peut-être plus de facilités elles aussi, à en parler je pense. Plus de facilité à en parler, parce que il y a  
189 aussi une question de générations ; les générations plus récentes ont plus de facilité à en parler que  
190 les générations de sages-femmes qui ont cinquante ans. Parce que nous, on a vécu dans une  
191 génération où on en parle de partout, dans tous les magazines on en parle de sexualité, des  
192 problèmes. Dans n'importe quel magazine maintenant. Et les femmes s'y intéressent, et les femmes  
193 le lisent alors que. Il y quand-même beaucoup de sage femmes dans leur cinquantaine ; pour elles  
194 c'est beaucoup plus tabou, parce qu'elles n'ont pas appris à en parler. Et dans leur pratique  
195 professionnelle, je pense que ça se ressent, parce que dans leurs études on ne leur en a pas parlé.

196 Dans leur vie de tous les jours, elles en parlaient peut-être pas autant à leur copines que nous à nos  
197 âges, avec nos amis.

198 **Interviewer** : Mais au niveau de vos connaissances, vous vous sentez démunies, comme s'il vous  
199 manquez des connaissances que vous aimeriez avoir ?

200 **Yaz** : Non, non... Honnêtement, je n'en ai pas l'impression, vraiment.

201 **Interviewer** : Et juste, pour revenir à votre façon de faire vos cours, vous les menez comment ? Ils  
202 sont sous forme de cours magistraux ou c'est vous notamment qui parlez ou... ?

203 **Yaz** : Euh... Bah c'est vrai que c'est moi qui vais mener les cours, je vais leur montrer le fil directeur  
204 un peu. Mais je pose beaucoup de questions, et je laisse beaucoup de temps de paroles... Je leur  
205 laisse beaucoup la possibilité de s'exprimer quoi ! Enfin... oui, c'est un échange quoi !

206 **Interviewer** : D'accord ! Super !

207

# Entretien Sandrine, Sage-femme libérale 50ans

---

1 *Interviewer* : Alors, pour commencer, je vais juste vous demander un pseudonyme, vu que c'est  
2 anonyme.

3  
4 *Sandrine* : Un prénom, donc, hein ?

5  
6 *Interviewer* Oui

7  
8 *Sandrine* : Sandrine

9  
10 *Interviewer* Sandrine, d'accord. Et du coup, votre âge ?

11  
12 *Sandrine* : 50

13  
14 *Interviewer* D'accord. Donc, ça fait combien de temps que vous êtes installée en libéral ?

15  
16 *Sandrine* : Alors, en libéral, ça va faire 5 ans, puisque c'était le 1<sup>er</sup> octobre 2009.

17  
18 *Interviewer* D'accord. 2009.

19  
20 *Sandrine* : Oui, avant, je travaillais à l'hôpital Nord.

21  
22 *Interviewer* A l'hôpital Nord. Donc vous avez été sage-femme hospitalière à l'hôpital Nord et puis  
23 après vous vous êtes installée en libéral ?

24  
25 *Sandrine* : Tout à fait !

26  
27 *Interviewer* : D'accord. Et du coup, ça fait 5 ans que vous faites des cours de PNP alors ?

28  
29 *Sandrine* : Oui. Euh... non parce que à l'hôpital Nord, c'est moi qui les faisais aussi.

30  
31 *Interviewer* : Ah d'accord. Intéressant, d'accord. Et vous avez travaillé combien de temps à l'hôpital  
32 Nord ?

33  
34 *Sandrine* : Depuis que j'ai eu mon diplôme en fait. Et je suis restée plus de 20 ans

35  
36 *Interviewer* D'accord. Et aujourd'hui, quand vous faites vos cours de préparation, est-ce que vous  
37 suivez une trame particulière ? Je veux dire, comment sont organisés vos cours ?

38  
39 *Sandrine* : Oui, oui. Il y a une organisation quand même avec des sujets tout au long des huit séances.

40



41 *Interviewer* : Ah huit séances du coup?

42

43 *Sandrine* : Oui, huit séances...

44

45 *Interviewer* : D'accord.

46

47 *Sandrine* : Puisque le premier c'est l'entretien prénatal. Bah moi je le compte, hein.

48

49 *Interviewer* : D'accord. Et vous le faites systématiquement l'entretien ?

50

51 *Sandrine* : Euh... je ne dis pas systématiquement, parce qu'il y en a qui l'ont fait ailleurs, avec  
52 quelqu'un d'autre l'entretien.

53

54 *Interviewer* : D'accord. Ok.

55

56 *Sandrine* : Par exemple, il peut y avoir des... ça m'arrive d'avoir des patientes qui ont fait l'entretien  
57 prénatal sur Nord et qui viennent faire leur préparation ici parce qu'à Nord, bah il n'y a plus de  
58 places, et comme il n'y a qu'une sage-femme qui s'occupe de la préparation, c'est vrai que c'est... s'il  
59 n'y a pas de places... beaucoup de places on va dire donc voilà. On peut encore récupérer encore des  
60 patientes qui ont fait leur préparation prénatale sur Nord, effectivement, oui.

61

62 *Interviewer* : D'accord. Ok.

63

64 *Sandrine* : Après si elles ne l'ont fait nulle part, je le fais.

65

66 *Interviewer* : Pour vous, c'est important de le faire avant de commencer les cours ?

67

68 *Sandrine* : Ah oui ! Ah oui, oui, oui, oui ! Eh oui !

69

70 *Interviewer* : Et lors de vos entretiens, est-ce que, pareil, vous avez une trame que vous respectez ou  
71 des sujets qui, à chaque fois, reviennent ?

72

73 *Sandrine* : [soupir] Ca va... c'est sûr qu'il y a quand même une trame toujours, hein ! Mais ça c'est vrai  
74 que c'est beaucoup plus souple parce que ça va être vraiment selon la patiente ou le couple qu'on a  
75 en face, hein.

76 *Interviewer* : D'accord. Ça dépend de la personne qui est en face oui ?

77

78 *Sandrine* : Uhum

79

80 *Interviewer* : Et vous encouragez souvent le conjoint à venir ? A l'entretien ? Et aux cours, d'ailleurs ?

81

82 *Sandrine* : Hum... Oui, oui ! Moi je propose et je... oui, j'évoque la possibilité qu'il puisse être là s'il a  
83 envie de venir, s'il est dispo aussi parce que c'est vrai que moi je ne fais pas de cours trop tard, on va  
84 dire je fais des cours à 19h-20h. Donc, des fois, ça pourrait... ça peut bloquer, parce que le conjoint  
85 travaille ou quoi !

86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Après, il y en a qui n'ont pas envie de venir de toute façon. Bon, et puis après, il y a ceux qui travaillent, qui ne peuvent pas.

*Interviewer* : J'imagine. Mais est-ce qu'il y a un cours, par exemple, ou ça va être strictement que pour les femmes, qu'entre filles on va dire ?

*Sandrine* : Alors, déjà ici en libéral, je n'ai pas quand même une grosse masse de patientes, de façon à pouvoir faire des petits groupes, déjà... Donc, en général, par rapport à la demande, les cours sont très souvent individuels.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Parce que je ne sais pas avec qui les mettre si je n'en ai pas d'autres en même temps, ou alors, j'en ai d'autres mais elles ne sont pas du tout... S'il y a une patiente qui est déjà au troisième, quatrième cours, il y a une autre qui commence juste. Voilà, elles ont un décalage... Après, juste de temps en temps, et de temps en temps j'arrive à en grouper, je fais des... de toute façon moi le maximum je fais des groupes de deux, trois patientes, pas plus. Déjà parce que je ne pourrais pas, parce que je n'ai pas beaucoup des patientes. Et puis en plus, je trouve que finalement, c'est un nombre qui est pas mal, quoi. Parce que c'est vrai qu'individuel, ce n'est pas l'idéal non plus, bon là c'est comme ça. Moi, j'ai fait des grands groupes, puisqu'à Nord, c'était des grands groupes. Et... les grands groupes, ce n'est pas pareil, quoi ! Moi je trouve que... Alors, moi je pense qu'il faut faire des deux. Il faut à la fois faire des cours individuels suivant ce qu'on traite; et puis, l'idéal des cours en groupe, c'est bien aussi !

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Mais voilà, pas plus. Après, parce qu'il y a toujours des personnes qui sont... qui ont du mal à parler, à s'exprimer, qui sont un tout petit peu fermés, réactions timides tout simplement. Donc, un trop grand groupe, ça ne va pas pour ces genres de personnes-là. Après, c'est vrai que je fais... il y a un cours c'est vrai tiens ! Où je fais... un peu, elles sont peut-être un peu plus nombreuses, quand je peux, c'est au cours sur l'allaitement.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Parce que là, peu importe ! Si elles sont... elles en ont fait que deux de cours ou si elles sont à la fin. Euh... à partir du moment où elles veulent allaiter alors si elles n'ont pas fait leur choix, qu'elles sont toujours entre deux. Donc, à ce moment-là, j'essaie de les regrouper pour en faire qu'un cours. Mais oui, maximum, c'est cinq et encore finalement, je n'en ai pas souvent.

*Interviewer* : Et quand vous travailliez à l'Hôpital Nord, vous me disiez qu'il y avait des grands groupes, est-ce que vous aviez plus de mal à essayer de discuter avec les femmes, à essayer de faire en sorte qu'elles s'ouvrent à vous?

131 *Sandrine* : Ah oui c'est toujours plus difficile, hein. Après, c'est toujours pareil ; Il y a des personnes  
132 qui arrivaient à s'exprimer très facilement dans un grand groupe, il y avait toujours un peu de  
133 meneuses aussi, hein. Toujours, hein ! Et après il y avait des groupes ou s'il n'y en avait pas du tout  
134 alors là c'était... c'était plus dur aussi parce que du coup on était seules à parler donc au niveau de  
135 l'échange c'était un peu difficile. Bon après... ah... il faut arriver à mettre les gens à l'aise aussi, on  
136 arrive à... voilà. Mais bon... maintenant avec le recul, c'est vrai qu'à l'hôpital... Donc, on commençait  
137 avec des grands groupes... Douze années, ça a été comme ça... Et puis petit à petit, on remarque, il y  
138 a de moins en moins de personnes qui viennent. Bon ça m'est arrivé de terminer des cours, des  
139 groupes. Pourtant j'ai commencé des groupes à 15, à les terminer avec deux, voire une seule  
140 personne, quoi ! Parce que... alors... après je ne sais pas pourquoi. Si ça ne passe pas avec les gens.  
141 C'est toujours pareil, hein. Il y a des gens, ils continuent jusqu'à la fin. Je pense que cette grande  
142 masse, ça ne permet pas trop l'échange.

143  
144 *Interviewer* : C'est sûr.

145  
146 *Sandrine* : Je crois. Et puis après il y a celles... bon ça aussi je lis ici, hein... celles qui ont envie de faire  
147 les cours mais après qui ne se donnent pas les moyens, pas la motivation de se dire «allez hop, il faut  
148 y aller pour faire les cours. Oh mais je suis fatiguée aujourd'hui, je ne viens pas». Voilà ! C'est ça,  
149 hein.

150  
151 *Interviewer* : Et dans votre façon de faire les cours, que ce soit l'hôpital Nord ou quand vous les faites  
152 maintenant, est-ce que c'était sous-forme de cours magistraux ou est-ce que c'était juste une  
153 discussion, un échange ?

154  
155 *Sandrine* : Ah c'est plutôt ça, hein ! Un échange !

156  
157 *Sandrine* : Ah oui ! Oui, oui, oui. Mais même dans les cours magistraux, il faut qu'il y ait cet échange  
158 hein je pense. Bon après il n'est pas toujours évident d'y arriver suivant le groupe qu'on a en face  
159 hein.

160  
161 *Interviewer* : C'est sûr.

162  
163 *Sandrine* : Mais il faut que ce soit un échange ! Et même un échange entre elles aussi. Pour qu'elles  
164 finissent par communiquer entre elles. Ah oui il y a des groupes qui ont très très bien marché, hein !  
165 Et maintenant ou après ce... s'échanger leurs numéros téléphone, ou elles se retrouvaient après, ou  
166 elles retrouvaient à la nurserie enfin... Il y a des groupes qui ont très bien fonctionné. Mais ça, on ne  
167 peut pas le savoir à l'avance et ça vient... c'est multifactoriel ! Je ne crois pas qu'il faut que ce  
168 soit qu'une personne qui soit là à animer.

169 Je pense aussi. [Rire] qu'il y a les participantes, il y a... ce qu'elles viennent chercher... voilà, enfin.  
170 Depuis le temps que j'en fais des cours, j'ai l'impression que j'ai jamais un groupe pareil, hein !

171  
172 *Interviewer* : D'accord.

174 *Sandrine* : Donc, c'est pour ça que... mais c'est ça qui fait... qui est bien, quoi ! Parce que ce n'est  
175 jamais tout à fait la même chose, même si, comme je leur dis accoucher c'est toujours un  
176 accouchement, mais il y a encore cinquante accouchements, quoi ! Donc, voilà.

177  
178 *Interviewer* : Et dans vos cours de préparation du coup, quels sont les thèmes qui pour vous sont  
179 vraiment importants, qui reviennent à chaque fois quand vous faites des cours, que vous tenez  
180 absolument à aborder ?

181  
182 *Sandrine* : Bon, alors, déjà c'est par rapport aussi à leur... moi le premier cours, on fait un petit tour  
183 pour savoir déjà ce qu'elles attendent de cette préparation.

184  
185 *Interviewer* : D'accord.

186  
187 *Sandrine* : Si elles ont entendu parler. Mais qu'est-ce qu'elles ont entendu sur la préparation ? Sur  
188 les ennuis des copines, les sœurs, ce que les gens disent sur les forums ? Parce que bon maintenant,  
189 il y en a aussi beaucoup de ça sur internet. Euh... donc qu'est-ce qu'elles attendent elles, comment  
190 elles se l'imaginent déjà !

191  
192 *Interviewer* : D'accord.

193  
194 *Sandrine* : Et on voit souvent dans les attentes, elles viennent pour l'accouchement. Elles ont encore  
195 à l'esprit ces préparations à l'accouchement, à la naissance, c'est la parentalité, je dis attention !  
196 Déjà, on est beaucoup plus large que ça, quoi ; Ok, on va travailler l'accouchement, donc on va le  
197 faire ! Voilà donc, elles, celles qui reviennent souvent, c'est la venue à la maternité. « Comment  
198 savoir quand je dois y aller ? » Donc, ça, c'est la base. Après quand on en est à l'accouchement, mais  
199 le cours sur l'accouchement, ce n'est pas un cours, hein. Je me fais en gros deux à trois à peu près.  
200 Parce que je le découpe, et puis il y a aussi beaucoup de pratique avec la respiration, avec la poussée,  
201 avec, on parle beaucoup du périnée avec le massage, moi je fais... et là ça fait quelques années que je  
202 parle beaucoup du massage du périnée.

203  
204 *Interviewer* : D'accord.

205  
206 *Sandrine* : Donc, ça c'est un cours où en général elles sont seules, sans les maris quoi, parce que le  
207 périnée, c'est encore beaucoup tabou, quoi. Donc, déjà de leur parler de massage, de se toucher le  
208 périnée, dès fois ça.

209 *Interviewer* : D'accord.

210  
211 *Sandrine* : Donc, voilà. Déjà, ça fait trois. Et après, après, c'est tout ce qu'il y a après l'accouchement.  
212 Alors, l'allaitement, après, les soins du bébé. Il y en a qui ne se sont jamais occupées de nouveau-nés,  
213 il y en a qui ont eu des frères, des sœurs et de neveux donc ça c'est moins important, ça dépend.  
214 Donc après, je vois déjà avec leur... ce qu'elles attendent au départ. Et après on avance.

215  
216 *Interviewer* : D'accord. Vous faites un peu en fonction du groupe, des femmes qu'il y a dans le groupe  
217 donc ?

218

219 *Sandrine* : Eh oui. Voilà, comme je te l'ai dit, moi, c'est beaucoup de l'individuel donc je m'adapte  
220 beaucoup à ce qu'elles attendent, déjà ce qu'elles veulent mais après enrichir parce que comme elles  
221 se fixent que sur l'accouchement, on va quand même plus loin que ça.  
222

223 *Interviewer* Voilà, elles vont vous dire leurs attentes mais après vous allez quand même aborder des  
224 thèmes qui pour vous sont importants, c'est ça ?  
225

226 *Sandrine* : Bien sûr ! Ah bah oui ! Mais oui, oui, oui.  
227

228 *Interviewer* : Et du coup, est-ce que pendant les cours de PNP ou d'ailleurs pendant les entretiens,  
229 est-ce que vous abordez la sexualité avec vos patientes ?  
230

231 *Sandrine* : Alors, bah déjà, rien qu'en parlant du périnée, on est obligé.  
232

233 *Interviewer* : C'est sûr.  
234

235 Voilà ! Après, je l'aborde de façon très superficielle finalement je m'aperçois, parce que voilà ;  
236 périnée, quand on parle du périnée et après quand on parle de suite de couche et de la  
237 contraception. Alors, il y en a qui sont très intéressées par la contraception. Parce que je commence  
238 à leur dire de parler de la contraception après l'accouchement. Et du coup je leur dis bon, on va voir  
239 tous les moyens qui existent et vous allez voir que vous ne connaissez pas tout. Donc,  
240 obligatoirement, en abordant la contraception, on aborde la sexualité. Parce que quand on parle de  
241 préservatifs, on est obligé d'aborder la sexualité. Bon, alors après, c'est vraiment, ça c'est quand  
242 même très superficiel. Voilà, elles vont me parler quand c'est qu'elles peuvent recommencer à avoir  
243 des rapports. Mais ça, c'est plutôt dans la, avec la rééducation du périnée, hein.  
244

245 *Interviewer* : Donc, c'est dans le post-partum que vous allez en parler ?  
246

247 *Sandrine* : Oui !  
248

249 *Interviewer* : D'accord. Et pendant la grossesse, est-ce que vous remarquez qu'il y a... est-ce que déjà  
250 vous l'abordez en systématique ?  
251

252 *Sandrine* : Non.  
253

254 *Interviewer* : D'accord. Donc, ça ne fait pas trop partie des thèmes qui pour vous sont essentiels, qui  
255 font partie de votre trame ?  
256

257  
258 *Sandrine* : Alors, non. Ça je ne le fais pas, je n'en parle pas systématiquement. Je peux en parler si  
259 c'est elles qui vont l'aborder, qui vont me poser la question. Ça peut venir, ce n'est pas une... elles  
260 n'en parlent pas... ce n'est pas une majorité ça, hein.  
261

262 *Interviewer* : D'accord. Donc, c'est rare qu'elles posent des questions sur ça ?  
263

264 *Sandrine* : Oui, je m'aperçois que... oui. Alors, ou elles n'osent pas peut-être.  
265  
266 *Interviewer* : Et pendant l'entretien, quand vous parlez de l'hygiène de vie, pareil ? Vous n'allez pas  
267 trop l'aborder sauf si elles posent des questions ?  
268  
269 *Sandrine* : Oui, voilà.  
270  
271 *Interviewer* : D'accord. Par contre, quand vous me parliez des cours dans le post-partum, là vous  
272 l'abordez systématiquement ?  
273  
274 *Sandrine* : Alors, en post-partum, moi je peux les voir de retour à la maison. Mais là, le retour à la  
275 maison, quand même pas trop finalement, parce qu'elles sont rentrées à la maison, ce n'est pas leurs  
276 préoccupations, elles sont beaucoup plus avec leurs bébés, leurs problèmes, mais pas trop sur les  
277 rapports, quoi. Là où je m'aperçois, où finalement l'on aborde le plus c'est quand elles commencent  
278 leurs séances de rééducation du périnée.  
279  
280 *Interviewer* : D'accord.  
281  
282 *Sandrine* : Voilà à chaque fois, pratiquement à chaque fois. C'est important ça dans le post-partum  
283  
284 *Interviewer* : Et elles vous posent quel genre de question ?  
285  
286 *Sandrine* : Déjà, je leur pose la question ; est-ce qu'elles ont repris les rapports, comment ça s'est  
287 passé, etc.  
288  
289 *Interviewer* : D'accord. Ok.  
290  
291 *Sandrine* : Voilà. Mais c'est vrai que pendant la grossesse, on peut parler, mais je vais dire presque si  
292 elles l'abordent, c'est rare que ça vienne comme ça finalement.  
293  
294 *Interviewer* : D'accord. Donc c'est plutôt un sujet... c'est plutôt la sexualité dans la reprise des  
295 rapports que vous allez l'aborder ?  
296  
297 *Sandrine* : Oui, oui, oui... c'est ça.  
298  
299 *Interviewer* : D'accord. Ok. Et vous êtes diplômée de quelle école de sagefemme d'ailleurs ?  
300  
301 *Sandrine* : De Marseille.  
302  
303 *Interviewer* : De Marseille ? Est-ce que vous avez un souvenir des cours pour, ou sur la sexualité ?  
304  
305 *Sandrine* : Bon il y a plus de 20 ans, hein ? Je suis diplômée de 86, donc je ne sais même plus, je ne  
306 compte plus hein. Hum... Sexualité... pas trop hein, juste... alors peut-être un cours... je ne sais même  
307 pas pendant la grossesse, bah on en parlait plus... on abordait juste comme ça pour après la reprise  
308 des rapports, patati voilà, finalement.

309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
350  
351  
352  
353

*Interviewer* : D'accord. Donc, c'était la sexualité euh...

*Sandrine* : Dans la reprise encore... C'est le seul souvenir que j'en ai hein !

*Interviewer* : D'accord. Du coup, les connaissances que vous avez dans le domaine de la sexualité, ça vient d'où ? Est-ce que ça vient des cours, d'articles que vous avez lus, de discussions avec d'autres sages-femmes alors?

*Sandrine* : Alors, c'est une bonne question ça. Oui, ça doit être aussi bien en... des choses qu'on peut lire, oui, parce que finalement, on en lit des choses, hein, des échanges avec d'autres, voilà.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Tout hein. Parce que je n'ai pas fait de très haut niveau formation. Oui mais toujours pareil hein ; dans la rééducation du périnée, on peut comme ça un peu l'aborder mais ce n'est pas vraiment euh...

*Interviewer* : D'accord. Et en parlant de haut niveau de formation, vous avez fait des formations après votre diplôme de sage-femme ?

*Sandrine* : Bah nous il y avait, moi à l'époque, il n'y avait pas de... on n'avait pas de cours sur la rééducation du périnée. Ça ne faisait pas partie du programme à l'époque hein, puisque la rééducation du périnée, on en parle depuis en gros les années 90 hein, et moins encore, 86. A l'école, je n'en ai jamais entendu parler hein. Donc après, oui après donc j'ai fait... puis en plus... j'en ai fait déjà euh... quelques années après la sortie, une formation, et puis après en m'installant en libéral, j'ai dû en faire encore.

*Interviewer* : D'accord. Vous avez fait des formations un peu sur la rééducation.

*Sandrine* : Oui sur la rééducation. Après sur la préparation comme moi je faisais beaucoup de préparation alors moi j'en ai fait sur la préparation.

*Interviewer* : D'accord. Et ça traitait quoi exactement ?

*Sandrine* : Sur la préparation de l'accouchement, la préparation dans la piscine, voilà. Des choses comme ça.

*Interviewer* : D'accord, ok. Et est-ce que ces formations-là, elles vous ont un peu ouvert les yeux sur la sexualité ou pas, ou que la rééducation ?

*Sandrine* : Non, non ce n'était pas le sujet principal de toute façon.

*Interviewer* : Et puis, si vous le pouviez, c'est une formation que vous feriez, ou est-ce que vous privilégieriez plutôt d'autres sujets, d'autres domaines pour vos cours justement ?

354  
355  
356  
357  
358  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398

Oui bah non ce n'est pas ma préoccupation finalement.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Après, je veux dire, j'ai rien contre mais c'est vrai que j'y ai, ça ne m'a pas, ça ne me tourne pas dans la tête quoi !

*Interviewer* : D'accord. Mais quand elles vous posent des questions, vous avez l'impression d'avoir les connaissances suffisantes, ou est-ce que des fois vous avez l'impression d'être un peu démunie ?

*Sandrine* : Bah non pas vraiment parce que finalement elles ne demandent pas des choses très techniques, quoi, enfin très, je trouve, très poussées.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Alors peut-être qu'en ayant plus de connaissances, on pourrait leur apporter à elles-mêmes d'ailleurs, plus de connaissances. Mais bon, avec les, j'ai jamais trop, je me suis jamais trop trouvée dans une situation où je me suis dit, où je ne sais pas trop quoi leur dire, comment l'aborder...

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Et puis après, de toute façon elles vont toujours me dire si après il y a vraiment des problèmes de sexualité dans le couple, etc... Je, il faut aller voir quelqu'un d'autre mais pas moi, quoi. Je ne peux pas faire grand-chose pour elle à ce niveau-là.

*Interviewer* : D'accord. Donc, pour vous c'est juste, vous posez des questions sur reprendre les rapports, de si ça peut faire mal... ?

*Sandrine* : Uhum... Oui !

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Mais je ne vais pas plus loin que ça hein.

*Interviewer* : Parce que c'est des questions qu'elles vous posent ?

*Sandrine* : C'est la seule question que je pose aussi, systématique par contre. Non, non, non, ça c'est en systématique.

*Interviewer* : Et vous n'avez jamais eu une situation où elles vous ont posé des questions et ça vous a laissé un peu euh... enfin vous n'avez pas l'impression d'être démunie quand ça touche ce domaine-là ? [Rire]



399 *Sandrine* : J'essaie de réfléchir si j'ai vraiment été embêtée... pas vraiment, je ne pense pas !

400

401

402 *Interviewer* : D'accord, autant à l'hôpital Nord que quand vous étiez en libéral ?

403

404 *Sandrine* : Après le seul petit problème, ça m'est arrivé deux ou trois fois, que ce soit à l'hôpital Nord  
405 ou... c'est surtout sur Nord ; c'était des patientes qui avaient des problèmes pendant la grossesse, de  
406 vaginisme, de problèmes de rapports mais qui avaient toujours existé avant la grossesse quoi !

407

408 *Interviewer* : D'accord.

409

410 *Sandrine* : Bon, alors là c'est vrai que... bon... donc, elles avaient peur, après aussi, pour  
411 l'accouchement, pour les touchers vaginaux pendant le travail, etc. Voilà, donc, c'est vrai que c'est un  
412 peu difficile quoi parce que, comment les rassurer, euh voilà. Ça m'est arrivé en libéral l'année  
413 dernière, à une patiente comme ça qui avait un souci, un problème où on a beaucoup travaillé à  
414 sentir le périnée, sentir le vagin, enfin, sur l'anatomie, apprendre à se connaître et elle m'avait dit  
415 que après quand elle avait des consultations, ça s'était mieux passé et puis le toucher pendant le  
416 travail, c'était mieux.

417

418 *Interviewer* : D'accord. Grâce au massage ?

419

420 *Sandrine* : Voilà, qu'on lui ait fait le massage du coup, du périnée aussi, voilà. Donc, après on se  
421 connaît sans dire des choses, enfin, on apprend à se détendre, travailler la respiration aussi. On avait  
422 fait un petit travail avec cette patiente, je m'en rappelle.

423

424 *Interviewer* : D'accord.

425

426 *Sandrine* : Voilà. Après c'est un peu voilà on essaie un peu de rire.

427

428 *Interviewer* : Bah oui c'est sûr

429 *Sandrine* : Avec les moyens qu'on a, les connaissances qu'on a... voilà on essaie. Peut-être que si  
430 j'avais eu d'autres, choses... j'aurai pu aider encore plus hein, sûrement même.

431

432 *Interviewer* : Vous n'avez pas l'impression que c'est quelque chose qui vous manque même, par  
433 rapport à votre formation initiale, votre diplôme initial ?

434

435 *Sandrine* : Bah je pense... je veux dire que ce n'est pas des choses qu'on rencontre très souvent, j'ai  
436 l'impression.

437

438 *Interviewer* : D'accord. Ok. Pour vous, ça ne vous marque pas trop, vous n'avez pas de souvenirs de  
439 dames qui vous ont ...?

440

441 *Sandrine* : Non, pas à ce point comme ça.

442

443 *Interviewer* : Et vous avez un souvenir de cours sur, bah juste sur les modifications de la libido  
444 pendant la grossesse, des problèmes, des troubles des femmes...

445  
446 *Sandrine* : Non. Aucune.

447  
448 *Interviewer* : D'accord. D'accord. Ok. Et votre façon de faire les cours pour revenir à ça justement, ça  
449 a changé depuis que vous êtes en libéral par rapport à l'hôpital? Enfin, est-ce que vous avez  
450 remarqué une différence ?

451  
452 *Sandrine* : Oui, oui, oui, oui bien sûr qu'il y a une différence. Ne serait-ce que par rapport au groupe  
453 puisque voilà, ça c'est le côté négatif des grands groupes voilà donc, j'ai déjà dit quoi. Elles s'ouvrent  
454 moins hein, surtout sur des sujets comme ça d'ailleurs oui !

455  
456 *Interviewer* : D'accord.

457  
458 *Sandrine* : Donc oui, on est plus dans l'accompagnement. Quand on a des petits groupes, ou même  
459 en individuel, la préparation dans un grand groupe ce n'est pas de l'accompagnement, c'est plus, on  
460 apporte des infos quoi, finalement, que de l'accompagnement... A l'hôpital, il y avait des femmes qui  
461 attendaient la fin du cours pour parler et poser des questions des fois.

462  
463 *Interviewer* : A l'hôpital Nord ? Ah oui ?

464  
465 *Sandrine* : Ça, ça arrivait très souvent hein. « Je ne vous ai pas dit, je n'osais pas le dire à tout le  
466 monde, je ne voulais pas parler de ci de ça, donc, je peux vous voir deux minutes ?? », ça, c'est arrivé  
467 souvent, hein.

468  
469 *Interviewer* : Donc il y avait pour vous plus un côté péjoratif des cours collectifs?

470  
471 *Sandrine* : Oui. Oui.

472  
473 *Interviewer* : Et vous aviez les mêmes patientes à l'hôpital Nord que maintenant ? C'est pratiquement  
474 les mêmes patientes, c'est la même... ?

475  
476 *Sandrine* : Oui, c'est les mêmes patientes.

477  
478 *Interviewer* : Et vous avez l'impression que c'est un peu plus intime quand vous êtes dans votre  
479 cabinet ?

480  
481 *Sandrine* : Ah oui ! Je pense que c'est même, bah il y a une impression, c'est une généralité ça. Et  
482 d'ailleurs... oui mais je pense que ça, ça vient quand même aussi du libéral parce que il y a toute une  
483 continuité parce que très souvent après, je les revois quand elles vont accoucher, elles me tiennent  
484 au courant, elles m'appellent, elles... je les revois pour la rééducation, elles me donnent des  
485 nouvelles de temps en temps, elles m'envoient leurs copines... Mais bon, il y a quand même quelque  
486 chose qui s'est créée quoi. Pas pour toutes hein, attention, il ne faut pas banaliser non plus, mais  
487 alors à Nord, ça existait aussi mais c'était beaucoup plus rare.

488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532

*Interviewer* : D'accord. De garder encore le contact après l'accouchement ?

*Sandrine* : Voilà.

*Interviewer* : Uhum... vous préférez la pratique dans le libéral ?

*Sandrine* : Ah mais oui, oui, oui. Parce que moi si je suis partie de l'hôpital Nord, pourtant j'étais bien puisque je faisais les suivis, des conseils, je faisais la préparation, je faisais un peu les mêmes choses que je fais en libéral hein, bon... Mais il fallait voir du monde, il fallait... vous n'avez pas le temps de faire des accompagnements, quoi ? Comme je l'entends, c'était vraiment des numéros quoi.

*Interviewer* : De par le fait qu'il y avait beaucoup de femmes, beaucoup de patientes et qu'il fallait toutes les voir ?

*Sandrine* : Voilà.

*Interviewer* : D'accord. Et les cours ils étaient plus... ils étaient moins longs à l'hôpital Nord qu'ici, ou vous faites les mêmes durées au niveau des cours ?

*Sandrine* : Ils étaient plus longs là-bas, hein.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : C'est sûr, hein. Parce qu'il y avait du monde en fait, donc voilà, puis comme un groupe, quoi. Bon, puis quand même il y avait toujours plus de questions quoi.

*Interviewer* : Plus de questions ? D'accord.

*Sandrine* : Même s'il y en avait qui n'en posaient pas, mais que dans les groupes il y en a d'autres, c'est toujours plus long.

*Interviewer* : Et du coup, vous aviez l'impression de ressentir plus de choses dans les cours individuels ou dans les cours collectifs ou ?

*Sandrine* : Oui. On ressent plus de choses dans les cours individuels que dans les cours collectifs.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : Ça ce n'est pas une question de temps, hein. C'est une question... ce n'est pas même une qualité je trouve.

*Interviewer* : Et quand vous étiez la sage-femme hospitalière qui faisait les cours, on vous imposait une trame à respecter quand vous faisiez vos cours ?

533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577

*Sandrine* : Ah non ! Ça a toujours été euh... enfin, il paraît que maintenant comme vous me dites le cours sur l'allaitement, le cours sur la poussée.

*Interviewer* : D'accord. Et après, enfin pour en revenir à la sexualité, vous avez lu un peu des articles sur ce sujet-là ou vous avez l'impression que ce n'est pas très, que vous n'en rencontrez pas trop ?

*Sandrine* : Non. J'ai l'impression que je n'en rencontre pas trop.

*Interviewer* : D'accord.

*Sandrine* : D'articles ?

*Interviewer* : Oui d'articles, de, de lectures sur ça, sur... ?

*Sandrine* : Oui, oui, oui... ah peut-être que ce n'est pas mon truc non plus, hein. Parce que de toute façon, il y a toujours des parties, des sujets qui nous attirent plus que d'autres, hein.

*Interviewer* : C'est sûr.

*Sandrine* : De toute façon. Donc, bon... Je ne sais pas, c'est une question de démarche ça.

*Interviewer* : Et ce n'est pas un sujet tabou pour vous ?

*Sandrine* : Non. Je pense que c'est... ce n'est pas pour moi, ce n'est pas que c'est un sujet tabou, hein, mais ce n'est pas pour moi.

*Interviewer* : D'accord. Vous n'êtes pas gênée quand elles en parlent et puis vous ne les sentez pas gênées quand enfin... pour vous ce n'est pas une situation de gêne ?

*Sandrine* : Après, que je ne me sente pas gênée, enfin, il n'y a pas de problème dessus, hein !

*Interviewer* : Mais ça vous arrête justement ? Ou est-ce que vous... ?

*Sandrine* : C'est difficile oui. Oui, c'est vrai que quand vous avez en face de vous quelqu'un qui n'est pas à l'aise, c'est plus difficile.

*Interviewer* : Oui ça c'est sûr. Donc, quand vous sentez qu'il y a un petit frein, vous du coup, vous ?...

*Sandrine* : Alors, j'essaie de montrer, enfin... on est dans quand même quelque chose de normal, c'est un sujet comme un autre, quoi. Des fois j'y arrive, des fois moins. C'est vrai finalement.

*Interviewer* : En fonction de la personne qui est devant vous ?

*Sandrine* : Eh oui.

578  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608

*Interviewer* : D'accord. Ok. Quand ça vient à ce sujet pour vous, vous n'avez pas particulièrement de besoin, de... au niveau des connaissances, hein. Parce qu'enfin vous, vous vous sentez à l'aise avec ce que vous dites, avec ce qu'elles vous demandent.

*Sandrine* : Oui.

*Interviewer* : Ok. Et des fois c'est les conjoints qui posent les questions ou ça a toujours été les femmes ?

*Sandrine* : Jamais. Les conjoints, jamais. Ou alors... oui... les conjoints jamais. Alors il y même les femmes qui attendent, qu'ils soient ou qu'ils ne soient pas là, pour en parler. Après, il y a celles qui en parlent alors qu'il y a leurs maris. Bon il y en a qui ne sont même pas à l'aise dans leur couple, hein, pour parler de tout ça. Ou : « C'est mon mari qui m'a dit de vous demander que... », Voilà hein !

*Interviewer* : D'accord. Ok.

*Sandrine* : Mais les hommes, jamais, c'est vrai.

*Interviewer* : Et puis les femmes, les patientes, elles vous disent des fois : « Je ne comprends pas, je n'ai plus de désir » par exemple ? , enfin, elles vous en parlent ?

*Sandrine* : Si. Si, si, si.

*Interviewer* : D'accord. Vous leur dites... ?

*Sandrine* : Alors... que, voilà, il y a des modifications, et qu'elles peuvent ressentir des choses particulières, qu'elles peuvent rencontrer des changements dans leur corps mais que c'est normal. Voilà

*Interviewer* : D'accord. D'accord.

# Entretien Fanny, Sage-femme libérale, 46 ans

---

1  
1 Interviewer : Alors, pour commencer, un pseudonyme ?

2 Fanny: Fanny!

3 Interviewer: Fanny? D'accord. Et l'âge du coup?

4  
5 Fanny : Euh ...46 ans.

6  
7 Interviewer : D'accord. Alors ça fait combien de temps que vous faites des, que vous êtes en libérale  
8 et que vous faites des cours de PNP ?

9  
10 Fanny : Alors, 2010 je me suis installée en libérale. J'ai suivi, fait des cours de préparation  
11 auparavant... euh... en structure hospitalière pendant peut-être deux ans. Et donc depuis 2010, je  
12 suis en libérale et là je fais les cours à ma façon à moi.

13  
14 Interviewer : D'accord. A votre façon c'est-à-dire ?

15  
16 Fanny : Le... euh..... C'est-à-dire que quand j'étais à l'hôpital il y avait la trame qui existait, donc en  
17 fait, on devait parler de certains points qui avaient été décidés. Euh... de mon arrivée et ici mais je  
18 hum... je n'ai pas appris à l'école à faire de cours. Donc j'ai réfléchi à ce qui me semble important...  
19 euh... d'amener aux patientes en fait. Et je l'ai fait à ma façon à moi, en essayant de mettre  
20 mes priorités.

21  
22 Interviewer : D'accord. Et pour vous justement ça serait quoi les sujets prioritaire, à discuter dans un  
23 cours de PNP ?

24  
25 Fanny : Alors il y a déjà des sujets, on les aborde pas de la même façon si c'est un premier bébé, si  
26 c'est un deuxième, un troisième bébé parce qu'elles n'ont pas les mêmes connaissances. Ensuite  
27 pour un premier, en fait, elles ont beaucoup besoin de repères et je dirais que les sujets prioritaires  
28 c'est le périnée, parce que je pense, de façon générale, enfin je suis sûre que les femmes connaissent  
29 mal leur corps. Je suis sûre qu'il y a beaucoup de dysfonctionnement par la suite, dans la reprise  
30 de rapports, de méconnaissances, par rapport au périnée, et je fais partie des personnes qui pensent  
31 que si on se connaît bien, ensuite on démystifie les choses, il y a moins de peur, il y a du coup moins  
32 de place pour la douleur. Donc le périnée a une grande place chez les premiers et les deuxièmes  
33 bébés. Ensuite ce que j'aborde, je travaille pas mal sur la, sur ce que c'est que le travail, et les  
34 contractions, surtout pour un premier et pour un deuxième je vais plus travailler sur le corporel, sur  
35 la relaxation, sur les respirations, sur les postures qu'on peut prendre.

36  
37 Interviewer : D'accord

38  
39 Fanny : Puisque le théorique, on a déjà beaucoup débroussaillé. Si je les ai déjà vus, si je vois une  
40 même femme pour un deuxième, je sais que je l'ai dit avant en fait !  
41

42 *Interviewer*: D'accord.

43  
44 *Fanny*: Oui, j'imagine.

45  
46 *Interviewer* : Et est-ce qu'il y a une structure particulière à vos cours, le nombre de séances, la durée,  
47 est-ce qu'il y a des séances où justement vous proposez au conjoint de venir ?

48  
49 *Fanny* : Alors le conjoint est toujours la bienvenue !

50  
51 *Interviewer* : D'accord.

52  
53 *Fanny* : Moi je trouve que c'est très intéressant d'avoir le masculin qui rentre, parce qu'il voit les  
54 choses d'une façon différente et les aborde d'une façon différente donc je dis toujours aux parents  
55 quand je les reçois que le papa, s'il veut, il vient. On lui trouve une place, la salle est grande. Avant  
56 l'écho, ils ont des craintes particulières je remarque. Quand je reçois les dames ici au calme, ce qui  
57 est inclus dans les cours de préparation, c'est l'entretien début de grossesse, systématiquement dans  
58 l'entretien début de grossesse, j'aborde assez facilement le volet sexualité, enfin, pas directement. Il  
59 y a un petit interrogatoire aussi sur les antécédents gynécologiques tout simplement, puis je  
60 demande quel est le relationnel avec les parents, la fratrie avec le conjoint et est-ce qu'elle est  
61 heureuse en couple et je place maintenant de plus en plus naturellement dans la conversation  
62 la question toute bête « Avez-vous été victime de maltraitance sexuelle dans l'enfance ? » et  
63 humm... bien sur je m'aperçois dans l'entretien de début de grossesse que les chiffres sont tout  
64 simplement affolants hein, puisqu'ils s'étendent de 7% selon les études entre 3 et 7%. Et je les  
65 retrouve ici, il y a beaucoup de femmes qui ont été victimes de maltraitance sexuelle dans  
66 l'enfance. Très souvent elles ne me répondent pas de prime abord. Mais là, j'aime mieux les voir  
67 seules qu'avec le conjoint, parce que je ne peux pas en parler sinon, mais ça dépend de comment je  
68 suis avec les personnes, comment les personnes sont, comment je ressens l'énergie qui est en  
69 fait dans la pièce. Et, il m'est arrivé quelques fois qu'elle m'ait dit « vous saviez, les premiers jours  
70 vous m'aviez posé la question, je vous avais rien dit mais en fait.. » euh et donc ça leur laisse une  
71 porte ouverte. Généralement, elles l'utilisent après. Je ne peux pas savoir si elles l'ont toutes  
72 utilisé puisque forcément, celles qui ont décidé de ne rien dire je ne le saurais jamais ! Mais, si, je  
73 pense que comme je l'aborde très facilement elles me répondent d'autant plus naturellement.

74  
75 *Interviewer* : D'accord. Et vous parlez d'une ambiance dans la salle, est-ce que si vous sentiez qu'il y a  
76 une ambiance pas trop cool, est-ce que vous allez quand même en parler ?

77  
78 *Fanny* : Non. Pas en cours du premier entretien parce que je pense que ça ne va pas m'apporter de  
79 réponses. Après je vois la dame souvent seule aux examens cliniques ; c'est important parce que  
80 systématiquement tu verras dans ta vie de sage-femme une dame qui est soit défensive, qui va  
81 serrer les genoux, qui va raidir les fesses au moment où on l'examine, qui va être difficile à  
82 examiner. Neuf fois sur dix, il n'y a eu un souci. Donc après faut juste amener la question. A ce  
83 moment-là, je lui dis que « j'ai vraiment l'impression que c'est compliqué pour vous que je vous  
84 examine, est-ce que c'est douloureux ? », elle me dit non ce n'est pas douloureux, ça se passe  
85 toujours comme ça dans les examens. Généralement, c'est la réponse que j'ai donc je dis, « bon ben  
86 est-ce qu'à ce moment-là, est-ce qu'il y a une explication, est-ce que vous auriez eu... et là je repose

la fameuse question maltraitance sexuelle ? », et souvent à ce moment-là quand on est seule et qu'on s'est déjà connu puisqu'on a eu un premier entretien où j'ai déjà posé des questions qui sont assez intimes hein sur la structure familiale, les relations avec les frères et sœurs, le papa, la maman, le couple bah elle me parle assez facilement.

*Interviewer* : D'accord.

*Fanny* : Et je pense aussi qu'elle me parle comme ça, parce j'ai mon âge, et parce que je suis à l'aise avec la question, donc voilà.

*Interviewer* : Et dans le cadre des cours de PNP avec plusieurs femmes dans le groupe, des entretiens de groupe, est-ce que là par contre vous considérez que vous l'abordez systématiquement ?

*Fanny* : ah oui, c'est sûr ! Ah bah oui carrément parce que, ça fait partie, on est dans une société qui est quand même hyper sexualisée. Les femmes qu'on a, elles se retrouvent avec un schéma corporel qui leur échappe complètement en quelques mois et on a souvent des femmes qui ont une représentation de la sexualité aussi qui est particulière. Aussi en ce moment dans notre génération hein ! Vous faites partie d'une génération enfin je dis, toi, enfin les gens de ton âge, la sexualité est souvent apprise via le porno ; alors qu'avant elle était apprise d'une façon différente. Donc on est avec des femmes qui ont des repères qui sont ceux de notre société en ce moment. Et je pense que pour beaucoup, des femmes qui fréquentent en ce moment mon cabinet parce que j'ai une population plutôt privilégiée, on va dire par rapport aux gens qu'on peut avoir dans l'hôpital, qui viennent peut-être d'un milieu beaucoup plus différent. Je pense que la sexualité c'est quelque chose d'important et pour elles, il faut conserver une sexualité même si elles n'ont pas envie, parce qu'une femme doit avoir une sexualité pour être une femme. Donc du coup on l'aborde en groupe.

J'essaie avec de l'humour parce que c'est un sujet, qui des fois, peut-être un peu difficile, donc l'humour, ça permet de faire passer les choses. Donc il y a une thématique, une fois que j'ai fait l'entretien de début de grossesse en voyant les dames seules, ensuite on commence en groupe. Il y a un premier cours aussi, tout ce que justement on peut faire ou ne pas faire pendant la grossesse. Quand est-ce qu'elles doivent s'inquiéter s'il y a quelque chose de pas normale et dedans, bah je leur dis justement que ce n'est pas une maladie la grossesse, qu'on peut faire l'amour, que c'est quelque chose qui n'est pas du tout contre indiqué bien au contraire euh sauf si on n'a pas envie et que si jamais y a contre-indication, c'est le médical qui va donner une contre-indication. Non, vous ne pouvez pas avoir de rapports parce que il y a une menace d'accouchement prématuré, parce que il y a un placenta praevia, alors là on explique aux gens. Et sinon elles peuvent faire l'amour, et du coup je leur explique par la même occasion que ça peut être difficile pour elles d'avoir envie de faire l'amour parce qu'on a les hormones, d'ailleurs que ce soit œstrogènes ou progestérone et qui sont au taquet et que du coup on n'est pas dans la même ambiance, que l'ambiance cyclique qu'on a pu connaître avant une grossesse, que souvent les mamans elles sont en mode couvade mais pas toutes. En mode plutôt cocooning où elles ont plus besoin de tendresse et de câlins. Mais il y a les mamans qui ont un appétit décuplées, hein. Il y a des mamans qui me disent moi je ferais l'amour du matin au soir ou même qui ont eu des liaisons parce qu'elles avaient envie de faire l'amour enceinte. C'est rare mais ça existe et je leur dis aussi pour qu'elles aient surtout conscience que dans la sexualité, comme on n'a pas à le dire à chaque fois il n'y a pas de normalité. La normalité



c'est quand elles, elles sont bien en fait. Après je leur dis aussi que les hommes, de leur côté, bah que c'est compliqué d'être en face d'une femme enceinte, parce que déjà elles n'ont pas la même silhouette, ensuite les hommes ils ont des fantasmes par rapport aux femmes enceintes qui sont au nombre de trois, qui sont un peu bizarre. Premier, c'est qu'ils ont peur de blesser la femme enceinte ou de mettre en danger la grossesse quand ils font l'amour. Deuxième fantasme des hommes, ils ont peur d'être observé par le fœtus au moment de l'acte ; mais ça c'est du fantasme. Et enfin le dernier fantasme, c'est tout simplement que la femme enceinte, c'est une mère maintenant, et que faire l'amour à une mère, bah pour un homme qui n'a pas résolu son œdipe, ce n'est pas moins faire l'amour à sa mère, du coup ça peut être bloquant. Donc finalement, j'explique aussi aux femmes qu'en face ce n'est pas facile pour un homme, qu'il y a beaucoup de choses qui changent aussi et que du coup la sexualité et bah elle peut être différente, elle est très souvent différente et que ça peut être un moment aussi pour le couple, où l'homme va peut-être apprendre un peu plus tout ce qui est cocooning, que ce n'est pas que de la pénétration la sexualité, ça peut être des caresses, ça peut être trouver de l'intimité, et que ce qui est le plus important au niveau du couple, c'est de garder de la séduction. Donc je félicite les mamans si elles sont pomponnées, je leur dis bah c'est bien parce qu'on passe un message qui n'est pas dans la communication directe, hein. Donc la communication indirecte, je me suis fait belle, je me suis maquillée, j'ai envie de te séduire puis je leur dis que les hommes sont dans l'air de mouvance aussi. Puis beaucoup la discussion, c'est vrai que nous les femmes, on est plus douée en discussions que les hommes. Bon je leur dis aussi qu'il ne faut pas qu'elles hésitent à leur demander s'ils sont en souffrance en ce moment par rapport à la sexualité parce que, en parler, c'est déjà commencer à désamorcer les choses.

*Interviewer : Hum...*

*Fanny :* Donc ça c'est le premier cours. Deuxième cours, c'est une heure et demi sur le périnée, donc bien sûr on parle de la sexualité mais pas que hein ! On fait le périnée de A à Z. Donc on parle de la gêne qu'elles peuvent avoir en allant à la selle au moment de la poussée par exemple à l'expulsion. On parle de la reprise des rapports après l'accouchement, on parle bien sûr du massage de périnée sur un atelier sur le massage du périnée. Je leur explique que les Geishas justement elles utilisent les boules, les fameuses boules de Geishas pour muscler le périnée pour que l'homme ai plus de plaisir parce que la vierge est mieux tenue. Et en fait on en voit, et c'est super étonnant, poser des questions sur l'anatomie féminine, vraiment : « où est ce clitoris...est-ce que vous pouvez me le montrer... est-ce qu'il y a un point G ... la fourchette, la vulve et le vagin, comment c'est l'intérieur d'un vagin ? » et elles ne savent rien ! On est en 2014 et elles ne savent rien. C'est souvent les hommes qui savent plus que les femmes. Quand il y a papa il fait cours avec nous, bah c'est lui qui va répondre plus facilement aux questions. Donc, c'est des femmes jeunes, on va dire la génération des 24 ans, 25 ans qui ont accès via internet à la lecture, tout ce qu'on veut ! Bah elles sont devant un dessin de vulve et de périnée, elles ne savent pas. Donc j'en profite pour faire l'éducation ; on va essayer de leur faire comprendre que ce périnée, bien sûr qu'il y a le côté anatomique, éviter une descente d'organe, éviter des prolapsus des fuites urinaires, qu'il faut faire attention à son périnée pour ça. Mais que le périnée, il est dans le schéma corporel, c'est le sexe de la femme et que les hommes, eux, ils ont leurs organes sexuels extériorisés, donc depuis tout petit, ils sont en contact avec leur sexe, évidemment, les femmes pas, ça c'est la deuxième séance. La troisième, on ne parle pas trop de sexualité parce que on est sûr, et bah non pas du tout, on est sur les contractions. Comme je suis au moment du travail, etcetera. La séance d'après c'est une séance sur la salle

d'accouchement, qu'est-ce que c'est la césarienne en urgence, qu'est-ce que c'est des spatules, euh... la péri... euh.... Voilà ! Et ensuite, il y a un cours spécifique avec les papas, on n'aborde pas les sexualités, on aborde vraiment, j'essaie de les transformer en coach pour qu'ils puissent aider les mamans au moment du travail ; c'est vraiment, « driving » respiration, les aider à prendre les bonnes postures pour qu'il ne soit pas, comme on en voit certain, ne savent pas quoi faire. Ils font un accouchement, donc ça c'est aussi intéressant, donc je leur donne mannequins et tout puis je leur fait faire un accouchement donc je leur fait faire restitution de la tête et tout ! Donc euh... ça leur permet aussi d'avoir une confrontation qui est plus réaliste de la naissance aussi. Et puis ensuite il y a un cours sur le bébé, le fonctionnement du bébé et ensuite un cours sur les suites de couche où on ré-aborde finalement la contraception, donc la reprise de la sexualité.

*Interviewer* : D'accord.

Il y a aussi, j'essaie de démystifier un petit peu cette société quand même hyper sexualisée en disant que bah non, ce n'est pas la « basic instinct », qu'il y a d'abord, se réapproprier son corps ; après s'être réappropriée son corps il y a le fait, il va y avoir moins de désir parce que quand on allaite et ben du coup on a moins de libido ; c'est une bonne méthode de transaction d'allaitement, donc on a moins de libido et on n'a même pas envie, et en plus on a une sensualité qui est comblée par le bébé, finalement la maman elle est peau à peau avec son enfant, son enfant lui tâte le sein donc il y a un apport sensuel, elle a du contact avec quelqu'un. Finalement puisqu'il n'y a pas de papa, et puis du coup on parle aussi de l'équilibre du couple. Après les conversations sont plus riches avec les deuxièmes parce qu'elles ont déjà une expérience. Puis le premier, elles se jettent à l'eau, hein ! C'est ça. Et ensuite, on commence la rééducation périnéale donc on a fini le volet « maternité ».

*Interviewer* : D'accord. Et quand vous leur en parlez, est-ce que vous sentez qu'elles sont un peu réticentes d'en parler?

*Fanny* : Non les femmes moi j'ai des femmes jeunes souvent, j'ai des tranches d'âge entre 25 et 35 ans donc normalement qui sont assez, euh... « Open » on va dire. J'ai vu une vraie différence. Ça fait 20 ans que je travaille, hein. Donc quand même, ça a changé, elles sont, elles peuvent parler de la masturbation, pas toutes, hein, mais elles peuvent parler de ça, elles peuvent parler de leur plaisir, elles peuvent parler des postures qu'elles peuvent prendre pendant la grossesse, de tout ce qui peut les déranger. Mais ça, ça va dépendre des groupes. Tu as des groupes où il y a un lien qui va se faire une complicité entre les femmes. Puis il y a des groupes où chacune elle est un petit peu muette, et souvent il faut qu'il y ait un leader qui brise le silence qui va poser une question, qui va un peu faire rire ou mais qui va débayer le truc. Et ensuite les autres, elles vont oser parler. Puis des fois, il y a des groupes, je n'ai pas de retour mais j'ai au moins passé l'info, que la, la sexualité elle est différente au cours de la vie et que pendant la grossesse, c'est un petit peu comme une parenthèse dans la vie. Il faut, j'essaie de le présenter toujours d'une façon positive aussi parce que peut-être ça, c'est ma façon de voir la vie mais je veux dire dans le sens où, de façon générale quand une femme accouchait, si tu veux dans, dans les choses qu'elle a à faire dans sa vie, elle a su être enceinte, accoucher, faire un bébé. Donc elle n'a plus de disponibilité pour sa sexualité. Elle a mis une croix dans la case 'faire un enfant' j'sais faire donc, en gros, je ne peux plus m'éclater dans ma vie de femme. Donc généralement, elle est, elle est plus prête à lâcher prise dans sa vie sexuelle après

222 l'accouchement. Et ça, ça les, ça suscite de l'intérêt oui quand je leur dis, elles ont, elles ont l'air  
223 rassurée.

224

225 *Interviewer* : D'accord. Moi ce que je vois c'est un sujet qui vous intéresse beaucoup. Vous avez fait  
226 un DU, du coup sur la sexologie ?

227

228 *Fanny* : Oui ! J'ai eu un demi DU parce que dans mon histoire personnelle j'ai fait la première année à  
229 Marseille. C'est super intéressant, franchement, les cours sur la religion, la sexualité. On a des  
230 philosophes qui viennent nous parler de la sexualité, donc c'était vraiment super intéressant. Et puis  
231 ensuite, moi dans ma vie perso, je suis partie en Guyane l'année suivante donc j'avais demandé à  
232 faire le cours mais le doyen voulait absolument qu'on assiste physiquement au cours donc j'ai eu les  
233 cours via internet mais je ne pouvais pas faire de retour de Guyane pour les valider, donc j'ai eu le  
234 support papier mais je n'étais pas présente physiquement donc je n'ai pas pu valider ma deuxième  
235 année. Mais bon, j'ai, j'ai appris les cours, enfin j'ai appris, j'ai lu les cours et puis surtout  
236 j'ai, ensuite continué, enfin j'ai suivi pas mal de formation aussi sur l'inceste, la maltraitance sexuelle  
237 parce que c'est des sujets... je pense qu'il y interpelle de toute façon toute sage-femme, parce que  
238 on parle de l'intime de la femme et puis quand elle nous pose des questions, quand on entend des  
239 réflexions et bien c'est important de ne pas se sentir désarçonnée, des fois on peut se sentir  
240 désarçonnée. Donc, puis aussi la rééducation périnéale. Finalement, je vais me trouver sur une table  
241 avec une femme pendant 20 mn où l'on doit travailler avec elle, puis là bah elle vous parle de sa  
242 sexualité... ou pas. Bah du coup c'est aussi intéressant qu'elle ne vous en parle pas parce que ça peut  
243 être aussi que c'est un problème pour elle. Et je manquais de connaissances pour leur répondre au  
244 fait, plus maintenant quoi j'ai l'impression.

245

246 *Interviewer* : D'accord.

247

248 *Fanny* : Donc j'ai eu besoin de faire ce diplôme pour maintenant savoir mieux les orienter et puis  
249 c'est formidable de pouvoir parler de ça plus facilement avec les femmes parce qu'ensuite on a un  
250 lien qui est, qui est très intime, hein dans le boulot de la sage-femme, on examine les femmes mais  
251 en plus elles vont nous expliquer leur intimité certainement plus qu'au gynécologue parce qu'on a  
252 plus de temps, en tout cas pour certain. Et du coup, je ne sais pas combien mais je sais qu'il y a des  
253 femmes que j'ai aidées oui heureusement. [Rire]. Voilà je sais qu'il y a des femmes qui sont venues  
254 me dire merci !

255

256 *Interviewer* : D'accord. Et sans ce DU, est-ce que avec juste les connaissances de l'école, de votre  
257 école de formation, est-ce que vous pensez que vous auriez pu avoir les connaissances nécessaires ?

258

259

260 *Fanny* : Non, non, bah non c'est clair que le DU m'a aidé, m'a apporté des réponses sur qu'est-ce que  
261 c'est que le, le vaginisme, qu'est-ce que c'est la définition exacte de l'éjaculation précoce, qu'est-ce  
262 que c'est... voilà, des problèmes vraiment où il faut des cours, où il faut connaître les définitions.  
263 Voilà il y a des choses que j'ai apprises parce que, parce que j'ai pris du temps pour les apprendre. Je  
264 crois surtout qu'il y a mon âge qui fait que j'y reviens toujours mais, mais j'aborde aussi les choses  
265 différemment puisque j'ai plus de rancunes dans ma vie, et puis, parce que j'ai passé des étapes de  
266 femme. J'ai été maman et du coup, je, je pense que c'est plus facile pour moi d'aborder, d'aborder

pas mal de sujets. Mais comme les femmes sont à l'aise quand je pose des questions, elles répondent plus facilement.

*Interviewer* : D'accord.

*Fanny* : Après stricte au sensu je me souviens d'une dame que j'avais vu à La Ciotat, une petite basque d'origine maghrébine, et en fait, qui avait été recousue après un accouchement mais pas par nous, par une algérienne, euh... et puis ça faisait partie de leur coutumes. En fait, elle était venue parce qu'elle avait mal cette jeune femme, et je me suis dit mince, je peux, j'enlève les fils qui lui font mal et elle aura plus mal mais au final on va la recoudre après. Je ne savais pas quoi faire en fait, ou alors t'enlèves pas les fils parce que de toute façon, on va la recoudre après ! Et là je me suis dit qu'il faut quand même que tu trouves des réponses à ces questions et c'est une anecdote qui m'a aidé à dire tiens tu dois faire ce DU, ça serait intéressant.

*Interviewer* : D'accord. Et, juste pour revenir sur vos cours, est-ce que vous aimez faire vos cours de PNP sous forme de cours magistraux, ou ?

*Fanny* : Ah non ! Surtout pas ! Au secours les cours magistraux ! Ah non ! Non, non ! Ah non ! Non ! Non. Pour moi les patientes, quand elles viennent ici, c'est la récré c'est-à-dire que elles sont enceintes, beaucoup travaillent, travaillent tard même. Donc elles ont des vies un peu compliquées. Quand elles arrivent ici, c'est, j'ai vraiment envie que ça soit une bulle d'échange je ne suis plus là surtout pas un professeur, d'ailleurs c'est elles qui m'apprennent tous les jours des choses, les femmes, ce n'est pas du politiquement correct et c'est vrai qu'elles apprennent tous les jours, donc je commence à passer des informations mais c'est toujours sous forme d'échange. Le périnée, par exemple, « qu'est-ce que vous en savez? Allez, je voudrais que vous me donniez chacune un mot que, qu'est-ce que ça évoque pour vous le périnée ». Donc elles se mettent à chercher pour me dire éducation ; béance, travaillé ... Je dis ok alors ! Pourquoi vous avez dit ça ? Et on est systématiquement dans l'échange. Non, non j'ai envie qu'il y ait de l'interaction et puis, qu'elles réfléchissent aussi sur le périnée après tout, quoi ! [Rire] Et, et en fait, j'essaie d'être un modérateur, plutôt les amener à se construire après, avec à une planche anatomique à la fin des séances.

*Interviewer* : C'est clair.

*Fanny* : Et mon but, c'est que dans les suites de couche... enfaite j'ai trop entendu « oh c'est un chantier », et « je ne veux pas toucher, je ne veux pas regarder », moi je veux que les dames que j'éduque au périnée, [rire] et je suis très fière de moi parce que elles le font, et ben qu'elles prennent une glace, qu'elles regardent et maintenant elles m'appellent : « j'ai regardé, j'ai pris une glace, j'ai tiré le fil et ça ne m'a pas fait mal ». Elles savent et elles n'ont pas peur du coup. Mais, c'est parce que je prends une heure et demi pour leur expliquer, franchement, le cours sur le périnée, sur l'intime que je fais, il est long quoi ! On passe tout en revue là !!! C'est trop important !

*Interviewer* : Et les femmes, elles avaient beaucoup de question ou est-ce que, pour elles, la sexualité ce n'était jamais vraiment un sujet qu'elles abordaient ou c'était plutôt tabou ?

311 *Fanny* : Oui, oui je pense que, en fait, elles devaient certainement avoir envie de poser des questions  
312 mais je leur ouvrais moins de porte, en fait.

313  
314 *Interviewer* : D'accord.

315  
316 *Fanny* : Donc après les gens aussi, ils te renvoient ce que tu amorces, quoi. Donc, voilà, je leur  
317 amorçais aussi ce que je leur pouvais, parce que je savais moins de choses et puis  
318 j'avais certainement moins de réponses. Donc, après, tu t'aperçois que t'as vraiment du retour quand  
319 t'expliques les choses. Moi, systématiquement en consultation sur le périnée, « ben là sur la reprise  
320 des rapports ça s'est bien passé ? » Qui a repris? Elles me disent oui ou non. Si elles ont repris, me  
321 disent ça va, pas de douleurs parce que tu sais que c'est normal une muqueuse sans sèches  
322 particulièrement parce que tu allaites donc faut pas hésiter à prendre un lubrifiant et elles ne savent  
323 pas si justement ça fait mal quoi, ça fait mal si il y a de la pénétration ? Est-ce que c'est plus profond?  
324 Et du coup elles arrivent à bien expliquer parce qu'on a fait aussi tout ce travail en amont parce que  
325 les dames que je rééduque, je les ai vu au premier entretien. Je leur ai demandé si elle a une  
326 maltraitance sexuelle, j'aurai fait le périnée en large, en travers. Donc après, elles sont demandeuses  
327 d'infos. Ce n'est pas le même travail que je fais avec une dame que je ne connais pas, qui ne vient  
328 que pour la réduc...

329  
330 *Interviewer* : J'imagine.

331  
332 *Fanny* : Mais maintenant je prends presque plus parce que je n'ai plus de place pour que de la réduc  
333 [rire] voilà. Mais en tout cas, c'est sûr que si on ne se connaît pas, on ne va pas parler aussi  
334 facilement des choses, quoi ! Parce que ça reste de l'intime, hein ! A mon propos, ce n'est pas du tout  
335 de vulgariser ou de parler comme ça de sexualité ! Ça restera une relation intime, hein ! Mais, les  
336 femmes sont, comment dire, on n'est pas équitable avec les hommes. Les hommes ils ont leurs sexes  
337 qui sont entre les jambes depuis tout petit. Un petit garçon, quand tu le mets sur le pot qu'il apprend  
338 la propreté, bah il tripote sa zigounette parce que ça fait partie de son corps et, et du coup il intègre  
339 ce sexe dans son schéma corporel. Pour une femme quand tu t'imagines toute nue tu vois ta  
340 silhouette, puis tu vois le mont de vénus, le pubis, mais la grande lèvre, les petites lèvres, le  
341 vestibule, le vagin, tu ne sais pas dans la représentation d'une femme en fait et pourtant c'est ton  
342 corps, quoi ! Donc je pense que si on essaie de leur faire toucher ça, tiens ce qui me semble  
343 important, c'est féministe hein en fait c'est féministe ce que je fais, hein ! C'est parce que je pense  
344 qu'elles subissent et qu'il faut qu'elles se connaissent et il faut aussi qu'elles puissent dans leur  
345 sexualité euh dire si elles sont partantes pour avoir du sexe avec leur compagnon ou pas, hein. « Il y  
346 a un point G, il y a une zone, la fourchette, et ben pourquoi des fois, ça fait pas mal quand la tête est  
347 en train de passer qu'elle appuie là ? Et ben c'est parce que ce n'est pas un endroit qui concerne trop  
348 la femme et son plaisir, hein ! C'est la haut, c'est au niveau du clitoris et du point G donc du coup  
349 elles ont aussi moins de peur que par rapport à l'expulsion. Je pense que si t'expliques, après les gens  
350 vont tous les mains nettes.

351  
352 *Interviewer* : C'est sûr.

353  
354 *Fanny* : Hum...Voilà...

355

# Entretien Mint, Sage-femme PMI 43ans

---

1 *Interviewer* : Alors, juste pour commencer déjà je mets quoi comme pseudonyme ?

2  
3 *Mint* : Mint

4  
5 *Interviewer* : Mint? D'accord. Et l'âge?

6  
7 *Mint* : Ben, mon âge 43.

8  
9 *Interviewer* : Du coup, ça fait combien de temps que tu fais des cours de PNP ?

10  
11 *Mint* : Alors, ça fait deux ans. Un peu, deux ans oui depuis que je suis en PMI.

12  
13 *Interviewer* : D'accord. Et puis, est-ce que tu as une organisation particulière pour ces cours ?  
14 Comment tu les organise ?

15  
16 *Mint* : Alors c'est lors des consultations, quand elles me demandent la préparation à  
17 l'accouchement, en général, j'introduis le fait que j'ai un créneau de cours de préparation  
18 à l'accouchement de type classique, euh ça je le précise parce que si elles veulent un cours particulier  
19 de type yoga, sophro, etcetera, je les dirige vers d'autres sages-femmes libérales en général. Euh et  
20 souvent j'essaie de gérer, je prends 8 membres, je n'ai pas une très grande salle au maximum donc 8  
21 membres pour que l'on puisse avoir, et l'espace pour faire les exercices de relaxation et que ce soit  
22 en fonction de l'espace surtout, puis que ça soit euh... je n'aime pas les trop gros cours, je peux pas  
23 les me permettre en plus, on va dire que ce n'est pas en fonction des revenus, c'est vrai, pas besoin  
24 de gagner beaucoup d'argent en prenant beaucoup de femmes en un seul cours. Et je leur propose  
25 et en fonction de leurs dates d'accouchement, de leurs parités, c'est un premier, un deuxième,  
26 j'essaie de former des groupes, voilà.

27  
28 *Interviewer* : D'accord. Et des fois il y a les conjoints qui viennent dans les groupes ?

29  
30 *Mint* : Alors je les invite à une seule séance parce que j'ai beaucoup de mamans qui.... ce n'est pas  
31 qu'elles ne veulent pas, souvent elles posent la question qu'elles soient d'origine maghrébine  
32 ou comorienne ou Afrique ou française, hein. Euh... souvent elles posent la question et y en a  
33 beaucoup qui n'aiment pas trop que les hommes des autres soient là en fait. Donc, il y a un seul  
34 cours où j'invite les papas quand on parle du bébé, des inquiétudes des parents, enfin de voilà.

35  
36 *Interviewer* : D'accord.

37  
38 *Mint* : Et euh... en général je les ai vu ces femmes-là dans les consultations prénatales où il y a  
39 quasiment tout le temps le papa. Voilà ! C'est clair.

40  
41 *Interviewer* : D'accord, et les cours sont-ils strictement théoriques, un peu comme des cours  
42 magistraux est-ce que tu incorpores de la pratique ou autre ?

*Mint* : Non c'est assez relax en fait. On se met sur des pouf dans ma salle de prépa, elles se mettent comme elles veulent et on parle, je leur pose des questions, je leur demande si elles ont des sujets qu'elles veulent aborder avant que moi j'attaque... Et puis oui, je fais de la relaxation.

*Interviewer* : La relaxation?

*Mint* : Type sophro mais je n'ai pas de formation particulière en sophro mais je fais pas mal de relaxation, on va dire type tai chi, euh... qi gong, surtout la respiration, basée sur la respiration.

*Interviewer* : D'accord.

*Mint* : Parce que j'en fais à l'extérieur.

*Interviewer* : Du coup ça c'est un apprentissage personnel que t'as fait, c'était une formation personnelle ?

*Mint* : Non je n'ai pas fais de formation quoi que ce soit c'est euh... apprentissage personnel.

*Interviewer* : D'accord.

*Mint* : Mais qui je trouve qui est important de maîtriser la respiration enfin mais on ne la maîtrise pas vraiment, pas maîtriser mais d'apprendre à hum... à prendre conscience de sa respiration. Voilà, ça c'est important. Bon après en 6 cours de prépa. Parce que je fais 6 cours d'une heure et demi euh... il y a des femmes qui arrivent à justement, à inspirer, expirer comme je leur euh... pas comme je leur apprends mais comme je montre et peuvent d'autres qui ont du mal parce que soit elles ont le souffle court avec l'état de grossesse, ce n'est pas évident, bon voilà. Et c'est des exercices qui plaisent aussi je fais des exercices d'étirement parce que je trouve que s'étirer pendant la grossesse c'est important aussi, hein. Étirer le dos, étirer les bras, étirer le cou.

*Interviewer* : D'accord et au niveau théorique, est-ce que tu essaies vraiment dans chaque cours d'insister sur certains thèmes que tu trouves important d'aborder pendant la grossesse ?

*Mint* : Oh je peux te les dire les thèmes si tu veux. Alors pour les 6 cours puisque je les ai compté, c'est les mêmes thèmes que j'aborde et en fait je dis voilà, aujourd'hui nous allons parler de ceci cela et je vais surtout autour des questions qui reviennent des mamans, parce que faire des cours théoriques ou c'est surtout moi qui parle, je sais que ce n'est pas super intéressant pour les femmes parce qu'en plus, elles ne retiennent rien, enfin ce n'est pas qu'elles ne retiennent rien, ce n'est pas ça, c'est juste que, ce n'est pas ce qu'elles sont venues chercher, ce qu'elles veulent c'est qu'on réponde surtout à leurs questions. Voilà.

*Interviewer* : Donc dans tes cours de PNP, ça fait un peu comme des groupes de paroles tu dirais?

*Mint* : Alors, c'est un groupe de paroles, on va dire adapté à la grossesse. Voilà. Mais un groupe de paroles où après il y a le temps des paroles et il y a le temps des exercices et de la relaxation donc j'ai

88 euh... 6 séances d'une heure et demie où euh... au début on se présente, on fait un tour de table. La  
89 première séance, il y a le tour de table, on parle de petits maux de grossesse où elles, elles posent  
90 des questions sur tout ce qui les gêne. Alors ça peut être un mal de dos, insomnie, euh... pyrosis,  
91 euh... enfin plein de petits trucs, on explique pourquoi. Et après tout ce qui est administratif, même si  
92 j'en ai déjà parlé à l'entretien prénatal, je refais un petit tour de ce qui est obligatoire de faire ou  
93 pas. Et après, apprendre à se mouvoir, ça c'est la première séance, apprendre à se mouvoir parce  
94 que très souvent il y en a qui utilisent leurs abdos, alors qu'on sait qu'on ne doit pas trop les  
95 utiliser. La deuxième séance, je leur fais une approche de l'anatomie du bassin mais adaptée aux  
96 patientes, à la future maman que j'ai en face.

97  
98 *Interviewer* : D'accord.

99  
100 *Mint* : Parce que dès fois, j'assume et je leur montre aussi sur des dessins assez simples, assez  
101 schématiques et puis d'autres pour leur montrer comment le bébé est dans l'utérus, à quoi  
102 ressemble l'utérus si y en a qui ne savent pas. Euh, voilà après quand elle est à  
103 la maternité, comment ça se passe au sein de la maternité puisqu'en général, moi les patientes que  
104 j'ai elles accouchent en général à Aix. Quelques-unes très rares sont sur Puyricard, sur la Clinique  
105 de Puyricard. Et euh les autres, quelques-unes qui ont des pathologies assez importantes sur l'hôpital  
106 Nord. Voilà.

107  
108 *Interviewer* : D'accord.

109  
110 *Mint* : Ça c'est la deuxième séance. Troisième séance, je parle du travail, des contractions, euh...  
111 modification du col. Toujours une masse, toujours en réponse aux questions qu'on me  
112 pose. Toujours.

113  
114 *Interviewer* : D'accord.

115  
116 *Mint* : Voilà. Quatrième séance on attaque l'accouchement, les différentes façons d'accoucher dans  
117 le lit, où elles accouchent en général... je sais un petit peu comment ça se passe parce que j'y ai bossé  
118 à l'hôpital d'Aix donc je connais les sages-femmes et les accouchements sur le côté et tout ça  
119 j'explique. Puis Puyricard, c'est un peu plus euh... pas vraiment je connais moins la façon de travailler  
120 de Puyricard. Mais j'ai les retours des mamans donc voilà, j'explique un petit peu comment ça se  
121 passe. Et la dernière, euh enfin avec la quatrième séance je parle un peu de l'accueil du nouveau-né.

122  
123 *Interviewer* : D'accord.

124  
125 *Mint* : Cinquième séance, le séjour à la maternité où là elles posent quand même beaucoup de  
126 questions sur ce qui est fait sur ce qu'on leur montre, surtout pour les premiers bébés. Et après  
127 la suite de couche, les suites de couche. Les suites de couche euh... les soins au bébé, l'allaitement et  
128 le retour à domicile. Et c'est à la cinquième séance justement que je parle un petit peu des reprises  
129 des rapports sexuels, de la contraception, important.

130  
131 *Interviewer* : D'accord.

132



133 *Mint* : Et la sixième séance, souvent j'invite la puéricultrice de PMI qui est là, enfin qui peut venir. Et  
134 c'est là où le papa peut être présent, c'est une séance d'information et de soutien à l'allaitement et  
135 on présente un petit peu ce que nous on met en place en PMI euh... au retour à la maison avec  
136 toutes les questions qui se posent parce que souvent trois jours ce n'est pas suffisant pour mettre en  
137 place un allaitement maternel. Ce n'est pas non plus suffisant pour apprendre à faire tous les soins  
138 du bébé ! Donc euh... on met en place, moi je mets en place le lien avec la puéricultrice.

139  
140 *Interviewer* : D'accord. Et tu disais que tu parles de... tu vas aborder enfin souvent la sexualité dans le  
141 retour à domicile donc?

142  
143 *Mint* : Voilà.

144  
145 *Interviewer* : Vous allez aborder quoi exactement ?

146  
147 *Mint* : Bah, je vais leur dire que c'est normal de pas avoir envie au départ, que c'est normal d'avoir  
148 mal aussi, que c'est normal parce que le corps se remet en place. Je vais leur dire tout ce qui peut se  
149 manifester au niveau de leur corps, pendant l'allaitement et tout par exemple. Voilà fin j'essaye de  
150 les rassurer.

151  
152 *Interviewer* : Ok Donc tu en parles à ces moment-là ; mais est-ce que dès fois elles ont l'habitude  
153 d'en parler avant, lors du premier cours, du deuxième cours de PNP, quand vous parlez de la  
154 grossesse ou c'est plutôt ... ?

155  
156 *Mint* : Oui, oui, ça m'arrive de temps en temps, pas toutes parce qu'il y a certains groupes où elles  
157 ont, elles ont beaucoup de mal à en parler, en fait, ça dépend de l'alchimie qui se crée dans le  
158 groupe, s'il y a une bonne entente entre les futures mamans, allez hop tout de suite elles se mettent  
159 à parler un petit peu de leur conjoint alors ça arrive enfin elles en parlent du conjoint quand on parle  
160 du jour où l'on va à la maternité parce que là je demande, euh... qu'est-ce qu'elles veulent, est-ce  
161 qu'elles veulent là-bas, enfin, est-ce que le papa veut être présent à l'accouchement, en général la  
162 majorité des cas c'est oui c'est souvent la maman qui veut pas parce que c'est, justement, il y a la  
163 pudeur qui est entré en compte. Donc, Et à partir de ce moment-là, on parle de la sexualité, de la  
164 représentation justement de la sexualité, la grossesse et euh... avec les questions qui se posent  
165 autour de cette, cette, on va dire position de l'accouchement qui n'est pas spécialement euh... on va  
166 dire sexy pour une femme, et ce que le mari pourrait en retenir voilà.

167  
168 *Interviewer* : D'accord.

169  
170 *Mint* : Et c'est ça les inquiète beaucoup, cette position-là les inquiète beaucoup, certaines  
171 sont... Voilà elles n'ont pas envie que le mari soit là quand elles sont en position  
172 gynécologique. Toujours au moment du travail, ok elles sont d'accord et je ne sais pas  
173 pourquoi, enfin je ne sais pas. Si elles ont... ça reste quand même un endroit qui est lié à la sexualité  
174 même si c'est, et du coup elles sont euh... elles sont assez fermées à l'idée que le mari voit  
175 cette partie-là de l'accouchement.

*Interviewer* : D'accord. Donc du coup c'est en fonction du ressenti du groupe que le sujet va être abordé?

*Mint* : Oui Voilà, dès fois, je l'aborde en fonction des dames. La dernière fois j'ai eu un groupe, tout de suite, je ne sais plus pourquoi on avait parlé de sexualité parce que oui, amusée, je ne sais plus trop, on avait parlé des petits maux de la grossesse alors on a parlé de la libido, parce qu'il y en avait une qui me... qui nous disait qu'elle n'avait plus du tout envie que c'est tout de même gênant que son mari... fallait que... alors et toutes en fait, elle s'est aperçue quelques... euh les deux... les deux, j'en avais trois ce jour-là même si il y en avait une qui était absente, donc euh... les deux autres vivaient la même chose à peu près. Avec un mari en demande, un en demande mais la patiente pas du tout, elle, bloquée par la grossesse. Et puis un autre, en sur demande aussi donc avec les capacités de la maman enceinte à répondre justement à la sexualité de son mari.

*Interviewer* : D'accord.

*Mint* : Voilà.

*Interviewer* : Et comment tu vois que tu l'abordes le sujet, quand tu en parles ; est-ce que des fois tu parles des thèmes tels que les modifications du corps et de la libido pendant la grossesse par exemple?

*Mint* : Eh oui, lorsque nous, de toute façon, on sait que la libido pendant la grossesse c'est un peu comme toutes les pathologies, soit elle augmente, soit elle reste pareil ou elle diminue. Donc voilà. Alors j'explique ça mais ça veut tout et rien dire, voilà. C'est après en fonction de chacune que la libido peut être diminuée le jour, diminuée complètement la semaine d'après, donc je vais dire que c'est très fluctuant. Chez certaines femmes, après, enfin d'après ce que j'entends moi, de ce que j'ai comme retour, c'est une abstinence totale. Alors soit parce que le père est dans une peur atroce de faire mal au bébé hein et tout ce qu'il a comme représentations etcetera, le psychique du bébé dans le ventre de la maman alors qu'on est à peine à trois ou quatre mois de grossesse. Et euh... c'est, la libido, c'est, c'est quelque chose assez difficile à on va dire... à expliquer aux mamans. Mais le changement du corps aussi les gêne aussi, dans la représentation du corps euh à travers la sexualité, la grossesse gêne, voilà. Et c'est dans toutes les cultures hein, et pas seulement dans les cultures arabo-musulmanes mais chez les françaises aussi, autrement j'ai beaucoup de retour. Et c'est assez compliqué la sexualité. Ça reste assez tabou pour elles, oui malgré tout.

*Interviewer* : Et pour toi c'est Tabou ?

*Mint* : Ah non non, pas pour moi !

*Interviewer* : Et justement, pour toi, est-ce que c'est un sujet plutôt ouvert pour toi, ou est-ce que justement c'est quelque chose dont tu as du mal à parler ; est-ce que c'est un sujet que tu explores facilement ?

*Mint* : Alors, ce n'est pas un sujet que je maîtrise parce que je, je ne suis pas sexologue mais moi j'en parle facilement à partir du moment où elles se questionnent et comme c'est un groupe de femmes, comme il n'y a pas de mecs quoi, la parole est plus facile entre elles.

*Interviewer* : D'accord.

*Mint* : Voilà. Donc, effectivement quand on reçoit le père et comme dans les entretiens prénataux, c'est plus compliqué dedans d'en parler parce que ça on sent qu'il y a une espèce de gêne ou alors voilà ou alors le papa est en demande et il veut que la sage-femme appuie sa demande... Donc ça c'est un peu compliqué. Par contre dans le groupe de femmes dans la préparation à l'accouchement, la parole est plus simple. Après je les laisse juste, je et euh... comment on peut dire, euh... parler de ce qu'elles ressentent. Et comme ça elles s'aperçoivent de choses avec les autres mamans, et là quand il y a un échange moi je me mets un peu en retrait, je les laisse échanger parce que c'est souvent un échange d'expériences de futurs mamans; donc du coup euh moi je les écoute plutôt je dis ça oui, j'essaie en fait de gérer la discussion mais tout en les laissant s'exprimer librement. Et... je suis étonnée même si ça reste tabou, quand c'est entre femmes, elles ont pas mal de petites choses à se dire. Moi mon mari fait ça et moi na, na, na, euh... et il voudrait mais moi je suis fatiguée donc je fais semblant de na, na, à bon alors ça rentre dans une discussion de femmes quoi ! [Rire] Voilà. Donc c'est rigolo, alors je les laisse à ce moment-là, ça fait un petit... voilà ; en leur disant que tout est normal il n'y a pas d'anomalie à leurs craintes, il n'y a pas de pathologie dans ce qu'elles racontent, ce n'est pas... elles sont normales, beaucoup de femmes disent la même chose en fait.

*Interviewer* : Et donc tu disais que tu n'avais pas justement de formation de sexologie, est-ce que c'est quelque chose que tu aurais aimé avoir ou est-ce que avec les connaissances que tu as, tu penses que c'est suffisant pour en parler en cours de PNP?

*Mint* : Alors, moi, comme je suis limitée à une ou deux séances où on en parle de sexualité, je trouve en fait que c'est... j'ai des bases hein comme toutes les sages-femmes, ça... on a des bases... pas, peut-être pas sur la sexualité mais sur le corps, comment est perçu le corps etcetera lors de la grossesse .Euh... à un moment, je pensais me former en sexologie et puis euh c'est un DU qui est assez euh je crois que c'est, il est sur 3 ans il me semble, un DU sur 3 ans donc j'ai voulu le faire et après j'étais plutôt sur l'acupuncture. Et oui... ça serait pas mal d'avoir une connaissance un peu plus approfondie oui parce que mais il faut trouver le temps d'approfondir. Voilà! Donc euh, pourquoi pas, après on a eu des formations ponctuelles où on peut parler de la sexualité mais c'est vraiment des thèmes assez courts. Des thèmes qui sont abordés sur une demi-journée ce n'est pas suffisant mais ça nous permet quand même de mener des cours, des paroles. Voilà.

*Interviewer* : D'accord, et tu étais à quelle école de formation?

*Mint* : A l'école de Montpellier

*Interviewer* : Et est-ce que tu trouvais ça suffisant les cours qu'il y avait sur la sexologie, en termes de connaissances à ce sujet ?

265 *Mint* : Ben en fait, moi je me souviens des cours, ça fait longtemps que je suis sortie donc euh... les  
266 cours de sexo et tout ce qui est pathologie... pathologique, voilà pédophilie, machin... ben toutes les  
267 déviances sexuelles. Voilà la sexualité normale en gros euh voilà l'âge de la puberté, les seins qui se  
268 transforment bon voilà, et après je n'avais pas de... on n'avait pas de notion vraiment sur ce qui est la  
269 sexualité pendant la grossesse à part cette... enfin, cette notion de libido qui fluctue, au niveau des  
270 hormones, euh au niveau du psychisme, voilà après non pas vraiment, ce n'était pas très  
271 approfondie, c'était surtout les pathologies qui étaient traitées en sexologie.

272  
273 *Interviewer* : D'accord, donc pas trop le sujet de la sexualité pendant la grossesse ?

274  
275 *Mint* : Non, non, non c'était léger ça.

276  
277 *Interviewer* : D'accord.

278  
279 *Mint* : Il me semble pas euh... peut-être que j'ai oublié mais bon ! Et en fait, on se forme au fur et à  
280 mesure sur les différentes formations continues que l'on fait sur le suivi de grossesses  
281 etcetera, etcetera... ça reste quand même des sujets petitement abordés. C'est vrai qu'on n'est pas  
282 assez formé sur tout ce qui est euh, voilà sexualité et tout... c'est souvent du, de l'expérience  
283 professionnelle acquise avec ce que les futurs mamans nous racontent, ce qu'on entend et ce que  
284 l'on vit aussi. Voilà.

285  
286 *Interviewer* : D'accord, donc quand tu en parles, tu parles plus de la sexualité après l'accouchement  
287 ou de la sexualité pendant la grossesse aussi ?

288  
289 *Mint* : Bah en fait pendant la grossesse et quand elles entament et c'est vrai que moins dans le... en  
290 fait les différentes, les thèmes de mes différentes séances, c'est le retour à la maison parce que c'est  
291 là où en fait, on introduit aussi la contraception et c'est notre rôle de sage-femme donc on introduit  
292 la contraception. C'est assez important pour ne pas avoir une nouvelle grossesse pour celle qui ne  
293 désire pas, justement cette période qui est assez fragile et souvent les... le retour à la sexualité se fait  
294 assez précocement, euh même si chez les maghrébins et on dit 40 jours etcetera, c'est faux ! Et  
295 même bien avant qu'ils reprennent la sexualité. Euh... chez certaines on dit on attend le retour de  
296 couche. Enfin voilà il y a... on entend un peu de tout, il n'y a pas vraiment de limites ou de date pour  
297 la reprise de la sexualité, c'est en fonction de chacun ou chacune. Donc je trouvais que c'était le  
298 moyen, enfin là un bon moment d'en parler mais c'est vrai que c'est la sexualité du poste  
299 d'accouchement. Mais les femmes, euh... souvent elles introduisent pendant les séances de la  
300 sexualité pendant la grossesse.

301  
302 *Interviewer* : D'accord.

303  
304 *Mint* : Et je réponds quoi ! Des fois je leur montre des dessins, pour mieux leur expliquer certaines  
305 choses... Justement il y a cette fameuse question que toutes les sages-femmes ont entendu, est-ce  
306 que mon mari peut faire mal au bébé quand on fait l'amour, voilà. Donc à partir de là on peut partir  
307 sur une discussion un peu plus général sur la sexualité et la grossesse. Voilà.

309 Interviewer : D'accord mais tu vas attendre qu'elles amorcent le sujet, tu ne vas pas rentrer  
310 spontanément dans le détail ?

311

312 *Mint* : Si si, je vais en parler spontanément aussi ! Je trouve que c'est une partie importante de la  
313 femme enceinte, je vais leur en parler en fonction des notions et connaissances que j'ai quoi. Oui ça  
314 peut, moi j'aborde moi...

315

316 *Interviewer* : D'accord.

317

318 *Mint* : Ça ne pose pas, ce n'est pas un sujet tabou pour moi, du tout.

319

320 *Interviewer* : D'accord.

321

322 *Mint* : En plus, ce n'est pas, on rentre dans le professionnalisme, donc voilà ! Pour nous quand on est  
323 des professionnels, ce n'est pas un sujet tabou, il y a rien de tabou. C'est une normalité donc  
324 voilà. Moi ça ne me gêne pas.

325

326 *Interviewer* : D'accord.

327

328 *Mint* : Il y a des femmes qui se mettent à sourire un peu hihhi, mais bah un petit peu, c'est un petit  
329 peu tabou, enfin pour elles c'est un petit peu, on va dire un peu gênant donc je passe outre, je  
330 dis mais c'est normal d'en parler, au contraire il faut en parler c'est ça qui aide etcetera...

331

332 *Interviewer* : D'accord.

# Entretien Mar, Sage-femme PMI, 53 ans

---

1 Interviewer : Bon d'abord, il me faut juste un pseudonyme [rire] un truc au hasard.

2  
3 Mar : Euh ben écoute, mets Mar. Ce sont les trois premières lettres de mon prénom.

4  
5 Interviewer : C'est parfait. Donc ça fait combien de temps que vous faites des cours de préparation à  
6 l'accouchement ?

7  
8 Mar : Oh ! Ben depuis que je suis en activité en PMI, c'est-à-dire, 35 ans.

9  
10 Interviewer : Depuis 35 ans ?

11  
12 Mar : Voilà !

13  
14 Interviewer : D'accord. Est-ce que votre façon de mener les cours, elle a changée au fur et à mesure  
15 des années ?

16  
17 Mar : Euh oui, euh oui ! Un petit peu parce que bon, par rapport à ce que je lis, par rapport à ce qui  
18 se pratique dans les salles d'accouchement donc j'étais obligée un petit peu de modifier mes cours  
19 de préparation. Mais malheureusement c'est vrai qu'on n'a pas eu des préparations, des formations  
20 pour vraiment nous mettre à jour hein, pour pratiquer ces cours de préparation donc moi j'ai des  
21 acquis qui datent, qui sont assez anciennes c'est-à-dire j'avais fait des formations en sophrologie et  
22 puis j'avais fait une formation de préparation tout à fait banal à Paris, à la maternité des  
23 Bluets. Voilà. Donc ce sont les seules formations que j'ai eu dans ma vie de sage-femme et que je  
24 mets en pratique tout en essayant un petit peu d'évoluer quand même par rapport à ce qui  
25 se pratique actuellement.

26  
27 Interviewer : Et comment, en lisant, en ... ?

28  
29 Mar : Oui, oui, en lisant des revues !

30  
31 Interviewer : Et justement votre formation de sage-femme, vous l'avez faite où ? A quelle école ?

32  
33 Alors, j'ai fait à l'école de Marseille.

34  
35 Interviewer : D'accord. Et pendant vos études, est-ce que vous aviez des cours sur les cours de  
36 préparation à l'accouchement et sur comment les mener ?

37  
38 Mar : Lors de notre formation à l'école, on n'abordait absolument pas ce thème de préparation à  
39 l'accouchement, on n'a pas abordé la sexualité donc, je n'ai pas eu de notions sur la sexualité  
40 pendant mes études.

41  
42 Interviewer : D'accord.

43  
44 Mar : Et il a fallu qu'on se débrouille du coup, sauf cette petite formation qu'on a eu en fin de  
45 scolarité, où on avait droit à une formation sur Paris, à la maternité des Bluets pour voir un petit peu  
46 ce qui se faisait à l'époque là-bas. Et c'était vraiment les balbutiements de la PPO. Voilà !!

47

48 *Interviewer* : D'accord. Donc mis à part ça, pendant vos cours de PNP est-ce qu'il y a des thèmes  
49 qui vous semble très important que vous abordez systématiquement, est-ce qu'il y a une structure  
50 particulière à vos cours ?

51  
52 *Mar* : Oui. Alors bon, c'est vrai que c'est je suis obligée un petit peu d'avoir, d'être assez  
53 rigoureuse au niveau de mes cours c'est-à-dire dans la mesure où je fais que 4 cours, entre 1h30 et  
54 2h ; donc j'ai vraiment structuré mes cours, c'est-à-dire lors de mes premiers cours, je fais un  
55 petit peu une formation générale sur la grossesse, sur l'hygiène de la grossesse, ensuite je finis  
56 toujours les cours par de la pratique c'est-à-dire je leur fais faire des exercices de relaxation ; lors du  
57 deuxième cours, je fais plus précisément un cours théorique sur la physiologie de la grossesse et sur  
58 l'accouchement en leur montrant des planches, en leur montrant un bassin, un bébé et là je leur  
59 explique, j'essaie de... qu'elle visualise un petit peu l'accouchement et ensuite au niveau de la  
60 pratique donc je fais à nouveau de la relaxation et puis je leur apprend un premier type de  
61 respiration. Lors du troisième cours, on essaie de voir un petit peu tout ce qui se fait à  
62 l'heure actuelle dans les salles d'accouchement aussi bien au niveau des soins que du matériel qu'on  
63 utilise, des pratiques, de la survie des bébés, de la maman, voilà, pour qu'elles soient bien informées  
64 de ce qui se passe en salle d'accouchement, des positions, ... voilà. Et puis donc, au niveau de la  
65 pratique je finis ce troisième cours à nouveau par la relaxation et puis on rajoute une deuxième  
66 respiration, ainsi que la poussée, je leur apprend à pousser. Donc tous ces exercices que l'on voit en  
67 cours évidemment, je leur dis de s'entraîner à la maison de façon régulière et ça jusqu'à la veille  
68 de l'accouchement.

69  
70 *Interviewer* : D'accord.

71  
72 *Mar* : Voilà et le dernier cours et bien c'est surtout tout ce qui se passe après l'accouchement c'est-à-  
73 dire l'hospitalisation à la maternité, les soins de la maman, les soins du bébé, donc on  
74 parle évidemment des soins de la puériculture mais on parle aussi de l'allaitement. Euh, je leur parle  
75 aussi de la contraception et de la rééducation du périnée.

76  
77 *Interviewer* : D'accord.

78  
79 *Mar* : Voilà, et puis on finit le cours par tous les exercices qu'on a vu auparavant. Voilà donc  
80 comment moi je fais, alors, entre ces cours donc chaque cours peut durer entre 1h30 et 2h, puis tout  
81 dépend un petit peu de la dynamique du groupe. Ah c'est vrai que des fois, il y a des groupes très  
82 vivants avec beaucoup de questions et tout. Puis des fois il y a des groupes, elles sont un peu  
83 plus intimidées par les voisines, par, surtout quand il y a un peu un mélange culturel, et voilà.

84  
85 *Interviewer* : Et justement en fonction de la dynamique du groupe, est-ce qu'il y a des sujets que  
86 vous allez avoir tendance à aborder plus que d'autres, par exemple la sexualité ?

87  
88 *Mar* : Non non, je vais en parler dans tout les cas je pense, je dis toujours un petit mot dessus quoi !  
89 La sexualité, c'est vrai que je l'aborde... ah je l'aborde lorsque je fais un peu l'hygiène de  
90 la grossesse, c'est-à-dire donc on parle évidemment aussi bien de l'alimentation et tout, des  
91 activités que peut avoir une femme enceinte ; et c'est là aussi que j'aborde donc la sexualité en  
92 leur disant que pendant la grossesse c'est pas quelque chose de tabou, c'est aussi une question  
93 d'entente au niveau du couple, parce que des fois il y a des papas qui, pendant la grossesse, refuse  
94 d'avoir des relations avec leurs femmes parce qu'ils ont l'impression que ça met peut-être en péril la  
95 grossesse ; des fois c'est la femme qui a ce genre de ressenti. Voilà donc j'essaie de leur dire que de  
96 toute façon hein elles peuvent avoir une sexualité jusqu'à la fin mais évidemment ça dépend du  
97 couple! Ça dépend de leur ressenti et puis c'est bien de parler dans le couple, de ces choses-  
98 là .Voilà. Mais c'est vrai que même chez les patientes qui ne sont pas maghrébines, qui ne sont pas  
99 musulmanes, elles abordent peu finalement ce sujet-là.

100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150

*Interviewer* : D'accord,

Sur la sexualité.

*Interviewer* : D'accord, mais donc vous l'abordez dans tous les cas, ou est-ce qu'il y a des situations ou vous allez avoir moins tendance à en parler ?

*Mar* : Moi je l'aborde de façon systématique

*Interviewer* : D'accord. Et comment vous les menez vos cours, vous les faites sous forme de cours magistraux... ?

*Mar* : Ah non, on s'installe confortablement par terre, et on parle, on discute, je leur demande si elles ont des questions. C'est en fonction de leurs demandes à elles aussi.

*Interviewer* : D'accord, d'accord. Et est-ce que vous pensez qu'au niveau des connaissances sur la sexualité pour la grossesse, vous pensez avoir toutes les connaissances suffisantes ? Vous avez l'impression d'avoir toutes les notions qu'il vous faut ?

*Mar* : Ben euh... disons que c'est un sujet que bon, par l'expérience professionnelle c'est un sujet que bon, moi je suis assez à l'aise pour en parler et puis par rapport, lors des consultations, hein, par rapport au témoignage que j'ai pu en avoir des patientes. Donc je pense que je suis assez, par l'expérience professionnelle, je suis assez au point pour en parler. Mais c'est vrai que par contre, je n'ai eu aucune formation dans ce domaine-là.

*Interviewer* : D'accord. Est-ce que vous auriez, si on vous avait donné le choix et le temps, est-ce que vous auriez voulu faire les formations sur la sexualité?

*Mar* : Bien sûr, bien sûr, hein !

*Interviewer* : C'est quelque chose qui vous aurez intéressé ?

*Mar* : Ben oui ! Oui, oui.

*Interviewer* : D'accord.

*Mar* : Alors c'est vrai que par contre, c'est beaucoup plus facile d'en parler, des problèmes-là, euh... récemment j'ai eu un couple et ils m'en ont parlé, c'est lors de l'entretien prénatal précoce. Alors c'est vrai que comme on a le couple en face lors d'un entretien, c'est peut-être plus facile d'en parler dans ces moments-là que dans un groupe là où il y a plusieurs femmes quelques fois. Mais quelque fois, j'ai des papas dans les cours en groupe donc c'est vrai qu'elles ne sont pas très à l'aise dans ces moments-là pour en parler. Lors de l'entretien ça vient beaucoup plus facilement.

*Interviewer* : D'accord. Et vous allez aborder, vous allez vous sentir confortable avec quel aspect de la sexualité quand vous allez en parler avec un couple ?

*Mar* : Ben par exemple, lors d'un entretien, si vraiment, j'ai des questions à ce niveau-là, si j'ai un couple en face de moi qui me pose des questions, je vais aborder ce que ça implique d'avoir des relations pendant la grossesse, qu'est-ce que ça représente pour eux, est-ce que voilà... c'est vrai que



151 dans ces cas-là... et puis lors d'un entretien comme ça c'est vrai qu'on peut aller beaucoup plus loin,  
152 hein ! Et aborder la sexualité d'une façon beaucoup plus globale.

153  
154 *Interviewer* : Et est-ce que vous sentez qu'elles ont des questions des fois, mais qu'elles n'osent peut-  
155 être pas vous poser, est-ce que vous sentez un petit blocage, une petite gêne ? Qu'elles veulent vous  
156 dire ou poser des questions mais n'osent pas trop !

157  
158 *Mar* : Euh... quelque fois oui. Oui et puis il y en a qui vont jusqu'au bout de leurs pensées, quelque  
159 fois qui osent vraiment me poser des questions puis après il y en a d'autres qui n'osent vraiment pas  
160 aborder ce sujet et puis quelques fois, bon pour certaines femmes, je pense qu'elles ne l'abordent  
161 pas parce que pour elles, c'est vraiment mis de côté la sexualité pendant la grossesse, hein. C'est  
162 quelque chose qu'elle ne pratique plus... On se préoccupe uniquement de la grossesse, du bien-être  
163 du bébé et donc on reverra ça après, après l'accouchement. Pour beaucoup de femmes, j'ai  
164 l'impression que c'est mis de côté, hein.

165  
166 *Interviewer* : Donc dans le post-partum vous allez en parler ?

167  
168  
169 *Mar* : Alors ça oui par contre, je l'aborde quand on parle de contraception du postpartum dans le  
170 dernier cours, c'est vrai que j'aborde aussi la reprise des relations sexuelles et tout, et donc, ben ça  
171 c'est pareil, hein. Je leur dis qu'il n'y a pas vraiment hein de règles, de règles très  
172 déterminées pour savoir à quel moment on doit avoir à nouveau des relations. Après, c'est, ça  
173 dépend des couples, ça dépend de la sensibilité même physique de chaque patiente. Il y en a qui ont  
174 mal encore un petit peu, qui ont des appréhensions, et pour les maris c'est pareil. Les compagnons  
175 peuvent avoir aussi une appréhension après un accouchement hein. Voilà, donc euh, voilà, on aborde  
176 aussi ce sujet peut-être plus facilement dans ces moments-là par le biais de la contraception.

177  
178 *Interviewer* : Ça c'est sûr, hein. Et est-ce que pendant vos cours de PNP, comment vous vous  
179 organisez, vous organisez des séances avec le mari aussi ou pas trop ?

180  
181 *Mar* : Non, non, les maris sont invités hein ! Mais c'est vrai que moi, par rapport à la population de  
182 patientes que j'ai, j'en ai très, très peu.

183  
184 *Interviewer* : D'accord.

185  
186 *Mar* : Je leur dis toujours que les maris peuvent venir mais bon dès que je leur dis, c'est un  
187 petit groupe de trois à quatre patientes ; c'est vrai qu'elles n'osent pas trop faire venir le compagnon.

188  
189 *Interviewer* : Et est-ce que vous auriez aimé faire, enfin assurer plus de cours pour vous permettre  
190 d'en parler ?

191  
192 *Mar* : Oui, oui, je ne peux pas assurer plus de cours parce que les consultations, les visites à domicile  
193 et les consultations de planification aussi hein, donc je... je n'ai pas d'autres créneau pour faire plus  
194 de cours.

195  
196 *Interviewer* : Et si vous aviez plus de temps, est-ce qu'il y a des sujets que vous auriez aimé  
197 abordé, que vous ne pouvez pas justement ?

198  
199 *Mar* : Ben disons que... je n'y tiens pas vraiment à en faire plus parce que bon, ben justement là on a  
200 eu pour cette semaine une réunion avec toutes les sages-femmes de PMI où on a justement échangé  
201 par rapport à nos pratiques, sur la préparation à l'accouchement donc on s'est rendu compte un  
202 petit peu que chacune entre nous faisait des cours un peu de façon différente. D'abord, il y a les plus

jeunes qui ont eu plus de préparation que nous, enfin qui ont eu plus de formations que nous. Euh... quoique là, j'ai appris que puisqu'il y avait une élève sage-femme alors dans notre réunion, elle disait que lors de vos études finalement, il n'y pas tellement de cours qui concernent la préparation... donc, euh voilà... ça été très variable, selon les générations. Euh... et donc je me suis rendue compte que si on me proposait des formations comme on a appris la méthode de Gasquet, et on a parlé des nouvelles formations de sophrologie et tout... ben je serais tout à fait partante pour faire ce type de préparation, de formation pour après modifier mes cours de préparation ; Mais à l'heure actuelle, ce que je fais, ça me suffit, je ne suis pas passionnée par ce type de cours... d'abord parce que ça fait très longtemps que je fais les mêmes cours et voilà ! Donc euh ce n'est pas quelque chose que... je n'en ferais pas beaucoup plus de la manière dont je le fais actuellement.

*Interviewer* : D'accord. Et en tant que sage-femme, est-ce que vous trouvez que ces formations, elles sont plutôt, facilement accessible ou pas trop ?

*Mar* : Nous, c'est toujours pareil ! Ces formations, nous sommes payés par notre employeur, donc c'est vrai que depuis quelques années, par rapport aux problèmes de restriction financière, c'est vrai qu'on nous accorde moins en moins de formations et surtout sur ce type de formation, ce qui est quelque chose d'un petit peu, c'est un petit peu plus, on favorisera peut-être plus une formation purement médicale, purement... que ce type de formation. Mais j'aurais aimé faire une formation sur la sexualité si j'en avais l'occasion.

*Interviewer* : Et à travers la réunion que vous avez eu, est-ce que vous avez remarqué des changements de mentalité avec peut-être la nouvelle génération de sage-femme qui sort sur leur façon de pratiquer les cours de PNP ?

*Mar* : Non mais, ce que j'ai remarqué en fait après cette réunion, c'est que chacune pratiquait vraiment ses cours de préparation, vraiment leurs petits sautes disant chacune euh... donc des contradictions y en avait oui puisque chacune s'est rendue compte que chacune faisait des choses différentes de par leur formations qu'elles avaient faites. Voilà donc, oui il y avait des contradictions.

*Interviewer* : Mais est-ce que vous pensez que d'une façon générale vous répondez aux demandes, aux attentes des patientes ?

*Mar* : Euh, je crois que par rapport à l'impact des cours de préparation sur le bien-être des patientes, pour un accouchement qui se fasse dans de bonnes conditions et tout, je pense que toutes les sages-femmes ont cette vision d'idéaliste de l'accouchement disons, hein. Après il est sûr que les obstétriciens suivent le plus et qu'il y ait eu aussi la péridurale qui a fait que les obstétriciens, ils poussent encore moins la préparation, hein voilà. C'est vrai que selon la population de patientes que l'on a, pas que moi hein toutes les sages-femmes qui travaillent en PMI, on a une population dite « défavorisée », beaucoup de patientes maghrébines, de musulmanes et c'est vrai que ces populations-là sont moins intéressées par la préparation. Je le vois aussi au niveau de la régularité, au niveau de présence lors des cours. On commence le cours, elles sont quatre ou cinq, au deuxième cours elles sont plus que trois et on finit la série, on n'a plus qu'une. Donc c'est vrai que bon, peut-être que ça vient de nous hein, peut-être qu'on ne répond pas à leur demande, elles se font peut-être une fausse idée de la préparation, hein. Et ça ne correspond pas à ce qu'elles attendent. En fait, toujours est-il que parmi nos patientes, c'est vrai que la préparation, pour elles c'est quelque chose de pas important, quoi. Et donc ça a découragé beaucoup de collègues sage-femme qui en font aussi de moins en moins au cours de préparation. J'ai vu sur Marseille il y en a quelques-unes qui ont abandonnées, hein. Elles disaient on bloque un créneau de toute une demi-journée, peut-être qu'on attend, elles ne viennent pas, donc c'est vrai qu'après euh... tenant un emploi du temps assez chargé et tout, on privilégie d'autres activités.

255

256

*Interviewer* : Uhum.

257

258

*Mar* : Que ce soit les femmes africaines, elles ont peut-être des attentes différentes, des patientes européennes ou des patientes musulmanes, voilà euh donc je pense que ce n'est pas évident,

259

260

hein de répondre vraiment à chaque attente, hein.

261

262

*Interviewer* : Oui c'est sûr. Ok. Merci !

## Entretien Anna, Sage-femme libérale/hospitalière 57 ans

---

1 *Interviewer* : Alors du coup pour commencer, il me faut juste un pseudonyme, vu que c'est  
2 anonyme... au hasard !

3  
4 *Anna* : Euh... Anna.

5  
6 *Interviewer* : Anna, parfait ! Et du coup euh... pour l'entretien, juste l'âge ?

7  
8 *Anna* : Euh... 57

9  
10 *Interviewer* : D'accord. Alors, Anna cela fait combien de temps que vous faites des cours de  
11 préparation à l'accouchement ?

12  
13 *Anna* : Euh... ici depuis 1991, donc 22 ans.

14  
15 *Interviewer* : 22 ans, d'accord. Et du coup vous êtes... vous avez un statut de sage-femme  
16 hospitalière ?

17  
18 *Anna* : Non je suis libérale.

19  
20 *Interviewer* : Libérale ?

21  
22 *Anna* : Sous contrat.

23  
24 *Interviewer* : D'accord. Et votre cabinet, il est situé... ?

25  
26 *Anna* : Ici, dans la clinique. Je ne fais que la préparation à la naissance enfaite.

27  
28 *Interviewer* : Vous ne faites que la préparation de la naissance, ok. Mais c'est votre clientèle ou la  
29 clientèle de l'hôpital ?

30  
31 *Anna* : Ben... c'est la clientèle de l'hôpital.

32  
33 *Interviewer* : D'accord.

34  
35 *Anna* : Entre autre, on a été obligé de déménager trois ou quatre fois, mais bon.

36  
37 *Interviewer* : Pour le moment, c'est ici. D'accord. Et pour parler plus spécifiquement de vos cours,  
38 comment ils sont structurés ? Déjà, il y a combien de patientes ?

39  
40 *Anna* : Ah, c'est trois à six. Si je respecte, ce qu'on nous demande, mais ça dépend des rendez-vous,  
41 des... voilà.

42  
43 *Interviewer* : Mais vous aimez ben, en mettre plus ? Plus de six.

44  
45 *Anna* : Ben non ! Je n'en ai pas plus de six, de toute façon on n'a pas le droit. Et puis... non... c'est  
46 bien comme ça.

47  
48 *Interviewer* : Les conjoints sont invités ?

49  
50 *Anna* : Euh, ah oui, pratiquement, il n'y a qu'une séance où je dis que ce n'est pas la peine qu'ils  
51 viennent ; sinon, ils viennent tous hein. La séance où on fait du yoga, d'exercice, de posture et sinon  
52 toutes les séances, je les fais participer.

53  
54 *Interviewer* : D'accord.

55  
56 *Anna* : Et l'entretien individuel bien sûr...

57  
58 *Interviewer* : Vous les faites systématiquement les entretiens prénataux précoces?

59  
60 *Anna* : Eh ben, moi, euh... je le faisais systématiquement, mais comme maintenant, il y a des sages-  
61 femmes détachées qui les font, donc je ne le refais pas quoi, c'est dans les fiches, ce n'est pas la  
62 peine de les refaire...

63  
64 *Interviewer* : Ah ben oui.

65  
66 *Anna* : Parce que ben, il faut essayer d'avoir, de garder le lien quoi.

67  
68 *Interviewer* : Ah ben c'est sûr. Donc du coup, les fois où il y a déjà eu l'entretien prénatal, donc vous  
69 attaquez directement les cours ?

70  
71 *Anna* : Bon après si les gens, si elles ressentent le besoin d'en refaire un, si elle accepte qu'on en  
72 refasse un, s'il y a besoin, bon ben là on peut se voir en refaire un !

73  
74 *Interviewer* : D'accord. Et est-ce que c'est quand même une grande majorité des cas où vous faites  
75 l'entretien, ou vous remarquez que... ?

76  
77 *Anna* : Mais non, c'est une minorité maintenant.

78  
79 *Interviewer* : D'accord.

80  
81 *Anna* : Parce ben voilà, il y a que comme moi hein, des sages-femmes qui veulent faire moins de  
82 garde et puis après elles demandent à faire des entretiens pour avoir plus de boulot et voilà quoi.  
83 Pour bien travailler quoi.

84  
85 *Interviewer* : Oui.

86  
87 *Anna* : Donc euh... ça fait partie du programme de vie des sages-femmes quoi !

88  
89 *Interviewer* : C'est sûr ! D'accord. Et ça fait 22 ans que vous êtes en libérale du coup ?

90  
91 *Anna* : Oui.

92  
93 *Interviewer* : Avant vous étiez sage-femme hospitalière ?

94  
95 *Anna* : Alors, j'ai... j'ai fait des gardes enfin ici, après j'ai déménagé, je faisais des gardes pendant mon  
96 libérale.

97  
98 *Interviewer* : D'accord. Ça fait 22 ans que vous faites du coup du libérale ?  
99

100 *Anna* : Oui  
101  
102 *Interviewer* : D'accord. Vous me dites que vous en faites moins maintenant mais avant vous en  
103 faisiez peut-être plus ?  
104  
105 *Anna* : Ah ben, systématiquement, il y avait huit séances et la première séance était l'accueil, donc  
106 voilà.  
107  
108 *Interviewer* : Voilà !  
109  
110 *Anna* : Donc, voilà ! Soit seule, soit deux ou trois personnes, mais si en ne discutant rien qu'au  
111 premier rendez-vous téléphonique, la personne me dit qu'elle souhaite être seule, eh ben j'organise  
112 seul.  
113  
114 *Interviewer* : D'accord. Et est-ce que vous suiviez une trame particulière pendant les entretiens. Est-  
115 ce qu'il y a des thèmes que vous abordez systématiquement à chaque fois ?  
116  
117 *Anna* : Ben, si, il y a quand même la discussion et la présentation de ce qu'on va faire ensemble.  
118  
119 *Interviewer* : D'accord.  
120  
121 *Anna* : Voilà, discussion d'abord pour savoir la demande, si elle avait déjà des demandes, donc on  
122 l'écoute et puis après on va présenter peut-être ce qu'on allait faire.  
123  
124 *Interviewer* : D'accord.  
125  
126 *Anna* : C'est en fait... enfin, pour moi l'entretien, bon j'ai fait la formation, il y a une trame,  
127 mais après s'il y a une personne qui arrive et puis si elle arrive, et qu'elle nous donne pleins d'infos,  
128 ben je travaille avec ça quoi.  
129  
130 *Interviewer* : C'est sûr.  
131  
132 *Anna* : Ce n'est pas la peine de dire, ben attendez, on va voir autre chose parce qu'il faudra faire  
133 comme la trame le veut !  
134  
135 *Interviewer* : Vous adaptez au cas par cas.  
136  
137 *Anna* : Oui.  
138  
139 *Interviewer* : Est-ce qu'il y a quand même des sujets que vous tenez à aborder, pendant cet entretien  
140 justement ?  
141  
142 *Anna* : Oui mais pff... ça vient mais...  
143  
144 *Interviewer* : D'accord. C'est vraiment en fonction de la patiente, de ses souhaits à elle, de ses  
145 attentes... ?  
146  
147 *Anna* : Voilà. Et puis après, c'est l'échange, c'est le relationnel qui fait que la personne dès fois, ben  
148 tout de suite elle sort des gros trucs ou pas quoi. Eh ben voilà. On travaille là-dessus quoi hein.  
149 Puisqu'on a l'étiquette « sagefemme », qui fait que, on n'est pas psy, mais que du coup c'est super  
150 pratique d'aller raconter tout avec sage-femme quoi.  
151

152 *Interviewer* : Ça c'est sûr.

153

154 *Anna* : Voilà. Bon ben, ça fait partie de notre rôle hein, donc mais de ne pas se prendre pour un psy

155 après. Il faut savoir entendre, mais après rediriger. Donc, bon ben, ça a aussi un avantage. C'est que

156 justement, bon, on est juste là où il faut pour faire le passage de la sage-femme, effectuer le passage

157 vers d'autres confrères ou consœurs, qui vont être plus dans l'approfondissement de ce qui est

158 présenté.

159

160 *Interviewer* : C'est sûr. Et ça dure les quarante-cinq minutes souhaités vous remarquez ?

161

162 *Anna* : Ah non... ça dure une heure !

163

164 *Interviewer* : Ça dure une heure ? Oui d'accord.

165

166 *Anna* : Ah oui, il faut bien une heure, puisque les premiers quarts d'heure on regarde ce qui se

167 passe, et puis... et puis après ben comme c'est parti...

168

169 *Interviewer* : Ben oui hein, c'est sûr.

170

171 *Anna* : Dès fois, ben oui, quarante-cinq minutes, mais bon du coup, ben moi je piste toujours sur,

172 soit il y a un travail au niveau du corps quand même, si ce sont essentiellement des problèmes

173 physiques qui sont élaborés, du coup avant d'attaquer le deuxième cours, ben déjà je ramène un peu

174 des bases... C'est vraiment au cas par cas quoi.

175

176 *Interviewer* : C'est sûr.

177

178 *Anna* : Après la présentation de ce que je fais, ben non j'imagine une trame hein, c'est chaque séance

179 à son thème hein, et puis voilà.

180

181 *Interviewer* : Justement, du coup, vos cours ils sont organisés comment?

182 Vous suivez une trame, c'est laquelle votre trame ?

183

184 *Anna* : Eh ben, il faut que je dise ce que je fais dans chaque cours, c'est ça ?

185

186 *Interviewer* : Vous en faites, vous faites combien de séances déjà de cours de préparation ?

187

188 *Anna* : Sept.

189

190 *Interviewer* : Vous faites les sept ? D'accord.

191

192 *Anna* : Donc, il y a des fois où j'alterne séance sur le corps et séance d'information.

193

194 *Interviewer* : D'accord.

195

196 *Anna* : Voilà, donc séance sur le corps, comme j'ai eu le travail d'idée d'être hyper centrée sur le

197 yoga, puisque j'ai quand même commencé l'école de sage-femme, après je travaillais pas mal avec

198 de Gasquet, donc je travaillais là. Après je me suis formée en « chicon », parce que la gymnastique

199 chinoise, je trouve ça intéressant, il y a un consenti ; donc je fais un petit mélange, voilà. Après bon

200 ben, c'est la séance contrôle du corps. La deuxième séance c'est les contractions, qu'est-ce que c'est,

201 le départ de la maison, savoir gérer, la perte des eaux, le déclenchement, bon la mise en situation. Et

202 puis moi, je suis théâtrale. Donc, voilà. Donc, c'est plus, il y a l'info mais après il y a voilà, à travers

203 des cas concrets, des situations...

204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255

*Interviewer : D'accord.*

*Anna :* Après on repart sur le corps, pour les contractions ; donc des positions à prendre, l'accompagnement par la respiration, voilà. Donc, c'est... on accouche sans péri, ce qu'on a. Et derrière justement, on va même crier à la fin. Voilà. Après...bon, au cas où hein, on ne sait jamais, bon de toute façon moi je dis la péri, enfin bon, on se fait un petit programme. Allez, on se fait moitié, moitié hein. Moitié on essaie de mettre en pratique les cours, cinq premiers centimètres, puis cinq derniers centimètres, on se fait un petit peu aidés. Voilà. Je les motive un petit peu comme ça. Oh ! Puis, je dis bien sûr, c'est à trois donc on ne peut pas prendre la péridurale à trois hein ... bon ... Et puis moi j'ai accouché trois fois, je trouve que la pratique du « locha » m'a aidé à intérioriser, à ressentir pleins de choses. Et il y a des choses qui se passent dans le corps, et le corps il parle, pour aider aussi le mental à être dans le bien ; et il y a pleins de choses qui se passent quoi hein. Donc c'est intéressant, voilà d'écouter ce corps, et puis après, il y a des gens qui sont beaucoup dans le sport et d'autres moins. Puis, il y a des limites hein. Donc, voilà, ce n'est jamais une situation d'échec. C'est toujours, je vais chercher mes limites, j'ai fais le mieux que je pouvais hein, avec mes possibilités là. Et ben maintenant je me fais aider, et puis voilà, ben tant mieux. Il faut qu'elles sachent à un moment lâcher prise quand même. Bon, après c'est le truc courant, on arrive à la maternité, donc l'accueil comment c'est, puisque que je ne serai pas là le jour de l'accouchement...

*Interviewer : C'est sûr.*

*Anna :* Donc du coup, ça implique plus le père. Et là on voit le rôle du père, l'accompagnement du père, tout ça. Et puis on associe quand même la trame médicale, quoi hein. Avec tout ce qui peut arriver: la césarienne, comment ça se passe, pourquoi... et tout ça. Pour dédramatiser quoi. Voir la césarienne comme un outil, et on travaille en complémentarité.

*Interviewer : C'est sûr.*

*Anna :* Etre dans l'accueil toujours, ben voilà. Et puis après il y a la poussée, et voilà. Enfin... être une bonne technicienne ou quoi hein, il faut être efficace. Donc j'implique le papa aussi, et après suite de couche, ça y est, il est arrivé ce bébé, les premiers soins, le séjour à la maternité, retour à la maison. On a la présentation de plan de retour à domicile.

*Interviewer : D'accord.*

*Anna :* Et puis dernier cours c'est répétition générale.

*Interviewer : D'accord.*

*Anna :* Donc, voilà. Moi c'est très scolaire avec mes fiches, donc je code, elles ont leurs tickets d'accouchement, elles notent leurs trucs, elles font leurs projets de naissance, si elles veulent sinon...Et puis, moi je continue là-dedans, parce que ça marche quoi. Je sens que je transmets des choses, voilà. Et, et aussi au niveau des groupes, ce n'est pas le groupe qui se suit.

*Interviewer :* D'accord. Donc, ce n'est pas le même groupe de femmes qui vont faire les sept séances.

*Anna :* Non.

*Interviewer :* D'accord. C'est à chaque fois des... ?

*Anna :* Ben, il y en a des fois qui se retrouvent à être ensemble et puis d'autres fois ça change.



256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307

*Interviewer* : D'accord.

*Anna* : Et ça finalement je préfère, parce que des fois il y en a qui dominent tout le temps, et tout le reste peuvent pas trop parler, pendant tous ces cours. Que quand les gens ne se connaissent pas, eh ben... on va plus être dans le concret quoi, et pas dans ces petites histoires... Et quand il y a des peurs, bon ben déjà on essaie de les cerner si on peut à l'entretien. Si je n'ai pas fait l'entretien et ben c'est sûr que ça ne vas pas effectivement apparaître, mais dans ce cas là on va travailler individuel, sur les peurs.

*Interviewer* : D'accord. Individuel c'est-à-dire qu'elles sont...?

*Anna* : Et ben je vais les prendre toutes seules quoi, voilà. Et quitte à prendre une demi-heure, voilà c'est rien... pour qu'on parle...pour que ce soit... Par contre des peurs classiques, peurs de la douleur, peurs d'inconnu euh... voilà quoi.

*Interviewer* : Et c'est elles qui le demandent souvent quand elles veulent des cours un peu individuels ?

*Anna* : Oui, et puis des fois, je vois si ça pleure beaucoup, s'il y a beaucoup d'émotions, si elles se sont complètement intériorisées, voilà je le sens quoi. Et à la fin du cours hop, hop, on discute, et puis il y en a des fois que je rappelle après.

*Interviewer* : D'accord. Ça vous arrive souvent ?

*Anna* : Non, pas tant que ça... Non parce que ça se passe bien quoi... Et puis comme je démarre tout de suite sur le corps, donc, c'est mon mode de fonctionnement, dans le trait du corps il y a pleins de choses qui se passent... j'associe un discours hein, j'associe en travaillant les postures de yoga, en travaillant le souffle. Mais je fais un lien avec l'accouchement, et puis le yoga quand même au départ, les orientaux ils utilisent le trait du corps pour libérer le mental. Donc, j'associe aussi ça quoi, ce corps mental, avec l'accouchement.

*Interviewer* : D'accord. Et sur tout ce qui est, on va dire la partie théorique, entre guillemets, vous avez des sortes de modèles pédagogiques, vous avez des fiches vous me disiez?

*Anna* : Au début, oui, je me suis faite des fiches hein, que je suis encore maintenant, et puis... enfin c'est vraiment moi qui donne une info quoi.

*Interviewer* : Et juste, c'est quels cours où les conjoints sont conviés à venir ?

*Anna* : Bah, il y a bah... tous. Ah sauf le cours de yoga, le cours posture de yoga.

*Interviewer* : C'est le premier cours c'est ça ?

*Anna* : Oui, oui. Oh ben oui, je ne vais pas leur faire faire des postures... et puis euh... il y a des femmes qui ne sont pas trop à l'aise dans leurs corps, donc je ne vais pas leur faire faire des postures à quatre pattes, devant les maris et tout.

*Interviewer* : Et vous remarquez qu'elles sont un peu plus à l'aise pendant ces...?

*Anna* : Ah ben oui, si on est entre femmes, oui. Voilà.

308 *Interviewer* : Et est-ce qu'elles s'ouvrent un peu plus pendant ces cours là, avec les conjoints que sans  
309 les conjoints ? Est-ce qu'il y a les mêmes questions qui sont posées avec ou sans les conjoints ?

310  
311 *Anna* : De toute façon, j'aborde tout ce qui concerne le corps et le mal-être de la grossesse au  
312 courant des cours entre femmes, pas devant les hommes.

313  
314 *Interviewer* : D'accord.

315  
316 *Anna* : Et puis après, on est plus dans l'accouchement quoi.

317  
318 *Interviewer* : D'accord. Super ! Et pendant vos cours de préparation, sur un autre thème, comment  
319 vous abordez la sexualité ; est-ce que vous abordez la sexualité en systématique ?

320  
321 *Anna* : Soit, c'est abordé des fois à l'entretien... parce que ça se présente, soit bon ben ça va être  
322 plus, le cours suite de couche post-natal, qui fait que là, bah il y a le travail sur le périnée et tout ça et  
323 puis la sexualité après. Et puis bon ben... et de là découle peut-être les problèmes actuels hein. Mais  
324 euh... alors c'est sûr que... j'ai remarqué, si moi je le lance en entretien individuel, et ben souvent ça  
325 passe quoi hein... Il y en a celles qui en ont besoin, ben de parler de ça quoi hein.

326  
327 *Interviewer* : D'accord.

328  
329 *Anna* : Mais bon on peut en parler, en parler spontanément, ça c'est sûr.

330  
331 *Interviewer* : Ça vient toujours de vous quand vous ouvrez un peu cette porte... vous sentez qu'elles  
332 sont un peu soulagées quand vous en parlez ?

333  
334 *Anna* : Alors, ceux qui en parlent des fois plus, c'est les hommes. Voilà.

335  
336 *Interviewer* : Et elles en parlent plus, quand vous êtes... on va dire en individuel, pendant l'entretien,  
337 que en cours ?

338  
339 *Anna* : Ah oui... et après bon euh... le cours post natal donc je vais l'aborder mais... voilà de façon  
340 générale quoi hein.

341  
342 *Interviewer* : D'accord. Mais que ce soit la sexualité pendant la grossesse et dans le postpartum, vous  
343 l'abordez systématiquement ?

344  
345 *Anna* : Ben, je l'aborde plus en post-partum, que pendant la grossesse, ça dépend, pff...  
346 Franchement... enfin bon... si c'est... dans... en post-partum c'est systématique, ça oui, systématique,  
347 je l'intègre en séance post-partum. Mais pendant la grossesse, mmm... dès fois ça va venir, dès fois  
348 ça ne viendra pas.

349  
350 *Interviewer* : D'accord. Et est-ce que vous allez quand même toujours poser une question  
351 d'ouverture, ou est-ce que si vous ne sentez pas la dame vous ne posez même pas la question, si  
352 vous la sentez un peu renfermée sur elle-même par exemple ?

353  
354 *Anna* : Ben, disons qu'à la demande, voilà, j'en parle. Bon, en plus j'ai fait une formation, voilà. Donc,  
355 je parle de... du périnée, du ressenti, de tout ça ; donc on peut... Et je dis si vous voulez, si toutefois il  
356 y a un problème par rapport à ça, vous pouvez m'en parlez et on l'abordera.

357  
358 *Interviewer* : D'accord. Donc, vous laissez quand même la possibilité qu'elles reviennent vous en  
359 parlez si... ?

360  
361 *Anna* : Ah, mais ben oui ah... Mais je ne vais pas pff... d'emblée euh... voilà... j'essaie d'être...  
362 voilà... pas trop intrusive quoi.

363  
364 *Interviewer* : Vous ne leur donnez pas directement les informations sur la sexualité, du genre « vous  
365 pouvez faire ça, vous ne pouvez pas faire ça »... ?

366  
367 Non.

368  
369 *Interviewer* : D'accord.

370  
371 *Anna* : Bon, la plupart, elles en parlent au gynéco hein, quand même, pendant la grossesse

372  
373 *Interviewer* : Pendant la grossesse ?

374  
375 *Anna* : Est-ce qu'on peut prendre cette position-là, est-ce qu'on peut faire ça euh... voilà.

376  
377 *Interviewer* : D'accord. Parce que leurs suivis de grossesse, vous les suivez pas vous, c'est le  
378 gynécologue ?

379  
380 *Anna* : Ah non, c'est le gynéco, oui ...Oui, ça c'est... elles en parlent !

381  
382 *Interviewer* : Et quand vous en parlez, vous abordez quel versant de la sexualité ?

383  
384 *Anna* : J'aborde... voilà. Et après bon ben, c'est les hommes en général, qui ont le plus peur de faire  
385 mal au bébé quoi. Ou euh... d'aller euh... si c'est un petit garçon, d'avoir une relation avec le petit  
386 garçon quoi. Donc on parle de ça.

387  
388 *Interviewer* : D'accord.

389  
390 *Anna* : Oui, on ne voit rien mais c'est ça hein.

391  
392 *Interviewer* : Donc il y a beaucoup de craintes à ce niveau-là, vous avez remarqué ?

393  
394 *Anna* : Ah oui, beaucoup euh... ça fait partie des choses qui sont euh... il y en a beaucoup de...  
395 plus qu'il ne faudrait quoi. Oui ces trucs euh... voilà, dont ils ne s'imaginent pas.

396  
397 *Interviewer* : Mais ils n'ont pas peur d'en parler, dans les cours de préparation où il y a plusieurs  
398 couples et tout ?

399  
400 *Anna* : Ah non, non, non, non ! C'est plus en individuel... c'est en individuel qu'on aborde cette  
401 question.

402  
403 *Interviewer* : D'accord. Et vous m'avez dit que vous avez fait une formation ?

404  
405 *Anna* : Oui... par euh... je ne sais plus par quel organisme.

406  
407 *Interviewer* : Sur la sexualité ?

408  
409 *Anna* : Comme on fait sur des weekends, c'était trois jours sur la sexualité, pour les sages-femmes,  
410 sur les infos sur la sexualité. J'avais fais à Nantes et à Aspasie...

411

412 Interviewer : D'accord.  
413  
414 Anna : Bon, je trouve ça intéressant, mais après, la sage-femme, elle ne le faisait plus. C'est une sage-  
415 femme de Lyon, elle fait un DIU, et bon, c'est très branché psy hein, en fait.  
416  
417 Interviewer : D'accord.  
418  
419 Anna : Il y a beaucoup de... Bon moi, comme j'ai... il y a la pratique du yoga, il y a pleins de trucs au  
420 niveau du corps que j'ai intégré quoi hein, au niveau du ressenti. Parce que toutes  
421 les cultures orientales, le... c'est moins tabou que nous hein, sur le... le corps et la sexualité quoi hein.  
422 Donc euh... moi j'avais intégré tout ça quoi. Après, c'est plus... voilà... le côté euh... psy quoi. La façon  
423 d'aborder euh...  
424  
425 Interviewer : D'accord. Et vous aviez fait une formation... vous me disiez que vous avez déjà fait du  
426 yoga avant votre formation de sage-femme ?  
427  
428 Anna : A l'école de sage-femme parce que, j'avais un prof de psy et sa femme était prof de yoga, et  
429 moi j'aimais travailler beaucoup dans le corps, et tout. Si ça nous intéressait on pouvait aller le voir,  
430 donc bon.  
431  
432 Interviewer : D'accord.  
433  
434  
435 Anna : Et puis, j'ai eu aussi, enfin... j'ai fait mes études à Nantes, et puis c'était à Lyon. Et il y  
436 avait « Galacteros », c'était un des profs de psy aussi je pense.  
437  
438 Interviewer : D'accord.  
439  
440 Anna : Et où il proposait des séances le soir, nous, il nous faisait faire des exercices déjà, sur le corps,  
441 pour une aide sage-femme ; et puis, lui il était aussi sexologue. Et euh ... il faisait des réunions le soir  
442 pour les couples, donc si on voulait y aller on pouvait y aller. Donc ça faisait l'aide sage-femme.  
443  
444 Interviewer : D'accord. Puisque pour vous c'était quand même quelque chose d'important ?  
445  
446 Anna : Oui, la sexualité oui ! Ben, mon mémoire moi c'était l'image du corps pendant la grossesse.  
447  
448 Interviewer : Ah d'accord.  
449  
450 Anna : Donc... oui... j'étais penchée là-dessus quoi.  
451  
452 Interviewer : Et du coup... enfin votre formation sur la sexualité, c'était quand ?  
453  
454 Anna : Ben il y a... 6 ans je pense.  
455  
456 Interviewer : Il y a 6 ans ?  
457  
458 Anna : Oui.  
459  
460 Interviewer : Et est-ce que c'est l'approche du yoga et tout ça, qui vous a ouvert un peu l'esprit sur  
461 d'autres domaines comme la sexualité dans ce cas-là ?  
462

463 Anna : Oui, ça fait partie si c'est proposé euh... on n'avait rien, j'ai jamais eu d'infos avant. Donc je  
464 vais les chercher les infos quand même quand on les donne, quand on les cherchait quoi.

465  
466 Interviewer : C'est sûr !  
467

468 Anna : Parce que moi de mon côté, bon, j'ai mon avis personnel aussi, qui fait que voilà... Ca fait  
469 évoluer dans la vie aussi quoi hein. Mais euh... ben j'y vais quoi quand il ya des formations euh... Bon  
470 dès fois bah... je reviens, je me dis, j'ai rien appris.

471  
472 Interviewer : D'accord.  
473

474 Anna : Parce que bon ben, je l'avais déjà intégré. Donc, c'est rassurant... Parce que dès fois je me dis  
475 que ..., je ressasse quand même les trucs, mais bon. C'est quand même toujours la même histoire  
476 quoi hein... c'est... les gens sont différents mais l'histoire... le corps il ne change pas... ben l'humain  
477 c'est le même hein. Donc, après ben, c'est ça qui est beau dans notre métier, c'est que, c'est riche  
478 quoi hein, il y a... on aborde les choses qui sont intéressantes hein. C'est complet quoi hein... donc....

479  
480 Interviewer : C'est sûr.  
481

482 Anna : Mais après, on n'est pas des spécialistes euh... voilà. On est global quoi.  
483 C'est ça ce qui est bien dans le métier de sage-femme. C'est qu'on est... on est à l'écoute, et puis  
484 euh... bon ben des fois je demande, c'est par des petites choses toutes simples qu'on aide les gens.  
485 Euh... mais qui sont euh... trucs de sage-femme comme un peu. On a un ressenti quoi... et qui est  
486 développé chez nous, et qui fait que bon ben dès fois si je ressens des choses, enfin moi ça marche  
487 comme ça, et pouf, il y a un éclipse qui se fait quoi ; la personne elle intègre. Et puis dès fois, ben  
488 non, ben tant pis... et puis ça peut être plus tard, ça ne passe pas quoi. Donc, moi souvent, après ils  
489 vont pratiquer du yoga, dans des cours de yoga, et ben voilà. Et puis, sinon dans les séances à faire  
490 chacun... Et le yoga fait ressentir, et on sent son corps, on sent son vagin, on sent bien les exercices  
491 bon... comme... voilà quoi. Et après ça... ça éveille euh... et la sexualité ben, ça fait partie quoi, ben ...

492  
493 Interviewer : Du coup, vos cours de yoga, enfin votre éveil au yoga pendant vos cours de préparation,  
494 c'est très « accès »... enfin... sur la grossesse simplement ?  
495

496 Anna : Oui... ben oui, et après c'est la femme dans sa... Donc euh... le ressenti euh... sentir son  
497 périnée... Alors déjà qu'est-ce que c'est, mais bon, j'ai des explications sur qu'est-ce que c'est le  
498 périnée, ... et après bon ben on va intégrer quoi, l'aider à comprendre qu'est-ce que c'est et dans  
499 son corps de femme.

500  
501 Interviewer : D'accord.  
502

503 Anna : Et le ressentir. Mais, ça va être à travers les postures et les souffles.

504  
505 Interviewer : Et avant votre formation sur la sexualité, vous aviez l'impression d'avoir toutes les  
506 connaissances nécessaires ; ou est-ce que vous vous sentez un peu démunie, est-ce que ça vous a  
507 aidé cette formation ?  
508

509 Anna : Oui, oui, bien sûr ! Je me sens moins...Oui. Ben tout le côté psy quoi hein. Parce que c'était  
510 abordé de façon très... psy. Puisque après, c'est comme ça les formations hein, on le nie et puis  
511 après, on ne peut pas toujours tout garder quoi hein.

512  
513 Interviewer : C'est sûr !  
514

515 *Anna* : Et puis après on filtre, et puis c'est ce qui nous fait résonnance, ce qui fait que ça nous aide à  
516 fonctionner. Mais, on ne va pas... sortir les trucs comme ça quoi hein... Oui c'était ça, l'écoute quoi,  
517 c'est essentiellement basé là-dessus quoi, être à l'écoute hein, c'est là-dessus que ça m'avait surpris  
518 quoi.

519  
520 *Interviewer* : Ca a changé votre façon de... ?  
521

522 *Anna* : Oui, ben j'étais... enfin... oui un peu, parce que qu'on on sort de l'école, enfin... ça s'enchaîne,  
523 et puis la sage-femme c'est une faiseuse quoi hein. Donc, il faut être dans l'action, il faut faire  
524 euh... mais moi je n'ai jamais été... euh... pour cours théories quoi. Euh... moi j'essaie de faire en sorte  
525 que les gens, ce que je leur raconte, ça leur parle et ça leur donne des outils pour travailler sur eux  
526 quoi. Moi, ce n'est pas, enfin les patientes quand j'en ai qui viennent, qu'on fait d'autres cours... non.  
527 Ah ben voilà. Elles disent, les autres cours c'étaient trop de la théorie, et c'étaient des cours pour  
528 élèves sages-femmes quoi. Et ça, ça ne sert à rien, il faut des choses qui soient concrètes. Donc, moi  
529 je travaille beaucoup dans le visuel, dans l'imaginaire, euh... bon. Je raconte des trucs, des histoires  
530 quoi. Pour que ça leur parle. Donc, ils savent dès le début, voilà, c'est...

531  
532 *Interviewer* : Dès le début ?  
533

534 *Anna* : Voilà.  
535

536 *Interviewer* : D'accord.  
537

538 *Anna* : Donc, c'est bien parce que, j'ai intégré les trucs dès le début, et voilà, et du coup ... Ce mode  
539 de fonctionnement je ne change pas quoi.  
540 Parce que quand je suis en formation, là encore j'ai fait la formation euh... comment elle s'appelle,  
541 Ariane Sétiart là, sur l'accompagnement psychique de la femme enceinte, bon ben, c'est pareil quoi.  
542 Je contrôle des choses que je connais et que je sais fonctionnent déjà quoi.  
543

544 *Interviewer* : D'accord. Et sur l'abord de la sexualité, est-ce que vous avez remarqué une façon  
545 différente pour vous de l'aborder avant la formation par rapport à après la formation ? Est-ce que  
546 avant vous n'osez pas trop en parler, est-ce que après du coup ça vous a libéré ?  
547

548 *Anna* : Ben oui, parce que j'ai fait la formation. Ça donne toujours euh... voilà, une crédibilité quoi. De  
549 dire bon ben là quand même, j'ai été écoutée, des gens qui sont spécialistes là-dedans, j'ai entendu...  
550 donc... voilà. Qu'avant parler sans faire de formation, moi je ne peux pas. Enfin, je n'en parlais... pas...  
551 moins directement, oui...

552  
553 *Interviewer* : D'accord.  
554

555 *Anna* : Je parlais à travers la pratique du yoga, tout ça mais, euh... au moins avec des bases euh...  
556 voilà, de la formation quoi.  
557

558 *Interviewer* : D'accord.  
559

560 *Anna* : Mais quand même au fond, c'est quand même plus la partie du corps qui m'aide à aborder  
561 tout ça.

562 Et que... voilà... et si... et même si pendant la grossesse... Bon ben, pour elles... elles ont des  
563 problèmes, on peut les aborder euh... voilà. Les séquences... ce n'est pas là une séance où on est  
564 assis, comme ça, que je vais en parler quoi. C'est plus quand on est dans la pratique du corps, du  
565 ressenti, que là je vais aborder le sujet.  
566

567 *Interviewer* : Et vous dites quoi exactement pendant ces cours, pendant ces séances de yoga à ce  
568 sujet justement ?

569  
570 *Anna* : Ben voilà, ben donc euh... on travaille les postures, on sent, on travaille le bassin, périnée ;  
571 alors est-ce que ça vous parle, est-ce que vous ressentez ; et puis, bon ben, est-ce que... bon... si  
572 vous... dans la sécurité, donc peut-être pendant la grossesse vous pouvez avoir moins de désir...  
573 moins de.... Bon ben, ça, s'il y a besoin on peut en parler euh... bon ben déjà, il y a le côté  
574 physiologique, bon ben, il y a un relâchement au niveau du vagin, des choses comme ça donc voilà. Et  
575 puis après il y a le côté psychologique, et ça s'il y a besoin on peut en parler.

576  
577 *Interviewer* : Et avant votre formation, vous aviez l'impression que vous n'avez pas trop de matières  
578 pour en parler de ce sujet ?

579  
580 *Anna* : Ah ben oui... enfin j'avais des bouquins, moi j'avais... alors j'en ai un... comment ça... j'aurai du,  
581 super [rire] Parce que si... c'est un bouquin qu'on m'a for... qu'on m'a conseillé la formation que j'ai  
582 achetée après. Donc euh...

583  
584 *Interviewer* : D'accord.

585  
586 *Anna* : Bien... Ah, je n'ai pas regardé... je suis partie en weekend... qui est super. Tu vois on s'amuse.  
587 C'était bien...

588  
589 *Interviewer* : Et puis, avant vous lisiez un peu les articles sans même avoir fait cette formation sur la  
590 sexualité parfois ?

591  
592 *Anna* : Et ben oui, parce que dans le yoga on travaille dessus.

593  
594 *Interviewer* : D'accord.

595  
596 *Anna* : J'ai suivi un bouquin hein, on suivait simplement des photos pendant le cours.

597  
598 *Interviewer* : D'accord.

599  
600 *Anna* : Oui, et puis bon, pour mon couple aussi, donc voilà.

601  
602 *Interviewer* : De votre expérience personnelle en faite ?

603  
604 *Anna* : Ça marche dans un couple, quoi, le couple il marche avec la sexualité, donc, c'est important  
605 que ça marche bien quoi.

606  
607 *Interviewer* : C'est sûr ! Donc, des fois certaines choses que vous allez dire aux patientes, c'est votre  
608 expérience ?

609  
610 Non, non... c'est plus ce que j'ai vu, ce que j'ai vu des patientes !

611  
612 *Interviewer* : Et de votre formation initiale, vous avez un souvenir de, est-ce que vous avez un  
613 souvenir de cours sur la sexualité?

614  
615 Eh bien oui par le prof de psy là, Galacteros.

616  
617 *Interviewer* : Et lui il vous a parlé du côté que psy ?

618

619 Anna : Ah non, puisqu'il faisait lui dans ces sessions donc c'était là, ou quand il faisait ces sessions  
620 pour les couples, il l'abordait.

621  
622 Interviewer : D'accord.

623  
624 Anna : Puisqu'il était sexologue aussi.

625  
626 Interviewer : D'accord. Donc ça, vous avez un souvenir de... ?

627  
628 Anna : Un éveil...

629  
630 Interviewer : Et il avait abordé quoi exactement ? Enfin de ce que vous en souvenez ?

631  
632 Anna : Ben je ne sais pas, j'ai le souvenir que... il y avait des rencontres, et puis que... mais c'était... là  
633 encore c'était dans le travail, on était... Donc on était assis, il y avait des coussins, mais bon, il n'y  
634 avait pas de truc euh... les gens ne se touchaient pas hein. C'était euh... Nous dans le cours, il nous  
635 apprend des postures, et on ressentait des... mais il ne nous parlait de... de sexualité quoi. Il nous  
636 parlait d'énergie, de ressentir ; bon après dans du yoga, on parle de sensation, de... voilà, de... Au  
637 niveau du périnée, une énergie qui part du périnée, qui s'éveille, bon ben voilà.

638  
639 Interviewer : Du coup, c'est partie de là, votre éveil sur le corps humain, sur les sensations... ?

640  
641 Anna : Oui, ben parce que en tant que sage-femme... on travaille le corps. La naissance ça vient après  
642 un acte sexuel, donc on travaille sur le sexe. Donc, c'est une continuité, je veux dire et le plaisir de  
643 l'acte sexuel... ben... se retrouve avec une sensation, ben ce n'est pas la même chose, mais on a la  
644 naissance, il y a le corps de la femme, il y a... Bon ben, ça fait partie de notre métier, enfin bon.  
645 Donc, pour moi c'est intégré dans le métier, et que ce soit abordé par ce prof, c'est inégal quoi.  
646 C'était... peut-être ça m'a encore... c'était peut-être plus là que je suis intégrée.

647  
648 Interviewer : D'accord.

649  
650 Anna : C'est lui qui me l'a fait intégrer peut-être. Entre lui et l'autre c'était clair, j'ai... et là son fils qui  
651 est pédopsychiatre. [Chuchotement] Euh... il y a quelques années.

652  
653 Interviewer : D'accord.

654  
655 Anna : Et j'y vais plus hein. Mais c'était c'est bien hein, j'ai eu de la chance. Mais aussi ça m'a parlé,  
656 parce qu'on était deux de ma promo quoi à y aller hein. Euh... parce que les autres, ça ne leur parlait  
657 pas. Donc, ça c'est comme ça quoi. Euh... vous avez dû bien voir, dans votre promo, il y a bien des  
658 filles qui n'intègrent pas hein des choses, qui ne voient pas dans le métier de sagefemme, le lien en  
659 corps et mental quoi. Qui voient, qui viennent que pour la technique médicale... Moi je voulais être  
660 prof de sport aussi avant ; parce que j'ai toujours été dans le corps. Et puis, c'est en terminale que je  
661 me suis redirigée. Et ah paf... ça c'est le truc qui m'a... j'ai trouvé ça super. Parce qu'il y a un lien...  
662 encore... il y a la technique médicale, ce qui est sûr ; mais il y a cet... ce travail sur le corps, la maîtrise  
663 du mental sur le corps ; et ça, je trouve ça vachement intéressant. Et par l'accouchement, c'est ah...  
664 c'est super intéressant quoi. Comme si on arrive à...

665  
666 Interviewer : C'est sûr oui !

667  
668 Anna : Et là, je suis en train de lire un bouquin super, sur le développement du cerveau de l'enfant  
669 là ; c'est de la neuroscience, pour une enfance heureuse. Parce qu'en fait, j'ai pris ses mains à  
670 Marseille, là il y a un réseau, mais comment il s'appelle le gars, ...celui qui bossait avant à



671 Avignon... qui est à Sainte Marguerite maintenant. Un pédopsychiatre. Et il faisait des journées... il y a  
672 des journées tous les... régulièrement à Avignon là ; des grandes journées de... sur le côté de  
673 l'accompagnement psy et tout ça.

674  
675 *Interviewer* : D'accord.

676  
677 *Anna* : Et je n'ai pas pu aller à leur... réunion qu'il y a eu là, et il y avait des références de bouquins.  
678 Donc, pour une enfance heureuse. Et ça se passe sur le travail sur les hormones et tout ça quoi. C'est  
679 intéressant. Les ocytocines, tout ça, les hormones de l'amour, le stress ...

680  
681 *Interviewer* : C'est intéressant !

682  
683 *Anna* : Mmm, oui, c'est vachement bien. Il y a des choses concrètes, des choses qui sont étudiées  
684 quoi. Et dans le yoga, moi j'ai compris ça aussi, dans le travail du yoga ; bon parce que nous les  
685 orientaux... les occidentaux il faut qu'on comprenne quoi. Les orientaux ils sont dans le truc, et en fait  
686 ça fait travailler sur les hormones c'est tout. Travail sur les souffles, et ça fait travailler sur le... sur la  
687 circulation sanguine et ça stimule à travers ça, la... le fonctionnement hormonal. C'est comme dans le  
688 sport, quand on secrète des endorphines, et dans la pratique du yoga, il y a ça aussi.

689  
690 *Interviewer* : Et mis à part, toutes vos formations, tout ce que vous avez intégré vous-même, grâce à  
691 vos lectures et tout; est-ce que vous avez un souvenir de textes officiels comme ceux de la « HAS »,  
692 sur les cours de PNP, sur la sexualité ?

693  
694 *Anna* : Je ne crois pas...

695  
696 *Interviewer* : Enfin, vous le lisez quand même, tout ce qui est textes de réglementation ?

697  
698 *Anna* : Ah ben oui, je lis quand même, toujours hein.

699  
700 *Interviewer* : Mais vous, vous n'avez pas un souvenir, vraiment d'avoir rencontré ces sujets... ?

701  
702 *Anna* : Non, non, c'est préparation à la parentalité, c'est un gros truc quoi. Mais dans la parentalité il  
703 y a des couples, et dans un couple il y a la sexualité. Voilà.

704 Oui et là c'est essentiellement compétences parentales, et moi je parle... Alors ça je l'ai appris à la  
705 formation pour donner ah... le couple parent, le couple amant. Ça c'est intéressant d'utiliser  
706 ce... quand le couple amant il est en difficulté, il faut lui dire que le couple parent, lui il est toujours là  
707 hein, pour l'enfant.

708  
709 *Interviewer* : Oui, on va dire.

710  
711 *Anna* : Et pendant la grossesse, et bien des fois c'est le couple parent qui prend le dessus sur le  
712 couple amant.

713  
714 *Interviewer* : Vous leur dites ça pendant le cours de... ?

715  
716 *Anna* : Oui.

717  
718 Ça parle beaucoup quoi. Et ça... ça rassure.

719  
720 *Interviewer* : Vous les sentez soulagés quand vous leurs dites ça ?

721

722 Anna : Ah oui. Et puis ici quand même c'est bien il me conserve quand je garde, qui accueille, et qui  
723 est quand même... et coup euh... Et c'est une maternité catholique, c'est impressionnant puisque les  
724 petites sœurs, enfin... dans le couple, elles ont une vraie formation des fautes grossières conjugales ;  
725 et la sexualité c'est important pour le couple. Donc, c'est des choses, des ... Bon si les gens... veulent  
726 l'approfondir, ils ont la possibilité.

727  
728 Interviewer : D'accord. Pour vous par exemple, ce n'est pas du tout tabou ?  
729

730 Anna : Ah non, et même pour... les sœurs c'est des couples. Le couple il existe, c'est le couple amant  
731 qui crée l'enfant. Et qui devient un couple parent. Et le couple parent, il marche bien parce que, il  
732 vient chercher de l'énergie dans le couple amant quoi. Il se... voilà. Après bon ben, si... le couple  
733 parent, il va être dès fois le couple... voilà... soit c'est le couple amant qui marche bien, le couple  
734 parent est en difficulté ; parce que bon ben ça vient du lien avec les parents. Bon ben, et puis dès fois  
735 le couple parent il marche bien, mais le couple amant ben, il est en difficulté.

736  
737 Interviewer : Et ça vous le préciser systématiquement dans le cours ?  
738

739 Anna : Pour une suite de couches oui. Et puis là en cours, là voyez, vous en parler... ah là j'ai  
740 plus... des fois ça me vient, il y a des périodes plus que d'autres.

741  
742 Interviewer : Et justement, qu'est-ce que vous abordez ? Vous avez dit que vous en parlez beaucoup  
743 dans le post-partum ; vous l'abordez comment la sexualité ?  
744

745 Anna : Qu'il faut retrouver son corps de femme. Et puis, bon, avec un peu d'humour je dis voilà le  
746 papa... Donc lui ben c'est normal hein euh... sa petite femme, il a envie de la retrouver, mais elle  
747 fff... elle n'est plus qu'une mère euh... et la mère au point où on en est euh... elle ne se retrouve plus  
748 dans son corps quoi. Donc, voilà. Alors, c'est aussi à la femme... enfin à la mère de donner de la  
749 place à la femme. Et ça je dictais le séjour à la maternité de s'organiser déjà pour sa toilette, à un  
750 moment on est disponible ; bon voilà, il faut prendre le temps de faire sa toilette, voilà. Et puis de  
751 toucher son corps et puis... Bon ben c'est sûr, quand elle est tout nue, bon elle va comprendre ; et en  
752 passant, elle peut reprendre sa tonicité, et après j'ai déjà travaillé des sensations au niveau du  
753 périnée, au niveau des postures aussi.

754  
755 Interviewer : Super ! Et vous les sentez un peu tendus quand vous abordez un peu ce terrain-là ou  
756 pas.  
757

758 Anna : Non, non, j'ai une façon d'aborder, ça va. Je suis à l'aise, donc ça va.  
759

760 Interviewer : Ça vous met en confiance.  
761

762 Anna : Ben oui, quand même. Bon c'est un avantage la maturité hein. Quand même.  
763 Non, toujours. La meilleure sage-femme, travaillait de toucher le corps, j'ai toujours été à l'aise. Je  
764 ne sais pas, c'est mon truc quoi. Mais ça je pense, c'est... voilà... c'est dans ma structure. Les gens qui  
765 font du sport elles sont à l'aise quand même avec leurs corps.

766  
767 Interviewer : Ça c'est sûr hein. Et vous en parlez autour de vous un peu, de votre abord de la  
768 sexualité, avec des sages-femmes collègues ?  
769

770 Anna : Ah non, non, non, on a des petits secrets quand même. Mais bon, on peut aussi. Bon par  
771 exemple, il y a une collègue qui fait de l'acupuncture. Donc dès fois, bah j'envoie chez elle. Donc je lui  
772 envoie un petit mot quoi hein. Bon, il y en a même qui fait l'hypnose. Mais, c'est plus les phobies par  
773 rapport à, ... il n'y a pas trop de sexualité quoi hein, enfin.

774

775 *Interviewer* : Vis-à-vis de vos connaissances sur ce sujet, vous avez l'impression d'avoir des besoins  
776 encore, ou est-ce que vous avez l'impression d'être à l'aise ?

777

778 *Anna* : Non c'est, c'est pas mal. J'ai reçu là en ce moment, j'ai eu un mail aujourd'hui il y a un truc à  
779 Marseille là, 19 Octobre sur la sexualité, avec Chantal Fabres. Puisque moi j'étais déjà allé à un truc et  
780 c'est superficiel quand même.

781

782 *Interviewer* : D'accord.

783

784 *Anna* : J'avais fait un truc et il y a déjà quelques temps c'était plus périnée, ben à priori c'est  
785 sexualité. C'est ça...

786

787 *Interviewer* : Merci, j'ai tout ! C'est super en tout cas !

# Entretien Ecureuil, Sage-femme libérale, 57 ans

---

1 *Interviewer* : Du coup pour commencer, comme c'est anonyme, il me faut juste un  
2 pseudonyme. Au hasard.

3  
4 *Ecureuil* : Mets écureuil.

5  
6 *Interviewer* : Ecureuil ? D'accord. Et du coup, juste l'âge.

7  
8 *Ecureuil* : 57.

9  
10 *Interviewer* : D'accord. Et du coup ça fait combien de temps que vous êtes installé en libérale ici ?

11  
12 *Ecureuil* : 2007, donc 7 ans.

13  
14 *Interviewer* : 7 ans.

15  
16 *Ecureuil* : Oui.

17  
18 *Interviewer* : Et avant du coup, vous étiez enseignante ?

19  
20 *Ecureuil* : Avant, j'étais enseignante à l'école de sage-femme, pendant euh... 15 ans. Et avant j'étais  
21 sage-femme hospitalière.

22  
23 *Interviewer* : D'accord.

24  
25 *Ecureuil* : Voilà.

26  
27 *Interviewer* : Et quand vous étiez sage-femme hospitalière avant, est-ce que vous faisiez des cours de  
28 préparation aussi ?

29  
30 *Ecureuil* : Oui.

31  
32 *Interviewer* : D'accord. Donc, du coup depuis le début, vous faites un peu des cours de préparation à  
33 l'accouchement ?

34  
35 *Ecureuil* : Oui. Enfin, j'en ai fait quand j'étais jeune sage-femme. Après, j'ai été faire beaucoup  
36 de salle d'accouchement ; mais bon après euh... j'ai eu une maladie grave qui m'a euh... je pouvais  
37 plus faire d'accouchement, donc euh... j'étais euh... c'est là que j'ai fais l'école des cadres.

38  
39 *Interviewer* : D'accord.

40  
41 *Ecureuil* : Et j'ai repris, toujours, j'ai repris en consultation; et là j'avais monté donc une consultation  
42 de sages-femmes et des cours de préparation à l'accouchement.

43  
44 *Interviewer* : D'accord. D'accord. Et dans votre façon de faire, est-ce que vous avez remarqué depuis  
45 le début, et maintenant, une différence dans la façon de faire vos cours?

46  
47 *Ecureuil* : Oh... mais bien sûr. Une évolution magistrale... Que dis-je ? [Rire] Ah oui... Ah oui oui ... Une  
48 très grande évolution.

49  
50 *Interviewer* : D'accord.

51  
52 *Ecureuil* : Très, très grande évolution... très, très grande évolution

53  
54 *Interviewer* : D'accord. En fonction de votre expérience professionnelle ? De votre formation ? En  
55 fonction de ?...

56  
57  
58 *Ecureuil* : Oui bah, Euh... ben au départ tu fais comme... ben nous... enfin moi, je suis d'une époque  
59 où l'école de sage-femme, ne faisait pas de formation en préparation d'accouchement. Donc, c'est la  
60 première formation que j'ai faite... une fois que j'étais diplômée.

61  
62 *Interviewer* : D'accord.

63  
64 *Ecureuil* : Comme il m'en a fait des cours, moi j'ai dis, je ne sais pas, je veux être formée. Donc, l  
65 APHM m'avait formée et je suis rentrée en mois de septembre, au mois de novembre je partais en  
66 formation pour faire de la préparation à l'accouchement.

67  
68 *Interviewer* : D'accord.

69  
70 *Ecureuil* : Donc, là on avait appris une méthode classique de préparation à l'accouchement; on a  
71 intégré un peu le souffle euh... les postures euh... des choses comme ça... ou de la relaxation. Et puis  
72 bon, j'ai fais des cours un petit peu collectifs euh... comme ça euh... un peu des cours théorique parce  
73 que je croyais que... enfin bref. Vous voyez... L'essentiel était là, mais qu'il n'est pas là... Euh... et puis  
74 bon je m'aperçois que, finalement ça ne servait pas à grand-chose cette préparation  
75 collective ; parce que l'accouchement n'est pas un évènement collectif, mais un évènement  
76 individuel, et du fait de se préparer collectivement... à quelque chose qui est très intime, ça colle pas  
77 trop. Voilà. Donc, après bien sûr, je n'ai plus fait de cours. A l'école de sages-femmes et  
78 au démarrage de l'école de sages-femmes, quand j'avais les 2<sup>ème</sup> année. On avait euh ... fait tout un  
79 travail sur justement euh... quel serait le contenu de la préparation de l'accouchement euh... tout  
80 ça... tout... d'ailleurs je dois en avoir quelque part. Ça c'est travailler là avec les étudiantes. Et euh...  
81 j'ai mis les premières choses en place ; les fameux « portfolios » que vous faites en cours de  
82 préparation à l'accouchement.

83  
84 *Interviewer* : D'accord.

85  
86 *Ecureuil* : Mon nom a disparu mais la préparation à l'accouchement... Oui la préparation des  
87 étudiantes à faire de la préparation à l'accouchement... c'est moi qui l'ai intégré...

88  
89 *Interviewer* : D'accord. Et du coup maintenant, les cours que vous faites, ils sont individuels ? Ou est  
90 ce qu'il reste collectif un peu... ?

91  
92 *Ecureuil* : 99% individuels.

93  
94 *Interviewer* : D'accord. Donc pour vous c'est important, pour vous ça change toute la donne d'avoir  
95 qu'une personne ?

96  
97 *Ecureuil* : Il y a des temps, il faut aussi du collectif un petit peu, il y a des choses... c'est bien aussi  
98 euh... même au niveau de la préparation, c'est surtout euh... Je ne fais plus de préparation euh... je  
99 ne fais plus de cours, comme on appelle « cours ».

101 *Interviewer* : D'accord.

102

103 *Ecureuil* : Fini ça. J'informe les gens sur ce qu'ils sont, leurs éducations, leurs questions, mais bon. On

104 y revient toujours dans l'évènement. Donc, on remet toujours en place, ce que tu penses toi, ton

105 corps...

106

107 *Interviewer* : Ce serait plus de la pratique ? Enfin les cours c'est plus un échange qu'un cours

108 magistral ou ?...

109

110 *Ecureuil* : Ah oui... oui, ça c'est vraiment très clair, je m'occupe plus de cours magistral. Oui, oui...

111 très... très... je fais plus de cours magistral. [Rire] Oui il faut vraiment être... et ben... on parle de ce

112 qui est la personne ; si tu veux préparer quelqu'un à un évènement ; il faut le préparer à ce qu'il est

113 lui avec ce qu'il a. Du temps il faut en arriver là.

114

115 *Interviewer* : D'accord. Et au début, quand vous avez débuté les cours, est-ce que vos cours à ce

116 moment-là ils étaient plus sous forme de cours magistraux ?

117

118 *Ecureuil* : Ah oui, oui, oui. Tu sais autour d'une table, alors moi j'avais installé une table pour que

119 toutes les patientes soient autour d'une table. Et après, j'avais demandé... parce que c'était dans une

120 instruction... c'était un tout petit peu compliqué... pour avoir une pièce où on pouvait avoir des

121 matelas pour... Il a fallu deux ans quoi.

122

123 *Interviewer* : D'accord.

124

125 *Ecureuil* : Donc, c'est des tables rondes où chacun... on travaille un peu la peur, ce que c'est

126 d'accoucher... c'est une mini information moi j'appelle ça.

127

128 *Interviewer* : D'accord.

129

130 *Ecureuil* : Je n'appelle pas ça de la préparation. Bah... c'est déjà important aussi, pour que les gens

131 sachent où ils vont, qu'est-ce qui va se passer... voilà. Tu sais que tu vas partir en voyage, tu vas

132 préparer tes bagages, oui. Tu sais que tu as lu un peu des livres sur le machin, t'y as vu des photos

133 euh... des paysages, des trucs que tu vas voir dans ton voyage. Ok. Comme tu y es, alors est-ce que

134 t'as vu en photos... Quand il faut réagir, quand ne t'as pas de voitures, qu'est-ce que tu fais ? Tu te

135 démerdes. Ce n'était pas prévu dans le voyage, que tu allais avoir ta panne de voiture.

136

137 *Interviewer* : Oui, c'est sûr hein !

138

139 *Ecureuil* : Et donc tu vas sortir de toi ce que tu veux, ou alors tu fais comme tout le monde, tu fais ton

140 voyage organisé, et « ta ta ta ta ta » et puis tu... tu subis. Mais... ton voyage tu ne l'as pas vécu de

141 la même façon que si t'y allais toi. Ce n'est pas pareil hein. Je ne sais pas... qu'est-ce que t'en penses

142 toi.

143

144 *Interviewer* : Se projeter en fait un peu pour...

145

146 *Ecureuil* : Non seulement, se projeter mais... mais le vivre, d'avoir envie de vivre quelque chose. Si tu

147 as envie d'aller visiter l'Afrique pourquoi pas... non on va aller prendre un truc... t'as envie de visiter

148 la Grèce. Tu as deux façons de visiter la Grèce. Ou tu te prends, bon voyage organisée, ils vont te

149 montrer tous les sites euh... lundi tu fais ci, mardi tu fais ça... tout le temps avec ton couple, ben

150 tranquille, tu ne poses pas de questions tu profites de ton voyage. Je ne dis pas que tu n'en

151 bénéficies pas. Mais si tu te décides que tu vas vraiment voir les choses que t'as envie de connaître

152 un peu et de prendre conscience que tu peux faire par toi-même des choses ; et bah, tu vas prendre

153 ta voiture... tu vas louer une voiture... tu vas faire... tu vas préparer ton voyage. Savoir ce que tu vas  
154 faire... ou tu vas faire des rencontres... et puis tu... tu vas profiter de l'instant attendu... d'aller  
155 manger sur une table et discuter avec un local ou discuter avec un francique.

156  
157 *Interviewer* : Ben oui, c'est sûr hein.

158  
159 *Ecureuil* : Je ne sais pas, sûrement que t'as voyagé ?

160  
161 *Interviewer* : Oui, c'est sûr.

162  
163 *Ecureuil* : Ben l'accouchement, c'est un voyage. Voilà. Ça dépend de quel voyage tu veux faire. Et  
164 quand tu peux... et quand tu dis aux gens que tu peux faire autre chose qu'un voyage organisé ; que  
165 tu veux faire un voyage individualisé... et ben ils sont contents de faire un voyage individualisé.  
166 Et puis, dès fois, ben non, ils n'arrivent pas à vivre leurs voyages individualisés, ben ils se retrouvent  
167 en groupe et puis hop... on fait le voyage en groupe.

168  
169 *Interviewer* : Et du coup, comment vous les meniez vos cours avant quand vous étiez sage-femme  
170 hospitalière ?

171  
172 *Ecureuil* : Ah ben, en voyage organisée...Forcément... Je les mettais toutes dans mon bus, et je  
173 leur faisais leurs voyages. Je leur traçais leurs routes. Donc, elles savaient qu'elles allaient avoir ça,  
174 ça, ça, ça, elles étaient informées de tout ça ; oui ce n'est pas surprise de rencontrer ce qu'elles ont  
175 rencontré. Mais, elles sont passées à côté de l'évènement intime. Mais ça c'est... encore...

176  
177 *Interviewer* : Et du coup maintenant, comment vous les faites vos cours ? Enfin, pour vous comment  
178 c'est... enfin... Est-ce que vous avez des thèmes que vous abordez, qui sont celles qui reviennent à  
179 chaque fois ?

180  
181 *Ecureuil* : Ah oui bien sûr ! Elles sont bien structurées quand même. Ah oui ...

182  
183 *Interviewer* : Vous suivez une trame ?

184  
185 *Ecureuil* : Ah oui, ben bien sûr, Les cours ils sont quand même... C'est qu'au premier jour, l'entretien,  
186 avec les règles d'hygiène, les règles de vie, le port de machin ; se bien s'alimenter parce que si on  
187 s'alimente bien, on alimente bien son bébé. Qu'est-ce que c'est nourrir un bébé, qu'est-ce que c'est  
188 que se nourrir ? Voilà. Mais, ça vient d'elles, et après, elles changent leurs comportements  
189 alimentaires. Après le deuxième cours, c'est le souffle et c'est la vie. Le premier souffle et le dernier  
190 souffle. [Rire] Avec tout ce que je peux faire avec mon souffle, gérer mon stress... Et elles découvrent,  
191 la respiration qui est un phénomène tout à fait naturel. Elles découvrent à travers le cours tout ce qui  
192 est respiratoire. Tout ce qui se lâche, tout ce qui se dit. Donc, il y a des choses qu'ils se disent, et  
193 qu'on y retravaille, qu'on recadre... des choses en classe. Après il y a tout un travail... Bah oui le bébé  
194 il va passer dans un bassin... ah oui mais ce bassin, il peut être... avec la péridurale alors... Ou je peux  
195 oui... mon bébé... si je lui donnais des petits signaux, que je suis avec lui... que je vais l'aider... Bah oui,  
196 c'est un vrai bébé qui naît hein. Ce n'est pas en poupon comme ça qui donne un coup on se met à  
197 respirer hein, non, non. Il y a quand même le bébé qui passe d'un état à l'autre, d'un monde à l'autre  
198 aussi. Monde aquatique, monde aérien. Donc euh... ah oui, on peut travailler sur son bassin. Donc, il  
199 y a tout un ... tout un cours au travail du bassin ; le bassin on y travaille souvent.

200  
201 *Interviewer* : D'accord.

202  
203 *Ecureuil* : Le souffle aussi c'est... on l'intègre souvent... pour rappeler à chaque cours, les  
204 objectifs. Prendre la forme des souffles, la dilatation, sur ce qui se passe, ce que c'est que la

péridurale, combien ça dure... puisque c'est les questions qu'elles posent. La douleur quand je vais arriver à gérer... Oh, ne faut pas dire que ça ne fait pas mal. Attends, on est au 21<sup>ème</sup> siècle, si t'as trop mal t'auras la péridurale. Ne t'inquiète pas. Mais en attendant il y aura cette péridurale, tu vas contacter euh... la douleur, qu'est-ce qu'elle vient te dire la douleur. Et tu lui fais parler sur la douleur, ce qu'elle sent, ben oui pourquoi... ah... et puis après... Et après elles feront avec ce qu'elles ont. Euh... on fait tout un travail sur euh... ben je dois accoucher dans une maternité. Mon évènement intime, il se passe dans un truc complètement intime. Les gens ils vont venir rentrer dans ta « foufounette » toutes les heures, pour s'intégrer. Ben plus ou moins avec violence avec certains, parce qu'ils sont mal à l'aise. Je leur explique que, les gens qui font mal dans un toucher vaginal, c'est qu'ils sont mal à l'aise. C'est violent quand même quand on regarde de l'extérieur. Quand tu écoutes un peu les gens, c'est violent...

*Interviewer* : Oui, ben oui.

*Ecureuil* : Mais oui, mais nous on est professionnel. On est complice de cette violence, et on est dans la maltraitance nos patientes. Même moi je l'ai été hein, ce n'est pas une culpabilité pour personne. [Rire] Après je me positionne différemment. Qu'est-ce que j'ai, mon bout à donner c'est quoi ?... C'est d'accompagner. De toute façon le pouvoir d'accoucher c'est la femme qui l'a, ce n'est pas moi. Moi je suis la gardienne de son pouvoir. Moi je suis celle qui va lui montrer qu'elle a le pouvoir.

*Interviewer* : C'est sûr.

*Ecureuil* : Ça change toute la donne.

*Interviewer* : Et les entretiens, vous les faites systématiquement ou... ou ça dépend des patientes... ?

*Ecureuil* : L'entretien prénatal ?

*Interviewer* : Mmmm.

*Ecureuil* : Ah oui systématique.

*Interviewer* : Systématiquement ?

*Ecureuil* : Ah, c'est la première... ah oui... il faut apprendre à se connaître. L'entretien c'est ce qui nous permet de nous connaître et de fixer le jour utile de la préparation. Ah oui, c'est, c'est la base.

*Interviewer* : Donc, là aussi vous avez une trame particulière ?

*Ecureuil* : Ah non, non, non !

*Interviewer* : Plus une discussion, plus un échange ?

*Ecureuil* : On est dans un échange. Je sais quand même ce que je vais dire, et je n'ai pas... non... je me suis libérée de... Puisque je n'ai pas vu, ce qui m'était important de dire, si ça n'a pas été dit euh... au cours de l'entretien, ça sera dit un autre moment. Et on part aussi du besoin de la personne, on n'est pas là pour leur imposer des choses. Je... je ne suis plus le vendeur de voyages. [Rire] Je lui dis, « qu'est-ce que, qu'est-ce que vous avez envie de vivre et qu'est-ce que vous avez ... et puis alors on choisira le voyage qui vous convient », je leur dis.



*Interviewer* : Oui, ...oui c'est sûr. Et du coup dans chaque cours vous avez une partie de... on va dire... psycho et une partie théorie, on va dire ?

*Ecureuil* : Bien sûr !

*Interviewer* : Et après partie de pratique euh... tout ce qui est respiration avec le corps ?

*Ecureuil* : Tout ce qui est... voilà ; après le pouvoir des odeurs, comment je vais faire ma bulle ? Parce que bon, dans ce monde de brute, il faut quand même que j'aïlle... Alors vas-y, quand tu montes dans ta voiture qu'est-ce que tu fais ? Tu relèves le siège de ta voiture. Ben pourquoi sur une table d'accouchement t'es obligée de subir ce qu'on te dit ? Parce qu'il y a un « monitor », mais tu leur dis qu'à la sage-femme qu'elle ne sait pas travailler si elle ne peut pas entendre les bruits de cœur. Qu'elle se démerde à mettre le... le capteur au bon endroit, mais c'est toi qui t'installas comme tu veux. Ce n'est pas le capteur qui... c'est... non mais... ou ça le fait ça ?! C'est qu'il y a... Tu vois ? Et... et dans ton confort, de... de... sentir les choses.

*Interviewer* : Et vous avez fait des formations un peu de sophrologie ?

*Ecureuil* : Oui, ben oui, oui, oui, ben attends c'est... Bien sûr, bien sûr, c'est la base. C'est la base du travail. Bon, on ne peut pas dire qu'on fait de la « sophro », ce n'est pas possible ; la sophrologie c'est tellement puissant, c'est tellement un outil. On utilise des techniques de sophrologie... comme j'utilise beaucoup de techniques en PNN... Je t'embrouille un peu gentiment, mais pour te faire comprendre que je t'emmène là où tu veux. Enfin... où je veux, mais pour toi. D'accord ? Et demain tu ne seras plus la même sage-femme quand tu auras passé la porte. Et les femmes qui viennent là elles ne seront plus les mêmes mères, quand elles auront passé la porte. Elles auront à changer en... Elles auront une conscience à déterminer... enfin... ce qui se passe et ce qui se joue. Mon rôle d'aujourd'hui devient une sage-femme.

*Interviewer* : Vous avez fait quoi, vous avez fait sophrologie, du coup et ben... les cours de PNP... ?

*Ecureuil* : Ah, qu'est-ce que je vais dire... pff... Oui, puis j'aime bien euh... voir d'autres choses. Dès fois je vais euh... au feeling. Là en ce moment je suis... je suis pas mal branché euh... sur l'ostéopathie.

*Interviewer* : D'accord.

*Ecureuil* : J'apprends qu'il y a des choses... voilà. Alors j'ai fait la formation avec euh... comment il s'appelle euh... sur « ostéopathie » justement. Donc, il donne des petites techniques de... tout sur le fait du bien-être des femmes. Tous les jours, tu peux faire du bien à quelqu'un, tous les jours. Avec l'ostéo, parce que les « petites kinés ». Mais c'est pareil, je ne suis pas une ostéopathe, jamais. En ostéopathie, je n'ai pas de formation solide. Tu me donnes des outils formidables, tu n'as pas besoin de connaître toutes les techniques pour... être... efficace. Si tu sens que, il y a quelque chose qui résiste, que ce n'est pas dans la norme ; comme tout en médecine... bah t'envoies vers l'ostéo. Je travaille avec l'ostéo qui est en bas. Pour une fois, je leur envoie des femmes, il y a la... Je ne comprends pas là... ce n'est pas normal, ça va... et il me remercie. Mais je ne veux pas faire des choses... tu vois.

*Interviewer* : Mais vous avez intégré beaucoup d'éléments dans votre formation initiale du coup ?

*Ecureuil* : Mais bien sûr.

308 *Interviewer* : Depuis... depuis votre... depuis 2007...

309

310

311 *Ecureuil* : Mais bien sûr. Ma formation initiale, c'est... Si... si je regarde euh... mon parcours  
312 professionnel, ce que j'ai appris en formation initiale, ça doit représenter euh... vais euh... je ne  
313 veux pas être trop sévère, mais euh... un quart.

314

315 *Interviewer* : Un quart ?

316

317 *Ecureuil* : Un quart de ce que je sais aujourd'hui. ...

318

319 *Interviewer* : Et par exemple, pendant votre formation, est-ce que vous avez un souvenir de quand  
320 vous avez abordé la sexualité, ou de cours sur la sexualité ?

321

322 *Ecureuil* : Cours sur la sexualité ? Non.

323

324

325 *Interviewer* : Et vous, pendant votre formation vous avez un souvenir de cours ?

326

327 *Ecureuil* : Non, non.

328

329 *Interviewer* : D'accord.

330

331 *Ecureuil* : Et je pense qu'on avait le même nombre d'heures de stage que vous avez aujourd'hui, si ce  
332 n'est plus d'heures de stage... réduit en trois ans. A part quelques petites choses que vous avez en  
333 plus... on a les mêmes savoirs.

334

335 *Interviewer* : Du coup, quand vous êtes sortie de votre formation, et que justement vous avez  
336 commencé des cours de préparation, est-ce que vous vous sentiez un peu démunie sur ce sujet, par  
337 exemple ? Sur le sujet de la sexualité.

338

339 *Ecureuil* : Ah ben, je suis... pour qui... même pas, ça ne me venait même pas à l'idée. Qu'est-ce que tu  
340 veux que je te dise, même pas ça m'a traversé l'esprit. Mais c'était bête pourtant... que... cette  
341 grossesse, qui est le fruit de la sexualité, mais même pas, ça me venait à l'idée.

342

343 *Interviewer* : Et pendant la formation aussi c'était abordée ou pas ?

344

345 *Ecureuil* : Non, moi je t'ai dit, j'ai fait ma formation avant 1980 quoi. C'est comme encore au  
346 « sitting ». Et puis c'était pour le programme. Bon ben même si après on a fait des choses qui  
347 n'était pas programmées... on n'a pas dans le programme ; ce n'était pas programmé. Préparation à  
348 l'accouchement, on ne peut pas enlever ce truc là. On a déjà entendu la méthode, je n'ai jamais pu le  
349 faire de toute façon. Oui... si... après on a tant parlé... ben... j'ai fais la première formation, c'était des  
350 choses, mais on était loin de... de ce qu'on est... enfin de ce que je suis capable d'apporter  
351 aujourd'hui.

352

353 *Interviewer* : D'accord. Et du coup, maintenant, pendant vos cours maintenant est-ce que vous  
354 l'aborder le sujet ?

355

356 *Ecureuil* : Ah oui, systématique.

357

358 *Interviewer* : Systématiquement ? Donc, ça fait partie de, on va dire de votre trame, quand vous  
359 faites des cours ?

*Ecureuil* : Ca va venir à un moment donné, mais ça va venir en préparation d'accouchement, ça va revenir... Je ne peux pas faire une rééducation périnéale, sans parler de la sexualité, ce n'est pas possible. Moi je dis d'ailleurs que, mon meilleur ami c'est le sexe de l'homme. Mon meilleur éducateur, ah mais moi j'ai... Mais... mais c'est vrai enfin... Tu vas leur mettre des sondes couillons... attends, elles ont un mari. Ils peuvent prendre du plaisir à tous les deux, vas leur mettre une sonde toi... Enfin, tu vois ce que je veux dire. Il faut arrêter de déconner... arrêter de voir les choses... et de voir les personnes autrement que par un petit bout d'une lorgnette quoi. Quel que soit le petit bout qu'on regarde.

*Interviewer* : Et c'est quoi qui vous a fait un peu... enfin qui a vous ouvert les portes vers ce sujet de la sexualité, au fur et à mesure des années ?

*Ecureuil* : Le travail sur le périnée.

*Interviewer* : Le travail sur le périnée ?

*Ecureuil* : Parce qu'en même temps qu'on a mis la rééducation... la préparation à la naissance, j'ai fait rentrer la rééducation du périnée à l'école de sagefemme. On ne sait pas.

*Interviewer* : D'accord. Et puis c'est ça qui vous a un peu fait... ?

*Ecureuil* : Eh ben après ça fais réfléchir...

*Interviewer* : Mais avant c'était un sujet qui... ?

*Ecureuil* : Après lors du cours, après tu vas voir des... tu discutes avec des gens, et puis, ils parlent de certains cas donc ça t'éveille ; et après j'ai eu des cours... enfin des cours avec Madame Solène. Ben j'écoutais parce que... au temps c'est... enfin... moi j'étais souvent dans les salles de cours. J'ai plus acquis dans mon savoir en étant dans les salles de cours. Après mon diplôme, tada ! J'ai appris beaucoup plus de choses après, parce qu'en fait ça répondait une curiosité, donc je suis allée chercher ce que je voulais savoir. Parce qu'en fait, quand t'es sage-femme tu te rends compte des problèmes. Aujourd'hui, on vous nourrit de choses. Ah vous n'avez pas envie de les manger déjà en plus d'apprendre, d'aller travailler. T'es d'accord avec moi. Ça n'a pas changé hein, c'est nouveau.

*Interviewer* : C'est sûr, c'est sûr.

*Ecureuil* : Mais quand t'es sur le, quand t'es dans l'action, que tu vois des trucs ; tu te dis merde si j'avais appris ça peut-être que je saurai. Donc, tu vas chercher dans les livres parce que tu vas chercher à comprendre ; parce que t'es pas plus con que le med... qui est médecin qui... voilà. Tu te dis que... attends... tu peux faire quelque chose toi.

*Interviewer* : Ca c'est sûr hein.

*Ecureuil* : Ben oui, c'est sûr. Ah, ben alors, un peu que c'est sûr. Et donc, revenant à l'école après dix années dans les salles d'accouchement, dix années de... eh bien... forcément je me re-nourris de... de tout ça... Ça c'est sûr, ça c'est sûr. Le fait d'être... d'avoir été enseignante, me change complètement de la pratique, de toutes les sages-femmes que tu peux rencontrer.

*Interviewer* : Et du coup, vos connaissances que vous avez acquises, donc c'est ce que vous me dites maintenant des cours ; et est-ce que après ça vient de... de quoi... de formations, d'articles que vous avez lu ?

*Ecureuil* : Oui, après ben, j'ai surtout eu un travail bon... sur le périnée, j'ai même fais euh... je ne sais pas moi, on a fait tout un dossier sur le périnée d'ailleurs.

*Interviewer* : D'accord.

*Ecureuil* : On avait réuni euh... beaucoup de gens autour du périnée... ben... de tout quoi. Donc, avec une connaissance du périnée, qui est un peu différente de tout un chacun aussi. Même si je me régale encore à faire des préparations... des formations... avec des gens qui travaillent différemment le périnée, la sexualité... ; pour me re-nourrir de leur savoir... Moi je dis qu'on se nourrit des savoirs des autres. Et ce que l'autre t'apporte, c'est que des fois que t'as mis dans ta tête un coin un peu oublié, et hop... ah mais oui, ça c'est intéressant. Et hop...

*Interviewer* : Oui, ça c'est vrai, oui.

*Ecureuil* : Et après ça s'acquiert. Après l'aisance s'est fait aussi euh... bon ben... comment dire euh... ayant un peu plus l'aisance et fait avec l'âge aussi. C'est dès fois plus facile de percer... de parler de sexualité à une femme quand elle a 40 ou 50 ans que quand tu as 20 ans. Le rapport n'est pas le même.

*Interviewer* : C'est sûr.

*Ecureuil* : Et puis aujourd'hui, le rapport à la sexualité, il est plus du tout le même, que ce qu'il y avait trente ans en arrière. Oui, la sexualité c'était dans le domaine privé on en parlait pas. Et la pornographie c'était... aujourd'hui c'est accessible de partout. Si tu ne vois pas une scène érotique dans un film, attends si tu n'as pas une scène érotique, ou voire encore plus chaude euh... le film n'est pas bon. Ça me désole moi d'ailleurs hein. Parce qu'on a un rapport du coup, euh... au sexe, qui est totalement différent... Il y a la consommation c'est comme pour l'accouchement. On est dans le voyage organisé, on n'est plus dans son intime à soi-même. Et oser vivre sa sexualité, à sa façon, à soi. Pas comme tout le monde.

*Interviewer* : Et du coup, comment vous l'abordez-vous pendant vos cours ?

*Ecureuil* : Eh ben c'est... elles c'est... c'est les femmes qui l'abordent. Plus... enfin... Ah ces rares moments qui... qui l'aborde.

*Interviewer* : Elles vous en parlent pratiquement, systématiquement ?

*Ecureuil* : Ah on en arrive à... ben se pose un peu des questions... ah oui... Ben, ah oui, et comme tu sais on voit les mouvements du... voilà... du... voilà... de ton bassin. Ah tu sens cette contrainte-là, et ben cette zone-là, c'est ton périnée. Bon ah oui... pendant les rapports « Et ben tu sais, mon mari ne me touche plus hein, alors moi j'ai envie... » Ben, on en parle. Ça devient dans une... ce n'est pas un sujet en lui-même. Ça... ça fait partie d'une personne, la sexualité. Ce n'est pas un truc que je vais extraire, tiens je vais leur annoncer des cours des trucs, des choses, là-dessus. Non ça fait partie de leurs personnes. Et elles se livrent comme elles se développent. Mais t'as les mecs quand même à côté qui écoutent... les papas. Dès fois, ils sont plus gênés... ben ah oui...

*Interviewer* : Les papas, ils sont plus gênés ?

462 *Ecureuil* : Oui, les hommes sont beaucoup plus gênés d'aborder la sexualité que les femmes. Dans  
463 mon... mon... expérience.

464  
465 *Interviewer* : Donc, ce n'est pas eux qui vont poser la question, enfin ils vont ne pas trop poser la  
466 question sur euh.... ?

467  
468 *Ecureuil* : Ah... ça m'est arrivé d'avoir euh... des hommes qui euh... une fois c'est dans la montée  
469 d'escalier, ah là là, en plus c'est une histoire folle. Raconter des petites jeunes qu'on  
470 m'appelle... donc qui fait partie de la PMI. Enfin... qui... et puis la sagefemme de PMI ne peut pas  
471 avoir. Elle me dit ben, Chantale est-ce que tu peux l'avoir. J'ai dit ben oui, je m'en charge, ce n'est pas  
472 tout. Donc je vais la voir, bon, c'est une petite jeune, le mari enfin... c'est un comorien. Elle me parle,  
473 elle m'exprime des choses, parce que son petit copain de l'époque était très préoccupé. Alors est-ce  
474 que, elle... elle était en menace d'accouchement prématuré et elle faisait un lien avec quand même  
475 la fréquence des rapports sexuels. Plus ou moins consenti, plus ou moins... elle n'avait pas trop  
476 envie... voilà. Et elle me demandait si... je lui ai dit... écoutes s'il y a une menace d'accouchement  
477 prématuré, il y a quand même les prostaglandines, trop de prostaglandines, ça peut quand même un  
478 peu influencer. Puisque je sentais bien que, elle avait envie que je lui dise qu'il ne fallait pas trop  
479 euh...

480  
481 *Interviewer* : Oui.

482  
483 *Ecureuil* : Que je lui donne un peu... comment dire de la matière, pour qu'elle dise à son mec...  
484 attends euh... c'est peut-être un peu trop effectivement ; c'est ça qui me donne des  
485 contractions. Après c'est dans les ressentis de ce que tu... de l'intuition. Alors bon, je lui dis ça, du  
486 coup euh... La fois d'après, le mec il me parle dans l'escalier, et qui me euh... et qui me demande  
487 euh... ben est-ce que c'est... Alors je lui explique comme j'ai expliqué très simplement, donc oui petit  
488 peu mais pas trop. Le mec il est... pire. C'est quand même tant que, il était un peu marié avec cette  
489 jeune femme, et ben il allait euh... avoir des rapports sexuels avec une autre. [Rire] C'est que l'autre  
490 je l'ai eu comme patiente. Et il me recroise dans l'escalier. Alors moi j'ai pensé qu'il avait déménagé  
491 euh... ou je ne me pose pas de questions. Puisque ce mec il était vraiment très préoccupé par les  
492 choses du sexe. Donc, il m'avait quand même frappé, tu vois... parce que ce n'est pas souvent qu'un  
493 homme te... t'aborde comme ça. Et puis euh... je le vois, donc j'ai cette... Du coup euh... j'ai la  
494 nouvelle patiente, et il est dedans. Enfin je... euh... Il est devenu tout blanc. Parce qu'il me reconnaît,  
495 bien sûr que je le reconnais.

496  
497 *Interviewer* : Evidemment.

498  
499 *Ecureuil* : ... Je suis tenue au secret professionnel moi. Ça ne me regarde pas de les voir séparés. Mais  
500 l'autre euh... si tu veux elle accouche dans un mois déjà ; je prends en charge l'autre patiente euh...  
501 Elles ont deux mois de décalage de... de grossesse hein... [Rire] C'est une histoire de folles hein, la vie  
502 de sage-femme. Bon ben enfin, bref... on voit des choses un peu folles.

503  
504 *Interviewer* : Ah! D'accord.

505  
506 *Ecureuil* : Et du coup, il était obligé d'en parler à... il s'est senti obligé d'en parler...  
507 [Chuchotement] Mais moi j'y suis pour rien... mais moi j'ai dit... mais moi d'abord je ne savais pas.  
508 Ça pourrait être ton frère, ça pourrait être n'importe qui. Moi je... je...

509  
510 *Interviewer* : Et ben oui, ça c'est sûr hein. Oui.

511

512 *Ecureuil* : C'est signé hein. Moi... diplôme d'Etat hein... je ne dirai rien hein... de ce qui se passe dans  
513 les... hein. Je ne dirais rien de ce que je vis dans les maisons. C'est rigolo quoi. Donc, c'est vrai ça  
514 vient dans la sexualité, ça vient dans...

515  
516 *Interviewer* : Donc, vous avez... enfin... quand vous parlez de la sexualité pendant la grossesse, vous  
517 me dites que ça rentre toujours dans... ?

518  
519 *Ecureuil* : Ca répond... ça répond à leurs préoccupations. Je... je ne vais jamais, d'office leur en parler.

520  
521 *Interviewer* : D'accord... d'accord... Ok.

522  
523 *Ecureuil* : Ça vient sur le tapis, je les laisse venir, je n'impose jamais rien. Je n'ai pas une petite idée,  
524 mais il faut que je parle de la sexualité dans la maison.

525  
526 *Interviewer* : Donc, vous leur tendez vraiment ?...

527  
528 *Ecureuil* : Les perches, oui, bien sûr. Et puis, ça se fait tout seul. Ben, quand elles ont besoin de parler,  
529 elles en parlent ; et puis des fois elles n'en ont pas parlé pratiquement pendant la grossesse... On a  
530 parlé du périnée, du massage du périnée... Des fois, j'insiste à ce que ça peut être fait par le mari, ça  
531 peut être des jeux ; parce que des fois on a moins envie. Ca explique quand même un certain nombre  
532 de choses.

533  
534 *Interviewer* : Ben oui.

535  
536 *Ecureuil* : Bah oui... bah oui. Il y a mon petit livret euh... Eh oui... Toutes elles ont hein... donc, toutes  
537 elles ont le petit livret... Je ne sais pas si tu l'as eu celui-là... Sur le massage du périnée... C'est  
538 bon, bon un outil pour parler du périnée. Et du périnée tu as la sexualité. Et donc, le massage du  
539 périnée, mais tu ne peux pas parler du périnée, sans parler de sexualité.

540  
541 *Interviewer* : Oh ben, ça c'est sûr... Ah oui, non mais euh...

542  
543 *Ecureuil* : Alors, mais ça vient naturellement, ce n'est pas la sexualité pour dire, les positions, les  
544 machins... Si elles... si elles ont des questions, je leur en parle. C'est vrai que des fois euh... je leur dis  
545 bien des fois euh... quand elles sont au terme dépassé je dis que les prostaglandines, c'est quand  
546 même ce qui fait mûrir le col. Ben alors quand on parle de prostaglandine, elle sait que c'est ce qu'il y  
547 a dans le sperme de l'homme quand même. Donc, les rapports en fin de grossesse, ça que peut que  
548 préparer, ça peut que faire du bien ; si t'en as envie. On ne va pas faire le truc, si tu n'as pas envie.

549  
550 *Interviewer* : Ben oui.

551  
552 *Ecureuil* : Ben oui. Mais c'est... c'est très naturel. Je veux dire, ce n'est pas quelque chose qui  
553 rend... hun... t'as compris un peu le personnage quoi. Dans les choses à visiter, c'est au moment où  
554 j'ai envie de les visiter.

555  
556 *Interviewer* : D'accord.

557  
558 *Ecureuil* : Tu vois. Dans le voyage, dans ce qu'il y a à faire, c'est au moment... Et du coup, ben, elles  
559 apprécient beaucoup plus l'échange, et elles se livrent beaucoup plus facilement s'il y a des  
560 problèmes. Et puis, ça se termine chez le sexologue, ça se termine ah oui... il n'y a plus de raisons, qui  
561 va bien. Parce que moi, je ne maîtrise pas tout.

562

*Interviewer* : Et par exemple vous parlez des... quand vous me dites que ça rentre des fois dans le...  
les massages, le... le périnée...

*Ecureuil* : L'érotisme, dans les câlins... j'ai dit qu'il y a bien d'autres choses que... que l'introduction de la verge dans la sexualité. C'est quand même quelque chose de la relation à l'autre. Alors moi je parle souvent du périnée comme le visage du bas. [Rire] Et donc, dans la relation à l'autre plus privilégié parce que... voilà. Il rentre dans un environnement et ben, on ne regarde pas toujours sous la jupe... Enfin bon, je dis sous les jupes mais c'est... ça veut dire ça. On laisse quelques intimes rentrer euh... sous ses jupes voir son visage du bas, ce n'est pas celui qu'on montre à tout le monde. Et quand tu vis avec ça, tu ne vis pas de la même façon quoi. Après... c'est essentiellement, ben voilà, on travaille. Mais ça ce... ça vient dans... dans une globalité d'une personne. Ça ne vient pas comme un sujet à part. Ça c'est parce que je suis plus vieille.

*Interviewer* : Et du coup, vous leur parlez aussi des fois de... un peu des modifications, on va dire, physique, physiologique pendant la grossesse ?

*Ecureuil* : Mais bien sûr. De la libido, de tout, des hormones, que c'est normal. Alors, il y en a... je ne sais pas... des fois c'est l'inverse. Y en a qui sont complètement, plus ou moins inhibées, qui ont des sexualités très peu développées ; puis pendant la grossesse, ça explose, elles ont tout le temps envie. Surtout deuxième trimestre, je leur explique. Et puis des fois, oh... ben non... des fois c'est l'inverse. Des femmes qui ont des sexualités débridées, ah non, non ! Dès qu'elles sont en... tu peux plus les toucher. Mais j'ai mis des maris là, ils ont quand même besoin aussi de...

*Interviewer* : Oui.

*Ecureuil* : Que ce n'est pas facile qu'ils soient sur la touche. Je leur dis, mais qu'est-ce que ça veut dire ça, que tout d'un coup euh... ils existent plus. Enfin, tu vois, je leur fais prendre conscience des choses tranquilles. Après elles font ce qu'elles veulent. Mais... mais tu ouvres... tu ouvres le... ils sont combien de couples ? Et même surtout dans la rééducation périnéale, combien de femmes ne... n'ont pas repris leurs activités sexuelles, deux mois après l'accouchement. Ah non, non, il faut attendre la rééducation quoi. Et là elles te lâchent le truc. Elles ont peur... des cicatrices... de tout... tout... tout, et c'est en train de les miner quoi. Oh, je leur explique que la sexualité, ça ne se borne pas à... l'acte sexuel... en lui-même. Il y a beaucoup de choses autour. Parce que c'est le ciment quand même du couple. Non ? T'es d'accord avec moi ? C'est un des ciments. Et ce n'est pas que ça, mais c'est vrai que c'est ... Ça en fait partie... Mais, s'il n'y a que ça, le couple il ne tient pas hein... de toute façon.

*Interviewer* : Ben oui. Ah, ça c'est sûr hein.

*Ecureuil* : Non, ce n'est pas un couple. Une famille ne tient pas, on va dire une famille ne tient pas. Le couple il peut tenir, mais la famille... Après s'il y a trop de relation avec les enfants, le couple et pas ses nourrices, ben là non plus, le couple explose. Et tu leur expliques tout ça.

*Interviewer* : Ah, c'est un truc quand même, que vous incorporez... dans une...

*Ecureuil* : Ah oui, tout le temps. Enfin... tout le temps... Ce n'est pas un truc que je prends comme ça, c'est quelque chose qui... c'est une partie entière d'une femme. D'un homme, d'un couple, d'une famille... C'est... c'est... je ne le dissocie pas. Tu vois ce que je veux dire. Oui, ça fait partie de l'ensemble de la femme... pendant sa grossesse... Pendant sa grossesse, en rééducation...

614 *Interviewer* : Et vous les sentez soulagées quand vous en parlez, ou quand vous leur tendez un peu  
615 cette perche... ? Ou est-ce que des fois vous les sentez encore plus... ?

616  
617 *Ecureuil* : Encore des fois, elles sont très retenues. Mais aujourd'hui, les femmes sont quand même  
618 un peu plus libérées.

619  
620 *Interviewer* : Qu'avant ?

621  
622 *Ecureuil* : Moi je trouve qu'elles en parlent beaucoup plus volontiers. Il s'est quand même plus passé  
623 de choses.

624  
625 *Interviewer* : D'accord.

626  
627 *Ecureuil* : Une préoccupation beaucoup plus importante aujourd'hui, chez les jeunes, qu'avant.  
628 Globalement, j'ai l'impression... au moins pour moi hein. Tout ce que j'en avais, tout ce que je vois.  
629 Bah, de gens qui se gravitaient autour de moi hein ; à même âge, et je vois mes ados euh... mes  
630 enfants euh... Je vois bien qu'il y a une évolution très, très nette... de... de ça euh... Bon, il y a une  
631 libération sexuelle, ben... voilà. Mais qui s'est... mais je ne trouve pas que ce soit dans un bon sens. Je  
632 ne pense pas que l'évolution soit saine. On va dire ça comme ça.

633  
634 *Interviewer* : C'est pour ça que vous essayez un peu de recadrer, quand vous parlez de massage,  
635 de... ?

636  
637 *Ecureuil* : Bien sûr que j'essaie de recadrer. Bien sûr. Et je... je ramène bien sûr ça dans une globalité...  
638 bien sûr. C'est pour ça... essentiellement pour ça. Evidemment.

639  
640 *Interviewer* : Et du coup, toutes ces connaissances, vous les avez un peu... on va dire, comprises vous-  
641 même, ou c'est... est-ce que c'est... ?

642  
643 *Ecureuil* : Ben c'est de l'année... ça fait partie de tout un questionnement d'une sage-femme par  
644 rapport à une pratique.

645  
646 *Interviewer* : Mais il n'y a pas toutes les sages-femmes qui ont ce questionnement après. Enfin, c'est  
647 pour ça que...

648  
649 *Ecureuil* : Après... mais toutes les sages-femmes ne sont pas les mêmes. T'as des sages-femmes qui  
650 se... qui se contentent du quart de leur savoir qu'elles ont appris à l'école.

651  
652 *Interviewer* : Et vous au fur et à mesure des années...

653  
654 *Ecureuil* : Moi je suis une vieille... qui... je dirai... je mourrai avec un livre à la main. Mais, c'est parce  
655 que c'est moi. Je ne peux pas dire qu'elles ont tort ou pas tort. Je ne suis pas là pour dire c'est bien,  
656 ce n'est pas bien. Moi je peux dire c'est que, moi je m'éclate dans mon métier de sage-femme. Je suis  
657 née pour être sage-femme, je suis une femme heureuse.

658  
659 *Interviewer* : Du coup, la rééducation du périnée, vous la faites...enfin... comment ?

660  
661 *Ecureuil* : Eh ben, c'est tout comme les cours, c'est tout est... ça va s'adapter à chaque femme, à  
662 chaque besoin. Nous on a une petite infirmière là. J'intègre son périnée, dans sa pratique  
663 professionnelle. Me vient pas à l'idée de faire une rééducation du périnée, entre guillemets, je  
664 parlerais plutôt d'éducation du périnée sans la mettre dans sa globalité de ce qu'elle est, de ce  
665 qu'elle va faire demain. Je vais lui faire des choses que je n'ai pas fait faire au même chauffeur de



666 bus de tout à l'heure. Elle ne fera pas les mêmes exercices. Ben, parce que, ce qui est important c'est  
667 qu'elles intègrent leurs périnées, leurs tonus périnéales, dans... dans leurs vies de tous les jours. Tu  
668 vois, parce que... moi j'entends chez toi ... que tu vois... sexualité euh... sexualité, périnée, femme,  
669 grossesse, c'est tous des... des morceaux, des chapitres. C'est comme ça qu'on vous formate ! Mais  
670 ce n'est pas un chapitre...

671  
672 *Interviewer* : C'est sûr hein.

673  
674 *Ecureuil* : Déjà, Ben, la sagefemme... même la sage-femme ordinaire non plus... Non, non... On  
675 fait faire des sièges, on fait faire des... Elles adorent faire référence à l'accouchement. Mais moi  
676 j'arborais les salles d'accouchement...

677  
678 *Interviewer* : Ça c'est... c'est clair hein. Ça je vois très bien oui.

679  
680 *Ecureuil* : C'est toujours... Bon, enfin c'est dans le bon sens. Ça c'est, enfin dans le bons sens. D'un  
681 autre côté, dans un bon sens certaines choses, et dans un mauvais sens dans une autre. Puisque dans  
682 un mauvais sens, c'est-à-dire que toi t'es obligée de réagir. Donc aujourd'hui, on  
683 renouvelle tellement les choses, que quand il y a un problème, ben les gens ils ne sont plus capables  
684 d'assumer les problèmes. C'est ce qu'on me dit toujours... Comme tout... il y a du bon et du mauvais  
685 dans toute situation.

686  
687 *Interviewer* : Ça c'est sûr. Et puis maintenant, dans votre pratique d'aujourd'hui, on va dire, vis-à-vis  
688 de vos connaissances, est-ce que vous ressentez des besoins ou est-ce que vous... vis-à-vis de la  
689 sexualité, est-ce que des fois, vous vous sentez un peu démunie, ou pas ?

690  
691 *Ecureuil* : Oh ! Il y a encore des choses que je ne comprends pas et puis je n'ai pas envie de  
692 comprendre. A ce moment-là, je les envoie... je les dirige vers les gens qui comprennent. On vous dit  
693 des choses que je n'ai pas envie de...

694  
695 *Interviewer* : Même au niveau de la sexualité ?

696  
697 *Ecureuil* : Oh oui... je pense qu'il y a des choses que je... des trucs euh, que je ne peux pas gérer... non  
698 je ne peux pas euh... juste comme ça ne sent pas le truc quoi. Et des plaintes à ce niveau-là...

699  
700 *Interviewer* : Mais elles se... elles vous parlent d'être pratique... elles veulent des conseils ou... ?

701  
702 *Ecureuil* : Ben, qu'elles expliquent, elles comprennent qu'elles... voilà... Et puis tu... tu vois des  
703 périnées en souffrance, de toute façon ça se voit sur les visages. Tu vois un visage épanoui ou tu vois  
704 un en périnée qui pleure.

705  
706 *Interviewer* : C'est parce que vous n'avez pas l'impression que c'est votre... que... enfin que ce n'est  
707 plus de votre domaine, ou c'est parce que c'est... ?

708  
709 *Ecureuil* : Oui, oui, parce que ça dépasse euh... Parce que je pense qu'à un moment donné euh... ben,  
710 comme tout... euh... je ne comprends pas tout, je ne sais pas tout. Donc euh... et je n'ai pas envie de  
711 m'y intéresser plus spécialement que ça, tu vois. Donc, à ce moment-là, je les adresse à des gens  
712 qui... qui... qui ont ces besoins. Psychiatre, sexologue, psychologue...

713  
714 *Interviewer* : Oui, quand ça traite vraiment la pathologie...

715

716 *Ecureuil* : Voilà ! Quand euh... bon... je veux bien mettre un peu une casquette, mais... comme tu... je  
717 vois que ma casquette, elle ne va pas répondre au besoin d'une personne ; je la... je la... je l'envoie à  
718 d'autres.

719  
720 *Interviewer* : C'est sûr. Après tout ce qui est crainte euh...

721  
722 *Ecureuil* : Mais quand, on te raconte que c'est une grossesse euh... ben, issue d'un viol euh...  
723 forcément euh... je vais apporter des choses, je peux apporter des choses, ça m'est arrivée  
724 d'apporter des choses; mais... si ça déborde, il faut vraiment qu'elles aient un espace de parole  
725 euh... quand euh... le problème qu'on rencontre est trop « important » euh... enfin... n'est plus dans  
726 mon domaine de compétences et de connaissances. A ce moment-là, je transfère, sans problèmes. Et  
727 je ne me sens pas honteuse de le faire. Ça me paraît naturel comme...

728  
729 *Interviewer* : Ah oui, ben oui.

730  
731 *Ecureuil* : Comme tout, comme tout. Et moi ce n'est pas une préoccupation euh... Ça s'est intégré  
732 dans un tout si tu veux euh... ce n'est pas quelque chose euh... Ce n'est pas quelque chose qui m'a  
733 été euh... vraiment euh... Moi, ça s'est fait naturellement euh... dans une relation amoureuse, dans  
734 une relation intégrée. Je ne me suis jamais posée de question euh... Moi j'ai pleuré le  
735 premier jour où j'ai vu un film de pornographie. J'ai dit, ça ce n'est pas possible. J'ai dit, pas  
736 possible. Et j'avais mal à l'intérieur... franchement. Parce que malheureusement, on divague vers une  
737 telle libération, on va vers des conduites qui ne sont pas bonnes, ni pour... autant pour les hommes  
738 que pour les femmes, d'ailleurs. C'est... ce n'est pas que d'un côté ou de l'autre.

739  
740 *Interviewer* : Oui.

741  
742 *Ecureuil* : Je... parce qu'après il y a des hommes qui sont émus face à des situations d'incapacité  
743 euh... parce que très tendres euh... parce que ceci et... Ah non, mais mon mec avant ne faisait pas ça  
744 euh... tu es sûr que... Même au niveau de la sexualité... chez les jeunes où c'est plutôt libéré ; c'est  
745 d'une violence euh... et d'une difficulté beaucoup plus grande que, à mon époque je pense.

746  
747 *Interviewer* : C'est ce que j'ai l'impression de voir aussi hein.

748  
749 *Ecureuil* : Et puis, c'est oh... c'est... moi je trouve qu'au niveau du mal dans ce sens. Et puis de  
750 banaliser des trucs... qui me... ça... ça me sidère... ça me sidère... franchement. Aujourd'hui banaliser  
751 l'homosexualité, ce n'est pas normal. Parce que le mariage gai, ce n'est pas normal. Qu'on aménage  
752 des choses pour que... Mais le principe même du mariage, pour une reconnaissance de... de... ben,  
753 d'une famille. La constitution d'une famille. Attends euh... ben, ça me... ça me choque. Je ne vais pas  
754 aller manifester, mais... ça me choque... franchement. Ça me choque autant, que de dire, puisque t'es  
755 enceinte, il faut te marier. Ça me choque de la même façon, tu vois.

756  
757  
758 *Interviewer* : Oui. Et du coup, vous sentez parce que vous êtes que vous êtes ouverte, que que vous  
759 créez cette... cette relation de confiance ; que du coup elles s'ouvrent à vous vos patientes ?

760  
761 *Ecureuil* : Ben c'est une évidence. Si... si toi tu... tu n'en parles pas, t'en parles pas. Ou il faut vraiment  
762 qu'elles aient...

763  
764 *Interviewer* : Qu'elles aient vraiment envie d'en parler... d'avoir des réponses euh... ?  
765

766 *Ecureuil* : Qu'elles aient vraiment envie d'en parler, d'avoir des réponses. Oui, je pense. Si... mais  
767 pour tout c'est pareil... pour tout... pour tout, pour 'alimentation... pour tout. Les mêmes problèmes  
768 se posent, sur tous les sujets.

769  
770 *Interviewer* : C'est sûr.

771  
772 *Ecureuil* : C'est pour ça que je ne peux plus avoir une trame, parce qu'il y aurait tellement de sujets à  
773 aborder avec tellement de femmes, que tu ne peux plus euh....

774  
775 *Interviewer* : Mais vous adaptez en fonction des patientes, mais vous avez en tête quand même... ?

776  
777 *Ecureuil* : Ah oui, il y a quand même une trame, ah oui. Je sais où je vais les mener.

778  
779 *Interviewer* : Ah oui, bien sûr. C'est sûr.

780  
781 *Ecureuil* : Mon objectif c'est... il y a des... je sais qu'elles vont faire leurs voyages, mais il y  
782 a différentes destinations. Et je vais faire, en fonction de leur destination. Essayer... qu'elles  
783 réussissent leurs voyages.

# Entretien Soso, Sage-femme libérale, 44 ans

---

*Interviewer* : Alors du coup pour débiter comme c'est anonyme, il me faut juste un pseudonyme et votre âge

*Soso* : Le pseudonyme je vous laisse inventer je ne sais pas.

*Interviewer* : Le premier truc qui vient, Soso ou ?

*Soso* : Soso, très bien et mon âge 44

*Interviewer* : D'accord, donc du coût, ça fait combien de temps que vous êtes en Libéral?

*Soso* : 20ans, 21

*Interviewer* : 21ans et vous avez toujours fait, vous avez fait des pratiques avant? ...

*Soso* : Très peu

*Interviewer* : D'accord, donc ça fait 20 ans que vous faites des cours de PNP c'est ça?

*Soso* : Oui

*Interviewer* : Et vous avez remarqué que votre pratique elle a un peu changé au fur et à mesure du temps ?

*Soso* : Oui, au fur et à mesure des modes, au fur et à mesure des... de l'évolution des femmes

*Interviewer* : D'accord, comment ...? Si vous arriviez un peu à décrire, vos cours comment ils se présentaient avant et maintenant qu'est ce qui a changé que vous avez remarqué ?

*Soso* : Avant, je faisais beaucoup d'anatomie parce que les femmes elles avaient beaucoup de problème, pour imaginer le bébé dans l'utérus, par exemple j'avais régulièrement l'image que le cordon était relié à leur nombril.

*Interviewer* : D'accord.

*Soso* : Voilà, par exemple. Maintenant avec les images de synthèse. Elles ont toutes eu accès à la visualisation du bébé dans l'utérus, le placenta. Beaucoup plus ont eu des cours aussi à l'école, donc vraiment elles ont grandi, elles ont changé, et elles ont beaucoup plus d'information donc je ne passe plus autant de temps que ce que je passais avant sur l'anatomie, parce qu'après au lycée acquis, il y a peut-être voilà plus de temps finalement pour un travail corporel. Elles sont plus informées aussi, elles viennent plus avec l'envie de discuter, de poser des questions, alors qu'avant, elles n'avaient pas tellement d'information sur la préparation d'accouchement, elles voyaient vraiment ça comme une technique, il faut venir il faut apprendre et il faut faire comme ça, voilà.

*Interviewer* : D'accord.

*Soso* : Voilà c'est ça, voilà ça évolue.

50 *Interviewer* : Et est-ce que vous avez, quand vous faites des cours de préparation, est ce que vous  
51 respectez une trame, est ce que vous avez une trame pour ...?

52  
53 *Soso* : Oui, j'ai une trame parce que sinon je risque d'oublier de dire des choses qui me paraissent  
54 importantes, je risque de répéter des choses que j'ai déjà dit donc ça fait perdre du temps à tout le  
55 monde, donc oui j'ai une trame mais c'était très léger, on va dire...

56  
57 *Interviewer* : D'accord.

58  
59 *Soso* : Et vraiment le cours il va se créer au fur et à mesure des questions, des inquiétudes de  
60 chacune. Voilà ! Oui j'ai ma petite fiche quand on fait des exercices pour dire bonjour, aujourd'hui on  
61 fait ça et ça, j'ai mon thème du cours théorique dont j'ai besoin, de faire ça et ça mais après, oui si je  
62 maintiens à ça j'en n'aurais pour qu'un quart d'heure donc trois quart d'heure de...

63  
64 *Interviewer* : D'accord. Donc ce n'est pas du tout sous forme de cours magistral, c'est beaucoup de  
65 réflexion, beaucoup de discussion ?

66  
67 *Soso* : J'essaie le moins possible de faire des cours magistraux mais les femmes des fois sont en  
68 attentes de cours magistraux donc elles s'assoient face à moi et elles attendent, donc ce n'est pas  
69 facile. Donc là, il faut arriver à leur poser des questions pour que ça démarre parce que si... même  
70 j'en ai qu'il y en a avec des papiers et des crayons, c'est des cours, elles viennent à des cours. Donc il  
71 faut dire : non non on laisse tomber ça, s'il y a besoin des choses je vous donnerais un papier mais  
72 voilà.

73  
74 *Interviewer* : Et sur votre petite trame, quels sont les thèmes que vous allez aborder pratiquement  
75 systématiquement? Enfin que vous aimez aborder ?

76  
77 *Soso* : Ça dépend si c'est des premiers bébés ou pas, si c'est des premiers bébés on va parler du  
78 départ à la maternité, des signes évocateurs, on va parler du déroulement du travail de  
79 l'accouchement, on va parler du pré-accouchement, donc les suites de couche, le retour à la maison,  
80 la contraception, la rééducation, le bébé. On va parler de l'allaitement, voilà, en terme théorique  
81 c'est ça! Après quand c'est, la théorie ça va être plus, ça va plus venir sous forme de questions au  
82 fur et à mesure des cours que je fais, beaucoup plus pratique, donc on va être beaucoup plus sur le  
83 tapis, à faire des exercices. A ce moment-là, j'insiste beaucoup sur le choix de la mobilité du corps, le  
84 choix de la position d'accouchement, voilà, les mettre en confiance pour qu'elles osent bouger quand  
85 c'est un premier bébé, on leur dit tout ça mais... ça rentre d'une oreille et ça sort de l'autre; le  
86 deuxième bébé, elles savent où elles vont donc là, elles ne sont plus demandeuses mais ça... est-ce  
87 que je peux poser la question, mais ça... est-ce que je peux le dire, mais ça... est-ce qu'on peut éviter  
88 ça, elles vont faire plutôt ça, on va les réconforter là dedans. On va dire mais oui, prenez vous en  
89 charge et allez-y.

90  
91 *Interviewer* : Et par séance, il y a combien de femmes à peu près? Combien de femmes enceintes ?

92  
93 *Soso* : J'essaie de faire des groupes de trois en sachant que, voilà des fois il y en a qui oublie, on va  
94 dire, qu'ils oublient de venir à leur rendez-vous. Donc voilà, exceptionnellement quatre quand  
95 justement celle qui a oublié, je l'ai mise dans une autre cours, quand j'ai une moyenne de trois, alors  
96 là elle était toute seule par exemple.

97  
98 *Interviewer* : D'accord

99  
100 *Soso* : Non, mais c'est bien aussi, mais voilà

101

102 *Interviewer* : Est-ce qu'il y a certains cours où vous laissez les maris venir ou...?  
103  
104 *Soso* : Bien sûr, bah à tous les cours si ils veulent venir, ils viennent, mais c'est sûr que quand on parle  
105 que de la périnée ben, ils ne sont pas plus à l'aise, quand par exemple quand on fais les cours sur la  
106 poussée, je les fais participer pour justement aider les femmes dans les positions, si elles veulent  
107 se suspendre ou si ce sont les papas qui le font; quand on a un cours théorique sur le départ, j'essaie  
108 de gratter un peu pour qu'ils posent des questions sur le départ, qui sont des questions très  
109 pratiques: quand est-ce qu'on part, qu'est ce qu'on prépare, qu'est ce qu'il faut emporter, non non  
110 non ça va être plutôt : mais qu'est-ce que je vais sentir, donc c'est bien quand les papas viennent.

111  
112  
113 *Interviewer* : Mais du coup, ils peuvent venir quand ils veulent ou est-ce que vous faites des cours  
114 spécialement pour les femmes ?

115  
116 *Soso* : Ils viennent à tous les cours s'ils veulent, moi je dis ce qu'il va y avoir dans les cours et ils  
117 choisissent. C'est vrai que la plupart du temps, ils choisissent le départ : le déroulement de  
118 l'accouchement, la poussée, voilà...

119  
120 *Interviewer* : D'accord

121  
122 *Soso* : Après, il y a des papas qui sont super-motivés pour l'allaitement, qui veulent absolument venir  
123 pour l'allaitement, c'est formidable, voilà il y a des papas qui veulent venir à tous les cours, ils  
124 viennent à tous les cours, c'est comme ils veulent... Après, il y a aussi les problèmes de la  
125 disponibilité, c'est... c'est... des fois ils viennent presque par hasard au cours parce que bah  
126 aujourd'hui je ne travaillais pas. Donc j'essaie quand on fait l'entretien de faire avec le planning du  
127 papa mais des fois ben les papas ils me disent ben non je ne peux pas savoir à l'avance. On met les  
128 cours, donc des fois ils viennent et des fois ils ne viennent pas. Ce qui est arrivé aussi c'est que du  
129 coût de changer le thème, voilà, si... bon il est seul, si c'est possible avec les autres mamans, on  
130 change le thème en faisant tiens il y a un papa on va faire ça ou de rajouter 2 ou 3 trucs au hasard, je  
131 montre des massages euh... ben s'il n'y a pas des papas, je ne fais pas et puis quand il y a des papas je  
132 le fais, quel que soit le thème du cours, bon on va caser les massages dans le cours.

133  
134 *Interviewer* : D'accord. Le thème de la sexualité, est-ce que c'est un thème que vous abordez  
135 systématiquement?

136  
137 *Soso* : Non, euh... ça va être en fonction des questions. Ça ne fait pas partie de ma trame justement,  
138 ça va être en fonction des questions! Bon il y en a toujours un petit peu, il y en a toujours au moins  
139 une ou deux questions sur la sexualité.

140  
141  
142 *Interviewer* : C'est de quelle sorte à chaque ...? Enfin est ce qu'il y a une question qui vous revient  
143 à chaque fois que vous... ?

144  
145 *Soso* : Généralement si euh, si est-ce qu'on peut avoir des rapports pendant la grossesse? Ça ne fait  
146 pas mal au bébé, ça ne va pas gêner etcetera jusqu'au bout ? Jusqu'à quand? Et l'autre question c'est  
147 après l'accouchement, est-ce qu'on peut reprendre, est ce que ... voilà il y a un délai à attendre est-ce  
148 que ça fait mal etc. Voilà, c'est plutôt ça...

149  
150 *Interviewer* : D'accord.

Soso : Après, il peut y avoir des questions mais elles n'osent pas forcément les poser en cours, ça va être plutôt en consultation ou pendant le monito, vraiment quand on les a en individuel, si elles ont eu des contractions après un rapport?

*Interviewer* : D'accord.

Soso : Alors là évidemment, ça pose des questions : est-ce que je peux avoir encore des rapports, mon mari il a eu peur.

*Interviewer* : Et les maris ils n'ont pas... pas mal de craintes à ces sujets là ?

Soso : Oui, c'est sûr, enfin les questions tournent autour de crainte, je parle... enfin ce n'est pas des questions de curiosité voilà, si ça tombe toujours autour d'une crainte.

*Interviewer* : D'accord, et du coup, quand elles vous posent ces genres de question, est-ce que vous pouvez..., est-ce que des fois vous embrayez sur le sujet de la sexualité de façon plus vaste ?

Soso : Oui.

*Interviewer* : Ou pas trop ? Vous restez assez succincte ?

Soso : Si oui, si ça va faire partie de l'explication, voilà je... Oui forcément puis je vais forcément m'étendre là-dedans mais oui ça fait partie de l'explication, quand elles disent ben j'ai plus envie, j'ai très envie oui, évidemment c'est « les hormones », c'est normal etcetera oui

*Interviewer* : D'accord, et dans les...Vous faites des entretiens du quatrième mois ?

Soso : Oui.

*Interviewer* : Dans ces entretiens-là, vous remarquez qu'elles... Est-ce que vous avez... Vous allez en parler plus que dans les cours de PNP ?

Soso: Non même, je dirais presque moins. Les entretiens euh c'est très difficile de ... les femmes elles sont ... il y a quand même un petit peu de distance, il y a ...elles sont un peu, je ne vais pas dire sur la défensive parce que ce n'est pas à ce point-là mais c'est la première fois qu'on les voit donc ça ne lâche pas d'un coup, ça va lâcher au fur et à mesure des cours , donc ça va être plus facile, elles vont plus poser des questions quand on se sera vu deux, trois, quatre fois entre, justement quand je commence le cours, jusqu'à la fin du cours, ou à l'occasion d'un cours seul ou d'un monito, d'une consultation, là où il... mais l'entretien, c'est si dur hein ... parce que c'est la première fois qu'on se rencontre.

*Interviewer* : Oui

Soso : Alors, après il y a celles qui me connaissent déjà des grossesses précédentes, peut-être que oui, dans ce cas-là, c'est encore autre chose quoi...

*Interviewer* : Mmhh

Soso : Ce n'est pas les mêmes questions, ce n'est pas les mêmes inquiétudes, si vraiment déjà on a fait la préparation ensemble, la rééducation ensemble, à ce moment-là, ils n'ont pas trop de question sur la sexualité finalement, ça va quoi, ça roule.

204 *Interviewer* : Donc quand vous vous en parlez dans les cours ça va être plutôt répondre un peu  
205 à leurs craintes vous avez l'impression ?  
206  
207 *Soso* : A leurs demandes ou à leurs craintes.  
208  
209 *Interviewer* : D'accord.  
210  
211 *Soso* : Tout à fait.  
212  
213 *Interviewer* : Et quand vous parlez de rééducation périnéale, en parlant des suites de couches, est ce  
214 que justement vous parlez de la reprise des rapports par exemple?  
215  
216 *Soso* : Euh oui, parce que...enfin je vais plus parler de la reprise des rapports quand je vais aborder la  
217 contraception parce que 9 fois sur 10 quand je leur parle de contraception, elles font des yeux  
218 comme ça...ah bon déjà, et là oui ben oui, vous pouvez avoir les rapports quand vous voulez, donc si  
219 ne vous voulez pas retomber enceinte tout de suite donc il va falloir réfléchir une mode de  
220 contraception, donc voilà, c'est la façon de leur dire que les rapports on les reprend quoi parce qu'il y  
221 en a encore qui sont sur l'idée qu'il faut attendre, il faut attendre la visite médicale, il faut attendre  
222 un mois, il faut attendre ...Bon ce que vous voulez hein, attendez si vous voulez mais voilà...  
223  
224 *Interviewer* : Donc ça sera plutôt juste une réponse à leurs questions, ça ne sera pas quelque chose  
225 que vous allez aborder euh, de vous-même?  
226  
227 *Soso* : Non.  
228  
229 *Interviewer* : D'accord, et vous avez... votre diplôme vous l'avez passé à quelle école?  
230  
231 *Soso* : Marseille.  
232  
233 *Interviewer* : Ah celle de Marseille?  
234  
235 *Soso* : Oui.  
236  
237 *Interviewer* : D'accord. Et vous avez un souvenir de cours sur la sexualité? De sexologie ? Vague ou  
238 pas ou  
239  
240 *Soso* : Je cherche, qu'est-ce qu'on a bien pu faire en sexologie? On avait eu des cours mais non je ne  
241 me rappelle pas. Je suis sûr qu'on a abordé le sujet mais je ne m'en rappelle pas.  
242  
243 *Interviewer* : D'accord, et vous avez l'impression d'avoir toutes les connaissances à ce sujet? Ou est-  
244 ce que des fois vous avez l'impression que vous auriez, et bien, pu savoir plus d'issus à ce sujet, avoir  
245 un peu plus de... d'informations à donner aux femmes.  
246  
247 *Soso* : C'est peut-être un peu prétentieuse de dire que je sais tout, je dirais que j'ai assez  
248 suffisamment pour répondre à leur question parce que effectivement si un jour, je me  
249 trouve confronter à un truc, là je me dirais tiens il faut que je m'informe un peu plus là-dessus, mais  
250 ça ne m'est pas arrivé. Je pense que je réponds à leurs questions.  
251  
252 *Interviewer* : D'accord  
253  
254 *Soso* : Je pense, mais bon, je ne sais pas hein... peut être en sortant d'ici j'allais voir ailleurs mais je  
255 crois que si ça répond quand même.



256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307

*Interviewer* : Et les connaissances que vous avez, la source des réponses aux questions qu'elles vous posent, vous les avez eu d'où? Du coup, si vous dites que votre formation initiale, vous n'avez pas trop de souvenir de la sexologie, c'est venue d'où, de lecture, de votre expérience ?

*Soso* : Oui je dirais de l'expérience...

*Interviewer* : D'accord.

*Soso* : L'expérience, les femmes qui quand on les écoute, elles nous apportent énormément, en fait, on apprend beaucoup des femmes.

*Interviewer* : Mais quand vous elles en parlent, est-ce que c'est un sujet tabou pour vous? Ou est-ce que... ?

*Soso* : Pour moi non.

*Interviewer* : Vous en parlez comme un autre sujet... ?

*Soso* : Complètement, oui. Ben quand on fait de la rééducation de toute façon, on est dedans tous les jours que si... voilà quand... Il y a une barrière qui tourne à un moment donné, l'accouchement c'est une chose au niveau de la sexualité, des examens et tout ça, mais voilà, on est dans l'accouchement, la naissance, le bébé...La rééducation, ça y est. Bébé est sorti, on est plus face à la femme, à son sexe, donc voilà, je pense que ça fait quand même tomber pas mal de barrières. Et voilà, il y a celles pour qui ça se passe super mal, la rééducation, il y en a pour qui ça se passe super bien, donc je pense que c'est là oui que je l'ai plus appris...

*Interviewer* : D'accord.

*Soso* : En discutant, pourquoi c'est difficile, pourquoi les examens sont difficiles, comment ça se passe les rapports. Je pense que c'est là qu'on apprend beaucoup.

*Interviewer* : Et par rapport... quand vous avez commencé à faire vos cours et les cours que vous faites maintenant, vous m'avez dit que vous avez vu quand même une évolution, est-ce que sur le thème de la sexualité vous avez aussi remarqué une différence dans votre façon d'aborder ? De avant par rapport à maintenant ?

*Soso* : Je réfléchis, je ne sais pas, est-ce que j'ai toujours fonctionné pareil par rapport à ça ?... Parce que les femmes elles en savent un peu plus maintenant aussi, puisque c'est plus facile d'aborder le sujet, j'ai vraiment l'impression qu'avant elles étaient vraiment très mal informées et très...voilà quoi, enfin ça n'était pas l'époque de nos grands-mères qui ne savaient pas ce qui leur arrivaient mais presque quoi... c'était...

*Interviewer* : Vous n'avez pas un souvenir de questions qui vous avait marqué ?

*Soso* : Non après, les médecins ont changé aussi, bon dans le secteur hein, du coup, dans les patientes ça joue aussi, ça...on avait quand même des médecins un peu vieux et vieux jeu qui, voilà, qui donnait quand même des, je ne sais pas, des directives par rapport à ça. En leur disant d'ailleurs de ne plus avoir de rapports à partir d'un certain temps dans la grossesse, d'attendre le temps pour reprendre, d'être obligée de reprendre à tel moment, donc peut-être que ça répondait, enfin, oui

peut-être que ça répondait à leur question, du coup, on abordait...oui, ni plus ni moins je pense, pareil, oui.

*Interviewer* : D'accord.

*Soso* : Peut-être des questions différentes d'une autre façon de faire mais voilà donc j'en parlais pas plus je ne crois pas, toujours pareil, bah autour de la contraception en fait, d'expliquer la contraception, l'ovulation, machin tout ça et voilà, « attention si vous reprenez les rapports à ce moment-là », voilà, les risques de grossesse", surtout.

*Interviewer* : Et vous allez plutôt l'aborder en parlant des maris, de leurs couples, des changements pendant la grossesse ou même après quand le bébé arrive, est-ce que des fois c'est un sujet que vous... est-ce que vous en discutez beaucoup ou vous remarquez que ça ne vous vient pas trop cet aspect-là?

*Soso* : C'est pareil, c'est si... toujours aborder avec la contraception et la rééducation euh, donc s'il y a des questions par rapport au fait, ben oui j'ai envie mais ça me fait mal ou c'est difficile là on va pouvoir dire bon... vous n'êtes pas obligé, la pénétration ce n'est pas absolument nécessaire, peut-être que, voilà, il y a d'autres moyens d'avoir des 'rapports', d'avoir du plaisir, on pouvait avoir un petit peu d'imagination. Après, comme c'est sous forme de discussion, c'est en observant la femme, voire le couple qu'on voit si on peut en dire un peu plus ou s'il vaut mieux s'arrêter là. On rentre quand même dans leur intimité donc à un moment donné, peut-être qu'ils n'ont pas envie d'en dire plus non plus, peut-être qu'il faut juste suggérer des choses, et puis voilà. Donc on leur dit, vous pouvez vous contenter de caresses, de... Qu'est-ce que ça veut dire pour eux, voilà et puis en rester là. Après oui il y en a qui rentre un peu plus dans le détail hein.

*Interviewer* : Mais des fois vous sentez que ça devient un peu tendu quand on discute un peu?

*Soso* : Je pense qu'elles ne viennent pas ici pour parler sexualité pure quoi, je pense que voilà, ici il y a une...ben voilà hein un exemple : une dame hier qui a des problèmes avec son conjoint qui a accouché déjà et euh... qui me dit, je me demandais s'il fallait aller voir un sexologue. Donc je pense que voilà ...la référence si on doit parler de sexualité c'est avec un spécialiste et bon finalement, elle a beaucoup parlé mais voilà, elle n'était pas venue peut-être pour ça, je pense. Mais bon, on peut mettre les pieds dans le plat puisque effectivement le problème tourne autour de ça.

*Interviewer* : Mais justement quand vous en avez parlé, vous avez l'impression de répondre à ces questions, à ces demandes? Ou est-ce qu'il y avait quand même des choses qui restaient un peu en suspension ?

*Soso* : Oui si je pense que ben après... Suite au prochaine épisode hein, je vais voir si ce que j'ai dit ça a apporté quelque chose alors elle va revenir et puis on va voir ou ça en est. Peut-être que la si les problèmes sont toujours ce qu'ils sont, effectivement je dirais peut être d'écouter ...il faut peut-être aller voir un sexologue, aller voir un spécialiste, approfondir le sujet, voilà... peut-être qu'elle va me dire ah ben oui ça y est, ça va mieux, j'espère.

*Interviewer* : Mais vous ne pensez pas que c'est... enfin... que ce n'est peut-être pas toujours le sort de la sagefemme pendant les cours de PNP la sexualité ? Est-ce que vous pensez que ça nous concerne ou que ça ne devrait pas trop nous concerner?

*Soso* : Ça nous concerne c'est sûr, c'est inévitable, les bébés on les fait avec la sexualité donc je pense que les sages-femmes elles sont dedans, absolument, après il y a peut-être des problèmes dans la

sexualité qu'on n'ait pas même d'aborder, je ne sais pas moi, si le mari il a des problèmes d'érection, je ne me sens pas compétente...

*Interviewer* : Oui bien sûr.

*Soso* : ... en la matière.

*Interviewer* : Mais en ce qui concerne la femme, juste la femme?

*Soso* : Apres voilà, après... dans ce cas par exemple je peux peut être les rassurer en disant que oui vous pouvez avoir des rapports pendant la grossesse, ben du coût le monsieur va aller mieux. Donc il n'aura plus de soucis. Il y avait peut-être un blocage parce qu'elle est enceinte et qu'il avait peur de la faire mal, donc des fois on peut répondre à la question, des fois non. On peut toujours proposer notre réponse et dire que si ça ne suffit pas, il faut qu'il aille consulter. Voilà, oui je pense de toute façon la sexualité ça fait partie de notre métier mais toujours pareil, notre métier avec ses limites. A partir du moment où ça tourne autour de la grossesse, je pense que oui on est compétente au-delà, voilà, s'il y a des femmes qui ont des problèmes, euh... j'en ai eu qui ont eu des problèmes d'abus sexuel, de viol etcetera. On va faire la rééducation, on va faire un travail local, voilà améliorer certaines choses, après je pense qu'il faut quand même aller voir un psychologue pour le traumatisme lui-même, je ne suis pas même de...voilà, mais bon je suis là pour en parler, ben voilà... par exemple, j'en ai une en tête bon elle a été violée, et elle vient pour une rééducation, elle a eu des gros problèmes à ces niveaux-là, donc voilà on va aborder le problème du viol parce que c'est une de cause de ses difficultés, et au niveau du périnée, on va faire notre rééducation, après voilà, il y a aussi un travail psychologique à côté quoi.

*Interviewer* : Mais du coup, j'ai l'impression enfin c'est peut-être une impression, que quand vous en parlez quand...peut-être que la sexualité vous en parlez plus quand ça va mal que en parlant juste comme ça quand ça va bien.

*Soso* : Oui c'est vrai oui, mais bon qu'est ce qu'on va leur dire comme ça va bien elles n'ont pas besoin de nous, je ne sais pas. Enfin...

*Interviewer* : Vous ne pensez pas qu'elles ont des fois des questions qu'elles espèrent poser, est-ce que vous sentez des fois elles se retiennent un peu de poser des questions ou vous n'avez pas trop cette impression ?

*Soso* : Bah il y aura toujours des questions par rapport à une difficulté...Je n'arrive pas à imaginer une question sur quelque chose de positif quoi, parce que, forcément ça va être : ah bah j'ai très envie de faire l'amour, ça se passe super bien mais est-ce que ce n'est pas dangereux pour le bébé donc à un moment donné, il y a une inquiétude. Je ne vois pas quelle question elle peut poser comme tout va bien.

*Interviewer* : Et est-ce que vous leur parlez des modifications qu'elles peuvent subir, de changements ?

*Soso* : Moi j'ai envie de dire pourquoi on va leur...c'est leur intimité, c'est personnel euh, pour... déjà un cours à plusieurs c'est peut-être un peu délicat, donc il faut les avoir effectivement seules. Ça faisait peut être...c'est vachement frustrant d'être à trois, de s'entendre dire que l'autre elle a une libido au plafond et que ça se passe super bien avec son mari alors qu'elle au contraire ça fait trois mois que ça va plus du tout, qu'elle n'a pas envie, qu'il dort sur le canapé etcetera, ce n'est peut-être pas la peine de retourner le couteau dans la plaie à inquiéter plus pour ça, si on doit aborder le sujet c'est plutôt euh seule et puis euh je ne sais pas... je ne vois pas l'intérêt... s'il n'y a

pas de questions... si elles ne questionnent pas, si elles voient ça sereinement, je ne vois pas pourquoi on va s'immiscer là dedans.

*Interviewer* : D'accord.

*Soso* : Je ne vois pas l'intérêt de dire ah votre libido ça peut augmenter ça peut baisser, vous pouvez avoir très envie, comme pas envie du tout et se contenter de petit geste affectif, voilà, c'est ...elles le vivent hein ! Je ne vais rien leur apprendre.

*Interviewer* : Mmhh.

*Soso* : Par contre, oui si elle me demande oh c'est normale de ne plus avoir envie, là je vais les rassurer ben oui c'est normal, c'est les hormones, du moment que ça va bien dans le couple et que ça manque à personne et que tout va bien, donc voilà ne vous inquiétiez pas, ça va revenir ça va recharger. Voilà. Je préviens que souvent on va en avoir moins envie, moins de temps, une fois que le bébé sera là, puisque ça bon, des fois il faut... il y en a qui ne s'y attendent pas trop mais ça va avec le... comment dire le surmenage du pré accouchement : le bébé, le rythme, la fatigue, machin et tout ça donc voilà, je peux... à la limite prévenir de ça... ça enfin pour moi ça a un intérêt... Après leur dire qu'il peut y avoir des variations, si ça ne pose pas problème au couple, et comme on ne me pose pas de questions je ne vois pas pourquoi je vais m'immiscer là-dedans.

*Interviewer* : Vous trouvez ça plus intéressant et plus important pour elle de parler du pré-accouchement et de la sexualité que de l'avant...

*Soso* : Oui, peut-être, oui

*Interviewer* : Oui voilà pour vous c'est plus ...Dans les cours de rééducation par exemple ou ?

*Soso* : Ben de toute façon dans mon questionnaire sur la rééducation je pose la question, les rapports vous avez repris? Ça se passe bien? Je pose systématiquement la question. Donc on ouvre la porte si elles ont envie d'en parler, c'est le moment.

*Interviewer* : Et votre trame sur la rééducation? Ce sont des souvenirs des cours ou c'est une trame qu'on vous a...que vous avez faites vous-même ?

*Soso* : La rééducation c'est la CMP donc c'est une formation, c'est la formation CMP.

*Interviewer* : D'accord et justement vous avez fait des formations après votre diplôme de sage-femme?

*Soso* : Pas de sexualité.

*Interviewer* : Non en général.

*Soso* : Voilà, Oui ben oui.

*Interviewer* : Vous avez fait quoi comme formation?

462 Soso : Oui ben, essentiellement oui la CMP, le yoga, l'homéopathie, De Gasquet, euh... qu'est-ce que  
463 j'ai fait d'autre? La rééducation j'ai fait d'autres trucs aussi, d'autres... avec des kinés,  
464 euh... formateur d'ailleurs euh... dans la méthode de préparation, je ne sais plus...

465  
466 *Interviewer* : Et du coup, tout ce qui est yoga et tout par exemple, vous les utilisez beaucoup, enfin  
467 vous faites des yogas avec les femmes?

468  
469 Soso : Oui.

470  
471 *Interviewer* : D'accord et c'est des séances à part ou ça fait parti de votre... ?

472  
473 Soso : Ça peut être des séances de préparation à l'accouchement et ça peut être un plus des  
474 séances de yoga.

475  
476 *Interviewer* : D'accord.

477  
478 Soso : Dépendant des besoins.

479  
480 *Interviewer* : D'accord, donc vous allez le proposez systématiquement, vous m'avez dit que vous  
481 faites des cours de Yoga?

482  
483 Soso : Oui.

484  
485 *Interviewer* : Vous faites de l'haptonomie ou?

486  
487 Soso : Non, Valérie fait du l'haptonomie.

488  
489 *Interviewer* : Ah c'est ce que j'avais vu oui.

490  
491 Soso : Donc du coût effectivement elle s'est fait avoir une chose intéressante à dire.

492  
493 *Interviewer* : Et est-ce que, bon après c'est peut-être une question de temps, si vous aviez le temps  
494 ou même, si vous n'aviez pas le temps, est-ce qu'une formation sur la sexualité ça vous intéresserait?  
495 Est-ce que vous avez l'impression que ça vous aiderait?

496  
497 Soso : Aujourd'hui, je n'ai pas... non...j'en éprouve pas le besoin, je ne me sens pas de manque par  
498 rapport à ça mais euh...oui c'est très sûrement une formation intéressante oui.

499  
500 *Interviewer* : Mais pour vous il y a des thèmes plus importants à expliciter pendant le cours pendant  
501 la grossesse?

502  
503 Soso : Pour moi oui, pour moi aujourd'hui oui par rapport aux demandes des femmes ce n'est pas la  
504 priorité oui.

505  
506 *Interviewer* : Il y a quel thème par exemple que vous remarquez, vont plus tenir à cœur les femmes  
507 ou vont plus les...que vous trouvez plus important tout simplement, est-ce qu'il y a des thèmes qui  
508 vous portent vraiment à cœur?

509  
510 Soso : Euh les rassurer dans leurs capacités à être mères autant physiquement dans l'accouchement  
511 que après s'occuper du bébé, voilà donc on en revient à ce que je fais, si je le fais c'est parce que je  
512 pense que c'est bien, je me trompe peut-être mais je n'ai pas... mais voilà, donc les thèmes que  
513 j'aborde, je pense que c'est ça qui correspond à leur.. Moi mes cours, ils se sont modulés au fur et à

mesure des demandes même je n'ai jamais rien posé comme ça à la femme, c'est voilà, c'est en fonction de ce qu'ils m'ont apporté ils m'ont demandé que je fais mes cours, donc oui au bout des 20 ans d'exercices, ben voilà il y a équilibre hein, il y a une équilibre entre la demande et ce que j'apporte je pense. Donc voilà la sexualité, ça vient comme ça de temps en temps ou sous forme de question, je pense que j'y réponds et voilà c'est... ce n'est pas une préoccupation actuelle dans mes formations.

*Interviewer* : D'accord, au jour d'aujourd'hui, dans le domaine de formation continue, enfin pour les sages-femmes, euh vous remarquez des changements dans l'attitude des sages-femmes en général ou dans votre attitude à vous par rapport à l'approche et de l'organisation des cours, en fait, en général?

*Soso* : Oui je pense que oui, moi j'ai connu des sages-femmes qui ne faisaient des cours théoriques, je pense que là actuellement toutes les sages-femmes font de la pratique entre guillemets des exercices, du travail respiratoire, un travail sur le corps, oui et puis ce n'est pas pareil à 20 ans, il n'y avait pas autant de formation, pas autant de technique proposée pour se préparer à l'accouchement donc oui il y a une évolution, c'est sûr.

*Interviewer* : Et dans vos cours vous faites des animations, est-ce que des fois vous avez des images que vous leur montrer ou est-ce que c'est plutôt très verbale ?

*Soso* : J'avais, pareil avant pour bien leur expliquer les choses et comme elles en ont moins besoin non, non je n'utilise plus, mais j'ai encore j'ai mon bassin, mon poupon, hop je montre un peu comme ça quand je fais le cours sur l'accouchement et c'est tout, non je n'ai plus, j'avais mais je n'ai plus oui.

*Interviewer* : Tout ce qui est cours pratique, vous m'avez dit sur la respiration, pour vous c'est... vous pensez que ça leur reste plus que le cours théorique, vous pensez que ça autant d'importance?

*Soso* : Je pense que ça a plus d'importance les cours pratiques que les cours théoriques, puisque la théorie, on peut l'apprendre n'importe où maintenant, euh mais ce n'est pas tout le monde qui fonctionne de la même manière donc il y en a qui ne demande que de la théorie et qui ne prépare pas du tout leur corps à l'accouchement! Donc ça il faut tirer un peu pour... mais je ne pense oui... pas s'il y avait des proportions à donner mais je pense qu'il y a un peu plus de femmes qui aimeraient avoir que de la théorie et inversement moi j'apporte un peu plus de pratique et je les oblige un peu à bouger leur corps

*Interviewer* : D'accord.

*Soso* : Et à sentir un peu ce qui se passe

*Interviewer* : Et vous avez dit je pense que la théorie elles peuvent la trouver où elles veulent, vous pensez à internet?

*Soso* : Oui

*Interviewer* : Et vous n'avez pas peur qu'elles aient des mauvaises informations?

564 Soso : Ben, elles les font toutes, voilà c'est une catastrophe internet, le pire c'est les forums avec les  
565 discussions et vas-y que je te raconte ce qui m'est arrivé machin, voilà ce n'est même pas des  
566 informations médicales qu'elles vont prendre.

567  
568 *Interviewer* : Et vous remarquez des fois pour les cours, vous mettez les choses au clair, que des  
569 fois elles ont des informations complètement ... ?  
570

571 Soso : Dans mes cours, je pose systématiquement la question : est-ce que vous avez des questions,  
572 est-ce qu'on vous a raconté des choses, est-ce que vous avez vu des trucs sur internet et que vous  
573 voulez qu'on en parle. Et en principe oui : justement, j'ai lu que... j'ai entendu dire que... voilà !  
574

575 *Interviewer* : D'accord  
576

577 Soso : Mais ce n'est pas grave hein, bon on prend les informations, on remet au clair on  
578 essaie d'expliquer et puis voilà.  
579

580 *Interviewer* : Et vous avez un souvenir des choses qu'elles vous en dites, qu'elles avaient lu sur  
581 internet sur la sexualité, des choses un peu aberrantes ou vous avez dû remettre au clair ou pas trop.  
582

583 Soso : Précisément non, ça ne me vient pas mais ...non honnêtement non mais ils ne m'en viennent  
584 pas à l'esprit directe comme ça non.  
585

586 *Interviewer* : D'accord.  
587

588 Soso : Voilà, je ne serais pas trop étonnée s'il y en a qui disent j'ai vu ça sur internet, que...il y en a  
589 une qui m'a dit il n'y pas longtemps que je ne crois pas que la source soit internet, c'est le sperme il  
590 contient des hormones alors comme ça déclenche l'accouchement il ne faut plus avoir de rapport à la  
591 fin, ça suffisait de ça, il est content hein... le déclenchement et le dépassement de terme, voilà donc  
592 voilà on remet les choses un peu au clair .  
593

594  
595 *Interviewer* : Et après cette question c'est ça ne vous a pas justement donné envie de le dire à toutes  
596 les femmes à tous les cours ou... ?  
597

598 Soso : Pff alors, si je deviens, à chaque fois qu'il y a un truc qui ressort directement dire oh la la, il faut  
599 absolument que je dis à tout le monde, avec le cumul des années, on s'en sortirait pas...non à chaque  
600 fois je prends ma question comme quelque chose d'exceptionnel et puis voilà, prédictive enfin il y a  
601 des questions qui sont toujours revenues donc celles-là évidemment on les aborde, mais après sinon  
602 on risque quand même sur le ponctuel  
603

604 *Interviewer* : D'accord c'est super, j'ai tout.

# Entretien Léa, Sage-femme libérale, 45 ans

---

1 *Interviewer* : Juste pour commencer il faut un pseudonyme vu que c'est anonyme.

2  
3 *Léa* : Mmhhh

4  
5 *Interviewer* : Donc un truc au hasard.

6  
7 *Léa* : Léa

8  
9 *Interviewer* : Léa et l'âge, du coup?

10  
11 *Léa* : 45

12  
13 *Interviewer* : D'accord, euh donc du coup, ça fait combien de temps que vous êtes installée en  
14 libéral?

15  
16 *Léa* : 7 ans.

17  
18 *Interviewer* : 7ans ? Donc ça fait 7 ans que vous faites des cours de préparation ?

19  
20 *Léa* : Mmm

21  
22 *Interviewer* : Et avant vous faisiez quoi comme pratique?

23  
24 *Léa* : Euh prépare en libéral.

25  
26 *Interviewer* : D'accord, et est-ce que vous avez remarqué depuis le début euh, des 7 ans, une façon  
27 différente de faire vos cours, est-ce que vous avez remarqué que vous avez changé votre façon de... ?

28  
29 *Léa* : Ah oui bien sûr, complètement.

30  
31 *Interviewer* : Ils sont organisés comment? Vos cours ?

32  
33 *Léa* : Euh... pour... entre la théorie de la pratique à chaque fois.

34  
35 *Interviewer* : D'accord, il y a combien de... vous, vous faites combien de cours?

36  
37 *Léa* : 7 cours

38  
39 *Interviewer* : 7 cours ? Et vous faites tous les entretiens... ?

40  
41 *Léa* : ah oui

42  
43 *Interviewer* : Vous les faites en systématique?

44  
45 *Léa* : Oui

46  
47 *Interviewer* : D'accord et dans ces 7 cours ? Il y a... Combien de cours de théorie, combien de cours de  
48 pratiques ?



*Léa* : 4 cours théorie, 3 cours de pratique.

*Interviewer* : D'accord, et pendant les cours de théorie, vous abordez... est-ce qu'il y a... est-ce que vous suivez une trame particulière?

*Léa* : Ah oui.

*Interviewer* : C'est vous qui les avez faites du coup ?

*Léa* : Mmhhh

*Interviewer* : Et quels sont pour vous les thèmes que vous aimez aborder, qui pour vous sont essentiels pendant les cours?

*Léa* : Au départ l'accouchement, euh... la respiration, les positions d'accouchements, l'allaitement, le retour à la maison, la rééducation, tout ça ...

*Interviewer* : D'accord, et quand vous faites vos cours est-ce que c'est, sous forme un peu de cours magistral ou est-ce que c'est vraiment une discussion, un échange... ?

*Léa* : C'est comme un cours magistral au départ pour aboutir quand même à une discussion entre moi et les patientes.

*Interviewer* : Et les conjoints ? est-ce qu'il

*Léa* : A chaque fois ils sont là, parce que c'est leur premier bébé.

*Interviewer* : D'accord, et pour les deuxièmes et ...

*Léa* : Je ne le fais pas.

*Interviewer* : Ah d'accord. Ok. Et euh ... Est-ce qu'il y a un cours que vous avez dédié que ... aux femmes, on va dire un cours entre filles ou est-ce que vraiment à tous les coups, vous ... vous laissez venir les conjoints ?

*Léa* : Non il y a surtout celui des fois sur les rapports enfin justement sur les suites de couches, comme c'est un horaire de journée, euh les conjoints ils sont quand même conviés mais la plupart du temps ils ne viennent pas.

*Interviewer* : D'accord, et...

*Léa* : Et spécialement dans la journée c'est plus difficile donc il y en a qui viennent et qui ne viennent pas.

*Interviewer* : Et c'est le dernier cours de la... ?

*Léa* : Non ce n'est pas le dernier c'est le quatrième ? Non cinquième... pardon

100 Interviewer : D'accord, et pendant ce cours-là vous aborder quoi exactement quand...? Sur les suites  
101 des couches ?  
102

103 Léa : On parle de l'enseignement, de la reprise des rapports, des moyens de contraception, de la  
104 rééducation.  
105

106 Interviewer : D'accord, Donc du coup pour vous ce cours, vous abordez systématiquement la reprise  
107 des rapports?  
108

109 Léa : Ah oui, bien sûr!  
110

111 Interviewer : D'accord, et si on devait parler plutôt de la sexualité pendant la grossesse? Est-ce que  
112 c'est quelque chose que ... ?  
113

114 Léa : On en parle déjà dans le premier cours, cours sur le départ à l'hôpital, puisque on parle du  
115 déclenchement et automatiquement je leur parle des rapports aussi à ce moment-là puisqu'ils  
116 doivent être favorisés donc on en parle là euh... et après sur le cours sur l'accouchement donc plus  
117 on en reparle puisqu'on aborde le massage du périnée.  
118

119 Interviewer : D'accord.  
120

121 Léa : Donc je m'explique, enfin le fait de se masser et tout ça c'est quand même mieux pour  
122 reprendre les rapports.  
123

124 Interviewer : D'accord. Et donc ça va être pratiquement systématiquement vous l'abordez pendant  
125 le cours?  
126

127 Léa : Ah oui, moi je n'ai pas de tabou  
128

129 Interviewer : C'est super ! Donc pas de tabou !  
130

131 Léa : J'ai plein de choses là-dessus.  
132

133 Interviewer : Et vous remarquez quand vous en parlez qu'elles se sentent un peu soulagées que ...  
134 elles ont des questions ?  
135

136 Léa : Ça dépend des couples, il y a des questions souvent mais ça dépend des couples.  
137

138 Interviewer : D'accord. Ça dépend de l'échange de...  
139

140 Léa : Non c'est qu'il y en a qui ne veulent pas avoir de rapports pendant la grossesse. Et il y en a qui...  
141

142 Interviewer : Donc du coup, qu'est-ce que je disais ? Oui que ... Euh si un couple vous ne les sentez  
143 pas très ouverts à ce sujet est-ce que même, alors de ça vous en parlez ?  
144

145 Léa : J'en parle mais après je les... Bon, il y a des couples dedans qui vont poser des  
146 questions, d'autres non donc là je ne vais pas non plus booster tout ça, si les femmes elles ont envie  
147 d'avoir des rapports je les ...  
148

149 Interviewer : D'accord, il y a combien de couple à peu près par séances, vous voulez dire ?  
150

151 Léa : Généralement 3 et des fois un peu plus quand il y a celles qui sont en retard dans les cours.

152  
153 *Interviewer* : Et après tout ce qui est de l'entretien prénatal précoce, est-ce que à ce moment-  
154 là... est-ce que vous abordez la sexualité?

155  
156 *Léa* : On aborde... non dans l'entretien précoce, non pas la première fois, c'est plus au fur et à mesure  
157 des cours quand elles me connaissent qu'elles se confient mais non...

158  
159 *Interviewer* : D'accord.

160  
161 *Léa* : Mais après ça peut arriver qui en est ... qui me pose des questions, mais non, moi d'emblée,  
162 non, je ne pose pas de question sur la sexualité, pas dans l'entretien...

163  
164 *Interviewer* : Et du coup, quand vous parlez de la sexualité pendant la grossesse, c'est quelle version  
165 que vous abordez ? Est-ce que vous parlez des modifications de la libido, du changement corporel ?

166  
167 *Léa* : Oui la libido oui automatiquement après l'accouchement, dans le post-partum, euh  
168 modification corporelle non c'est vrai que bon c'est elles généralement qui me disent : ben oui je me  
169 trouve comme ça comme ça voilà sinon non moi non.

170  
171 *Interviewer* : D'accord et vous du coup, vous allez plus parler des craintes des peurs de faire mal au  
172 bébé, peurs de ... est-ce que ...?

173  
174 *Léa* : Ah si justement euh ...elles en parlent, je leur explique que bien sûr qu'il n'y a aucune crainte à  
175 avoir.

176  
177 *Interviewer* : D'accord mais votre question d'ouverture, enfin la question qui va vous permettre  
178 d'en parler?

179  
180 *Léa* : Quant à l'ouverture, d'abord euh ben justement j'essaie de leur expliquer que on en a déjà...  
181 que c'est au départ c'est pour ...ça peut être bien justement de favoriser d'avoir des rapports  
182 puisqu'après ben pendant un petit moment vous risquez de ne plus en avoir euh ...ensuite lors du  
183 cours de l'accouchement ben puisque des fois aussi si les conjoints sont là, qu'au moment de la  
184 reprise s'il y a eu déchirure ou quoi, comment les cicatrices ça peut faire mal donc il y a d'autres  
185 moyens de reprendre les rapports comme les massages, d'aller tout doucement voilà, lors des cours  
186 de suite de couche c'est vrai que je leur réexplique la baisse de la libido, je m'explique c'est  
187 aussi normale de prendre son temps, que chacune, oui sur le respect d'elle-même, il y a d'autres  
188 façons, il n'y a pas forcément de suite de rapports, elles sont toutes différentes.

189  
190 *Interviewer* : Et toutes vos connaissances à ce sujet, elles viennent d'où, d'articles ou vous avez lu ?

191  
192 *Léa* : Ah moi, j'ai fait une formation avec la -femme de ... sur la sexualité, je demande post-partum  
193 avec Chantal Fabre.

194  
195 *Interviewer* : Donc vous avez fait une formation... Ebène Bleu ?

196  
197 *Léa* : Ebène Bleu et le Kama sutra.

198  
199 *Interviewer* : D'accord. Et c'est quoi qui vous a donné envie de faire cette formation ?

200  
201 *Léa* : Ben parce que c'est important pour les femmes euh... il y en a très peu qui disent enfin  
202 quoique moi j'en ai beaucoup qui en parlaient alors justement de la rééducation, qui parlent de ...  
203 sans problème c'est là où on parle de ...

204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254

*Interviewer* : D'accord. Et avant cette formation est ce que des fois quand vous en parliez, vous étiez un peu coincée sur les niveaux connaissances ou vous vous n'êtes jamais senti très démunie même avant ?

*Léa* : Je ne me suis jamais senti très démunie, ce n'est pas quelque chose qui me bloque, euh c'était un peu pour comprendre un peu mieux la femme, c'est de leur apporter donc une bonne réponse en premier lieu.

*Interviewer* : D'accord. Et vous avez fait d'autres formations ? A part cette formation de ...

*Léa* : Sur la sexualité?

*Interviewer* : Ou en générale ...des formations que...

*Léa* : Les formations j'en ai fait plein donc...

*Interviewer* : D'accord ! Et c'est ces formations qui vous ont donné envie ou c'était vraiment indépendant de ça?

*Léa* : Non c'est indépendant de ça.

*Interviewer* : D'accord, Est-ce que ...vous êtes de quelle école? Vous étiez diplômée de quelle école?

*Léa* : Marseille

*Interviewer* : De Marseille, vous avez un souvenir des cours sur la sexualité sur ...?

*Léa* : Non jamais.

*Interviewer* : Vous n'avez pas un souvenir d'avoir fait des cours sur la sexualité ?

*Léa* : Non. Non.

*Interviewer* : D'accord, quand vous avez commencé à faire des cours de préparation, toutes vos connaissances elles venaient d'où?

*Léa* : Donc, c'est construit.

*Interviewer* : D'accord, et vous avez l'impression d'en apprendre un peu des femmes? De...

*Léa* : Ah oui, ben voilà, c'est ça !

*Interviewer* : C'est ça ? D'accord. Donc au fur et à mesure des années...

*Léa* : C'est l'expérience.

*Interviewer* : D'accord. Et euh du coup maintenant avec cette formation, vous avez l'impression d'avoir... d'être un peu plus bâtie à ce sujet-là, de pouvoir mieux répondre ?

255 Léa : Non après, il y avait début de sexualité mais bon pour l'instant ce n'est pas quelque chose qui  
256 m'attirerait de faire.

257  
258 Interviewer : D'accord.

259  
260 Léa : Pour oui, surtout pour... quand il y a des conflits dans les couples, plein de conjugaux  
261 vont... voilà pour l'instant, moi ça je trouve que ce n'est pas dans mon domaine.

262  
263 Interviewer : D'accord, et vous avez déjà été...

264  
265 Léa : Des projets redirigeant.

266  
267 Interviewer : Et vous avez déjà été confrontés à des situations un peu... ?

268  
269 Léa : Oui bien sûr même des couples qui voulaient... qui essaient d'arranger mais bon voilà ça ce n'est  
270 pas de mon ... ça ne me ressemble pas à mes compétences maintenant, donc voilà je les ai redirigé.

271  
272 Interviewer : D'accord, et euh justement encore une fois... pendant vos cours de préparation, est-ce  
273 que vous avez tendance quand vous l'abordez de parler plutôt de tout ce qui est physiologie ou  
274 de parler plutôt de la pathologie, de dire tout de suite à ben si ça, ça ne vas pas si ça, si ça ne vas pas,  
275 c'est qu'elle... comment vous allez l'aborder en premier c'est, quand tout va bien ou quand tout va  
276 mal ?

277  
278 Léa : Mmmm [rire] ben des deux côtés parce que quand on redémarre par une cicatrice d'épisio donc  
279 c'est comme tout va mal, et à la fois du côté positif aussi en leur expliquant que c'est tout à fait  
280 normal d'avoir des rapports si elles en ont envie.

281 Interviewer : D'accord.

282  
283 Léa : Pendant la grossesse donc, d'avoir aucune crainte pour le bébé, enfin voilà d'enlever tous les  
284 « à priori » quoi...

285  
286 Interviewer : Et elles vous en parlent beaucoup quand même comme vous regardez sur tous vos  
287 cours, tous vos entretiens, est-ce que vous avez l'impression que quand même elles en parlent pas  
288 mal ?

289  
290 Léa : Oui, elles se livrent surtout pour les suites de couche oui, quand il n'y a pas le conjoint.

291  
292 Interviewer : Quand il n'y a pas le conjoint, elles en parlent plus ?

293  
294 Léa : Oui, puis ça fait un moment qu'elles se connaissent lors des cours en groupes donc c'est bien  
295 ça, elles s'ouvrent, elles... ça entraîne aussi, parce que c'est toujours le même groupe donc oui  
296 quand il n'y a pas le conjoint.

297  
298 Interviewer : D'accord. Et du coup, bah ce cours, il est un peu plus...

299  
300 Léa : Bah c'est pour la femme. Après ça peut arriver que le conjoint vienne et puis du coup il  
301 me dire mais j'apprends aussi des choses hein!

302  
303 Interviewer : D'accord, et vous...

304  
305

306 Léa : Mais après, de toute façon il y a les cours sur l'allaitement et là c'est vrai que c'est très très rare  
307 que les hommes viennent donc c'est vraiment un...

308  
309 Interviewer : Ah oui.  
310

311 Léa : Donc là si elles veulent m'en reparler, elles m'en reparlent puisqu'on vous dit que pendant  
312 l'allaitement enfin dans la même journée elle en parle et c'est justement un de ces raisons, parler des  
313 rapports, comment elles allaitent, comment ...  
314

315 Interviewer : D'accord. Pour vous, vous avez l'impression que c'est plus une crainte dans le  
316 postpartum que pendant la grossesse?  
317

318 Léa : Oui c'est plus une crainte dans le post-partum, ça en leur... oui, oui c'est des idées qu'elles  
319 reprennent, oui bah parce que due à la fatigue, due à pleine chose à être des super woman à tout  
320 faire puis c'est ce qu'elles veulent , être des super woman, elles pensent qu'en rentrant à la maison  
321 elles vont pouvoir faire le ménage, s'occuper du bébé, euh se préparer, sortir et c'est dur le  
322 mari, mais c'est toujours compliqué tout ça voilà.

323 Interviewer : C'est sûr.  
324

325 Léa : Et après, elles en reparlent au moment de... quand elles nous voient, quand elles voient que  
326 finalement elles ne peuvent pas combattre dans tous les fronts surtout, elles en reparlent surtout au  
327 moment de la rééducation, voilà  
328

329 Interviewer : D'accord et du coup, quand elles vous parlent de ça, qu'est-ce que vous avez l'habitude  
330 de répondre ?  
331

332 Léa : Bah leur dire que c'est tout à fait normal, que chaque chose va se régler et que...

333 Interviewer : D'accord.  
334

335 Léa : Après ça peut devenir un peu pathologique mais une moyenne à peu près de 9 mois pour...

336  
337 Interviewer : D'accord  
338

339 Léa : A peu près.  
340

341 Interviewer : Et quand vous m'avez dit que pendant les cours... enfin quand vous leur expliquez le  
342 massage...  
343

344 Léa : Après oui ! Le fait de ne plus avoir envie de son mari ou vice versa parce que des fois c'est les  
345 hommes aussi, ça, généralement c'est que il y a des problèmes plus profonds que voilà, déjà dans le  
346 couple.  
347

348 Interviewer : De plus en plus compliqué, hein.  
349

350  
351 Léa : Déjà, peut-être ça n'allait pas trop avant d'avoir un enfant... aussi.  
352

353 Interviewer : Oui et puis pendant...  
354

355 Léa : Et puis il y a d'autres choses peut-être que je ne sais pas euh...  
356  
357

358 *Interviewer* : Oui c'est sûr, et oui j'ai... pendant les... vous m'avez dit que vous leur expliquez un peu  
359 les massages au niveau du périnée et que des fois ça entraîne un peu des questions, elles vous  
360 posent quoi comme question? Ou vous leur dites quoi?

361  
362 *Léa* : Mais c'est souvent le fait de se masser, elles n'ont pas l'habitude de se toucher donc je leur  
363 explique...c'est tout à fait naturelle comme se mettre une crème sur le visage et aussi se  
364 doucher, voilà que ... les avantages de connaître son corps ça peut prévenir une  
365 "épisio" comme peut-être pas mais tous les cas c'est déjà la première découverte de leurs corps quoi.

366  
367 *Interviewer* : D'accord.

368  
369 *Léa* : Donc c'est important de le faire.

370  
371 *Interviewer* : C'est sûr, et ces massages vous les avez appris pendant votre formation ou c'était ...

372  
373 *Léa* : Ça c'est une autre formation de la formation des WELEDA.

374  
375 *Interviewer* : D'accord.

376  
377 *Léa* : Pour le massage du périnée.

378  
379 *Interviewer* : D'accord, c'est quand même quelque chose qui vous intéresse, qui vous... que trouvez  
380 intéressant... enfin important.

381  
382 *Léa* : Oui bien sûr... Je fais suffisamment de formation mais voilà, de toute façon, généralement dans  
383 toutes les formations on parle du couple, c'est obligé, hein, en tant que sage-femme ça revient dans  
384 tout.

385  
386 *Interviewer* : C'est sûr, mais par rapport à...donc vous me dites que ça fait 7 ans que vous faites des  
387 cours et vous me dites aussi que des fois vous en apprenez grâce aux femmes.

388  
389 *Léa* : Oui toujours.

390  
391 *Interviewer* : Et est-ce que du coup, votre façon d'aborder la sexualité a changé pendant ces 7  
392 ans ? Est-ce que vous avez remarqué... ?

393  
394 *Léa* : Ah oui, certainement oui, oui bien sûr !

395  
396 *Interviewer* : Avant c'était quelque chose que vous traitiez peut-être moins euh... ?

397  
398 *Léa* : Non, ça c'est toujours important, ça a toujours été important pour moi, mais peut-être oui j'ai  
399 complété au fur et à mesure, j'ai toujours fait depuis le début des formations et j'ai commencé, je  
400 pense par la sexualité.

401  
402 D'accord.

403  
404 *Léa* : Oui, ça doit être 2ème année donc j'ai fait cela très tôt.

405  
406 *Interviewer* : Et vous avez l'impression que en sortant avec votre... juste votre diplôme d'Etat de  
407 sagefemme que les connaissances, elles étaient suffisantes ? Ou justement c'est ça qui vous a... ?

408  
409 *Léa* : Non, beaucoup moins que vous.

410 Interviewer : D'accord, vous avez l'impression qu'il manquait des choses ?  
411  
412 Léa : En tant que libérale, bah on se construit tout seul. Maintenant vous êtes un peu plus  
413 encadrée, je pense ben je ne sais pas mais non on se construit seul tout ça. Le temps pour les  
414 accouchements euh ...en faisant tous nos stages à l'hôpital ça... On était déjà un peu plus, bah moins  
415 démuni qu'en libéral ça c'est sur... la rééducation tout ça, ça va.  
416  
417 Interviewer : Vous le faisiez les cours de la rééducation?  
418  
419 Léa : Non, non.  
420  
421 Interviewer : D'accord. Ok.  
422  
423 Léa : C'est une formation.  
424  
425 Interviewer : Formation continue?  
426  
427 Léa : Après, oui, oui bien sûr.  
428  
429 Interviewer : C'est sûr, vous, est-ce que vous êtes ...enfin vous vous renseignez sur les textes un peu  
430 réglementaires qui a... ?  
431  
432 Léa : Oui ben... on les reçoit automatiquement euh... au niveau  
433  
434 Interviewer : D'accord et vous adaptez en fonction et vous allez bien ...  
435  
436 Léa : Oui.  
437  
438 Interviewer : D'accord, et vous avez lu des choses sur la sexualité sur ces... est-ce que vous avez un  
439 souvenir d'avoir lu des choses sur l'abord de la sexualité?  
440  
441 Léa : Euh oui, eh bien maintenant deux ans, il y a avait un article de Chantal Fabre justement là-  
442 dessus, ensuite qu'est-ce que j'ai lu dernièrement, euh... non dernièrement j'en ai pas vu dans le  
443 contexte sage-femme... euh non.  
444 Interviewer : Donc des fois les informations que vous avez ça vient d'article, ça vient de ...  
445  
446 Léa : D'articles ou de personnes, de toute façon, ça m'a toujours intéressé, les femmes, les  
447 rapports, euh bon...  
448  
449 Interviewer : D'accord, donc du coup à ce sujet, vous n'avez pas l'impression d'avoir des besoins  
450 particuliers ?  
451  
452 Léa : Pour l'instant non, pour l'instant non. J'ai d'autres choses à faire... et comme enfin de toute  
453 façon dans toute formation, le choix médecine chinoise, voilà on en parle aussi donc c'est en  
454 permanence, ça revient tout le temps.  
455  
456 Interviewer : Oui voilà donc dans vos formations vous avez fait ce côté ?  
457  
458 Léa :  
459 Oui, de ... en tout, formation même si ce n'est pas en rapport avec les rapports, non pas encore.  
460



461 *Interviewer* : D'accord. C'est toujours quelque chose que vous avez vu que vous avez remarqué,  
462 revient?  
463  
464 *Léa* : Oui.  
465  
466 *Interviewer* : D'accord, et quand vous... pareil quand vous parlez de la sexualité, est-ce que vous avez  
467 des façons de ... enfin est-ce que vous avez des petits... vous avez des schémas, vous avez des... ou  
468 est-ce que c'est juste une discussion... est-ce que vous avez des...  
469  
470 *Léa* : Ah les schémas oui, si elles veulent oui... Quatre, pour... avec le bébé, et tout ça, si, si...  
471 j'ai essayé oui j'ai tout ce qu'il faut, hein.  
472  
473 *Interviewer* : D'accord.  
474  
475  
476 *Léa* : Ben oui ! Bah oui, voilà j'ai tout ici, si, j'ai mes petits posters, mes petits schémas, j'ai tout ce  
477 qu'il faut pour ...  
478  
479 *Interviewer* : Ah c'est super!  
480  
481 *Léa* : Mais des fois c'est qu'il y a les pères qui me les prennent.  
482  
483 *Interviewer* : Ah oui?  
484  
485 *Léa* : Avant j'ai dû les photocopier, deux fois ça m'est arrivé, j'ai dit mais ce n'est pas possible! Mais  
486 si, mon Kama sutra quand je le faisais passer et il est parti...  
487  
488  
489 *Interviewer* : D'accord vous, vous les montriez aux patientes...  
490  
491  
492 *Léa* : Oui... Quand je dis... J'ai pareil pour le bébé ah, j'ai là-dedans...  
493  
494 *Interviewer* : Et vous les montrez systématiquement, c'est ce ...  
495  
496 *Léa* : Non ce n'est pas systématique, c'est quand le père ou... je les ai, je les sors des fois, non ce  
497 n'est pas du systématique.  
498  
499 *Interviewer* : D'accord, et quand vous les sortez, vous les sentez un peu gêné ou  
500 plutôt soulagé d'avoir quelqu'un qui en parle.  
501  
502 *Léa* : Ah oui, oui, j'ai regardé... des fois ils ne disent rien, des fois ils sont soulagés, j'ai le souvenir que  
503 oui pour le bébé ça ne craint rien...  
504  
505 *Interviewer* : Et vous sentez quand même des fois il y a un soulagement de leur part ?  
506  
507 *Léa* : Ah oui, bien sûr quand même !  
508  
509 *Interviewer* : D'accord.  
510  
511  
512 *Interviewer* : Ah c'est sûr hein...

513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564

*Léa* : Bah maintenant on en parle.

*Interviewer* : Bah ça a changé hein...

*Léa* : Déjà la rééducation avant, elle ne la faisait pas systématique mais maintenant elles les font toutes et puis automatiquement dans mes questionnaires, il y a : « Est-ce que vous avez repris les rapports ? »

*Interviewer* : Oui, c'est sûr oui.

*Léa* : Donc c'est là où elles nous en parlent. Après, au moment de la rééducation puisqu'on le pose systématiquement si elles ont repris les rapports, si elles ont mal, si elles ont...

*Interviewer* : Et vous par rapport aux femmes est-ce que vous avez l'impression au début de vos cours et maintenant que avant peut-être elles en parlaient moins et maintenant elles en parlent plus, avant elles étaient plus gênées, mais... maintenant elles le sont moins.

*Léa* : Non, elles ont toujours été curieuses enfin oui, de voir si elles sont normales, pas normales à ce niveau-là... oui !

*Interviewer* : Hum... ça a toujours été pour elle une curiosité de savoir...

*Léa* : Oui.

*Interviewer* : D'accord.

*Léa* : Il y a des petits nids des plus réservés, des bons nids.

*Interviewer* : Même les petits nids...

*Léa* : C'est-à-dire je suis, je suis normale, c'est finalement, voilà je n'ai plus le corps non plus ensuite de faire les rapports, voilà, je pensais que... puis après il y a d'autres femmes qui vivent...il y en a plutôt, il y a... voilà, il n'y a pas de règles.

*Interviewer* : Ça c'est sûr. Et par rapport à la libido, vous leur dites quoi, enfin... Vous leur expliquez vite fait ?

*Léa* : La libido? Donc il y a les hormones qui jouent des tours et il y a la fatigue euh... honnêtement voilà, et que voilà, il n'y a pas forcément que les rapports hein, déjà de reconstruire le couple par des caresses, pas forcément toujours, ça peut-être que si elles ont mal, elles peuvent expliquer à leur conjoint.

*Interviewer* : D'accord.

*Léa* : Ca va se faire tout doucement et puis c'est-à-dire qu'elles n'aiment pas, qu'elles n'ont plus envie de...

*Interviewer* : Donc elles sont souvent dans cette crainte-là de ne pas ...

*Léa* : Oui d'avoir mal à la cicatrice aussi. L'épisie, la déchirure ça fait peur à toutes les femmes.

565 *Interviewer* : Oui c'est clair. Donc du coup, vous allez, enfin vous abordez le côté on va dire physique  
566 de la sexualité mais aussi le côté affectif et côté... ?  
567

568 *Léa* : Ah ben oui puisque comme je leur dis ce n'est pas forcé de démarrer tout de suite par des  
569 rapports, il peut y avoir des caresses, il peut y avoir des petites attentions voilà on n'est pas  
570 forcé toujours d'aboutir à l'acte, d'une autre façon.  
571

572 *Interviewer* : Et votre formation que vous avez faite, elle ne traitait que la sexualité dans le  
573 postpartum ou est-ce que c'était assez globale... assez...  
574

575  
576 *Léa* : Non, c'était le post-partum.  
577

578 *Interviewer* : C'était le post-partum? Particulièrement?  
579

580 *Léa* : Oui.  
581

582 *Interviewer* : D'accord.  
583

584 *Léa* : Oui c'était en 2010.  
585  
586

587 *Interviewer* : Hum... Et vous m'avez dit que vous faites des cours théoriques et des cours pratiques et  
588 vos cours pratiques ça... ?  
589

590 *Léa* : Non là c'est purement respiration, salle d'accouchement, poussée et position...  
591

592 *Interviewer* : D'accord.  
593

594 *Léa* : Voilà, les avantages et les inconvénients mais ...euh il y a pratique, c'est tellement important  
595 déjà...  
596

597 *Interviewer* : D'imaginer, d'accord, ah c'est super !  
598

599 *Léa* : D'autres questions?  
600

601 *Interviewer* : Là, je pense que c'est bon. Quand vous, vous en parlez avec d'autres... enfin si vous en  
602 parlez avec d'autres sages-femmes euh... est-ce que déjà vous parlez de la sexualité avec les...  
603

604 *Léa* : Oui avec mon associé, des fois ça nous arrive, quand on a des patientes oui qui ont des soucis,  
605 comment pouvoir les aider, oui.  
606

607 *Interviewer* : D'accord, donc vous partagez un peu votre expérience ?  
608

609 *Léa* : Ah oui, bien sûr! C'est l'avantage d'être à deux !  
610

611 *Interviewer* : Bah, j' imagine ! Il y avait eu d'autres sages-femmes? Vous en avez parlé ? C'est un sujet  
612 qui est étroit.  
613

614 *Léa* : Non pas forcément mais c'est d'abord il faudrait enfin... se rencontrer voilà, ça peut arriver lors  
615 des réunions mais sinon à l'instant c'est plutôt avec mon associée, je pense donc.  
616

*Interviewer* : D'accord. Super, merci !

# Entretien Isia, Sage-femme hospitalière, 37 ans

---

**Interviewer**

Donc pour commencer en fait, il me faut un pseudonyme parce que je ne prends pas les noms ni prénoms euh... donc au hasard .Un pseudonyme au hasard.

**Isia**

Ah ! Pour ne pas euh... d'accord votre nom alors, Isia on va dire. Oui !

**Interviewer**

Et l'âge?

**Isia**

J'ai 37.

**Interviewer**

D'accord ! Alors, du coup, ça fait combien de temps que vous faites des cours de PNP ?

**Isia**

Alors, ça fait euh, alors, au départ j'en faisais très peu, suite à la... on a fait une formation c'était la formation préparation globale de Marie-Hélène De Valors.

**Interviewer**

D'accord.

**Isia**

Et suite à cette formation, j'avais animé quelques groupes, donc c'était très peu parce que j'étais encore en garde. Et là on va dire que ça fait deux ans, un an et demi, deux ans que c'est, que j'ai un poste de consulte donc je fais beaucoup plus de préparations.

**Interviewer**

D'accord. Et dans vos cours de préparation, dans votre façon de faire est-ce que vous... avant par rapport à maintenant est-ce que ça a changé ?

**Isia**

Oui !

**Interviewer**

Est-ce que vous suivez une trame particulière ?

**Isia**

Alors j'ai, moi je fais six cours et j'ai le compte tenu, j'essaie de faire en sorte que j'ai un compte tenu, je sais de quoi je vais parler, j'ai ma trame pour chaque cours, oui.

**Interviewer**

Et puis, vous allez aborder des thèmes particuliers dans vos, dans cette trame, est-ce qu'il y a des thèmes que vous abordez systématiquement ou est-ce que vous..?

**Isia**

Et bien j'ai ma trame et après je m'adapte aussi aux questions, aux personnes qui sont là etcetera, etcetera.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

J'essaie d'avoir les éléments que je dis tout le temps. C'est répétitif.

**Interviewer**

D'accord ! Et c'est quoi les éléments par exemple que vous dites, que vous remarquez que vous dites tout le temps, que, qui reviennent ?

**Isia**

Eh ben, il y en a plein hein ! [Rire] ça dure six fois deux heures [rire] j'ai douze heures d'éléments que j'ai tout le temps. [Rire] Je ne sais pas, par exemple quand le premier cours je parle du travail, je sais que je vais expliquer ce que c'est la contraction, les différentes phases du travail, quand venir à la maternité, comment est produite une contraction, qu'est-ce qui va favoriser une contraction etcetera donc je, ça je le dis tout le temps.

**Interviewer**

Hum, hum !

**Isia**

C'est la trame sur le premier cours, sur le travail.

**Interviewer**

D'accord ! Et puis après c'est le deuxième cours ?

**Isia**

Deuxième cours c'est... dans le premier cours c'est sur le travail, euh... le côté un peu plus théorique, deuxième cours c'est le côté plus pratique c'est les outils qui vont pouvoir aider pendant le travail, donc on enseigne un peu plus corporel, on parle des postures d'accouchement, on parle de la respiration, des méthodes, en sophro, on dit de, on parle de visualisations donc c'est les outils plus pratiques. Troisième cours c'est un cours sur l'accouchement et la poussée, donc en général on va dans la salle d'accouchement et on, voilà je leur explique la descente du bébé etcetera, la poussée, les postures d'accouchement. Donc c'est un cours où souvent il y a les papas, pour ceux qui ne peuvent pas assister à toutes les séances, j'essaie de faire en sorte que, de leur demander qu'ils soient là à celle-là. Euh... le quatrième cours, on refait la poussée mais en haut dans la salle de préparation.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Ça tourne encore autour de l'accouchement et puis on parle un petit peu de la césarienne. Le cinquième c'est sur le post-partum version de la maman, tout ce qui est prévention du post-partum, on parle de la rééducation du périnée, on fait des exercices pratiques également et le dernier c'est sur le bébé, donc c'est sur les rythmes de l'enfant, l'alimentation de l'enfant etcetera.

**Interviewer**

D'accord ! Et vous avez dit que vous faites de la... à un moment vous avez dit une approche sophrologique, est-ce que vous avez fait des formations ?

**Isia**

Donc la formation qu'on a faite ici nous, c'est la formation Marie-Hélène De Valors, et c'est ce qu'elle appelle la préparation globale.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Donc on utilise cette trame-là, dans chaque séance il y a en plus, euh... Des approches sophrologiques.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Parce que la sophrologie pur c'est, je ne suis pas formée en sophrologie. On utilise aussi cet outil pour préparer les femmes.

**Interviewer**

D'accord ! Et vous n'avez pas fait de DU en plus depuis...

**Isia**

Non ! Je n'ai pas de DU de Sophro...

**Interviewer**

D'accord. Et dans cette trame justement est-ce qu'il y a un moment où vous abordez la sexualité ?

**Isia**

Alors, oui j'ai réfléchi ! Le premier truc où j'en parle, c'est que je fais une comparaison en fait entre les, je parle de l'ocytocine. Donc je leur donne par exemple d'autres moments où l'on secrète de l'ocytocine, l'allaitement mais notamment il y a lors de la sexualité, l'orgasme notamment et donc j'en parle sur ce biais-là, premier truc. Et la deuxième fois où j'en parle c'est dans le cours sur le post-partum des mères où l'on parle du périnée et donc j'aborde succinctement, je n'en parle pas pendant une heure mais ça fait partie aussi de ce cours là.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

C'est les deux moments où j'en parle. Voilà.

**Interviewer**

D'accord ! Et vous en parlez systématiquement ?

**Isia**

Euh, oui ! Premier cours systématique, sur le périnée aussi.

**Interviewer**

152 D'accord ! Et est-ce que vous, vous remarquez que quand vous en parlez, quelles sont les réactions  
153 des dames? Est-ce que vous sentez qu'il y a un blocage, est-ce que du coup vous, quand vous  
154 sentez qu'il y a dans le groupe il y a pas trop une ambiance détendue du coup vous allez moins en  
155 parler ou..?  
156

157 **Isia**

158 Donc, quelque soit le groupe, j'aborde ça, c'est détendu hein !  
159 C'est plutôt détendu, le premier cours c'est sous forme de questions, je leur dis, je leur demande,  
160 mais est-ce que vous connaissez d'autres moments de la vie où l'on secrète l'ocytocine etcetera ?  
161 Donc dès fois, il y a des gens qui connaissent donc ça permet de les faire chercher, de les faire  
162 travailler, s'ils ne connaissent pas, je leur dis, je leur explique pourquoi, qu'est-ce qui va être  
163 relié du coup à l'accouchement et tout le fonctionnement du cerveau archaïque.  
164

165 **Interviewer**

166 Si les femmes...

167 **Isia**

168 Ah oui ! C'est pour ça !  
169

170 **Interviewer**

171 Si vous sentez qu'il y a un blocage, vous n'allez pas ?  
172

173 **Isia**

174 Non, je ne sens pas de blocage parce que j'en parle d'une manière euh. Très tranquille.  
175

176 **Interviewer**

177 D'accord !  
178

179 **Isia**

180 Je, c'est tranquille.  
181

182 **Interviewer**

183 D'accord !  
184

185 **Isia**

186 Je n'ai jamais eu de blocage, des gens qui ont été choqués en parlant de sexualité en cours, non  
187 jamais.  
188

189 **Interviewer**

190 D'accord !  
191

192 **Isia**

193 Mais c'est succinct aussi hein, je ne mets pas une heure sur ça quoi !  
194

195 **Interviewer**

196 D'accord !  
197

198 **Isia**

C'est un petit peu à ce moment-là l'histoire des hormones et un petit peu quand je fais le périnée.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Des fois, c'est les questions aussi, donc là c'est plus dans ma trame et des fois sur le cours à l'accouchement j'ai la question sur l'épisiotomie et puis du coup la question qui suit, est-ce que ... car quand c'est qu'on reprend les rapports etcetera donc des fois c'est des questions en fait qui arrivent.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Hors trame quoi.

**Interviewer**

Et est-ce que des fois vous vous sentez un peu coincée dans vos réponses parce que vous avez l'impression de ne pas avoir les notions sur toute la sexualité ou est-ce que ça vous est jamais trop euh...

**Isia**

Je ne me suis jamais sentie coincée sur ces questions-là sur la sexualité.

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Après, je ne sais pas tout bien sûr mais [rire] je me suis jamais sentie... non !

**Interviewer**

D'accord ! Et puis, est-ce que des fois vous... est-ce que pendant vos cours vous allez parler des craintes et des peurs par rapport à la sexualité pendant la grossesse ou les changements que les dames peuvent avoir pendant la grossesse ?

**Isia**

Rarement, non !

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Je n'amène pas le sujet, et c'est rare que les femmes l'amènent.

**Interviewer**

D'accord ! Et ce n'est pas ce que vous...

**Isia**

Ça sera plus des choses que je verrai en consultation, en part... enfin en consulte... mais en groupe, je trouve que, surtout, qu'il y a les papas souvent, donc c'est très rarement abordé.



256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307

**Interviewer**

D'accord !

**Isia**

Et moi ce n'est pas un sujet que je lance, sur la sexualité pendant la grossesse.

**Interviewer**

Parce que vous sentez qu'en groupe c'est moins...

**Isia**

C'est que je n'ai pas le temps quoi, c'est histoire de répartition du temps, avec tout ce qu'il y a faire  
quoi ! Après, il y a plein de sujets encore qui m'intéresseraient à parler mais...

**Interviewer**

C'est sûr ! [Rire]

**Isia**

Mais c'est une histoire de temps hein ! Après, ça serait intéressant, hein !

**Interviewer**

Et pendant les consultations des fois est-ce que, vu est ce que vous en tête à tête... ?

**Isia**

Oui !

**Interviewer**

Est-ce que des fois vous parlez de choses un peu plus intimes ou c'est... ?

**Isia**

Oui, les dames vont poser plus de questions, pendant les consultations en tête à tête, je n'amène pas la  
question en direct moi, mais ça peut être une question d'une dame, oui.

**Interviewer**

D'accord ! Vous avez fait vos études où ? A quelle école ?

**Isia**

A Nancy.

**Interviewer**

Et est-ce que vous avez remarqué pendant vos études, est-ce que vous avez un souvenir de cours sur  
la sexualité ou sur euh... ?

**Isia**

Je ne crois pas, je n'ai pas de souvenir... J'en ai peut-être un petit peu mais...

**Interviewer**

308 [Rire] D'accord ! Et beaucoup ou... est-ce que c'est plutôt interactif ?

309

310 **Isia**

311 Oui.

312

313 **Interviewer**

314 Est-ce que vous aimez vous asseoir avec les dames ? Est-ce que vous êtes debout ? Comment ça se  
315 passe ?

316

317 **Isia**

318 Oui c'est enfin, j'aime bien que ça soit interactif. Avec les groupes ça l'est plus ou moins. Les groupes  
319 c'est même trop interactif. [Rire] Mais j'aime bien ! Comment je m'installe ? Ça dépend des séances,  
320 parce que quand on est sur le périnée, on se met sur le ballon, quand on est sur le... ça dépend des  
321 séances. On n'a pas le même positionnement dans la salle.

322

323 **Interviewer**

324 D'accord !

325

326 **Isia**

327 C'est ce qui se passe quoi, hein !!

328

329 **Interviewer**

330 D'accord !

331

332 **Isia**

333 Peut-être besoin des tapis aussi on peut discuter en même sur les tapis, oui ça dépend des séances  
334 en fait.

335

336 **Interviewer**

337 Mais c'est sous forme de discussions en fait, vous avez euh... ?

338

339 **Isia**

340 Pas que discussion quand même, j'ai ma trame à faire quoi, donc je la fais quand même.

341

342 **Interviewer**

343 D'accord !

344

345 **Isia**

346 Je la fais après, il y a toujours un temps d'échanges en début de séance. Voilà ! Donc la première  
347 séance c'est présentation, après un temps d'échanges, des questions, comment vont les dames  
348 etcetera. Après j'ai.... je traite ce que... le thème de la séance, elle c'est plus ou moins interactif sur  
349 les questions. Voilà !

350

351 **Interviewer**

352 D'accord !

353

354 **Isia**

355 Mais ce n'est pas que du libre en fait !

356

357

358 **Interviewer**

359 Et il y a un sujet dans toutes les séances que vous faites, est-ce qu'il y a un sujet qui vous tient à  
360 cœur, que vous allez plus parler que d'autres puisque... ?  
361

362

363

**Isia**

364

Alors moi, mon sujet un peu de prédilection c'est l'alimentation, mais j'en parle pas pendant les six  
365 séances; je fais une info à part. Et c'est de l'alimentation pendant la grossesse, parce que la grossesse  
366 c'est toute la vie.

367

368

**Interviewer**

369

Et vous faites une information à part ?

370

**Isia**

371

Je fais une information le jeudi à 14 heures. Donc je vais enlever des séances de préparation et je  
372 propose aux dames qui sont intéressées de venir le jeudi à 14 heures.  
373

374

375

**Interviewer**

376

D'accord !

377

378

**Isia**

379

Pour moi c'est plus alimentation mais après tous les sujets, tout ce que ceux je dont je parle ça  
380 m'intéresse sinon j'en parle pas. [Rire]

381

382

**Interviewer**

383

Et justement le sujet de la sexualité plus que d'autres, est-ce que c'est un sujet tabou pour vous ou ?

384

**Isia**

385

C'est pas tabou, c'est une histoire de, ce n'est pas tabou, c'est après une histoire de priorité dans ce  
386 qu'on va raconter quoi, pendant nos cours !  
387

388

389

**Interviewer**

390

D'accord !

391

392

**Isia**

393

Pour moi c'est ça hein !

394

**Interviewer**

395

Histoire de temps en fait, c'est ça ?

396

**Isia**

397

De temps

398

**Interviewer**

399

D'accord !

400

**Isia**

401

Oui, oui. Parce qu'en fait rien que de parler de l'accouchement, ça peut prendre des séances et des  
402 séances. Et il y a plein de choses à dire quoi !  
403

404

405

**Interviewer**

406

410 Et si vous aviez justement le temps, est-ce que c'est un sujet, par exemple si on vous donnait une  
411 heure sur la sexualité ?

412  
413 **Isia**  
414 Une heure en plus ?

415  
416 **Interviewer**  
417 Une heure en plus, de cours en plus; est-ce que vous euh... ?

418  
419 **Isia**  
420 J'ai pas réfléchi parce que ça, je n'ai pas mis ça en place. Mais j'essaierai de trouver oui de quoi, oui; il  
421 y a de quoi dire hein, pour une heure. Oui

422  
423 **Interviewer**  
424 Est-ce que vous pensez que c'est important dans le cas de la grossesse, enfin, de, même peut être de  
425 votre expérience ?

426  
427 **Isia**  
428 Oui, oui

429  
430 **Interviewer**  
431 Est-ce que vous trouvez que c'est quelque chose d'important, est-ce que vous pensez que justement  
432 il faut en parler ? Il ne faut pas en parler ? Les dames veulent qu'on leur en parle ? Est-ce que vous  
433 avez remarqué ?

434  
435  
436 **Isia**  
437 Ce n'est pas il faut, il ne faut pas, c'est se mettre à l'écoute des femmes quoi ! Si elles souhaitent se  
438 laisser suffisamment un temps d'écoute et puis montrer certaines ouvertures qu'on puisse se  
439 confier. Voilà !

440  
441 **Interviewer**  
442 D'accord .Mais vous ne sentez pas que si on ne leur en parle pas, elles vont peut-être avoir un petit  
443 blocage et ne pas oser en parler ?

444  
445 **Isia**  
446 C'est possible que y en ait qui ont un problème et qui n'en parlent pas. J'ai pas, un moment, je ne  
447 vais pas dire, bon, maintenant on parle de votre sexualité quoi ! Donc, ce n'est pas ouvert comme ça  
448 quoi ! [Rire] Mais bon, dans les sujets qu'on aborde, on parle de ce qu'on entend par le périnée; on  
449 parle de je vais dire, des sujets intimes et c'est rien quoi ! Bon !

450  
451 **Interviewer**  
452 C'est sûr !  
453 **Isia**  
454  
455 Ça ressort quand même hein !

456 **Interviewer**  
457 Et vous faites beaucoup des... justement les entretiens prénataux ?

458  
459  
460 **Isia**  
461 Euh, oui!

462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512

**Interviewer**  
Entretien natal précoce ?

**Isia**  
Oui, oui

**Interviewer**  
Avant vous tenez beaucoup à les faire avant de faire des cours sur le périnée ?

**Isia**  
Alors, en fait, nous on fait ce qu'on appelle un peu l'inscription, je pense que vous y aviez déjà été.

**Interviewer**  
D'accord ! Oui oui !

**Isia**  
Donc c'est un peu... il y a tout dedans, il y a le dossier médical, on reçoit toutes les personnes qui accouchent ici, pendant une heure pour faire leur dossier. C'est vrai il y a le dossier médical, mais il y a aussi ce qu'on appelle l'entretien qui est inclus là-dedans. Les dames que je vois en prépa, ce sont souvent les dames que j'ai eu lors de cet entretien. Mais ça arrive que certaines soient inscrites par le secrétariat, je les ai pas vues.

**Interviewer**  
D'accord !

**Isia**  
Donc, je les ai pas rencontré toutes individuellement.

**Interviewer**  
D'accord ! Et au fur et à mesure des années où vous avez fait des cours de PNP, est-ce que vous avez remarqué que peut-être, selon votre expérience ou l'expérience professionnelle, que vos discours ont changés? Que votre façon de donner vos cours...

**Isia**  
Oui ! Ce n'est pas la même chose que j'ai faite au tout début que maintenant hein !

**Interviewer**  
Ce n'est pas votre...

**Isia**  
Bah maintenant j'ai, enfin, je fais plus ma trame à moi on va dire, avec ce qui me semble important pour moi, donc j'ai fait un trait sur moi. Et puis je suis plus à l'aise que ça soit dans la gestion de mes groupes. C'est différent !

**Interviewer**  
D'accord !

**Isia**

513 Je rebondis peut-être plus à ce qui se passe dans le groupe qu'avant je suis vraiment dans le plan  
514 ta ta ta...Maintenant je vais plus rebondir à m'adapter aux personnes, ce qui se passe etcetera.

515  
516 **Interviewer**  
517 D'accord !

518  
519 **Isia**

520  
521 C'est un peu plus, ma trame est moins fixe. [Rire]

522  
523 **Interviewer**

524  
525 D'accord ! Ok.

526  
527 **Isia**

528  
529 Il y en a une mais elle s'assoupit. Voilà !

530  
531 **Interviewer**

532 Mais si vous aviez le temps, il y a une formation que vous aimeriez faire, est-ce qu'il y a une  
533 formation qui vous intéresse ?

534 **Isia**

535 Je sais pas, je n'avais pas pensé à la sexualité, ce n'est pas ma priorité je pense. Oui, non, je ne sais  
536 pas. Si j'ai le temps pour faire des cours, enfin à rajouter quelque chose à mes cours ?

537  
538 **Interviewer**

539 Non avoir juste une formation de plus pour euh...

540  
541 **Isia**

542 Il y a plein de choses à faire qui m'intéressent oui, mais après, pour l'instant je me suis engagée  
543 dans rien que ça soit la réduc parce qu'il y en a pas ici, des sages-femmes qui font de la rééducation.  
544 L'écho aussi, parce qu'il n'a pas de sages-femmes qui font des échos, donc ça serait bien qu'il y en ait.  
545 Il y a plein de trucs quoi hein !

546  
547 **Interviewer**

548 D'accord ! Et c'est quelque chose qui vous intéresse par exemple la rééducation ? L'écho ? Euh...

549  
550 **Isia**

551 La réduc peut-être oui. Après en prépa aussi hein ! Il y a de quoi aussi, se diversifier...

552  
553 **Interviewer**

554 D'accord !

555  
556  
557 **Isia**

558 Voilà !

559  
560  
561 **Interviewer**

562  
563 Ok!

564

# Entretien Catherine, Sage-femme libérale, 53 ans

---

1 *Interviewer* : J'ai juste besoin d'un pseudonyme. Votre pseudonyme ! Au hasard ? Un truc  
2 qui... pour que je puisse euh me référer à vous pendant mon entretien.

3  
4 *Catherine* : Alors là... Je ne sais pas moi ! Et c'est embêtant si c'est Catherine ?

5  
6 *Interviewer* : Pas du tout.

7  
8 *Catherine* : Non ?

9  
10 *Interviewer* : Oh, pas du tout !

11  
12 *Catherine* : Bon euh ... alors

13  
14 *Interviewer* : Parfait ! Et du coup votre âge ?

15  
16 *Catherine* : Hum 53

17  
18 *Interviewer* : D'accord ! Donc... euh... ça fait combien de temps que vous êtes en... en libéral ?

19  
20 *Catherine* : Je ne vais pas compter le nombre des années... d'années mais ça fait depuis 1988, avec le  
21 calcul.

22  
23 *Interviewer* : D'accord.

24  
25 *Catherine* : Quand ce n'est pas un chiffre rond je ne sais pas.

26  
27 *Interviewer* : D'accord !

28  
29 *Catherine* : Ça fait 20... plus de 20 ans.

30  
31 *Interviewer* : Plus de 20 ans c'est ça !

32  
33 *Catherine* : Oui !

34  
35 *Interviewer* : D'accord ! Vous avez prat... Vous avez fait un peu de votre pratique avant ou vous avez  
36 tout de suite euh...

37  
38 *Catherine* : Oui ! J'ai travaillé euh... J'ai été diplômée en 86... et j'ai continué à faire des gardes euh...  
39 pendant 2 ans.

40  
41 *Interviewer* : D'accord !

42  
43 *Catherine* : Euh... après mon diplôme, plus donc en 88 je me suis installée en libéral mais ça  
44 n'existait pas le libéral.

45  
46 *Interviewer* : D'accord !

47  
48 *Catherine* : ... donc je faisais des gardes

49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

*Interviewer : Ça n’existait pas le libéral ?*

*Catherine : Euh... non...*

*Interviewer: D’accord!*

*Catherine : Et c’était... euh... j’étais un peu pionnière... donc... bon... euh... voilà... euh...c’était des gardes et puis après... bah... je me mise à faire des soins infirmiers parce que...euh c’était plus simple, c’était un weekend ... deux weekends par mois et puis j’avais fait mon salaire, hein !*

*Interviewer : D’accord !*

*Catherine : Ça paie mieux les infirmières que les sages-femmes, hein.*

*Interviewer : Ah oui d’accord !*

*Catherine : [rire] En libéral, vous faites deux weekends et vous avez euh... de quoi vivre, hein !*

*Interviewer : Oui.*

*Catherine : Oui.*

*Interviewer : Ah oui, bon ça va ! [Rire]*

*Catherine : [rire] on peut plus maintenant !*

*Interviewer : Ah ben oui c’est sûr*

*Catherine : Ça n’existe plus.*

*Interviewer : Et euh... donc du coup, ça fait combien de temps que vous êtes... que vous faites des cours de préparation en naissance depuis... ?*

*Catherine : Depuis 88*

*Interviewer : D’accord ! Depuis que vous êtes installée en libéral ?*

*Catherine : Ah oui, c’est parce qu’avant je ne faisais que des gardes.*

*Interviewer : Hum... et est-ce que vous avez remarqué euh... enfin déjà comment vous... est-ce que vous avez une trame particulière pour vos cours de préparation ? Comment vous vous organisez pour vous cours ?*

*Catherine : Oui ben, je... comme je suis quelqu’un de très structurée...*

*Interviewer : Uhum.*

*Catherine : ... euh... j’annonce toujours un thème et euh... avec un groupe de trois femmes euh... elles savent déjà qu’on va avoir une progression et puis avec une alternance entre la théorie et de la pratique, enfin je ne fais pas beaucoup de théories.*



101 *Interviewer* : Hum d'accord.

102

103 *Catherine* : ...mais surtout la mise en... en mouvement.

104

105 *Interviewer* : D'accord !

106

107 *Catherine* : Et puis euh... donc euh... oui il y a des... il y a toujours euh... elles savent ce qu'elles

108 viennent faire oui.

109

110 *Interviewer* : Ok !

111

112 *Catherine* : Je ne fais pas des... euh... Je ne fais pas le psychologue. [Rire] Je ne fais pas des groupes de

113 paroles.

114

115 *Interviewer* : Donc euh... Vous, vos cours du coup, ce n'est pas du tout sous... sous forme de cours

116 magistral, c'est un échange ?

117

118 *Catherine* : Oui.

119

120 *Interviewer* : D'accord !

121

122 *Catherine* : Oui parce que bon euh... à force on affine et puis on se libère de plein de charges donc on

123 fait... dire... on... il n'y a pas vraiment de trame mais je sais euh... où je vais et je sais ce qui est le

124 contenu et puis du coup, j'ai le temps de les faire participer complètement. Ça c'est à force de

125 faire, hein !

126

127 *Interviewer* : D'accord ! Et euh... vous... est-ce qu'il y a des thèmes que vous abordez pratiquement

128 systématiquement que vous aimez bien aborder quand même ?

129

130 *Catherine* : Bah euh...

131

132 *Interviewer* : Faire en sorte que ça revienne ?

133

134 *Catherine* : J'aborde tous les thèmes qui me semblent être essentiels, j'ai des petits dadas, c'est ça

135 que vous voulez savoir ?

136

137 *Interviewer* : C'est ça !

138

139 *Catherine* : Bon les petits dadas, c'est vrai que bon euh... y a hum... la nutrition parce que c'est vrai

140 que dans l'entretien prénatal euh... j'en parle, enfin... on échange sur comment elle mange et

141 comment ça serait bien de... de modifier les choses et comme je suis à côté des hum... complètement

142 pas du tout dans les directives nationales...

143

144 *Interviewer* : D'accord !

145

146 *Catherine* : ... je recadre par rapport au laitage... par rapport aux Oméga 3, par rapport aux

147 huiles, euh...

148

149 *Interviewer* : D'accord !

150

151 *Catherine* : Puisque j'ai suivi deux années de suite des cours de nutrition cellulaire active avec les

152 laboratoires Nutergia, j'ai appris plein de trucs que ça m'est vraiment pas... que je ne savais pas

comment on était foutu avec le diplôme de sages-femmes, je ne savais pas comment digérer, je savais pas comment... comment ces... les cellules, elles travaillaient donc j'ai appris vraiment euh... tous ce qui est utile euh...

*Interviewer* : D'accord.

*Catherine* : Et donc du coup... bon ben voilà je leur parle de nutrition puisque c'est quand même important pour les sportifs quoi, hein.

*Interviewer* : Uhum.

*Catherine* : Faire le sport de l'accouchement, il faut quand même être en bonne forme, ça c'est un état d'âme ! Ensuite euh... ben je vois en fonction de chacune de toute façon euh... donc... puisqu'il y a un entretien individuel au début.

*Interviewer* : Oui.

*Catherine* : Donc euh... du coup y a des... y a certaines femmes, on aborde tout de suite les problèmes de couple de sexualité parce que elles ont des problèmes et donc euh... des fois ça se voit déjà dans les interactions donc euh... des fois je... je peux poser les petites questions un peu flippantes bon... or j'en ai quelques fois qui ne reviennent pas à cause de ça...

*Interviewer* : D'accord !

*Catherine* : ...parce que ça a touché un point trop sensible et euh... donc elles ne veulent pas en parler alors y en a pour qui bon ce n'est pas ... voilà ... et ben ... j'ai été directe et qu'elles ont été incestées, violées machin et puis pour moi c'est clair... donc je vois en fonction de... Voilà... de comment je les sens.

*Interviewer* : D'accord.

*Catherine* : En général, je n'aborde pas la sexualité au début sauf bon pour euh... leur parler de déclenchement à l'italienne et des trucs comme ça tu vois pour voir comment elles réagissent.

*Interviewer* : D'accord.

*Catherine* : Et puis bon euh... voilà... on... est tranquillo hein mais bon des fois y a des réactions ouah [rire]

*Interviewer* : Vous... n'en parlez pas en systématique

*Catherine* : Non.

*Interviewer* : C'est euh... selon le feeling.

*Catherine* : Oui selon le feeling.

*Interviewer* : D'accord

*Catherine* : Je n'ai pas voilà... je, on discute et puis euh bon euh... on essaie de varier, y en a qui m'annonce tout de suite oh moi je suis bloquée, la toxo, la listeria c'est rien tout ça, ça c'est mal panique bon ben on en parle et puis y en a d'autres qui disent moi, moi je... je ne supporte pas des types anonymes machins bon ben du coup euh... on... on peut chercher plus par là.

205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256

*Interviewer : humm*

*Catherine : Après bon ben voilà... la nutrition et puis... pff... c'est un peu classique, hein, euh... justement il y a tout ce qui est utile à savoir et puis bon j'essaie de voir avec elles si par rapport à la maternité qu'elles ont choisie... elles ont un choix qui correspond à leurs attentes ou pas.*

*Interviewer: D'accord.*

*Catherine: Donc euh... Bon déjà ça donc après on euh... quand je suis en... je ne suis pas laquée avec personne bon euh... faut dire voilà si je vois que elles veulent un euh... un mode d'accouchement qui n'était pas conforme avec le... c'est ce que la maternité propose, bon euh on discute et puis on... bon sinon euh... voilà c'est en fonction de ce qu'on m'amène, hein. On en discute ensemble pour voir ce qui est le meilleur pour elle dans la mesure du possible.*

*Interviewer : D'accord*

*Catherine : Il n'y a pas de .... Là c'est là c'est vraiment, vraiment, très, très libre après mes cours sont structurés parce que c'est des cours qui groupent.*

*Interviewer : En plus ils groupent ?*

*Catherine : Donc en trois... en trois couples et donc du coup, on va je fais de la théorie, comment l'accouchement ça se passe etcetera et ça j'ai bien aimé la méthode de... d'Odile... euh... Odile à Marseille.*

*Interviewer : De Gasquet ?*

*Catherine : Non.*

*Interviewer : Pas du tout*

*Catherine : Une sage-femme*

*Interviewer : Ah une sage-femme ?*

*Catherine : Euh à Marseille.*

*Interviewer : Ah... euh... son nom m'échappe.*

*Catherine : Eh oui... j'ai un autre nom qui me vient donc euh... bon !*

*Interviewer : Ah son nom m'échappe !*

*Catherine : Oui enfin bon euh... qui qui est la plus ancienne du coin quoi et puis euh... des fois j'ai la mémoire qui flanche sur les noms. Et donc et donc bon comme on a fait une formation avec elle qui était vachement intéressante et, du coup on a pu faire le chemin d'accouchement, on joue aux cartes, donc on fait quelques choses d'interactives, hors ça prend deux heures quoi bon euh...je... au moins comme ça, ça rentre parce que sinon il y aura 20% de choses qui restent.*

*Interviewer : Hum...*

257 Catherine : Donc bon euh... là c'est vrai que je leur fais trouver euh... on parle de tout et puis en tout  
258 cas on fait attention.

259  
260 Interviewer : D'accord.

261  
262 Catherine : Donc c'est des cartes mais bon c'est... effectivement bon euh au fil du temps on élabore  
263 les stratégies, tu vois, c'est des trucs comme ça euh... donc euh...

264  
265 Interviewer : Ah d'accord.

266  
267 Catherine : Ils lisent la carte et puis on dit est-ce que c'est du vrai travail, du travail, est-ce que c'est  
268 euh... bien est-ce que c'est pas bien, est-ce que, qu'est ce qui s'est passé euh qu'est-ce que j'ai euh...  
269 [Rire]

270  
271 Interviewer : Ah oui ok !

272  
273 Catherine : Hein donc euh c'est... voilà et puis après on fait euh... la méthode de la FARES euh  
274 l'expression francophone pour l'accouchement respecté

275  
276 Interviewer : Hum...

277  
278 Catherine : De comment on se bouge, comment on souffle euh... mais bon c'est euh en gros c'est on  
279 a rien à cacher alors... euh comment on fait ça, ça c'est mon cd de relaxation.

280  
281 Interviewer : Oui.

282  
283 Catherine : Voilà donc on travaille là-dessus, massage, bouger, souffler, machin, bon un truc  
284 pratique, bon il y a un programme en 7 étapes, je leur donne sur un bout de papier et puis je leur  
285 donne toujours dans des supports euh... pour effectivement sur la suralimentation euh... là qui vient  
286 de Farida Hammani.

287  
288 Interviewer : D'accord.

289  
290 Catherine : Je ne sais pas si tu connais euh...

291  
292 Interviewer : Ça me dit quelque chose oui !

293  
294 Catherine : Elle était sage-femme aussi à Marseille puis elle est partie. Et puis bon euh... des trucs sur  
295 euh... la physiothérapie quand je vois qu'elles sont réceptives, j'ai des anglaises aussi qui en ont... des  
296 trucs euh sur euh... l'alimentation toujours donc c'est surtout au début... donc c'est mon bouquin du  
297 premier cours.

298  
299 Interviewer : D'accord

300  
301 Catherine : J'ai déjà un classeur pour chaque cours.

302  
303 Interviewer : Hum... d'accord, ok.

304  
305 Catherine : Et euh... je donne des feuilles, un tas de trucs euh... ça on retrouve sur mon site web.

306  
307 Interviewer : D'accord.

308

309 *Catherine* : Pour avoir déjà savoir euh... ce qu'ils viennent chercher ici.  
310  
311 *Interviewer* : Euh d'accord ... et est-ce que vous faites... enfin, vous essayez ou est-ce que vous faites  
312 systématiquement l'entretien prénatal précoce ou est-ce que c'est ... à chaque fois euh... vous leur  
313 proposez puis après vous faites avant les cours ?  
314  
315 *Catherine* : Ah oui ! De toute façon moi je ne commence pas euh... dans un nouveau groupe, hein pas  
316 forcément souvent celles que je connais déjà, bon elles reviennent deux fois, trois fois, quatre fois et  
317 puis bon euh... ça fait longtemps. Et bon... là c'est là des fois elles viennent de faire une séance, c'est  
318 ce qu'on appelle une séance d'entraînement...  
319  
320 *Interviewer* : D'accord.  
321  
322 *Catherine* : Et puis euh à la suite on fait l'entretien mais je les connais déjà, la grossesse d'avant et je  
323 sais que ce qui est déjà passé quand elles ont accouché et peuvent elles me racontent après ce qui  
324 leur est resté de tout ça parce que moi je fais euh... une fois qu'on a fait des cours, je fais des séances  
325 d'entraînement rien qu'avec les femmes.  
326  
327 *Interviewer* : Hum hum  
328  
329 *Catherine* : Et euh... à volonté libre, entrée libre, gratis euh... deux fois par semaine.  
330  
331 *Interviewer* : D'accord... super !  
332  
333 *Catherine* : Voilà donc elles s'habituent, elles se lâchent, elles soufflent euh... elles bougent, on fait du  
334 yoga... enfin plutôt...  
335  
336 *Interviewer* : Vous faites du yoga alors ?... d'accord !  
337  
338 *Catherine* : Et puis voilà donc... on fait un truc où on se détend bien, on baille, on rigole bien, on se  
339 lâche euh...  
340  
341 *Interviewer* : Euh...  
342  
343 *Catherine* : Voilà!  
344  
345 *Interviewer* : D'accord! C'est vraiment euh... un entraînement de... oui.  
346  
347 *Catherine* : Y en a qui viennent 20 fois hein ! Celles qui... celles qui attendent le deuxième, le  
348 troisième, le quatrième, elles ne viennent qu'à ça d'ailleurs  
349  
350 *Interviewer* : D'accord.  
351  
352 *Catherine* : On fait l'entretien, puis on fait les entraînements, à priori bon sauf celles que je ne  
353 connaissais pas avant, des fois elles font à la carte, elles choisissent le truc et puis euh... et sinon  
354 quand je les connais euh...  
355  
356 *Interviewer* : Hum...  
357  
358 *Catherine* : Je bouge.  
359  
360 *Interviewer* : D'accord.

361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
410  
411  
412

*Catherine* : C'est de la pratique.

*Interviewer* : Et euh... et puis après pour une patiente que vous connaissez ou que vous connaissez un peu moins euh... vous remarquez que vous allez, en revenant à la sexualité, plus parler pendant l'entretien ou pendant les cours ou est-ce que c'est... ?

*Catherine* : En général, si je vois qu'il y a un fil sur lequel on peut tirer gentiment euh... à l'entretien je n'en reparle pas pendant les cours collectifs. Par contre, bon ben euh... je leur dis bien que si vous voulez qu'on en cause euh... ce n'est pas pendant les cours, quoi.

*Interviewer* : D'accord.

*Catherine* : Bon ben c'est individuel...

*Interviewer* : Pour vous c'est individuel... ?

*Catherine* : Ah oui, oui, jamais, jamais on n'étaie pas ces trucs dans un groupe euh... donc... mais bon euh... voilà c'est... c'est... l'heure est annoncée euh puis après si y en a qui me demande après si après un cours est-ce que je peux rester, bon ben oui et puis bon là elles ... bon voilà, comment dire... donc euh c'est bon moi j'ai commencé à faire euh quand, bon on sait qu'après avoir fait les outils un peu classiques que font toutes les sages-femmes, la piscine, du yoga, des trucs physiques

*Interviewer* : Hum...

*Catherine* : Après on fait de la sophro, euh... puisque c'était la mode à l'époque. Bon après j'ai commencé à me pencher plus sur les problèmes relationnels donc j'ai fait une demi-licence de psycho-sexologie.

*Interviewer* : D'accord.

*Catherine* : Sur ça, j'étais en manque et puis euh... ça s'est avéré indispensable parce que j'ai fait trois ans de sexologie à Bobigny.

*Interviewer* : Ah d'accord.

*Catherine* : Parce qu'en rééducation du périnée des fois je vis avec des choses que je ne pigeais pas bien, donc moi ...enfin après avoir fait effectivement des formations classiques de sage-femme, j'ai fait le... de trois ans à Bobigny 10 weekends par an. Et puis du coup comme il y avait un volet psycho, ben j'ai fait le DU de Psycho, la Licence de psycho euh... j'avais 40 ans hein déjà !

*Interviewer* : D'accord ! Parce que votre formation initiale pour vous ce n'était pas suffisant...

*Catherine* : Ah non ça suffisait pas et puis bon ben du coup avec la psycho et puis la sexologie, j'ai terminé tout ça en 95, ça fait déjà un bail hein !

*Interviewer* : Hum...

*Catherine* : Et puis bon j'avais rencontré Dominique entre temps j'avais euh... la CMP.

*Interviewer* : D'accord.

413 Catherine : Effectivement elle était encore euh... elle est encore vivante et donc bon y a eu un tas de  
414 trucs qui se sont mis comme ça au fur et à mesure. Bon j'ai travaillé parce que ben en psycho y avait  
415 besoin comme contourner les obstacles.

416  
417 Interviewer : Hum hum.

418  
419 Catherine : Et puis bon elle fait deux ans de... et puis euh bon... voilà puis au fur et à mesure y a des  
420 trucs qui se mettent alors c'est vrai que c'est surtout la sexologie, je trouve que c'est important  
421 surtout en rééducation du périnée.

422  
423 Interviewer : Hum hum.

424  
425 Catherine : C'est vrai que là j'ai... euh y a plus de... y a beaucoup de besoins de la part des femmes en  
426 prépa, après ça bon euh... soit celles qui supportent pas les rapports par exemple, qui euh... qui font  
427 des blocages bon ben... euh... bon... comme euh... par exemple des euh des musulmanes qui... qu'on  
428 rappelle...

429  
430 Interviewer : Oui.

431  
432 Catherine : Quand elles m'expliquent effectivement, le mariage euh... c'était dur, dur euh...

433  
434 Interviewer : Oui.

435  
436 Catherine : Euh... le dépucelage c'est une horreur après bon elles sont tellement bloquées pour  
437 l'accouchement que bon effectivement euh...

438  
439 Interviewer : Oui

440  
441 Catherine : On voit un petit peu comment on va pouvoir contourner l'obstacle et puis bon c'est une  
442 histoire de confiance aussi euh... et puis quand je leur dis c'est plus facile à faire sortir qu'à rentrer...  
443 donc bon euh... voilà euh... mais c'est vrai que à part, bon... des femmes qui ont vraiment des soucis  
444 de sexualité, on n'aborde pas vraiment la sexualité pendant l'accouchement bon mis à part quand  
445 on fait cours sur la poussée bon ben c'est vrai que c'est quand même c'est pipi caca prout euh...

446  
447 Interviewer : Oui.

448  
449 Catherine : On parle de, enfin je leur parle du reflexe gastro colique, je leur parle comment ça  
450 fonctionne quoi. Et puis de... d'essayer de comprendre comment elles sont fichues parce que le  
451 périnée tout ça bon euh ...

452  
453 Interviewer : Oui

454  
455 Catherine : Bon souvent... comme toutes les sages-femmes, on a été faire un saut chez Valérie, super  
456 chez Méline pour le massage du périnée, sur d'autres tas de trucs !

457  
458 Interviewer : Euh oui

459  
460 Catherine : Et puis voilà donc euh... c'est vraiment coup par coup s'il y a des femmes qui ont vraiment  
461 des besoins bon ben euh ... à ce moment-là, c'est vrai que bon, ce n'est pas en groupe hein mais  
462 euh...

463  
464 Interviewer : Hum hum.

465  
466 *Catherine* : On voit un petit peu... j'en ai eu y a pas longtemps qui euh... enfin elle avait été incestée  
467 depuis ses 8 ans par son beau-père. C'est vrai qu'avec son mari, elle a son compagnon et... on n'est  
468 pas large, quoi !  
469  
470 *Interviewer* : Euh oui euh...  
471  
472 *Catherine* : Ce n'est pas facile... ben y a des trucs qui arrivent, on tombe des nus par ce qu'on dit là...  
473 à domicile ou autre et il y a des fois effectivement on a besoin de vraiment d'apport euh... je dirai de  
474 psychologie en sexualité.  
475  
476 *Interviewer* : Ben oui !  
477  
478 *Catherine* : Parce que physiquement... bon à part bon euh... avec la rééducation bon c'est vrai qu'il y  
479 a des femmes elles ont un problème local c'est quand même pas si bon quoi...  
480  
481 *Interviewer* : Hum hum  
482  
483 *Catherine* : En général c'est psychique ! Puis bon quand on fait le cours sur les suites de  
484 couches, c'est vrai que du coup... je leur parle des possibles difficultés dans le couple physiquement...  
485  
486 *Interviewer* : Oui.  
487  
488 *Catherine* : ... au niveau du lien, au niveau de l'affect...  
489  
490 *Interviewer* : Hum...  
491  
492 *Catherine* : Et tout ça c'est voilà, il y a [rire] c'est, c'est maintenant ça me semble naturel parce que  
493 bon euh... c'est psycho la sexo, tout ça c'est un peu...  
494  
495 *Interviewer* : Oui  
496  
497 *Catherine* : ... tout mélangé hein  
498  
499 *Interviewer* : Et vous n'allez pas euh... le sexe... enfin ... de la sexualité ?  
500  
501  
502 *Catherine* : Ce n'est pas de thérapie de sexologie.  
503  
504 *Interviewer* : Oui mais euh... est-ce que vous allez en parler quand vous sentez qu'il y a un... quand  
505 elles vont vous poser une question qu'elles vont vous dire j'ai un souci ? Ou est-ce que vous allez en  
506 parler euh... presque dans la physiologie juste leur expliquer comment leur corps change, comment...  
507  
508 *Catherine* : Oh euh... j'en parle euh... je parle très facilement de la sexualité donc c'est vrai que bon  
509 euh... je vois comment elles reçoivent certaines euh... certaines choses.  
510  
511 *Interviewer* : D'accord.  
512  
513 *Catherine* : Et puis après bon ben en fonction... et là c'est vrai, par exemple, dans le cours suites de  
514 couche euh non dans le cours poussé déjà pour commencer puisqu'à la suite des couches et puis  
515 après c'est par ordre chronologique et bien euh... c'est vrai que sur la poussée euh... je vois déjà  
516 celles qui euh... celles qui ont déjà des blocages parce qu'elles commencent à me cuisiner sur le



517 périnée alors qu'est-ce qu'on en fait, qu'est-ce que ça va faire et puis l'épisio, elles ont toutes des  
518 trouilles monumentales !

519  
520 *Interviewer* : Hum

521  
522 *Catherine* : Donc là... voilà donc... je les rassure... pour dire voilà donc il y a toujours quelque chose à  
523 faire... on ne va pas se laisser amocher... euh voilà... il y a forcément des choses en prévention, c'est  
524 le rôle de la sage-femme.

525  
526 *Interviewer* : Bien sûr... Hum.

527  
528 *Catherine* : Donc... bon... on essaie de trouver voilà et... je leur dis si vous êtes chochette si vous euh...  
529 si vous reculez comme ça quand le gynéco il vous examine euh... là il faut le faire le massage du  
530 périnée

531  
532 *Interviewer* : Oui, c'est sûr !

533  
534 *Catherine* : [rire] Voilà... et donc bon y en a certaines qui viennent me voir après et puis vont me  
535 dire dit euh... moi j'y arrive pas, bon ben... comment vous vous y prenez, qu'est-ce que euh... voilà !

536  
537 *Interviewer* : D'accord.

538  
539 *Catherine* : Sauf si elles me le demandent.

540  
541 *Interviewer* : Oui.

542  
543 *Catherine* : Hein ? Si elles me disent par exemple, le gynéco il m'a fait mal, je me demande si  
544 pourquoi j'ai eu mal comme ça euh... qu'est-ce que j'ai qui va pas ? Ben on lui dit si vous voulez, on  
545 vous examine et je regarde et...

546  
547 *Interviewer* : Hum, hum.

548  
549 *Catherine* : Bon ça m'arrive d'avoir des fois, je me rappelle d'une femme... canon euh... je  
550 n'avais jamais une si belle femme, belle de partout, une qui venait de Russie, elle me dit... elle est  
551 venu me voir en me disant : « voilà ben ça fait trois ans que j'ai accouché et puis trois ans que je ne  
552 sens plus rien avec mon mari. Qu'est-ce que j'ai qui va pas ? » [Rire] Voilà ! « Examinez-moi pour me  
553 dire si ce que j'ai qui va pas ! ». Donc bon euh... on a pu voir qu'effectivement elle n'avait rien qui  
554 clochait physiquement, hein !

555  
556 *Interviewer* : D'accord.

557  
558 *Catherine* : Mais bon euh... son mari il tirait son coup en trois secondes, bon ben ... c'est sûr que... elle  
559 n'est pas très chauffée, quoi ! C'est tout. [Rire] Avant ça la gênait pas qu'il est plus rapide mais bon  
560 euh... avec un gamin ben... il a besoin de temps.

561  
562 *Interviewer* : Hum, hum.

563  
564 *Catherine* : Ben voilà... c'est vrai qu'elle essaie de trouver euh... [Rire]

565  
566 *Interviewer* : Oui.

567

568 *Catherine* : Et y a pas mal de femmes qui surtout, viennent me voir, bon euh... elles tentent de  
569 reprendre les rapports après une épisio euh... et puis qu'on va leur dire c'est dans votre tête euh...  
570 bon euh... elles viennent me voir et puis me disent non ce n'est pas dans tête euh c'est vraiment  
571 euh... y a un tranché de 14 là-dedans euh... c'est vrai que bon ben voilà

572  
573 *Interviewer* : Hum

574  
575 *Catherine* : Et puis on dit... quand elles savent qu'on peut y faire quelque chose on va faire plus de  
576 technique ostéopathique euh... un peu de fasciathérapie euh... les trucs pour cacher les cicatrices et  
577 puis euh... et donc la sexologie bon ça sert à aborder les... effectivement les soucis physiques aussi...

578  
579 *Interviewer* : Hum, hum.

580  
581 *Catherine* : ... pour les gens mais c'est beaucoup, beaucoup de psy, mais ce n'est pas dans  
582 leurs têtes les problèmes.

583  
584 *Interviewer* : Hum

585  
586 *Catherine* : Il y a d'abord dans le corps et puis après y en a d'autres bon... elles s'entendent pas avec  
587 leurs maris euh... bon ... pour diverses raisons hein enfin, physiquement, affectivement, et tout euh...  
588 donc y en a qui euh qui des fois qui voilà qui disent voilà mais moi j'ai jamais pris mon pied, comment  
589 je peux faire [rire] bon ben ... vous êtes bien avec votre mari ? Bah oui ! Bon ben alors, ne cherchez  
590 pas à prendre le pied parce que là euh... c'est comme  
591 Ça c'est comme ça hein ? Avec un autre homme ça serait peut être différent mais euh... c'est comme  
592 ça ! [Rire]... y en a qui se mettent des enjeux hein bon ben voilà...

593  
594 *Interviewer* : Hum.

595  
596 *Catherine* : Donc, c'est vrai qu'avant la formation initiale pour moi à l'époque c'était trois ans.

597  
598 *Interviewer* : Hum.

599  
600 *Catherine* : Et on n'avait rien de... on avait un peu de psycho... euh... on traitait la mort pendant euh...  
601 deux ans !

602  
603 *Interviewer* : D'accord !

604  
605 *Catherine* : Et puis c'était tout ! Donc euh... bon euh... on n'a jamais euh... jamais eu de formation de  
606 rien du tout hein ?

607  
608 *Interviewer* : Et est-ce que c'est face à humm... pendant... vos cours de préparation, est-ce que c'est  
609 face à toutes ces questions, est-ce que c'est ça qui vous a poussé à faire une formation sur ?...

610  
611 *Catherine* : Oui euh... oui parce que bon euh... on est un peu euh on se dit, je ne vais pas répondre  
612 euh... ça va être à côté quoi bon euh... quand j'avais avant... je prenais même des femmes parce que  
613 la rééducation du périnée ça fait pas si longtemps que ça, puisque les jeunes femmes, les  
614 jeunes mamans y ont accès.

615 Avant, j'avais que des femmes de... ménopausées, des mamies de 75 ans et bien euh... un jour j'en ai  
616 eu une qui m'a dit euh... je mettais la sonde à l'époque pour les femmes plus âgées puis elle me dit  
617 c'est pas mal votre truc. Puis ah bon ben vous êtes la première qui trouve ça sympa puisque  
618 d'habitude ce n'est pas agréable d'avoir une sonde avec des électrocités, elle dit euh... si moi je  
619 trouve que c'est pas mal puis je dis euh... à mon avis euh... Vous avez des soucis avec votre mari ? Elle

620 me dit euh... Oui, c'est sûr ! Je le savais parce que j'avais vu euh... sa fille enceinte qui m'a parlé que  
621 le père c'était un cocasse euh... donc euh bon euh... du coup j'ai parlé à la mère quoi...

622

623 *Interviewer* : Oui

624

625 *Catherine* : [rire]... mais moi, j'étais un peu à l'époque, je n'avais pas fini mes études... euh... je euh...  
626 qu'est-ce que je lui dis quoi ? Et puis bon ben... elle me dit euh... comme ça euh... de but en  
627 blanc euh... vous croyez que je devrais trouver un amant ? Ce n'est pas pour voir hein... mais bon  
628 euh... il faut changer des choses... [Rire]... mais bon... c'est vrai que bon on est un peu séché des fois  
629 les gens ils croient qu'on a ici toutes les réponses et puis euh...physiquement, psychiquement et  
630 tout... on n'est pas armé hein !

631

632 *Interviewer* : Mais est-ce que c'était la sexualité psychologique qui vous manquait ou est-ce que la...  
633 ou est-ce que c'était même la... la sexualité de base pendant la grossesse, la libido, les modifications  
634 corporelles ?

635

636 *Catherine* : Mais tout, c'est un peu l'ensemble ! On peut pas mettre les cases hein... c'est,  
637 c'est un ensemble qui fait que les gens ils sont contents ou pas contents et puis que ça... va ça  
638 marche ou pas et c'est quand même une grosse blessure euh...psychique quand le physique ne suffit  
639 pas.

640

641 *Interviewer* : Oui

642

643 *Catherine* : Donc et bon euh... et ben c'est vrai qu'elles sont malheureuses quand elles ont des  
644 blocages ou qu'elles n'ont pas de... ça les intéresse pas... ou que... donc il y en a qui me dise euh... oh  
645 mais moi je suis pas du tout là-dedans, je fais en sorte d'être couchée avant que mon mari rentre  
646 comme ça, ça évite qu'il veuille qu'on fasse l'amour. Je dirai de ses 25 ans euh... c'est dommage !  
647 [Rire]

648

649 *Interviewer* : D'accord ! Ah d'accord !

650

651 *Catherine* : Et ben voilà ! Quand j'en ai une un jour qui me dise, c'est elle qui faisait euh... c'est cette  
652 femme-là qui m'a fait, qui m'a poussé à faire une formation qui me dit comme ça ... quand j'entrais...  
653 j'allais chez elle... euh... et puis euh... c'est le matin... on passe par la cuisine, elle avait une pièce de  
654 courgette je lui dis que le temps qu'on fasse le monito vous arrêtez peut-être de faire votre  
655 courgette euh... elle dit ben non... il faut que ça cuise... si vous voulez, on va faire le monito dans la  
656 pièce d'à côté et puis le monito il marche tout seul et puis je faisais un peu... euh... je papotais un peu  
657 avec elle et puis à un moment je lui dis... c'est en train de courir vos courgettes alors j'étais arrêter  
658 les courgettes et puis ... et en revenant je lui dis euh... elles sont démontées vos courgettes ... euh...  
659 elles sont trop cuites ! Et puis elle me dit bah très bien puisque je suis enceinte ! Ah ! Pourquoi ? Bah  
660 quand même le bébé il n'a pas de dents ! Oui, d'accord ! Comment vous voyez les choses ? [Rire]  
661 Bah... bah il faut bien que je mouline tout ! Ah d'accord ! Placenta tout ça... euh... pff non ? Donc  
662 euh... bon euh... pour elle donc elle m'explique le bébé euh... à l'heure de manger euh... il tête la  
663 mamelle de l'estomac. D'accord !

664

665 *Interviewer* : Mon Dieu, non !

666

667 *Catherine* : Donc ok ! Donc euh... je commence à lui expliquer un peu des trucs, je lui parle  
668 du placenta, que c'est un... en unité euh... y a pas de communications, quoi... s'il est dans l'utérus,  
669 c'est... il ne communique pas avec l'estomac, les intestins tout ça ! Bah c'était une vision d'un gamin  
670 de 2 ans qu'elle avait ! Et puis euh... tu dis donc... elle me dit euh... "Oh mais moi de toute façon  
671 euh... il pourra jamais sortir" ... je dis "pourquoi ça ?" ... "Je suis trop étroite" alors elle peut faire du

48 de pantin à peu près. Donc je lui dis "je ne pense pas que vous êtes trop étroite, pourquoi vous dites ça que vous êtes trop étroite ?" ; "Ah... avec mon mari c'est trop dur, hein !" ; "euh oui euh... mais à chaque rapport c'est difficile ?" Elle me dit : "Ah oui, ça fait 18 mois... le dépucelage ça était l'horreur, heureusement que je suis tombée enceinte la deuxième fois" [rire] mais bon voilà euh... et puis alors qu'elle me sort des trucs euh... voilà elle me dit euh "parce que vous savez mon mari il est Maçon." Oui il est maçon ! Oui et alors ?" ; "Bah, c'est des chauds lapins !" Mais deux fois en 18 mois, on n'appelle pas ça un chaud lapin ! Non elle me dit c'est gros ! Ah d'accord ! C'est ça un chaud lapin... c'est gros ! [Rire] ah oui ! Ben le bébé ça va être encore plus gros ce n'est pas possible ! [Rire] bon j'ai rien pu y faire moi, je savais pas quoi faire comme ça ! Bon elle a eu une césarienne, absence de dilation, elle a été bloquée, euh... même avec une péri, ça a jamais pu se lâcher, quoi ! Ce n'est pas possible ! Puis elle était contente après l'accouchement, hein ! Bah au moins comme ça, il ne m'embêterait pas avant longtemps. J'étais opérée. [Rire]

*Interviewer* : Ah oui.

*Catherine* : Donc bon euh... on est désarmé quoi... euh... parfois on ne sait pas comment prendre les problèmes des gens parfois euh...

*Interviewer* : Et vous vous sentez encore comme ça ?

*Catherine* : Non, pas vraiment...

*Interviewer* : Et même mis à part votre formation que vous avez faites en sexologie, est-ce que vous... enfin... de ce que j'ai l'impression d'entendre... est-ce que vous avez l'impression que c'est aussi les femmes qui vous ont appris des choses sur la sexo... sur la sexualité ? Est-ce que d'en parler ou est-ce que vous avez lu des articles bien avant de faire votre formation ?

*Catherine* : Je ne sais pas ! Non euh... j'ai dû beaucoup bouquiner, hein ça ! Ça c'est sûr ! Et parce que moi, pendant les trois ans euh... on a tout fait hein... des bouquins...

*Interviewer* : Oui.

*Catherine* : ... et des trucs et puis en psycho en plus de ça moi, j'ai fait psycho à Lyon qui était euh... des unités de valeurs sur femmes et sexualités

*Interviewer* : D'accord !

*Catherine* : Donc la mise en place de l'identité féminine, c'est vraiment très intéressant comme j'habitais Valence à l'époque donc... j'allais à Lyon... c'est enfin incomparable par rapport à ce que j'ai vécu à Aix. J'ai continué à loger à, j'ai habité à Aix avec... c'est des connards alors ! [Rire] Là-bas j'ai découvert plein de choses et puis bon... y avait, par exemple, un mémoire à faire sur... et puis y avait peu de mémoires à faire... un sur euh... attends... c'était, ça était pour le DU de psycho... c'était euh... les rapports mère-filles.

*Interviewer* : Hum, hum.

*Catherine* : Donc ça on avait euh... j'ai beaucoup réfléchi à ça parce que sur le moment je suis revenue de chez moi, j'allais euh... j'avais donc 40 ans un peu passé... mes gamins étaient déjà un peu grands et puis... et puis... je les ai élevés toute seule parce que le couple n'avait pas marché et puis... donc je reviens à la maison c'est à partir d'une œuvre littéraire qui en a fait de nous un travail sur le rapport mère-fille. Oh j'ai dit putain elle va nous faire bouquiner des bouquins imbuables, de toujours de femmes qui ont des problèmes avec leurs mères ! Ça me fait chier parce que franchement je voudrais bien quelque chose de normale, on n'entend dire que des femmes qui ont

des problèmes avec leurs mères. Donc j'ai mon plus jeune fils qui avait, je ne sais pas, 8 ans ? Qui me dit comme ça t'as qu'à prendre un film ! Un film sur la relation mère-fille tu en connais? Il me dit oui prend Wilo ! Wilo c'est l'histoire d'un petit nain qui rencontre un mec un peu fantaisiste et puis avec une sorcière, une femme un peu guerrière etcetera. Putain y avait des rapports mère-filles ? Il dit bah oui, c'est tout à fait ça hein ! [Rire] Donc, je travaillais sur Wilo, j'ai fait un mémoire sur la relation mère-fille à travers un film de science-fiction hein ! [Rire]... oui donc euh c'était vachement sympa et puis... et puis après bah j'ai fait un mémoire de... sur... le euh la sexualité à travers le rock, la danse.

*Interviewer : D'accord !*

*Catherine :* Et donc euh... bon là aussi j'ai été faire un tas d'interviews, j'ai été euh... j'ai vraiment fait des cours de danse de rock pendant deux ans [rire] pour comprendre ce qui se passait dans les couples etcetera donc j'ai fait de l'application.

*Interviewer : D'accord !*

*Catherine :* Là j'ai appris plein de choses et puis j'avais une copine qui était... une hystérique pas possible qui, effectivement euh... elle aime danser le rock, elle aimait que les trucs euh... que moi je n'aimais pas en rock, elle n'a pas ce revolver qu'elle appelait ça ou des trucs la lutte entre l'homme et la femme elle est toute seule hein... toujours, elle n'a pas d'enfant, elle n'a pas de mec...  
[Rire]

*Interviewer : Hum, hum.*

*Catherine :* Et puis bon, j'ai rencontré un tas de gens comme ça qui... qui m'ont vraiment ouvert les yeux sur l'attitude des gens dans le sang et dans... en collectivité etcetera. Mais les femmes enceintes c'est vrai que c'est un moment un peu spécial...

*Interviewer : Hum, hum.*

*Catherine :* Et c'est vrai que bon mis à part... je trouve que c'est un peu plus banal parce que c'est euh... il y en a chez qui ben ça va bien, puis d'autres qui ont des blocages depuis toujours.

*Interviewer : Hum, hum.*

*Catherine :* Bon, à part ça, ce n'est pas le moment d'aller regarder un tas de trucs euh... il faut que je laisse vivre leurs grossesses sauf celles qui, effectivement, ont des problèmes de schéma corporel.

*Interviewer :* Et après, par exemple, une patiente qui vient vous voir ou vous êtes en entretien ou juste vous faites un cours avec elle qui n'a pas de problème particulier...

*Catherine :* Mais j'ai le mari hein... en entretien !

*Interviewer : Avec... avec le mari aussi.*

*Catherine : Oui.*

*Interviewer :* Mais est-ce que vous allez toujours ... est-ce que vous allez toujours un peu... poser une question pour ouvrir sur la sexualité ou est-ce que vous... si vous ne sentez pas...

*Catherine : Pas forcément !*

776 *Interviewer* : ...des fois vous n'en parlez pas du tout pendant les cours ?

777

778 *Catherine* : Non, des fois y a des gens, il faut... on ne peut pas, bon je... vous savez des fois je fais des  
779 erreurs et des fois je... voilà, j'ai eu une patiente y a pas longtemps, c'est vrai que bon euh... elle a dit  
780 tout bonnement, hein qu'elle était bloquée avec son mari, qu'ils ne pouvaient pas avoir un rapport...  
781 que c'était l'horreur et ben... voilà elle en a pris rendez-vous la fois suivante, elle est jamais revenue...  
782 on avait abordé un sujet trop vite...

783

784 *Interviewer* : Hum, hum.

785

786 *Catherine* : Fallait pas ! Mais bon, c'est vrai que c'est... c'était tellement flagrant que bon euh... j'ai...  
787 voilà ça m'a échappé... j'ai posé une question, elle y a répondu et puis elle s'est refermée et après j'ai  
788 changé de sujet mais c'était déjà donc le premier contact, elle n'a pas pu...

789

790 *Interviewer* : D'accord !

791

792 *Catherine* : ... aller plus loin ! Ce n'est pas facile, hein ! Ce n'est pas simple mais... bon après ça, y a  
793 des fois c'est des règlements de compte carrément... donc il faut lutter, quoi ! Hum...j'ai déjà eu des  
794 expériences comme ça où... bon voilà, le mec il commence à dire oui mais de toute façon euh il n'y  
795 met pas de la bonne volonté, hein ! On discute, on essaie de le recadrer, on... [Rire]

796

797 *Interviewer* : Et pour vous, ils sont... ils devraient être... vous les inviter à tous les cours les conjoints ?

798

799 *Catherine* : Non, pas tout ! Je ne les invite pas pour la poussée.

800

801 *Interviewer* : D'accord !

802

803 *Catherine* : ...c'est ça ! Je veux qu'on reste entre femme, c'est exprès. Ça parle plus !  
804 Puis après, quand on se revoit après avec... en individuel, c'est là je fais pousser la femme pour qu'il  
805 voit comment elle a appris. Et bon je... comme il y a des fois des maris... y a des... y a certains maris  
806 que j'essaie d'évincer, assez rapidement, donc je propose des horaires où je sais qu'ils ne vont pas  
807 être libres, si la femme les accepte c'est qu'elle est d'accord avec moi.

808

809 *Interviewer* : Oui !

810

811 *Catherine* : Mais bon ! Il y en a certains, ils veulent être là tout le temps, ils surveillent leurs  
812 femmes, du style "je vous amène femme... c'est parce qu'elle est nulle, elle ne sait pas respirer." "Ah  
813 bon ? Bah elle a l'air vivante..." ; "bah oui mais enfin, vous savez de quoi je cause, je suis  
814 pneumologue." ; "Oui, d'accord ! Au revoir." [Rire] Une calamité, hein... elle ne sait pas respirer. Oui,  
815 à son "soit bonjour", hein déjà !

816 Ça commence des fois qu'ils ne laissent pas parler de leurs femmes, donc après voilà tu vois un peu si  
817 on peut le garder aussi... [Rire] je lui dirai le mec, hein ! Des jours, je m'ouvre aux hommes mais après  
818 j'essaie de... il y a des femmes euh... dès qu'il y a leurs maris, elles ne sont plus bonnes à rien, quoi !

819

820 *Interviewer* : Les cours de soir sur la poussée dont vous m'avez parlé justement, est-ce que c'est un  
821 cours où vous remarquez où elles se lâchent plus, elles parlent un peu plus de sexualité ou... ?

822

823 *Catherine* : Oui !

824

825 *Interviewer* : Elles en parlent beaucoup plus qu'en...

826

827 Catherine : Déjà, déjà j'essaie de garder le même groupe donc elles se connaissent depuis déjà pas  
828 mal de temps puis on le fait... euh le cours sur la poussée, on le fait un mois et demi avant  
829 l'accouchement...

830  
831 Interviewer : D'accord !

832  
833 Catherine : ... et donc bon elles sont... elles arrivent ici... elles sont à 22 semaines d'aménorrhée pour  
834 l'entretien, donc on a eu le temps, on arrive à 36 semaines donc il y a eu quand même une  
835 progression et tout. Et puis euh... là le fait qu'il n'y a pas d'hommes, je trouve que c'est intéressant,  
836 ce cours là spécialement, parce que sinon je... tous les hommes ils ont le droit de venir chaque fois.

837  
838 Interviewer : Mais ce cours-là, vous le réservez à...

839  
840 Catherine : Mais celui-là, je dis non, là les hommes, je les accepte pas au cours...

841  
842 Interviewer : D'accord !

843  
844 Catherine : Bah souvent, ils sont contents hein ! [Rire] au moins ouf... à l'avenir parce qu'y en a  
845 certains au début ils me disent que bon ils viennent parce que bon, sinon elles vont les engueuler !

846  
847 Interviewer : Hum... Et vous, justement vous vous ouvrez un peu plus sur le sujet, est-ce que vous...  
848 comme tous les autres cours, vous laissez parler ou est-ce que justement dans ce cours-là, vous  
849 laissez un peu plus place à l'intime et vous leur poser des questions sur leur sexualité sur comment ça  
850 se passe. Est-ce que vous attendez ce cours-là pour en parler ou ?

851  
852 Catherine : Non. C'est-à-dire que bon souvent euh... quand je sais que, elles ne vont pas parler des  
853 choses, moi j'en parle.

854  
855 Interviewer : D'accord !

856  
857 Catherine : C'est-à-dire que je dis des choses c'est un peu comme, vous savez c'est... je ne sais pas si  
858 vous connaissez Marius et Jeannette ?

859  
860 Interviewer : Euh... Non

861  
862 Catherine : Voilà, donc en hypnose, on a appris à faire la technique de la pouponnette, c'est le nom  
863 du chat.

864  
865 Interviewer : D'accord !

866  
867 Catherine : On l'appelle aussi l'oncle John, c'est-à-dire que on dit ce que le chat... enfin Marius il dit  
868 au chat, il dit quand le chat arrive : "espèce de salope !" puisque sa femme a été infidèle. Il dit ça au  
869 chat, donc il exprime au chat ce qui, ce que la femme elle va le prendre pour elle. Donc, et puis on a  
870 donc la technique de l'oncle John c'est de dire bon voilà euh ...

871  
872 Interviewer : Oui.

873  
874 Catherine : Et puis donc du coup... Je ne leur demande pas de dépanner quoi que ce soit, jamais !

875  
876 Interviewer : Oui !

877  
878 Catherine : Parce que je ne fais pas de la thérapie.

879  
880  
881  
882  
883  
884  
885  
886  
887  
888  
889  
890  
891  
892  
893  
894  
895  
896  
897  
898  
899  
900  
901  
902  
903  
904  
905  
906  
907  
908  
909  
910  
911  
912  
913  
914  
915  
916  
917  
918  
919  
920  
921  
922  
923  
924  
925  
926  
927  
928  
929  
930

*Interviewer* : Non, mais est-ce que vous allez leur, par exemple pendant ce cours-là, leur donner le plus d'informations sur ce qu'elles pourraient ressentir, notamment une modification de la libido pour justement des fois laisser place... ?

*Catherine* : Ah oui ! Bah oui, on en parle ! Bah oui parce qu'effectivement il y aura une modification...

*Interviewer* : Et vous en parlez que dans ce cours spécifique ?

*Catherine* : Non, je ne sais pas, c'est quand je sens que ça va mordre hein ! Parce que bon... je dirais que bon... souvent nous, pour... à l'entretien déjà comme on aborde quand même euh... que quand... les généralités sur l'accouchement donc effectivement les peurs que les femmes elles ont sur l'épisio et sur est-ce que je vais me retrouver comme avant etcetera. Bon ben... c'est vrai que bon on parle de libido aussi parce qu'on parle d'ocytocine, parce qu'on parle de euh... je fais accrocher par la nutrition toujours pour en arriver à la sexualité.

*Interviewer* : D'accord !

*Catherine* : En parlant de déclenchement à l'italienne, prostaglandine, si vous mangez bien, machin et puis euh... encore faut-il que l'ocytocine marche donc euh... que la libido il ne suffit pas de tirer son coup euh... ce n'est pas que la giclette, il n'y a pas eu que ça qui compte mais il faut effectivement qu'elle soit contente. Donc bon euh... là alors, après ça y en a qui disent mais justement bah moi je ne sais pas, ce n'est pas mon truc, machin. Je dis oui, dans la libido des femmes, c'est vrai que c'est quand même 2/3 qui sont pas en manque pendant la grossesse.

*Interviewer* : 2/3 ?

*Catherine* : Oui ! [Rire]

*Interviewer* : Oui !

*Catherine* : Donc bon, c'est sûr que bon, ce n'est pas le moment de chercher non plus à ce que ça change, elles sont centrées sur leur grossesse, on ne peut pas non plus... ce n'est pas le moment de "thérapiser", quoi ! Euh... Bon il y a juste qu'elles savent que ce n'est pas... bah voilà que... que ce n'est pas anormale que... elles n'ont pas non plus à...

*Interviewer* : Ah oui ! Ça veut vouloir dire que...juste vouloir donner l'information qu'elles le sachent... ?

*Catherine* : De toute façon, la préparation à l'accouchement, tout l'objectif c'est qu'elles aient confiance en elle et en leur corps ! Donc après ça tout ce qu'on fait c'est... c'est juste pour ça si on a confiance en soi, on va y arriver. Si on garde la confiance, donc bon euh... si elles ont déjà à dire, ah moi mon corps, il ne fonctionne pas bien parce que j'ai ci, j'ai ça, et j'ai mal et j'aime pas si et... c'est sûr qu'elles ont déjà un handicap, on va essayer de lever les... [Chuchotement] dire la plupart des femmes, voilà elles n'ont pas forcément cette sexualité comme elles auraient rêvé etcetera. Puis, bon il y a quand même des âges ou si ça évolue, hein... comme tout le monde.

*Interviewer* : Hun... Et vous avez... j'ai l'impression que vous vous intéressez à pas mal de domaines qui peuvent entourer la femme quand elle est enceinte... est-ce que c'est cette apprentissage qui vous a donné, enfin qui vous a ouvert les yeux à la sexualité ou est-ce que la sexualité pour vous dès le début, vous avez senti que c'est quelque chose qui vous manquait entre l'autre et. ?



931 *Catherine* : Non. Disons que c'est en effet d'une partie professionnelle et d'une partie  
932 personnelle. Donc euh personnellement euh... déjà quelque part ce n'est pas un hasard qu'on  
933 devienne sage-femme. On a quand même déjà pas de répulsion pour le sexe puisqu'on travaille  
934 dessus quoi quand même quelque part. Déjà je pense que c'est facile. Ça m'étonnerait qu'il y ait  
935 beaucoup de sages-femmes qui... qui soient bloquées psychiquement sur le corps à cet endroit-  
936 là. Après bon, moi j'ai eu 21 ans quand j'ai eu mon premier et le couple a foiré juste après parce  
937 qu'on va dire que l'accouchement a été dévastateur physiquement et donc euh bon après euh... j'ai  
938 eu tous les problèmes que je rencontre, les femmes elles ont un problème, un autre problème, moi  
939 je crois que je les ai tous eu d'un coup ! Donc je peux leur parler de pas mal de choses avec, bah du  
940 coup euh... voilà donc du coup, c'était un forceps mal fichu qui m'a dégommé et donc du coup bah  
941 comme ma mère avait eu la totale à 30 ans, je me disais, je vais suivre la même chose, me pisser  
942 dessus à 21 ans, j'avais une descente d'organes, enfin bon déjà des trucs très bien, donc du coup le  
943 couple il a foiré, du coup le divorce, du coup bon... donc c'est un enchaînement et puis bon, c'est  
944 donc, dans la vie quotidienne bah il a fallu effectivement que... que je trouve mes solutions et c'est là  
945 où Dominique Trinh Dinh m'a beaucoup apporté parce que effectivement bon ben euh à l'époque il  
946 n'existait rien quand j'allais faire mes abdos chez le kiné 1 mois après l'accouchement. Et que je lui  
947 dis "bah oui mais je me pisse dessus", elle me dit "bah oui mettez des couches". C'est sympa quoi !  
948 Donc euh... donc c'est vrai que bon, les femmes en rééducation, bah quand elles se sentent moches,  
949 quand elles ne se sentent pas en forme, moi je peux leur parler, moi je l'ai vécu à 21 ans !

950  
951 *Interviewer* : D'accord !

952  
953 *Catherine* : Je vais dire à mon gamin, je te cours pas après, tu sais les mamans, ça ne court pas.

954  
955 *Interviewer* : C'est votre expérience personnelle qui vous a... ?

956  
957 *Catherine* : Oui, bon c'est vrai que bon... bah du coup, quand physiquement on n'est pas bien,  
958 j'avais... j'ai été en dépression, le divorce... bon après voilà ! Et moi j'ai commencé mes études de  
959 sage-femme juste après. Et ça a permis de remonter parce que moi j'étais occupée, je m'occupe  
960 depuis de mon corps, mais il n'y avait pas de solutions à l'époque de rien du tout, donc il a fallu, je  
961 me suis intéressée à tout parce que j'avais des problèmes moi à régler d'abord et puis ben à  
962 comprendre effectivement après comment les choses se passent et puis de réaliser  
963 qu'effectivement ben, la sexualité elle n'est pas la même chez une même personne en fonction du  
964 partenaire, en fonction du moment, en fonction de l'état d'esprit, en fonction de tellement de  
965 choses. Que bon euh... voilà c'est quand même, je pense que bon euh... voilà si c'est, c'est... pour moi  
966 j'ai trouvé que c'était une chance que d'avoir eu pleins d'ennuis parce que ça m'a permis de  
967 comprendre et de m'intéresser à tous les ennuis que les gens peuvent avoir. Et puis à me dire bah  
968 oui, c'est vrai que bon c'est con ça, bah non, il ne faut pas regarder ça, une femme qui se pisse  
969 dessus, je veux dire elle n'est pas bien ! Après bon ben et de pouvoir dire euh... mais vous pouvez  
970 tout récupérer. Hein ? Et donc bon euh bon par contre celles, celles qui disent : "bon, j'ai jamais pris  
971 mon pieds avec mon mari", bah oui, on ne va pas dire changez de mari ! Et vous prendrez votre pied  
972 avec un autre !

973 [Rire] et là... voilà, c'est comme ça, c'est vrai que c'est la vie qui apprend aussi à... qui fait orienter les  
974 apprentissages par rapport à ce qu'on a besoin.

975  
976 *Interviewer* : Oui. Et du coup vous avez fait une... enfin si vous avez fait une formation sur  
977 de sexualité, ce n'est pas, c'est que pour vous, c'était quand même quelque chose d'important... et  
978 qui manque... ?

979  
980 *Catherine* : Ah oui ! Pour moi c'était important ... et puis bon c'est vrai que c'était euh... en plus de  
981 ça, en faisant une formation de sexologie, on était une vingtaine avec des, déjà des sexologues et

982 puis des médecins et puis des psychiatres et compagnies et c'était aussi très intéressant parce qu'on  
983 a fait aussi euh... je ne sais pas si tu connais le groupe BALINT.

984  
985 *Interviewer* : Non.

986  
987 *Catherine* : C'est des groupes de paroles avec... d'analyse de la pratique professionnelle avec  
988 une psychiatre, ou une psychanalyste... une psychanalyste, pardon ! Donc on amenait des cas euh...  
989 de gens etcetera et puis et comment nous, on se sent là-dedans et qu'est-ce qu'on, qu'est-ce qu'on  
990 plaque dessus comme idée fausse et comme intrus, de se débarrasser effectivement de... voilà on est  
991 en tout professionnelle et personnelle mais quelque part il faut réussir à ce que ce ne soit pas notre  
992 histoire, l'histoire des gens, on la prend, hein. Et bon, c'est vrai que c'était voilà, il y a eu plein de  
993 choses intéressantes qu'il n'y a pas dans les études de sages-femmes. Donc, bon, ça nécessite  
994 vraiment des formations pour pas en faire grand-chose, au final puisqu'on ne fait pas de sous avec.

995  
996 *Interviewer* : Oui mais pour... pour les patientes...

997  
998 *Catherine* : Pour la motivation personnelle et puis parce que ben effectivement les femmes elles  
999 voient bien qu'à aucun moment on ne les juge, que bon on essaie, avec elles, de trouver des  
1000 solutions dans l'empathie et puis euh ... bon.

1001  
1002 *Interviewer* : Et vous sentez du coup que les informations que vous les apportez ça les soulages des  
1003 fois quand vous en parlez que vous sentez un peu... ?

1004  
1005 *Catherine* : Ah bah dès fois oui, bah quand il y a des femmes qui ont des problèmes surtout suite à  
1006 des sutures très, très pénible à vivre. Bon euh... effectivement euh... là ce matin y a une qui m'a dit :  
1007 « ça m'a fait du bien ce que vous m'avez fait la dernière fois ». J'avais rien fait, j'ai posé le doigt sur la  
1008 cicatrice pendant 10 mn, c'est tout ce que j'ai fait. [Rire]

1009  
1010 *Interviewer* : Il en faut peu pour être heureux ! [Rire]

1011  
1012 *Catherine* : Mais bon, des fois on n'a pas des solutions miracles mais on essaie des trucs et puis ben  
1013 euh... voilà, mais c'est vrai que voilà, la sexualité, c'est vrai qu'on est en plein dedans dans  
1014 l'accouchement à longueur de temps hein ! Donc, bon euh... c'est important de... je ne sais pas quelle  
1015 formation maintenant vous avez en sexualité...

1016  
1017 *Interviewer* : Ça sera en dernière année, donc pas encore.

1018  
1019 *Catherine* : C'est bon euh... c'est vrai qu'il y a... ya eu du boulot hein ... je ne sais pas si t'as... si t'as  
1020 contacté aussi euh... Chantal Fabre-Clergue.

1021  
1022 *Interviewer* : Ah elle n'avait aucun moment de disponible pour moi, elle était en plein dans les  
1023 cours...

1024  
1025 *Catherine* : Oui parce qu'elle vient d'une conférence mais bon euh... elle fait des... elle fait des... elle a  
1026 fait des formations ici pour sages-femmes de suites de couches et compagnie et euh...et dire peut-  
1027 être qu'elle peut te filer un peu les documents qu'elle euh... qu'elle donne.

1028  
1029 *Interviewer* : Ben je compte aller du coup à...à sa conférence ou à son congrès là à Marseille

1030  
1031 *Catherine* : Hum, hum.

1034 *Interviewer* : Et puis euh...où je comptais aller euh... elle m'avait dit d'y aller euh...  
1035  
1036 *Catherine* : Moi je ne suis pas très copain avec mais euh...puisque bon euh... elle a sa manière de voir  
1037 les choses mais euh... mais bon c'est euh... c'est euh... c'est une sage-femme sexologue au moins.  
1038  
1039 *Interviewer* : Et vous, par rapport à votre formation et en général, j'imagine que vous avez vu une  
1040 grande progression dans votre pratique professionnelle depuis le début que vous êtes diplômée.  
1041  
1042 Euh non, je trouve. Progression je ne sais pas.  
1043  
1044 *Interviewer* : Une évolution... une différence ? Une... ?  
1045  
1046 *Catherine* : Je ne sais pas, on ne s'en rend pas compte, hein ! C'est comme le changement  
1047 euh... [Rire] c'est... ça vient peu à peu hein... on ne sait pas, je ne sais pas.  
1048  
1049 *Interviewer* : Donc votre façon d'aborder certains sujets auprès des femmes...  
1050  
1051 *Catherine* : Je ne le fais pas, je n'en sais rien de toute façon hein donc...  
1052  
1053 *Interviewer* : Donc ça a pas trop changé depuis que...  
1054  
1055 *Catherine* : Si certainement mais je sais pas comment c'était avant je me rappelle pas.  
1056  
1057 *Interviewer* : D'accord !  
1058  
1059 *Catherine* : Après on change et puis on sait plus hein !  
1060  
1061 *Interviewer* : Hum hum !  
1062  
1063 *Catherine* : Et puis vraiment euh... je pense que je ne me sens pas démunie comme je l'ai été.  
1064  
1065 *Interviewer* : D'accord !  
1066  
1067 *Catherine* : Et donc... en plus de ça, j'ai appris à ne pas chercher forcément des solutions... des fois  
1068 euh... cela avant je mettais un enjeu euh... à dire je vais vous guérir alors que bon euh... j'y suis pour  
1069 rien et c'est eux qui se guérissent tout seul. Donc bon euh... moi maintenant euh... je n'ai pas d'enjeu  
1070 quoi !  
1071  
1072 *Interviewer* : Hum  
1073  
1074 *Catherine* : Donc ça me libère ! C'est vrai que bon euh... au début j'ai eu des... c'était juste quand je  
1075 finissais mon diplôme de sexologue d'ailleurs selon, entre dite en passant euh... le conseil d'ordre des  
1076 sages-femmes n'a même pas voulu reconnaître la formation de Bobigny quand même ! ... Donc euh...  
1077 On a beau avoir un diplôme de sexologue et s'être battue pour avoir l'option thérapeutique et non  
1078 pas l'option conseils des professions sociales euh... ils ont euh...le conseil d'ordre des sages-femmes,  
1079 il ne reconnaît pas la formation... donc ce serait sympa ! Enfin...  
1080  
1081 *Interviewer* : Ils ne reconnaissent pas la formation ?  
1082  
1083 *Catherine* : Non, non non ! Non mais ça n'a pas été homologué dans vos jeux. Avant je... l'année où  
1084 j'ai fini la formation j'avais marqué euh... sexologie sur le euh... sur mes cartes de visite et là euh... j'ai  
1085 eu des femmes qui voulaient m'amener leurs maris ! Mais moi ce n'est pas les maris qui

m'intéressent j'en ai rien à foutre des hommes moi ! C'est les femmes qui m'intéressent ! Bon mais... oui mais moi je suis enceinte et mon mari vous savez euh... c'est quand même important euh... euh voilà euh en trois secondes il a fini euh...et oui ben amenez-le ben c'est simple, ce n'est pas compliqué puisque bon euh... les hommes euh... c'est de la petite mécanique quoi ! [Rire] Alors bon c'était rigolo parce que le type il vient donc avec sa femme puis il me dit mais elle ne m'a jamais dit que ça lui posait un problème euh... notre couple. Ça fait 10 ans qu'on est ensemble quand même ! Bah je lui dis ben oui mais là bon euh... elle est là et elle préfère vous dire qu'effectivement elle n'a pas le temps de prendre son pied quoi !

*Interviewer* : Hum, hum.

*Catherine* : Alors bon il y a la femme qui lui dit bah oui tu vois euh... bah c'est vrai que toi tu n'as jamais connu d'autres femmes mais bon euh... moi j'ai connu d'autres hommes et je sais comment je peux... être différente et tout et [chuchotement] Moi je veux bien mais qu'est-ce qu'on fait ? Ben j'ai dit euh... ben déjà euh... vous savez à quoi c'est dû euh... le fait que vous partez un peu vite euh... et il dit bah oui parce que je ne sais pas retenir et je lui dit mais mets un frein dessus... alors et... non je lui avais demandé qu'est-ce qu'il faisait comme métier et il me dit je suis ingénieur en automobile...je dis bah alors c'est comme les voitures il y a un frein, il suffit de retrouver la pédale hein ! [Rire] donc on va chercher la pédale et vous allez trouver c'est lequel le frein et puis bon euh... et voilà il me dit là ben s'il y a un frein alors il n'y a pas de problème...et puis il dit non y a pas de problème. Il vous faut trouver par où on freine, ça va marcher ! [Rire] Mais bon euh... ah c'est... voilà c'est facile ! Encore 15 jours et c'était résolu leur problème !

*Interviewer* : Oui mais c'est vrai que c'est votre formation du coup elle traitait beaucoup de là, l'aspect psychologique aussi.

*Catherine* : Ça c'est chiant ça c'est fait pour les hommes c'est vraiment du pur physique, y en avait un dans la formation qui faisait un mémoire sur euh... euh sur euh... le traitement de l'éjaculation précoce par correspondance. [Rire]

*Interviewer* : D'accord !

*Catherine* : [rire] Non, bon c'est... c'est juste que bon voilà si les gens ils posent des questions et puis qu'on sait que c'est pas compliqué... on peut leur dire oui ben ça c'est pas compliqué... et puis il y a une seule chose à faire, ça c'est sûr ! Si on ne sait pas, on lui dit bah attendez aller voir un autre. Une fois... j'avais une femme que je ne savais pas par quel bout prendre, je l'avais envoyé voir une sexologue à Marseille... ben je lui avais donné les... le nom d'une sexologue à Marseille qui a pas eu le... qui a pas pu la prendre alors on a pris une autre... une femme... donc je lui ai demandé d'aller voir quelqu'un à Marseille. Elle a été voir une autre et puis un jour j'étais en voiture... ah et puis d'un coup, le téléphone sonne euh... je réponds et elle me dit euh... et elle me dit Madame Diarez, je... il faut que vous m'aidiez parce que là je vais me suicider... eh ben attendez, ça faisait 18 mois qu'elle avait accouché, donc, je ne l'avais plus vu depuis 1 mois, la rééducation du périnée on l'avait faite ! Ben euh... parce que ça fait déjà euh... 15 séances que je fais avec la sexologue et puis je ne savais pas ce qu'elle vient de me sortir... elle me dit ben votre mari c'est un connard quittez-le ! Et elle a dit moi je l'aime mais bon euh... le problème c'est que je n'ai pas de désir et que je n'ai pas de, ça ne m'intéresse plus la sexualité depuis l'accouchement, bon ben du coup après ça euh... [Rire] Après ça je ne suis pas une samaritaine hein mais bon euh... bon c'est vrai que...voilà !

*Interviewer* : Ok super ! Merci !

## Entretien Sophie, Sage-femme libérale/hospitalière, 59 ans

---

**Interviewer** Du coup comme c'est anonyme, je vais juste vous demander un pseudonyme, au hasard.

**Sophie** Bon... qu'est-ce que je vais prendre comme pseudonyme ? Je n'en sais rien là... Sophie... mais bon...

**Interviewer** Sophie c'est parfait, et du coup juste l'âge ?

**Sophie** Mon âge ? Donc... moi j'ai 59 ans

**Interviewer** D'accord. Alors du coup ça fait combien de temps que vous êtes en libéral ?

**Sophie** 3 ans et demi

**Interviewer** 3 ans et demi ?

**Sophie** Oui.

**Interviewer** Et vous faites que du libéral ou vous faites... ?

**Sophie** Non, moi je suis toujours en activité à l'hôpital, donc j'ai 60% à l'hôpital et j'ai le reste du temps ici en libéral.

**Interviewer** D'accord, et du coup ça fait 3 ans et demi que vous faites des cours de préparation à l'accouchement à la... ?

**Sophie** Oui, cours de préparation à la naissance, rééducation du périnée, de l'haptonomie, des consultations d'allaitement, des consultations mère-bébé...

**Interviewer** D'accord, et comment ils se présentent un peu vos cours ? Vous avez une ... déjà il y a combien de cours ? ... vous faites combien de cours ?

**Sophie** Je fais l'entretien prénatal et les sept cours.

**Interviewer** D'accord, vous le faites systématiquement l'entretien ?

**Sophie** Oui.

**Interviewer** A chaque fois, pour chaque patiente, vous le faites ?

**Sophie** Ah oui, oui ! ça fait partie intégrante des cours de préparation donc la première fois que je rencontre des patientes, quand elles sont au téléphone, qu'elles prennent rendez-vous pour les cours de préparation à la naissance, je leur parle de l'entretien, et bien j'invite aussi bien à l'entretien qu'au cours les maris.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Les maris ou compagnons, qu'ils viennent ou qu'ils ne viennent pas mais dès la première séance, je dis que c'est... que papa est le bienvenu.

**Interviewer** D'accord, et du coup il n'y a pas de séances juste pour les femmes ? Tous les restes des cours sont ouverts aux conjoints à chaque fois ?

**Sophie** Toutes les séances sont ouvertes aux conjoints. Moi, vu le cabinet, je ne fais pas beaucoup de séances en groupe.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Donc je fais pas mal de préparation à la naissance, en individuel ou à deux, c'est-à-dire que des fois je rassemble les consultations d'allait... quand je fais de... pour l'allaitement, je mets deux couples ou deux femmes ensemble mais sinon je fais beaucoup d'individuel en fait.

**Interviewer** D'accord, ok !

**Sophie** Sur les préparations de la naissance, il y a toujours une partie théorique et une partie pratique.

**Interviewer** D'accord. Et sur la partie théorique, est-ce que vous avez une trame que vous respectez, que vous avez faites vous-même ?

**Sophie** Que j'ai fait moi-même oui, oui.

**Interviewer** Avec des thèmes que vous abordez ? Est-ce qu'il y a des thèmes justement sur ces trames que vous abordez systématiquement ?

**Sophie** Ah bah oui bien sûr ! J'aborde systématiquement l'anatomie, les contractions, quand partir à la maternité, le déclenchement, l'accouchement, la naissance du bébé, ce qui se passe en la salle de naissance, ce qui se passe en suite de couche, en maternité, consultation d'allaitement, retour à la maison, ce qu'on fait à la préparation de la naissance, quoi.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Plus l'ouverture à toutes les...c'est une base ma trame, et bien entendu, étant dans quelque chose qui est assez en échange avec les femmes et qui attend des questions qu'elles peuvent avoir sur plein de choses.

**Interviewer** D'accord, et donc pour vous le cours c'est plus un échange qu'un cours magistral par exemple ?

**Sophie** Ah oui, bien sûr ! C'est de l'information que je vais donner, en rapport aussi avec chaque patiente, je ne vais pas parler de problème d'allo-immunisation à une femme qui a un résultat positif, je veux dire de toxo, voilà c'est dans ma trame, mais ça va être aussi adapté...voilà... aux personnes à qui je m'adresse.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** ...et puis d'autres choses qui vont arriver, de questions...c'est l'endroit je leur dis où, c'est l'endroit où il faut poser toutes les questions que vous ne pouvez pas poser ailleurs quoi !

**Interviewer** D'accord. Et votre... les thèmes, enfin votre trame pour les cours de PNP, c'est la trame des textes officiels ou est-ce que c'est vos cours dont vous vous souvenez ou est-ce que c'est des articles que vous avez lu ?

**Sophie** Ben moi, j'enrichi un peu à chaque fois avec mes connaissances aussi. Non, ça n'a rien avoir avec les cours que j'ai appris... voilà... j'insiste aussi sur la relation avec l'enfant, avec le père, qu'est-ce... quelle est la place du père ? Qu'est-ce que le père peut faire pendant les contractions, pendant le travail, comment il peut soutenir à l'accouchement, quelle est sa position aussi, donc... euh il y a beaucoup de choses comme ça que j'ai introduites quoi. Voilà !

**Interviewer** Du coup, est ce que vous avez remarqué que vous avez changé votre façon de faire depuis ces trois dernières années ? Par exemple, les cours que vous faisiez il y a 3 ans quand vous avez ouvert le cabinet et le cours que vous faites maintenant ?

**Sophie** Non, c'est à peu près, j'enrichi, mais c'est quand même à peu près la même chose, c'est-à-dire de l'anatomie, pour qu'elles comprennent aussi, parce que parfois elles savent pas du tout comment le bassin, le sexe, le vagin, le col ou c'est que ça se situe le bébé... tout ça donc c'est déjà aussi avoir des repères anatomiques... Et après effectivement, le travail, l'arrivée et la scène de naissance, l'accouchement, la descente du bébé, la dilatation du col, qu'est-ce qui peut se passer dans une salle d'accouchement et qu'est-ce qui peut se passer pendant l'accouchement ?

**Interviewer** D'accord !

**Sophie** Le poussé, l'accouchement proprement dit, leur participation à ce moment-là et donc j'essaie de... voilà de... qu'elles soient impliquées là-dedans pour que ça ne soit pas quelque chose qui... faut que ça dépendent d'elles quoi ! Voilà !

**Interviewer** Mais du coup les sujets que vous abordez pendant vos cours, c'est des sujets qui pour vous sont importants ou est-ce que vous les traitez parce qu'on vous dit de les traiter dans les textes ?

**Sophie** Ah bah non, moi je pense que c'est hyper important de savoir déjà le chemin par lequel elles vont traverser en leur disant bien sûr aussi que ce sont des généralités, sur la douleur. Des choses comme ça aussi, c'est très personnel et qu'il y en a qui sont très douloureux et pour d'autres un peu moins. Et qu'est-ce qu'on peut faire aussi pour les contractions, pour soulager, qu'est-ce que le mari peut faire et des... voilà, donc...

**Interviewer** D'accord, et les séances durent combien de temps à peu près ?

**Sophie** Trois quart d'heure, une heure.

**Interviewer** Trois quart d'heure, une heure ?

**Sophie** Je fais vraiment les sept séances, je parle trop des sept séances

**Interviewer** Et pareil pour l'entretien prénatal précoce, vous suivez une trame particulière ? Ou est-ce que c'est plutôt un dialogue ?

**Sophie** Oui, bah, je leur dis d'abord qu'est-ce que c'est cet entretien-là, à quoi il sert ? pourquoi il a été mis en début et que c'est aussi un temps parole pour eux pour parler de l'arrivée de cet enfant, pour s'exprimer, donc je peux parler aussi de... et j'attends après un peu que ça arrive et sinon de voir comment aussi va être l'arrivée de cet enfant dans la famille, dans la fratrie ou par rapport à la

152 famille beaucoup plus élargie et les soucis qui peuvent y avoir dans le milieu social ou financier, les  
153 problèmes de tabac, de toxiques.

154  
155 **Interviewer** D'accord....

156  
157 **Sophie** Des choses comme ça pour qu'on puisse déjà cerner un peu leur capacité à... Donc là où ça va  
158 poser problèmes, et là où il falloir mettre du soutien s'il y a de l'inquiétude, de l'angoisse, enfin c'est  
159 tout ça qui permet un peu de situer le couple, est-ce qu'ils sont tous les deux angoissés, est-ce qu'il y  
160 en a un qui va pouvoir soutenir l'autre, enfin voilà il y a des situations un peu comme ça quoi !

161  
162 **Interviewer** Du coup, vous abordez vachement le côté couple, arrivée de l'enfant dans la maison,  
163 c'est quelque chose que vous abordez beaucoup ?

164  
165 **Sophie** Hm, hm.

166  
167 **Interviewer** ...D'accord...et est-ce que dans cette même lignée, dans votre préparation à la naissance  
168 en général pour vos patientes, est-ce que vous abordez la sexualité, le sujet de la sexualité.

169  
170 **Sophie** Alors... La sexualité... c'est donc un sujet assez compliqué d'aborder comme ça, après moi je  
171 l'aborde dans les ... quand je parle de la grossesse et donc la possibilité d'avoir des rapports pendant  
172 la grossesse. Là aussi j'aborde parce qu'effectivement, des fois il y en a également qui sont en  
173 menace de naissance prématurée et donc on ne peut pas dire la même chose là. De savoir s'il y avait  
174 eu des peurs aussi par rapport à ça, s'il n'y a pas de soucis, ben de dire que c'est possible et qu'il n'y  
175 a pas de problèmes par rapport à l'enfant, c'est toujours la crainte aussi de toucher l'enfant, et puis,  
176 aussi des transformations du désir aussi pendant la grossesse, donc il peut aussi être différent, plus  
177 ou moins d'ailleurs et de parler de ça, de l'imprégnation hormonale et des changements pendant a  
178 grossesse qui peut y avoir, le fait d'arrivée de l'enfant, la mère elle est peut-être déjà beaucoup plus  
179 concentrée sur l'enfant et moins par rapport à son mari et des fois ça dévore un peu quoi.

180  
181 **Interviewer** D'accord... et du coup...

182  
183 **Sophie** Je le prends par ce biais-là.

184  
185 **Interviewer** Oui. Vous en parlez, vous parlez de la sexualité pendant la grossesse et aussi après  
186 l'accouchement ?

187  
188 **Sophie** Voilà ! J'en parle un peu moins après l'accouchement en fait, j'en parle, souvent elles  
189 viennent pour la rééducation du périnée et donc à la première séance de rééducation du périnée,  
190 c'est le questionnaire aussi sur la grossesse, comment ça s'est passé l'accouchement, et aussi la  
191 reprise de la sexualité... et donc c'est aussi une question que je pose systématiquement, est-ce qu'il y  
192 a eu de nouveau des rapports et s'il n'y en a pas eu, pourquoi ? Donc des fois, épiso, douleurs et  
193 puis d'autres choses dont elles ont peurs. Donc c'est aussi l'occasion, et des séances aussi, pendant  
194 les séances de rééducation du périnée que des fois les choses qui n'ont pas été dit à la première  
195 séance peuvent arriver après un peu plus tard.

196  
197 **Interviewer** D'accord.

198  
199 **Sophie** Et qu'après aussi à la fin de la rééducation du périnée, s'il y avait eu un peu des soucis par  
200 rapport à ça, je fais aussi un peu le point sur où c'est qu'elles en sont au niveau sexualité.

201  
202 **Interviewer** Apres les séances de rééducation... D'accord.



204 **Sophie** Est-ce qu'il y a un souci, ou est-ce que ça va ? Comment se passent les rapports ?

205

206 **Interviewer** Du coup vous me dites que vous en parlez pratiquement, systématiquement de la  
207 reprise des rapports, et quand vous parlez...

208 Quand vous faites la préparation de l'accouchement et que vous parlez de la sexualité, est-ce que ça

209 aussi vous allez en parler systématiquement ? Quand vous dites, vous parlez des modifications,

210 de changement de la libido, de sa façon de voir le corps, de la fatigue, ça vous en parlez

211 systématiquement ou c'est selon... ?

212

213 **Sophie** Je pense que j'en parle systématiquement avec... en l'abordant aussi par rapport à la libido et

214 aux changements pendant la grossesse... peut être que... allez, on va dire 95% du temps j'en

215 parle... il y a peut-être un ou deux cours ou peut-être que moi je me sens pas, ou peut-être que je

216 peux oublier aussi parce que j'ai une trame et...

217

218 **Interviewer** D'accord.

219

220 **Sophie** Oui, pratiquement et systématiquement oui quand même

221

222 **Interviewer** Mais vous m'avez dit que vous avez quand même fait des cours de préparation  
223 collectifs ?

224

225 **Sophie** Oui.

226

227 **Interviewer** Et dans les cours collectifs et dans les cours individuels, est-ce que vous avez remarqué

228 une différence, est-ce que vous allez moins en parler pendant les cours collectifs ou pas du tout ?

229

230 **Sophie** Mais c'est-à-dire que moi je me suis mise dans une situation, comme moi je ne

231 fais pratiquement pas de collectif, c'est sûr que...et ça me semble très compliqué d'aborder ça

232 pendant en collectif quoi ou alors vraiment de manière comme ça très général pour dire, pour

233 donner de l'information mais pas forcément que les mamans ou que les couples ils vont dire ce qui

234 se passent pour eux quoi.

235

236 **Interviewer** D'accord.

237

238 **Sophie** Ou bien ils vont peut-être entendre que : bon est-ce que la libido elle peut changer, que les

239 rapports ça peut-être plus ou ça peut-être moins ou qu'il peut avoir de choses, des changements par

240 rapport à ça mais on peut se la garder pour eux, dans un cours collectif, alors qu'en individuel...

241 ah peut-être un peu moins s'il y a un souci.

242

243 **Interviewer** D'accord, vous remarquez que vous en parlez peut être plus dans les cours individuels,

244 enfin que ça se...

245

246 **Sophie** Dans tous les cas, je pense que c'est plus facile pour le couple s'il y a un souci de l'aborder

247 quand c'est en individuel, qu'en collectif ça me semble compliqué quoi !

248

249 **Interviewer** D'accord.

250

251 **Sophie** Sur la sexualité ce n'est pas facile, donc...je pense que c'est... à moins d'avoir une dynamique,

252 à moins d'avoir, je ne sais pas quelqu'un, parce que c'est vrai dans les cours collectifs, il peut avoir

253 quelqu'un qui est très à l'aise par rapport à ça et tout d'un coup ça peut débloquer les choses, pour

254 d'autres personnes aussi. Mais bon, ce n'est pas à tous les cours, moi j'ai fait des cours en collectif à

255 Aix à un moment donné, en préparation à la naissance, j'ai eu des cours collectifs et donc ça dépend  
256 aussi des groupes bien sûr mais souvent chacun est un peu tranquille par rapport à ça.

257

258 **Interviewer** D'accord, mais vous avez parlé des couples qui vont plus en parler quand il y a  
259 des difficultés ? Et vous justement, est-ce que vous parlez de la sexualité côté difficulté, quand ils ont  
260 des questions, vous en parlez même juste leur expliquer les modifications qu'il y a pendant la  
261 grossesse ?

262

263 **Sophie** Je pense que je verrai plus les modifications que des difficultés.

264

265 **Interviewer** D'accord.

266

267 **Sophie** Et je peux dire : est-ce que ça va pour vous ? Est-ce que vous avez remarqué qu'il y a des  
268 changements ? En lançant...

269

270 **Interviewer** D'accord.

271

272 **Sophie** En lançant la balle un peu comme ça. Et voilà !

273

274 **Interviewer** Il y a quand même une petite question d'ouverture qui mène peut-être à...

275

276 **Sophie** Voilà !

277

278 **Interviewer** D'accord.

279

280 **Sophie** Est-ce que pour vous ça va ? Est-ce qu'il y a des soucis par rapport à ça ? Voilà ! C'est dans  
281 cette échange-là quoi. Et ça reste bien entendu, peut-être que ce n'est pas suffisant pour... mais  
282 après c'est la liberté du couple d'en parler ou de ne pas en parler.

283

284 **Interviewer** Bah oui !

285

286 **Sophie** Ah oui !

287

288 **Interviewer** Et quand vous en parlez justement, vous avez l'impression des fois que ça les... comme si  
289 ça les soulageaient un peu d'en parler ?

290

291 **Sophie** Oui, oui, complètement, soulagés parce que s'ils ont des rapports ou que s'ils ont eux-  
292 mêmes des femmes qui ont plus de désirs parce que ça existe aussi, il n'y a pas forcément que, bon  
293 elle désire, plus de désirs, ça peut leur rassurer que... voilà... qu'il y ait pas de douleur par rapport à  
294 l'enfant. Que ça aussi avec le cours un peu sur l'anatomie. Ils comprennent bien que le petit  
295 même... que le bébé est protégé quoi. Je leur montre des dessins quoi !

296

297 **Interviewer** Et du coup, de les voir un peu soulagés ça vous motive un peu plus à en parler pendant  
298 les cours d'après, ou après ça dépend de si vous avez le temps...

299

300 **Sophie** Non, non, ce n'est pas une question de temps parce que ça de tout façon je le fais quoi.

301

302 **Interviewer** D'accord.

303

304 **Sophie** Ça c'est vraiment le minimum, le SMIC par rapport à la sexualité quoi... voilà !

305

306 **Interviewer** D'accord !

**Sophie** Ça c'est le minimum quoi. Il y a quand même un minimum qu'il faut dire je pense à ce sujet.

**Interviewer** D'accord, alors pour vous, c'est quand même il y a un minimum...pour aborder ce sujet ?

**Sophie** Il y a un minimum, voilà ! S'ils pensent que je fais peut-être pas le maximum, peut-être qu'il y a d'autres choses, ça sera peut-être bien que je lise...que je lise les mémoires de ce que vous posez justement dans la préparation de la naissance, comment abordez ce thème.

**Interviewer** Mais est-ce que vous avez l'impression que vous avez, enfin, vraiment pour vous hein, sans comparer, vous avez l'impression que vous avez les connaissances sur ce sujet? Ou est-ce que des fois vous avez quelque fois l'impression que vous avez quelques trucs à savoir ?

**Sophie** Non, non moi je pense que, je n'ai pas de besoins à ce sujet-là, je pense... c'est vrai que je pourrais faire une formation grossesse et sexualité, comment abordez la sexualité dans le couple, ce serait pas mal !

**Interviewer** Ça vous intéresserait de faire une formation sur la sexualité?

**Sophie** Bah oui ! Pourquoi pas !

**Interviewer** D'accord, après c'est vrai que tout ce qui est formation, il y a beaucoup de thèmes, il y a beaucoup de formations.

**Sophie** Il y a beaucoup de thèmes, il y a beaucoup de formation, il y a Beaucoup de choses et des fois ce n'est peut-être pas ma priorité mais...

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Mais je ne trouve pas ça inintéressant.

**Interviewer** Donc, si vous aviez le temps, la possibilité, vous feriez peut-être une formation ?

**Sophie** Hm, hm.

**Interviewer** D'accord ! Parce que là les connaissances que vous avez maintenant sur la sexualité, est-ce qu'elles proviennent de quand vous étiez à l'école de maïeutique ?

**Sophie** Oui, bien sûr !

**Interviewer** Ça vient de là, vous vous rappelez un peu des cours, sur quoi ça portait ?

**Sophie** Bah, ça portait sur... C'est un peu ça, la modification de la libido, le désir qui peut changer et puis après aller au-devant des couples pour voir si effectivement il y a un souci et éventuellement diriger, mais ça je n'ai jamais redirigé les gens vers d'autres professionnels.

**Interviewer** D'accord,

**Sophie** Mais, ça peut arriver.

**Interviewer** Vous vous en avez quand même un bon souvenir des petites connaissances sur la sexualité pendant votre formation.

**Sophie** Oui et puis je pense aussi que c'est parce que, je pense qu'en écoutant les femmes dans les préparations, puisqu'il y en a qui s'enquit, qui me pose des questions : où en est la rééducation du périnée ? on voit bien que c'est quand même que c'est un sujet central et puis bon c'est quand même emmener autour d'un couple qui a eu un enfant , qui attend un enfant, et donc ce couple là qu'est-ce qu'il fait pendant neuf mois et qu'est-ce qu'il fait après la naissance de l'enfant et on sait bien que c'est l'arrivée de l'enfant , c'est le stress, donc ça veut dire se reprendre du temps, prendre du temps de couple, est-ce que la mère elle va pouvoir aussi se retourner vers son homme, comment ? Donc c'est ça qui est important aussi, parce que ça aussi c'est avec l'haptonomie, du coup c'est quelque chose aussi qui le père a une place, on aborde aussi ce genre de choses.

**Interviewer** Justement, vous avez fait une formation haptonomie ? Et ça porte sur quoi exactement ? C'est quoi exactement l'haptonomie?

**Sophie** L'Haptonomie c'est une rencontre à trois dans une relation affective à travers un contact, c'est vraiment de base ce que je vous dis parce que c'est aussi d'autres choses.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Donc de ce qu'on peut-être bien à trois pendant la grossesse et aussi bien sûr après.

**Interviewer** D'accord, ok !

**Sophie** Et que chacun ait sa place !

**Interviewer** Oui donc du coup c'est...

**Sophie** Ça veut dire aussi qu'après la naissance et bah effectivement comment le père il est aussi à sa place ? Ce n'est pas que mère enfant, c'est aussi retrouver aussi comme couple qui se retrouve avec la vie de couple avec l'enfant. Et donc c'est aussi chacun y trouve son compte.

**Interviewer** C'est sûr !

**Sophie** C'est ça ! Et donc ça peut aussi parce que je vois les couples dans l'année qui suit l'accompagnement haptonomie s'arrêtera à la naissance. Quand je revois les couples à un, trois, six à large du bébé donc c'est vrai aussi que sur les rencontres à trois mois, à six mois, le bébé qui dort dans le lit, ou je veux dire qu'on sent qu'il y a des choses qui sont... qu'on n'a pas récupéré tout le monde change de place c'est sûr, mais que le couple n'a pas repris son... on en parle.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** De quelle place, il doit avoir l'enfant ? Quelle place on lui fait ? comment se font les liens ? Comment se tissent les liens ? Pour que personne ne soit oublié. Ni l'enfant, allez hop voilà dégage, voilà ! Ni le père, voilà. Donc le père qui a couché sur le canapé et la mère qui dort dans la chambre ou inversement. Enfin bon tous les scénarios possibles voilà !

**Interviewer** Et du coup pendant votre formation d'haptonomie, il y avait des parties sur la sexualité par ce que j'avais l'impression que ça touche un peu...

**Sophie** Non, non, non il n'y a pas eu de... enfin disons que ce n'est pas abordé dans la sexualité, c'est abordé dans le cadre d'un couple justement et de la place de chacun et les désirs de chacun et de... voilà... de l'épanouissement du couple et de la famille, parce que si, bah le père, il ne retrouve pas sa femme, ça ne va pas aller et donc si ça fait de un ou d'autres choses, ça va pas quoi !

411 **Interviewer** D'accord.

412

413 **Sophie** Et donc, pour la mère aussi ça ne va pas.

414

415 **Interviewer** C'est sûr ! mais c'est cette formation qui vous a un peu... quand vous avez fait cette  
416 formation, est-ce qu'elle vous a un peu ouvert les yeux sur tout ce qui était justement relation de  
417 couple pendant la grossesse, relation de couple après la grossesse... après l'accouchement ?

418

419 **Sophie** Disons que oui qu'il y a des choses qui sont abordées qui font qu'on s'ouvre aussi à ça, il y a  
420 les questions ! Mais je pense que c'est plus à écouter les femmes.

421

422 **Interviewer** Ah oui ?

423

424 **Sophie** Oui, je pense que c'est vraiment à écouter les femmes qui viennent et qui peuvent un peu à  
425 des moments donnés parler. En fait, il faut de temps en temps comme ça poser un peu des petites  
426 questions qui font que les gens, ils disent : ah oui, à celle-là je vais pouvoir lui raconter  
427 quelque chose parce que c'est possible quoi.

428

429 **Interviewer** D'accord.

430

431 **Sophie** C'est juste ça, je crois, enfin que je pense qu'en fait, qu'on peut développer, on peut aider les  
432 patientes à se développer à travers ces cours... Les gens, ils parlent pas avec n'importe qui quoi,  
433 donc... ils sentent... voilà... est-ce que c'est possible de vous poser la question à la rééducation de  
434 périnée, est-ce que vous avez repris les rapports et puis si la personne a dit « non » bah de savoir  
435 pourquoi il n'a pas repris les rapports et qu'est-ce qui se passe et aussi et ça peut-être aussi parce  
436 que il y a eu une césarienne, ok d'accord voilà, mais déjà d'entendre ça, parce que des fois on  
437 entend...c'est pas que ça !

438 **Interviewer** D'accord et donc quand vous en... quand vous posez des petites questions comme  
439 ça, des fois vous avez l'impression que ça bloque un peu ou que elles ne veulent pas trop en parler  
440 ou est-ce que ça... ?

441

442 **Sophie** Ah bah oui ça peut être un peu comme ça c'est pour ça qu'il ne faut pas se contenter des fois  
443 de... il faut aller un petit peu plus loin en étant... voilà ! Sachant un peu...

444

445 **Interviewer** Mais pour vous ce n'est pas un sujet tabou ? C'est...

446

447 **Sophie** Ah bah non !

448

449 **Interviewer** Vous en parlez comme tant d'autres sujets ?

450

451 **Sophie** Ah bah non parce que... je veux dire le bébé, il passe aussi par cet endroit-là, je veux dire c'est  
452 tout chargé, le périnée, le sexe, la sexualité, donc nous c'est notre... donc ça peut aussi poser  
453 problème selon comment l'accouchement il s'est passé ? Pouvoir en parler de ça, à qui elle va en  
454 parler ? Des fois la consultation post-natale est rapide et hop elle commence sa rééducation, sa  
455 prescription. Ok tout va bien au niveau physiologique et après ce n'est pas que ça.

456

457 **Interviewer** Là c'est sûr !

458

459 **Sophie** Voilà !

460

461 **Interviewer** Oui ... et du coup, les entretiens, vous allez en parler pendant les entretiens ou c'est  
462 plutôt pendant les cours ? Bah vu que vous faites plutôt des cours individuels ? Ou est-ce que pour  
463 vous le premier abord c'est un peu délicat ?

464  
465 **Sophie** A l'entretien ?

466  
467 **Interviewer** Oui, à l'entretien prénatal précoce.

468  
469 **Sophie** Oui c'est un peu... par contre, moi je ne parle pas forcément des changements hormonaux, de  
470 la libido dans l'entretien quoi ;

471  
472 **Interviewer** D'accord...

473  
474 **Sophie** Non j'en parle plus tard.

475  
476 **Interviewer** Il y a beaucoup de femmes qui viennent avec leurs conjoints au cours de préparation ?

477  
478 **Sophie** Je pense que c'est aussi la même chose, c'est-à-dire que moi j'insiste beaucoup. C'est-à-dire à  
479 l'entretien et puis voir et en tous les cas si les maris ne peuvent pas, essayer de voir est-ce qu'il y a  
480 une possibilité entre midi et 2 par exemple. Au moins les cours sur les contractions, sur les travaux et  
481 sur l'accouchement. Ça fait deux cours, deux cours et demi j'allais dire, deux séances où je leur  
482 dis que c'est bien si le papa il est là.

483  
484 **Interviewer** D'accord.

485  
486 **Sophie** Et j'insiste aussi un peu sur le fait, à la fin de la séance, bah peut-être que c'est bien que vous  
487 puissiez en parler un peu à votre mari aussi, si les pères ne sont pas là.

488  
489 **Interviewer** D'accord.

490  
491 **Sophie** Je pense que c'est aussi, c'est l'ouverture de la sage-femme. Et qui fait que le père il va venir  
492 ou non aussi.

493  
494 **Interviewer** Hm hm.

495  
496 **Sophie** Et que le fait de dire... c'est vrai que toutes les séances sont ouvertes aux pères. Et euh voilà  
497 quoi ! Après des fois ils viennent à l'entretien et ils disent : « je ne vais pas pouvoir venir, je ne peux  
498 pas avec mon travail, ce n'est pas possible et patati et patata », alors on leur dit si c'est possible pour  
499 une ou deux séances, s'ils disent non bah voilà ! Ça serait bien que votre femme peut-être elle vous  
500 raconte, elle vous dise que c'est peut-être la dernière séance où je refais tout ce qui est des poussés,  
501 l'accouchement parce que je fais une première fois et au dernier cours je remets aussi la femme sur  
502 la table pour faire les poussés et tout ça et je leur dis que pendant la dernière séance ce serait bien si  
503 vous êtes là par exemple...

504  
505 **Interviewer** Bah oui c'est important.

506  
507 **Sophie** ...Oui parce que... après il y a des pères qui vont être là à toutes les séances du début de  
508 l'entretien jusqu'à la fin, ils vont être là pour l'allaitement, pour tout quoi.

509  
510 **Interviewer** D'accord.

511

**Sophie** Mais je pense que là, on l'appelle effectivement pour que ça soit pas quelque chose réservée aux femmes quoi. Les cours de préparation c'est réservé aux couples. C'est ce couple là et comment on peut renforcer les capacités du couple pour l'accouchement ? Chacun... comment on peut faire pour que ça aille quoi... et qu'ils fassent équipe.

**Interviewer** Oui.

**Sophie** Voilà, ça c'est effectivement l'haptonomie, parce que l'haptonomie, on fait équipe quoi, on fait équipe à trois quoi !

**Interviewer** C'est ça.

**Sophie** Voilà ! Moi c'est sûr que même dans mes cours de préparation classiques, mon but c'est aussi de trouver les ressources de chacun et de pouvoir les animer, les activer pour qu'ils puissent accoucher, s'aider, et puis s'adapter, à l'endroit aussi ils vont accoucher, comment faire ?

**Interviewer** Et du coup vous pensez que ce sont vos cours d'haptonomie qui permettent aux couples de s'ouvrir à vous ? Ou est-ce que bah il y a des couples qui ne font que des cours de préparation sans haptonomie ?

**Sophie** Ah oui bien sûr ! Bah écoute, moi je dis : moi je fais de la préparation et il y a des couples que je suis en haptonomie et qui ne font pas à la préparation avec moi.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Donc... euh... voilà il y a des séances d'haptonomie, il y a des séances où je suis en haptonomie et cours de préparation à la naissance et je distingue bien les deux et mes séances préparation à la naissance pour des gens qui viennent pour la préparation de naissance.

**Interviewer** Et il y a des gens qui font l'haptonomie et des cours de préparation avec vous, vous avez l'impression qu'ils sont beaucoup plus ouverts aux questions, à la discussion que d'autres couples, ou vous n'avez pas trop remarqué cette différence ?

**Sophie** Non, ce n'est pas une question de discussion, après ils sont peut-être plus à l'écoute l'un de l'autre, et à l'écoute de leur enfant. Parce que c'est ça, mais après, il y a l'écoute entre eux de... justement de se sentir et des choses comme ça, voilà. Oui, mais après, il peut y avoir des couples qui ne font pas du tout de séances d'haptonomie, qui sont tout à fait ouverts aux questions dans laquelle la parole est facile et courant, il y a des couples en haptonomie, ou effectivement des fois ça passe par le ressenti, mais pas forcément par la parole.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Donc ce n'est pas...

**Interviewer** Et vous, vous me dites que vous faites beaucoup de cours individuel. C'est une histoire de cabinet, d'espace ou c'est pour vous ? Est-ce que pour vous, vous préférez faire des cours individuels ? Pour vous c'est plus intéressant, ou est-ce que si vous pouviez vous feriez les deux ?

**Sophie** Je pense que si je le pouvais, je ferais les deux. Parce que je pense qu'il y a aussi, qu'il peut avoir une dynamique de groupe aussi qui pas inintéressante dans un groupe et si mon cabinet était plus grand, je pense que peut-être je ferais et je poserais la question aux couples : Il y a la possibilité de faire un peu en groupe, d'être trois, quatre couples, enfin trois, quatre mamans et la possibilité que

vous soyez en individuel, que préférez-vous ? Mais du coup, je présente différemment en disant qu'à priori je fais plus de l'individuel et que parfois aussi sur l'allaitement, sur le retour à domicile, je rassemble des couples.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Voilà ! Il y a une dynamique et un soutien entre femmes qui n'existe pas dans les entretiens, dans les suivis individuels. Et je pense qu'il y aussi le fait d'entendre l'autre qui dit « ah bah oui moi aussi j'ai ci, moi aussi j'ai ça, moi j'ai mal là, ah bah tiens comme moi » ; et aussi des amitiés qui peuvent se créer entre maman aussi ou entre couple dans les groupes. Voilà ! Et qui peut-être soutenant, le groupe il peut-être soutenant aussi.

**Interviewer** Ça c'est sûr !

**Sophie** Voilà ! Et donc je pense que s'il y avait là... je ferai les deux

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Je trouve que c'est ce que j'ai fait à Aix, à Aix j'avais des couples, hein !

**Interviewer** A Aix, vous faisiez des cours en tant que sage-femme hospitalière ?

**Sophie** En tant qu'hospitalière, je faisais la préparation à la naissance et je ne sais pas c'était à peu près huit, sept ou huit que j'avais en groupe et c'est autre chose, c'est sympa aussi hein ! Voilà, après, d'animer un groupe c'est différent que d'animer ou de... voilà !

**Interviewer** C'est sur... Ça vous mettez plus en difficulté ou pour vous c'était...

**Sophie** Non, c'est différent !

**Interviewer** D'accord. Et les thèmes que vous abordiez étaient les mêmes ?

**Sophie** Oui, oui, ça toujours été, de tout façon c'est ce qui est recommandé pour les PPO, pour la préparation à la naissance et donc ça c'est toujours un peu pareil quoi ! Après je me suis un peu peut-être enrichie, je suis peut-être un peu plus sur le périnée par exemple aussi. Je parle des gens... aussi, plus du bassin, je le faisais aussi, je le faisais différemment quoi. Je faisais la mobilité du bassin déjà mais je fais aussi un petit peu différemment.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** C'est sûr qu'au fur et à mesure des années, on s'enrichit quand même, on voit les choses c'est là où il faut un peu plus insister que d'autres.

**Interviewer** Et c'est en fonction de ce que les femmes vous disent que vous dites que vous vous êtes enrichie ?

**Sophie** Oui ou des lectures, de la formation sur le périnée, des choses qui sont recommandées, de mon activité de sage-femme, de ce qui se passe aussi dans les suites de couche, enfin voilà... qui fait que...

**Interviewer** Vu qu'il y a plein d'influences.



**Sophie** Oui voilà ! Et puis c'est vrai qu'au début, même ici je parlai, peut-être à Aix, je parlais moins de périnée aussi, c'est vrai aussi ici, du fait, parce que je ne faisais pas de rééducation du périnée à Aix, je viens de faire la rééducation du périnée et donc voir aussi un peu l'ignorance de cette région-là. Je fais un peu plus aussi en... du coup dans les préparations à la naissance.

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Du coup, qui fait que, celles qui ont déjà fait des cours, bah ça débarque un peu moins sur l'inconnu quand on démarre la rééducation du périnée quoi. Il y en a beaucoup qui dise : « oh, mais on devrait faire le périnée avant quoi »

**Interviewer** C'est sûr !

**Sophie** Voilà, donc en fait c'est d'être aussi toujours aussi à l'écoute, on réadapte les choses.

**Interviewer** Et dans les cours de PNP à Aix, du coup c'était plus en collectif. Vous avez remarqué au fur et à mesure des années depuis que vous êtes ici, d'abord la sexualité encore une fois, est-ce que vous l'abordiez moins là-bas ?

**Sophie** Oui.

**Interviewer** D'accord. Vous l'abordiez moins parce que c'était un groupe ou parce que... ou une question de connaissance ?

**Sophie** Peut-être une question de connaissance, une question de... voilà... je pense aussi qu'en milieu hospitalier, on découvre beaucoup de choses en libéral sur l'après, sur le couple, sur l'intimité du couple, sur les relations, sur tout ça et l'hôpital, on reste quand même, grossesse, accouchement, bébé. Voilà ! Donc la sexualité à l'hôpital pas du tout. Donc, je pense que je n'étais pas là-dedans quoi !

**Interviewer** Du coup c'est votre expérience qui a fait que vous en parlez plus maintenant ? C'était de voir ça ou c'est juste que pour vous c'était l'hôpital, c'était...

**Sophie** Non, non, je crois que c'était le fait d'avoir entendu les femmes à l'extérieur de l'hôpital et que justement ça s'arrêtait pas avec l'accouchement, ce n'était pas simplement, c'était aussi... il y avait derrière un couple et avec...voilà !

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Et c'est vrai que ce n'était pas du tout abordé par exemple, très peu abordé pendant les études.

**Interviewer** Ah d'accord.

**Sophie** Voilà un petit peu, peut-être voilà sur quelque chose de très médical mais ça n'allait pas plus loin quoi.

**Interviewer** Vous avez un souvenir de quelques cours mais ça s'arrêtait là ?

**Sophie** Oui, tout à fait ! Et cette nécessité-là de quand même, d'approfondir un peu, quoi.

**Interviewer** Vous avez l'impression d'avoir plus appris sur le tas que votre formation initiale ? Sur le tas et les femmes et les lacunes ?

**Sophie** Oui mais bien sûr, bien sûr !

**Interviewer** Et est-ce que vous auriez aimé en savoir un peu plus ou est-ce que... ?

**Sophie** Oui, oui, je pense que... et surtout en étant plus jeune, je pense que ça aurait été bien de... d'avoir aussi des informations plus approfondies par rapport à ça quoi !

**Interviewer** D'accord. Et c'est du...

**Sophie** Et de la place de la sexualité parce qu'un couple qui dysfonctionne aussi après une naissance et qui ne reprend pas les rapports et qui n'ont plus de sexualité pendant longtemps et qu'est-ce que ça fait quoi ? Sur la... pour un homme, pour une femme, pour le couple ?

**Interviewer** Et ça c'est vous qui vous vous êtes fait cette...

**Sophie** Et bah oui parce que des fois c'est arrivé que moi j'ai rencontré des couples et ben pour le six mois de l'enfant, l'haptonomie et puis je ne sais plus comment c'est arrivé. Et bah non le garçon il dort sur le canapé enfin voilà, parce que du coup on est dans l'écoute et dans... comment ça se passe ? Comment ça se passe avec l'enfant ? Ou parce que l'enfant ne fait pas l'ennemi, ou parce que c'est compliqué... enfin voilà donc, on parle de ça... Et est-ce que ça vous convient ? Donc euh c'est déjà ça. Est-ce que ça vous convient... et bah non ça ne me convient pas du tout. Voilà, donc on peut dire bah comment on fait pour... comment ça se fait que cet enfant accapare tout quoi. Et il n'a plus un jour maintenant, il en a six ou huit et quelle est sa place ?

**Interviewer** Eh oui... bon ben, je pose une dernière question... euh... toujours avec l'abord de la sexualité... comme vous avez... vous avez commencé quand les cours de PNP en tant qu'hospitalier ? Ou c'était il y a trois ans ?

**Sophie** Ah non, il y a trois ans c'était travail mixte c'était en activité libéral. La préparation à la naissance à l'hôpital... j'ai dû les faire de 2005 à 2008, quelque chose comme ça.

**Interviewer** Ah d'accord. Et quand vous avez... des tout premiers cours de préparation que vous avez faite au cours que vous faites maintenant, pour vous, l'abord de la sexualité comment ça a changé, est-ce que ça a changé au fur et à mesure des années, de vous, de votre façon de penser ? Est-ce que ça était... de vous, quand vous vous rendez compte et que vous regardez en arrière, pour vous est-ce qu'il y avait vraiment un grand changement ou est-ce que ça toujours été à peu près le même abord pour vous ?

**Sophie** Ah non parce que moi à l'hôpital, je n'abordais pas

**Interviewer** D'accord.

**Sophie** Je n'abordais pas en groupe, donc j'ai vraiment abordé ici quoi, j'abordais très peu, oui je laisse dire que oui ça a changé mais je n'interrogeais pas les femmes, je ne pense pas que je lançais même : est-ce que... comment ça se passe pour vous ? Qui peut éventuellement se faire en groupe mais en même temps, il va falloir pouvoir... sur les réponses et puis tout ça, il va falloir un peu jouer que, enfin... jouer, pouvoir aussi répondre hein, c'est un groupe, ce n'est peut-être pas tout à fait pareil.

719 **Interviewer** C'est sûr !

720

721 **Sophie** Mais tout peut se faire parce que je pense qu'il y a des choses qu'on peut dire de manière  
722 générale et puis si on sent qu'il y a une personne dans un groupe, je pense à d'autres choses que la  
723 sexualité dire : « bah peut-être que, on se voit peut être tout à l'heure si vous voulez ou est-ce qu'on  
724 peut peut-être se rencontrer par rapport à ce que vous êtes en train de me dire », ça c'est quelque  
725 chose qu'on peut toujours faire aussi dans un groupe quand on sent qu'il y a un souci ou que  
726 ça... parce que ça prend trop de place tout d'un coup dans le cours, qu'il y a une personne qui va  
727 accaparer par rapport à un problème et on peut toujours dire : « bon bah ça peut-être , on va  
728 pouvoir peut-être se réserver, on peut peut-être en parler de manière un peu plus individuelle, c'est  
729 aussi possible hein ».

730

731 **Interviewer** Et est-ce que vous avez dans votre changement de l'abord de la sexualité... c'est parce  
732 qu'ici le cabinet c'est plus intime, est-ce que c'est parce que l'hôpital ça fait une ambiance plus  
733 froide ? C'est l'ambiance aussi vous pensez qui joue, quand vous avez dit qu'à l'hôpital vous en  
734 parliez pas du tout ?

735

736 **Sophie** Non, parce que je pense que si je faisais des entretiens prénataux précoces et que je faisais  
737 des préparations individuelles à l'hôpital, ce n'est pas le lieu.

738

739 **Interviewer** Oui.

740

741 **Sophie** Ce n'est pas le lieu, que ça soit... ce n'est pas l'intimité du libéral, c'est le contenu et aussi  
742 individuel ou pas individuel qui fait aussi le contenu de la préparation à la naissance. Voilà. Je pense  
743 qu'on peut aussi aborder la sexualité dans un groupe et puis en sachant mais alors peut-être en  
744 ayant, en s'étant bien informé aussi à l'avance du jusqu'où on peut aller et de quel cadre on donne à  
745 ça ? Voilà je pense que c'est beaucoup plus... il faut savoir aussi qu'on met... voilà parce qu'on peut  
746 solliciter ou entraîner d'autres choses par rapport à un groupe et on peut dépasser, je ne sais pas.

747

748 **Interviewer** D'accord.

749

750 **Sophie** Voilà, mais je pense qu'on peut aborder et après... dans tous les cas donner de l'information  
751 quoi.

752

753 **Interviewer** D'accord. Et pour vous, vous n'avez pas remarqué un moment dans votre vie où vous  
754 n'en avez plus parlé par exemple votre formation d'haptonomie, peut-être le fait d'être un peu plus  
755 proche des couples vous a peu ouvert à ça ou c'est venu?

756

757 **Sophie** Oui peut-être parce que vraiment avec l'haptonomie, je suis passé vraiment mère-enfant à  
758 couple-famille quoi.

759

760 **Interviewer** D'accord.

761

762 **Sophie** Avec l'introduction du père et le fait de la prise en compte du père, donc la prise en compte  
763 du couple, c'est sûr, évidemment. Dans la formation, on était trente-deux plus mère-enfant, à  
764 l'hôpital aussi on est mère-enfant, bon dans les procréations médicalement assistées, il y a déjà tout  
765 ça et peut-être un peu plus l'ouverture sur le père mais sinon ça reste peu.

765

766 **Interviewer** Limité. Ok super, merci.

# Entretien Bari, Sage-femme hospitalière, 57 ans

---

**Interviewer**

Donc juste pour commencer un pseudonyme, je ne sais pas lequel vous voulez choisir ?

**Bari**

Bari.

**Interviewer**

Ok ça va. Et votre âge ?

**Bari**

57 ans.

**Interviewer**

D'accord. Donc, ça fait combien de temps que vous faites des cours de PNP ?

**Bari**

Ça va faire une dizaine d'années.

**Interviewer**

Une dizaine d'année ? D'accord. Et est-ce que vous avez remarqué que vous avez changé un peu comment vous organisez vos séances ou ça a toujours été régulier ? Est-ce que vous avez une façon, d'organiser vos séances, particulière ?

**Bari**

Oui, ça c'est... il y a une structure de base, qui quand même est assez régulière, voilà !

**Interviewer**

D'accord, avec des thèmes sur lesquels vous insistez ?

**Bari**

Oui !

**Interviewer**

Pour vous, quels sont les thèmes justement que vous aimez ? Sur lesquels vous aimez insister pendant les cours de PNP que vous trouvez important de discuter pendant la grossesse ?

**Bari**

Alors, des thèmes que j'aime, enfin, qui me semblent important, ben, c'est de répondre aux thèmes qui sont aux sujets pour les femmes, donc bon c'est beaucoup : quand est-ce qu'on doit venir à la maternité, comment reconnaître les contractions et puis comment gérer la douleur ?

**Interviewer**

D'accord. Donc du coup est-ce que... donc il y a toujours la théorie, vous faites un peu de pratique, vous faites un peu de relaxation ?

**Bari**

Oui

**Interviewer**

Dans vos cours de PNP ?

**Bari**

Oui, oui ! Il y a sept séances. Chaque séance se divise à peu près en trois parties : une partie théorique, une partie respiration, enfin pratique du corps qui est adaptée à la théorie qu'on vient de faire et puis 10 min à un quart d'heure de relaxation en fin de cours qui aussi s'articule un peu sur ce qu'on a fait, par exemple, on fait, quand elles vont venir à la maternité, les différentes : la rupture des eaux, les contractions, le bébé qui ne bouge pas, etcetera. Après on apprend à respirer quand on a des contractions et puis la respiration abdominale etcetera. Et puis quand on est en état de relaxation et ben on reprend, en disant, on imagine que la contraction arrive, elle monte en plateau doucement et on se met à respirer en imaginant le poussé enfin voilà.

**Interviewer**

D'accord

**Bari**

Et donc ce n'est pas trop... ce n'est pas de la sophrologie c'est une adaptation du cours. Voilà.

**Interviewer**

C'est un petit plus. D'accord. Et puis vous laissez, bien sûr vous discutez mais comment vous gérez le cours ? Vous vous laissez un temps pour parler aux patientes pour qu'elles puissent parler ou c'est plutôt sous forme d'une discussion générale avec toutes les patientes, ou vous menez le...

**Bari**

Ah non, non, non, j'essaie le plus possible qu'elles interviennent. Alors par exemple, je reprends toujours l'exemple de quand venir à la maternité, je leur distribue des petits papiers, des petites questions qui exposent la situation et je leur demande ce qu'elles feraient, elles, pour qu'il sorte quelque chose du groupe ou bien avant le cours de l'allaitement, je leur demande si elles ont l'intention d'allaiter, si elles ont allaité, elles, si... quelles sont les questions avant de plaquer quelque chose de... c'est bon à savoir, entre guillemets, pour qu'il y ait des choses qui viennent d'elles que plutôt que de... parce qu'après ça elles n'auront plus rien à dire parce que, et puis parce que j'estime que c'est plus intéressant si ça sort du groupe et puis que le vocabulaire ça va être plus adapté à ce qu'elles connaissent.

**Interviewer**

D'accord... et est-ce...

**Bari**

Bon bah ça, ça aussi, quand vous posez la question pour savoir si ça a évolué, oui, ça a évolué avec le temps parce qu'au début je parlais beaucoup pour remplir des vides etcetera... et après ben je me rends compte que c'est plus intéressant si ça sort du groupe pour des questions, ben c'est un étudiant sachant qu'il a fait... et puis j'ai repris enfin voilà, des petites choses dans une sorte d'animation, voire... voilà !

**Interviewer**

D'accord, et vous laissez, est-ce qu'il y ait des séances où vous proposez aux conjoints de venir ou comment vous vous sentez par rapport à ça ?

**Bari**

Oui, alors, globalement dans le thème général, c'est ouvert aux conjoints tout le temps, après il faut s'adapter aux choses pratiques, et t'as vu la taille de notre salle, alors si j'ai quinze femmes plus

102 quinze conjoints, mais ça n'arrive jamais. J'ai eu quelques conjoints qui sont revenus par exemple  
103 pour l'accouchement, pour la séance sur l'accouchement pour voir ce qu'il y... comment il pouvait  
104 participer à ce qu'il allait arriver et puis par exemple la toilette du bébé parce que je leur ai expliqué  
105 que c'était une façon que le papa allait participer donc, il y en a un ou deux fois qui... il y en a un en  
106 particulier dont je me souviens qui a voulu essayer l'écharpe, et porter le bébé dans l'écharpe. Bon  
107 bah...

108  
109 **Interviewer**

110 D'accord.

111  
112 **Bari**

113 Donc, oui bah après c'est assez compliqué avec la population qu'on a ici. Donc, si j'avais un groupe de  
114 quatre, cinq et comme on travaillait dans la salle qu'on a là-haut, bah je laisserai volontiers les papas  
115 venir. Ils peuvent être présents.

116 **Interviewer**

117 D'accord.

118  
119 **Bari**

120 Sachant quand même que j'ai l'impression que certains hommes sont moins à l'aise quand on  
121 commence à parler... Voilà, tout ça, donc... est-ce que ça, on les rend pas trop à l'aise, est-ce que les  
122 femmes, est-ce que ça les coince pas un petit peu sur la prise de parole. Je ne sais pas. Mais j'ai  
123 l'impression qu'on peut moins parler de sujets intimes quand ils sont là quoi.

124  
125 **Interviewer**

126 D'accord. Et justement dans les tout premiers cours, est-ce que vous parlez de l'hygiène pendant la  
127 grossesse, c'est-à-dire l'alimentation, est-ce que vous parlez du mode de vie pendant la grossesse et  
128 des modifications qui peuvent venir chez la femme enceinte ? Ça sera plus abordé ?

129  
130 **Bari**

131 Pas beaucoup. Parce qu'on est quand même limité dans le temps et c'est quand même assez long. Il  
132 y a une petite intervention de la diététicienne pour l'alimentation. Malheureusement beaucoup font  
133 la réflexion que au bout de quatre semaines de trois semaines c'est un peu tard, qu'il y a déjà des tas  
134 de choses qu'on aurait dû en parler un peu plus tôt. Voilà ! Au fur et à mesure des interventions,  
135 quand on parle de la rupture des eaux, on va expliquer que pendant la grossesse les pertes vaginales  
136 sont plus abondantes et qu'elles peuvent être confondues avec... enfin, les liquides amniotiques,  
137 mais comme ça un peu saupoudré.

138  
139 **Interviewer**

140 D'accord.

141  
142 **Bari**

143 Bon, quand on parle de l'allaitement, bah on parle de la taille des seins qui grossissent, qui peuvent  
144 être sensibles, du colostrum qui peut couler mais c'est un peu... voilà ! Ce n'est pas quelque chose de  
145 général, juste centré sur la modification...

146  
147 **Interviewer**

148 D'accord, et vous remarquez qu'il y a des questions qui reviennent souvent, chez les femmes  
149 enceintes justement, est-ce qu'il y a des questionnements qu'elles ont, particulières que vous  
150 remarquez, se posent souvent pendant ces cours de PNP ?

151  
152 **Bari**

153 En général ?

154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205

**Interviewer**  
En général.

**Bari**  
« Comment je vais reconnaître mes contractions ? » et « Est-ce que je vais arriver ? Globalement  
« Est-ce que je vais arriver, est-ce que je serai à la hauteur ? » Alors, ça c'est quelque chose de... faut  
la rassurer, combien elles sont capables et puis surtout, faut leur donner confiance en elles.

**Interviewer**  
C'est sûr !

**Bari**  
Après un peu dans la précision je ne vois pas...je ne vois pas les questions...

**Interviewer**  
D'accord. Et est-ce que des fois, on vous pose des questions justement sur le thème de la sexualité,  
est-ce que c'est un thème que vous abordez parce qu'il y a des questions ou est-ce que vous trouvez  
qu'il y a quand même qu'il y a une place de ce sujet dans les cours de PNP ?

**Bari**  
Je ne vais pas développer particulièrement le sujet, j'ai plus... enfin, j'ai plus de questions... ça  
m'arrive plus souvent d'intervenir en cours de consultation prénatale...

**Interviewer**  
D'accord.

**Bari**  
Où j'ai des femmes qui me demandent si d'avoir des rapports sexuels ça craint pour le bébé, même à  
terme, si... voilà, si ça risque pas de lui faire mal à la tête ?

**Interviewer**  
Donc c'est des questions qui sont plutôt sur, la sexualité pendant la grossesse... ?

**Bari**  
Plutôt dans la grossesse ou alors à la fin de la grossesse, moi je suis obligée... j'interviens aussi un peu  
en leur disant que si elles ont des contractions, il faut éviter un certain temps d'avoir des rapports et  
puis je peux être amenée à leur dire que la libido, elle peut être un petit peu changée pendant la  
grossesse mais ça c'est plutôt en individuel, en entretien, qu'en général en groupe.

**Interviewer**  
D'accord. Parce que vous le sentez bien comme ça ou bien parce que vous avez une impression que  
dans un groupe c'est un sujet plus délicat à aborder ?

**Bari**  
Peut-être un peu oui.

**Interviewer**  
D'accord.

**Bari**

206 Oui, parce qu'on est quand même limité dans le temps et donc j'ai quand même affaire à un public  
207 qui est très peu informé, donc c'est important de leur en parler d'emblée, je trouve que c'est plus  
208 judicieux de commencer, enfin l'intérêt c'est de le faire, voilà !

209 **Interviewer**

210 D'accord.

211  
212 **Bari**

213 En plus, bon après, ce n'est pas tout à fait vrai, parce qu'en consultation j'ai quand même beaucoup  
214 de femmes qui sont très pudiques par rapport à ça et des problèmes de langages plus dures que des  
215 magrébines, des choses comme ça qui ont du mal à expliquer des choses et puis deuxièmement  
216 après elles ne disent rien quoi.

217  
218 **Interviewer**

219 Oui, c'est sûr. Et du coup après vous mettez plutôt la priorité sur des sujets qui vous semblent  
220 plus... qui, déjà qui sont plus faciles d'en parler... et qui...

221  
222 **Bari**

223 Oui, c'est plus facile de demander à une dame qui comprend le français si elle a mal au ventre, si elle  
224 a des rapports sexuels, si tout se passe bien, c'est sûr hein !

225  
226 **Interviewer**

227 Et par rapport à vos connaissances sur la sexualité, vous étiez à quelle école de Maïeutique ? De  
228 formation ?

229  
230 **Bari**

231 A Strasbourg.

232  
233 **Interviewer**

234 A Strasbourg ? D'accord. Et est-ce que pendant vos études, vous avez un souvenir d'avoir eu des  
235 cours sur la sexualité ou des...

236  
237 **Bari**

238 Euh oui, on avait vu des cours de sexologie, oui !

239  
240 **Interviewer**

241 Et ça abordait plutôt la pathologie ou plutôt tout ce qui était physiologie pendant la grossesse ?

242  
243 **Bari**

244 C'est plutôt de quelques, plutôt un peu pathologie mais c'est vieux, je me rappelle plus très bien, ça  
245 fait 30 ans, et en plus on n'était pas passé... enfin, on n'avait pas tellement l'impression que c'était  
246 important et bon... voilà.

247  
248 **Interviewer**

249 Ce n'était pas très abordé pendant...

250  
251 **Bari**

252 Non, ce n'était pas très abordé, je pense que c'était un peu obligatoire au programme mais c'est tout  
253 quoi !

254  
255  
256 **Interviewer**

257 Donc vos connaissances sur la sexualité vous n'avez pas l'impression que ça vient de là alors ?



258 **Bari**  
259 Non, non pas trop !  
260

261 **Interviewer :**  
262 D'accord. Et du coup, est-ce que vous, vous auriez eu une envie d'avoir des formations en plus, ou ce  
263 n'est pas nécessairement où vous auriez plus passé du temps sur d'autres formations que sur la  
264 sexologie... si vous auriez l'occasion, vous auriez fait une formation de sexologie ?  
265

266 **Bari**  
267 Bon, sur la femme enceinte c'est un peu compliqué, je fais en ce moment une formation sur  
268 l'éducation et la sexualité chez les jeunes donc il faut intervenir dans les collèges.  
269

270 **Interviewer**  
271 D'accord.  
272

273 **Bari**  
274 C'est une dame qui fait un séminaire là-dessus. Ce n'est pas tout à fait pareil, mais bon, ça aborde  
275 déjà le thème de la sexualité, le rapport à l'autre. Voilà, le respect, les différentes méthodes de  
276 contraception, voilà, je parle un tout petit peu quand même dans le dernier cours, peut-être bien de  
277 la contraception, du post-partum et du fait que dans le post-partum, la libido, elle est quand même  
278 très mise de côté parce qu'on est occupé par un bébé, parce qu'on a des poids, parce qu'on saigne,  
279 etcetera, donc j'aborde un peu ça mais bon. Voilà !  
280

281 **Interviewer**  
282 D'accord. Et la formation que vous êtes en train de faire, est-ce que justement elle vous aide parce  
283 qu'il y a toujours la sexualité affective de la sexualité émotionnelle. Est-ce que quand même elle vous  
284 aide à apporter des éléments sur ces deux genres de sexualité pendant vos cours de PNP ou vous  
285 trouvez que ça n'a pas trop de rapport ?  
286

287 **Bari**  
288 Et bah justement pour l'instant je suis en train de me dire que on nous apprend beaucoup de choses  
289 techniques, beaucoup de... comment on déroule le préservatif, le machin, mais affectif et émotionnel  
290 c'est pour...  
291

292 **Interviewer**  
293 Et c'est quelque chose que vous auriez aimé développer un peu plus ?  
294

295 **Bari**  
296 Ben oui, oui, oui !  
297

298 **Interviewer**  
299 Parce que ce n'est pas souvent abordé pendant les cours de PNP ? Vous pensez que c'est quelque  
300 chose qui devrait être plus abordé pendant les cours de PNP ?  
301

302 **Bari**  
303 Euh oui, ça pourrait ! Mais bon, je ne pense pas... Je n'ai pas l'impression d'avoir toutes les  
304 connaissances qu'il faudrait à ce sujet...  
305

306 **Interviewer**  
307 Par rapport à d'autres thèmes, par rapport à... enfin est-ce que vous sentez que quand des fois ça  
308 vous arrive d'en parler, est-ce que vous sentez que la femme est en demande... de connaissance ?  
309

310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337

**Bari**  
Pas tellement.

**Interviewer**  
Pas tellement ? D'accord.

**Bari**  
Elles sont quand même très pudiques par rapport à ça.

**Interviewer**  
Et vous, c'est un sujet tabou pour vous ?

**Bari**  
Ah non ! Du tout !

**Interviewer**  
D'accord. Super ! Et Dernière petite chose sur lequel je veux juste revenir rapidement, vous m'avez dit ce que vous dites quand vous en parler, mais pendant les cours, est-ce que vous parlez systématiquement de la sexualité ou... ?

**Bari :**  
Non, non  
**Interviewer :**  
C'est selon les questions des dames ?

**Bari :**  
Oui voilà !  
**Interviewer :**  
D'accord super, merci !



## Résumé

La sexualité est un élément essentiel de l'identité de la femme, contribuant à son épanouissement et son bien-être. Toutefois cette sexualité est souvent mise de côté durant la période de la grossesse, et du post-partum chez certaines femmes. Avec la grossesse viennent de nombreuses variations, aussi bien physiques que psychiques, et ces modifications sont souvent accompagnées de fluctuations de la sexualité, suscitant de nombreuses interrogations de la part des femmes et des couples. Ces femmes ont ainsi un réel besoin d'information au sujet de la sexualité pendant la grossesse, mais ne remarquent pas nécessairement de retour satisfaisant à ce sujet, de la part des professionnels. En effet, de nombreuses études démontrent un décalage entre le besoin d'information témoigné par les femmes enceintes, et le manque de communication fournie à ce sujet, par les professionnels de santé. La question ainsi est de savoir : qu'en est-il de la situation actuelle de l'information donnée par les professionnels de la santé, au sujet de la sexualité ?

L'objectif de cette étude est de déterminer de quelles manières la sexualité est abordée pendant les cours de PNP par les sages-femmes. Pour y parvenir, une **étude qualitative descriptive et compréhensive** a été réalisée sur quatre mois, dans la zone d'Aix-Marseille. 15 entretiens compréhensifs semi-directifs de type Kaufman ont été pratiqués, à partir d'une grille d'entretien. L'étude a été réalisée avec des sages-femmes libérales, hospitalières et de centre de protection materno-infantile (PMI), pratiquant des cours de PNP. Une majorité des sages-femmes abordent systématiquement le sujet. Elles abordent surtout les variations apportées par la grossesse, la possibilité de continuer les rapports pendant la grossesse, et la reprise des rapports dans le post-partum. Les sages-femmes accordent une grande importance au sujet de la sexualité, et rapportent que ce sont les interrogations des patientes, au fur et à mesure des années, qui les ont encouragé à davantage développer ce sujet pendant leurs cours. Certains facteurs les mettant en difficulté ont toutefois été soulignés, tels que la taille des groupes, le type de cours mené, ainsi que la présence ou non des conjoints. Pour la majorité, les sages-femmes n'estiment pas avoir de lacunes à ce sujet, mais la plupart avouent qu'elles ne se sentent jamais particulièrement démunies, car ont en réalité un manque de motivation à ce sujet, par rapport à d'autres sujets, pour lesquels elles ont plus de préférences. Des revues sur l'éducation sexuelle par les professionnels de la santé ont été publiées, et ont exprimé le besoin aigu de réformer les attitudes en cette matière. Des techniques, telles que des grilles d'entretien particulières, comprenant une question systématique à poser aux femmes sur l'état de leur sexualité, ont été préconisées.

Mots-clés : Sexualité, sage-femme, éducation, PNP.

## Abstract

Sexuality is an essential part of a woman's being, contributing to her well-being, and self-fulfilment. With pregnancy comes many variations, on a physical and on a mental point of view, and sexuality is often found to be put aside during this period of women's lives. However, typical pregnancy variations are often accompanied by changes in women's sexuality, which can bring up a lot of questions on their part. These women have a true need for information about sexuality during their pregnancy, but don't have the feeling of actually getting any, on the healthcare providers' part. Indeed, studies shows there is an inequality between the need in information on the women's' part, and the lack of communication concerning this topic, on the health providers' part. The question that has been brought up, is to determine what currently, is the reality of the situation, and be able to assess the information provided, about pregnant women's' sexuality.

The goal of this study is to determine how the topic of sexuality is talked about during pregnancy, by midwives. In order to do this, a descriptive and comprehensive qualitative study was carried out over four months, in the Aix-Marseille area. 15 interviews of the Kaufman type were carried out, and were done with midwives from hospitals, PMI and office practises, who did birth classes. A majority of the midwives talk systematically about sexuality. They mainly talk about variations in sexuality during pregnancy, de possibility of continuing sexual intercourse during pregnancy, and sexual activity after the birth. Midwives feel it is an important topic, and the general feeling is that women's questions over the years have motivated them to talk more about it. However certain factors are said to complicate their approach to the topic; like the number of people in the birth classes, the presence of the husbands, or the actual type of birth classes carried out. A majority of the midwives say they don't feel any particular lack of knowledge on that part, but they admit however, the reason to that is a lack of motivation, of dealing with this subject, compared to other topics which are personally more interesting to them. Articles have been published about sexual health education, implemented by healthcare providers, and have talked about the fact there is a need to rethink attitudes and ways of approach, concerning this topic. New techniques have been recommended, like bringing in new types of question grids, which would include a systematic question about women's sexuality during birth-classes.

Key words: Midwives, sexuality, education.